Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE SON ALTESSE ROYALE

MONSEIGNEUR LE PRINCE ALBERT

Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles



ANNUAIRE

1906

TOME DIX-SEPTIÈME



BRUXELLES

IMPRIMERIE Th. DEWARICHET

RUE DE LA MONTAGNE, 52

1906

ANNUAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

BRUXELLES
Imprimerie Dewarichet
52, rue de la Montagne

SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

SOUS LE PATRONAGE DU ROI
ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE SON ALTESSE ROYALE
MONSEIGNEUR LE PRINCE ALBERT

Secrétariat général : rue Ravenstein, 11, Bruxelles



ANNUAIRE

1906

TOME DIX-SEPTIÈME



BRUXELLES
IMPRIMERIE TH. DEWARICHET
RUE DE LA MONTAGNE, 52

1906



RAPPORT

SUR LA

Situation Morale et Matérielle de la Société

ET SUR LES

TRAVAUX QU'ELLE A EFFECTUÉS

AU COURS DE L'EXERCICE 1905

Présenté au nom de la Commission administrative

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 11 JANVIER 1906.

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous avons l'honneur de vous présenter, au nom de la Commission administrative, le rapport statutaire sur la situation morale et matérielle de la Société et sur les travaux qu'elle a effectués au cours de l'exercice 1905.

* * *

Notre première pensée ira vers ceux que nous avons

perdus. Il y a quelques semaines à peine survenait inopinément le décès de Son Altesse Royale Monseigneur le comte de Flandre, notre très éminent Président d'honneur.

La Société d'Archéologie, intimement attachée à la Dynastie, a profondément ressenti le coup terrible qui a frappé Sa Majesté le Roi, la Famille Royale et le pays tout entier.

D'autres décès encore se sont produits pendant l'année qui vient de s'écouler et nous avons également à déplorer la perte de cinq membres correspondants : MM. Edouard Van Even, le chevalier Garovaglio, Sisow, Herluison et Charles Lucas; et de sept membres effectifs : MM. Victor Crick, Gustave Maes, Théodore de Raadt, Van Becelaere, Charles Warnant, Paul De Ridder et le baron Théodore de Turck de Keersbeek.

Nous avons dû accepter seize démissions, mais ces vides-là, du moins, se trouvent amplement comblés par l'admission de soixante-quinze membres nouveaux, ce qui porte à *818* le chiffre actuel de nos sociétaires.

* * *

Le dénombrement de nos séances s'établit comme suit : une assemblée générale annuelle, neuf assemblées générales mensuelles, dix réunions de la Commission administrative, six réunions de la Commission des publications, une réunion de la Commission des fouilles et une réunion de la Commission de vérification des comptes.

* * *

Au cours de ces assemblées générales, ont été faites les communications suivantes, témoignant de la variété de nos travaux :

Nouvelle étude sur l'église de Villers, par le R. P. Nimal.

Le drapeau belge est-il correct? — La sépulture chrétienne, de l'époque carolingienne, de Grivegnée, par M. Ch.-J. Comhaire.

Les séjours de Voltaire à Bruxelles. — Les Belges dans les armées du Premier Empire. — Le voyage de Pierre-le-Grand dans les Pays-Bas autrichiens et dans la Principauté de Liége, par M. Charles Maroy.

Les derniers incidents de la vie du duc Charles-Eugène de Croy, par Mlle Redouté.

Le prieuré de Val-Duchesse à Auderghem. — L'excursion de la Société à Humelghem et à Steenockerzeel, par M. Victor Tahon.

Compte rendu des fouilles de la villa belgo-romaine de l'Hosté, à Basse-Wavre, 2e partie. — La villa belgo-romaine et le cimetière franc du champ de Sainte-Anne, à Anderlecht. — Le tumulus de Becquevoort. — Le cimetière franc de La Buissière. — La crypte de l'église de Mousty, par MM. Charles Dens et Jean Poils.

Reconstitution et description d'une serrure belgo-romaine trouvée dans les fouilles de Basse-Wavre, par M. Léon Van der Kelen-Dufour.

Les tombes préhistoriques des environs d'Orihuéla (Espagne), par le R. P. Furgus.

Quelques renseignements sur la nécropole de Saint-Anton, par M. Henry Siret.

Une œuvre inconnue de Hugo Van der Goes. — L'ancien art bruxellois à l'exposition du Cercle Artistique, par M. Joseph Destrée.

Les origines de la dette belge, par M. Georges Bigwood.

La « cinquedea » de la collection de Mme Goldschmidt, par M. Charles Buttin.

Notes sur quelques seigneurs de Roucourt et contribution à l'histoire militaire dans les Pays-Bas, par M. Emile de Munck.

Observations sur les stations préhistoriques des environs de Couvin, par M. Eugène Maillieux.

Quelques observations sur les poteries trouvées à Castre (Brabant), par M. Georges Cumont.

* * *

Conformément à ses traditions, notre Société a organisé cette année une série de conférences, dont l'intérêt ne l'a cédé en rien à celles des années précédentes. A côté des causeries et des communications ordinaires, cinq conférences ont été données, conférences nous portant à travers les domaines les plus variés de l'art et de l'histoire.

M. Gisbert Combaz nous transporte aux confins de l'Extrême-Orient, dans cette Chine qui est si traditionnelle que les progrès des derniers siècles n'ont pas même pu entamer son esprit antique. Telle elle était sous les Mongols, telle elle est aujourd'hui, un peu plus croulante et poussiéreuse peut-être; telle elle était sous la dynastie des Mings, au moment où les premières relations s'établissaient avec l'Europe, et où les Jésuites apportaient avec des rudiments de civilisation occidentale la notion d'un style dont, heureusement, l'art chinois ne s'accommoda pas longtemps. Il y a des palais chinois qui rappellent les palais des populations primitives de Mésopotamie, vraisemblablement en suite de l'émigration d'une partie de ces populations vers l'Est chinois.

M. Gisbert Combaz nous fait voir, en projections lumineuses, le palais impérial de Pékin, la ville jaune et la ville violette, ce saint des saints de l'Empire, inviolé jusqu'aux troubles des « Boxers ».

M. l'abbé Gustave Winckelmans nous ramène à Rome, la ville des catacombes. Avec une érudition profonde, M. Winckelmans nous révèle l'art chrétien des premiers temps, conservé dans les catacombes, dont celle de Sainte-Calixte forme une des plus belles gloires. La

peinture sort de l'art païen. Aux ornements ont succédé des représentations symboliques, puis des scènes de la vie réelle, sans que cependant jamais les personnalités soient respectées. Pendant quatre siècles, ces fresques marquent la survivance d'un art qui décline. La sculpture s'est conservée plus forte et plus belle. Souvent elle a gardé les traditions païennes qu'elle a adaptées aux exigences de la nouvelle doctrine.

Dans un tout autre ordre d'idées, M. Wallner, avec le concours de cinq artistes, a donné une conférence avec audition musicale sur Sébastien Bach et ses deux fils Friedmann et Philippe-Emmanuel. C'est tout un concert commenté, d'œuvres inédites des maîtres, révélant d'une façon complète ces compositeurs émérites qui incarnent la fin d'une époque de mysticisme et d'esprit religieux, et l'aurore de la renaissance musicale mondaine qui a formé Mozart, Haendel et Beethooven. Sébastien Bach a préparé cette ère nouvelle, ses deux fils ont complété son œuvre. Friedmann, organiste, subit encore avec force l'influence du sentiment religieux, mais son frère Philippe-Emmanuel entre sans hésitation dans le courant mondain.

L'esprit local n'a pas été oublié dans cette suite de conférences. M. Sander Pierron nous a promenés, comme il le dit lui-même, dans la forêt de Soignes du XVIIe siècle, et pendant tout une soirée, l'histoire de notre grand bois brabançon a revécu pour nous. Son histoire se confond avec celle du Brabant, il en a subi toutes les secousses et tous les changements. Il a eu ses temps de splendeur, quand les somptueuses chasses ducales le parcouraient, que les demeures seigneuriales et les abbayes richement dotées en assuraient la splendeur et la sécurité.

Plus tard, les troubles religieux entraînent au fond du bois des bandes pillardes, les monastères sont abandonnés et saccagés; pied par pied, le défrichement mor-

celle le bois, c'est la décadence. Il était grand temps que cette décadence s'arrêtât quand Bruxelles devint la capitale de la Belgique indépendante.

Bien charmante aussi, une conférence imprévue de M. Jehan Fourgous, le distingué secrétaire de la Société d'Archéologie du Midi, sur le Haut-Quercy.

Nous regrettons que la contrariété des temps ait empêché M. Edmond Picard de nous donner lecture de son œuvre : Charles le Téméraire. Nous ne doutons pas que l'esprit vif et les vues hardies de l'éminent conférencier ne nous eussent révélé un Charles le Téméraire peu connu, plus vrai, plus vivant que celui que nous connaissons.

L'année 1905 n'a donc été inférieure en rien à celles qui l'ont précédée. Des conférenciers de grand talent nous ont appris à connaître bien des choses dans les domaines les plus variés.

Nous souhaitons que l'année qui vient soit aussi féconde à cet égard que cette année 1905.

* * *

La Société a été représentée officiellement au Congrès archéologique d'Athènes par M. Jean De Mot et au Congrès international des orientalistes, à Alger, par M. Franz Cumont.

* * *

Nous avons pris part à l'Exposition universelle organisée à Liége pour commémorer le 75e anniversaire de l'Indépendance nationale, en prêtant, à la section d'archéologie de la classe des sciences, divers documents et objets de fouille et en y exposant nos belles publications, ce qui nous a valu le diplôme de grand prix en participation.

Malheureusement, diverses circonstances contraires ne nous ont pas permis de réaliser notre projet de séance jubilaire suivi de banquet et d'une exposition d'argenteries de table anciennes.

Au sein de la Commission mixte du Vieux-Bruxelles, vos délégués, MM. Tahon, Paris, Paul Combaz, Georges Cumont, Sneyers et de Loë ont poursuivi leurs travaux.

Deux albums de photographies ont déjà été formés. Ils renferment une centaine de planches fort curieuses.

En outre, le comité a décidé de faire photographier toutes les maisons bruxelloises portant le millésime de leur construction. Idée très heureuse, en effet, car en accumulant ainsi une série de documents datés, on arrivera, par la suite, à déterminer plus facilement l'âge des édifices sur l'époque de construction desquels les renseignements écrits font défaut.

* * *

La Société a organisé, comme l'année précédente, un certain nombre d'excursions :

Excursion à Termonde du lundi de Pâques 24 avril 1905. — La jolie et pittoresque ville de Termonde n'avait jamais été visitée officiellement par notre Société, aussi l'idée d'y consacrer notre première excursion de cette année a-t-elle été favorablement accueillie par nos collègues, qui, malgré l'incertitude du temps, ont répondu à notre appel au nombre de 41 participants. Accueillis dès l'arrivée, par le très aimable président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Termonde, M. Blomme, à qui nous sommes redevables d'une si efficace assistance dans l'organisation même de l'excursion, et par M. Bronkaert, secrétaire, nous nous rendons immédiatement à l'église Notre-Dame, où nous sommes attendus.

L'église collégiale Notre-Dame, très bien située, s'impose à l'attention, dès l'extérieur, par l'ampleur et la belle ordonnance de ses masses architecturales; érigée aux XIII[e] et XIV[e] siècles par Ringaud-le-Chauve, elle

constitue un des plus beaux et des plus rares spécimens d'ogival primaire et secondaire connus en Flandre ; son plan primitif en forme de croix latine, a été altéré au XVe siècle par l'adjonction du chœur de la Vierge et des chapelles latérales de gauche. Le dessus de la toiture, apparent jusque là, est, dès cette époque également, masqué par le fait de la construction des voûtes.

De l'église primitive, les fonts baptismaux, toujours en usage, sont un vestige précieux et bien caractéristique de l'art roman occidental. Dans la travée voisine, un chef-d'œuvre nous attend et nous retient, émus d'une respectueuse admiration ; le trésor de Termonde, le Christ en croix de Van Dyck semble emplir tout le demi-jour de la chapelle de son drame, du charme atténué de sa couleur, de la tragique et sobre expression de sa douleur ; il semble que nulle œuvre ne puisse mieux tenir à son ambiance, et la pieuse émotion qui nous retient ici, ravis et silencieux, est de celles auxquelles nul profane ne pourrait se dérober ; bien d'autres chefs-d'œuvre encore parent la collégiale, que nous ne pouvons ici décrire ; citons au moins, de Van Dyck encore, une Nativité, charmante, visiblement imprégnée, dans le coloris et l'expression, des plus pures influences italiennes. Citons le jubé fermant le chœur, construit en 1662 par H. Van den Eynde, sculpté par Artus Quellyn et Mathieu van Beveren (1682) ; de van Beveren encore, la belle chaire de vérité, hardi spécimen de boiserie Louis XIV ; le maître-autel, de Van den Eynde et Jacques Franckaert ; l'autel de la Vierge, par I. Duquesnoy et Fayd'herbe ; les autels de Ste-Anne, de St-Nicolas, etc., tous très caractéristiques des styles des XVIIe et XVIIIe siècles ; en peinture, la Vierge et l'Enfant Jésus, l'Assomption et les Pestiférés de de Crayer ; la Transfiguration, de David Teniers le Vieux, et divers tableaux de van Opstael, de Maes, de Van Cleef, de Schut ; très obligeamment, M. le doyen nous permet de

contempler de près le Trésor; la châsse de saint Hilduard et de sainte Chrétienne (1664), le beau crucifix de G. Lannoy (1731), une monstrance de Rasier (1639), les reliquaires de St-Macaire et de St-Quentin (1705), etc., etc.; mentionnons enfin maintes épitaphes, en cuivre et en pierre, élégamment ornées et gravées, précieux documents de l'histoire de la ville.

Mais le déjeuner nous attend, opportun et réparateur. Cette inévitable partie du programme accomplie, peut-être moins hâtivement qu'on eût pu le souhaiter, nous voici à l'ancienne Halle-aux-Draps, devenue l'Hôtel de Ville.

Que la vieille et vivante Dendermonde, malgré les maux de tant de guerres incessantes, malgré tant de sièges ruineux auxquels son importante situation stratégique, au confluent de la Dendre et de l'Escaut, l'exposait inévitablement, ait opiniâtrement reconstitué sa prospérité, toujours renaissante de ses cendres, voilà ce que semble clamer son vénérable, fier et coquet édifice commercial devenu, comme à Ypres, édifice communal.

La construction primitive, autorisée en 1337 par Enguerrand d'Amboise et Marie de Flandre, dame de Termonde, fut achevée quelque vingt ans plus tard, et son beffroi en 1378; agrandi déjà en 1395, l'Hôtel de Ville fut réédifié en 1597; l'aile gauche a été récemment entièrement reconstruite, et l'aile droite a subi de notables réparations; le beffroi seul, antique vestige, en est resté intact. Une trentaine de tableaux modernes, noyau du futur musée de peinture, ornent provisoirement les salons; la salle du Conseil est ornée de boiseries en Louis XV flamand, la cheminée en marbre est l'œuvre de Feuillat, artiste namurois du XVIIIe siècle.

Près de l'Hôtel de Ville, son aînée de près d'un siècle, l'ancienne Halle aux Viandes (Vleeschhuis), édifiée en 1292, nous attend; déjà complètement remaniée en 1408, l'ancienne Halle a fait radicalement peau neuve;

un noble avatar en a fait le très intéressant, très artistique et très copieux musée archéologique de la ville. L'escalier à perron construit en 1772, qui, de l'extérieur accédait alors au premier étage, et qui, point disgracieux cependant en soi, déparait l'ensemble ogival, a maintenant disparu; la façade, judicieusement restaurée, a recouvré son unité d'antan, et, tandis que le rez-de-chaussée est affecté à l'école de musique, l'étage et les combles, pourtant vastes, sont absolument remplis de collections archéologiques qui en font un modèle des installations de ce genre; et il importe de noter que ce musée est très spécialement restreint aux seuls objets exécutés à Termonde ou à ceux ayant rapport à l'histoire de la ville; en particulier, nos collègues numismates peuvent admirer ici la collection, malheureusement incomplète, des médailles, monnaies, jetons et méreaux termondois; notons aussi les nombreux seaux et matrices de la ville et du pays attenant, les poinçons de la Corporation des fabricants d'ustensiles en étain, les étalons du Poids de Termonde, etc.; dans le domaine graphique, nous noterons de très nombreuses gravures et lithographies, des dessins et tableaux perpétuant précieusement les aspects de la ville, de ses fêtes et cérémonies à travers les âges, et aussi, en grand nombre, ses plans et cartes, dessinés ou gravés avec le plus grand soin; les originaux et impressions des traités et capitulations conclus à Termonde sont ici dans les vitrines; toute l'histoire parlante de la ville y est, en somme, où chacun peut la consulter; sont également nombreux et précieux, les meubles, objets sculptés, armes, etc.; il n'est pas jusqu'au pittoresque harnachement du « ros bayart », aux caparaçons pompeux de l'obligée cavalerie d'osier des fêtes populaires qui, relégués pourtant dans les combles, ne retiennent l'attention par leur drôlerie traditionnelle.

Mais l'heure avance, le moment du retour est proche, et insensiblement, le chemin des écoliers nous ramène

vers la gare; les souvenirs historiques sont à saluer à chaque pas; voici le port et le fameux confluent, et son dédale obligé de petites rues tortueuses mais proprettes; voici, au Marché au Lin (dit Koornaer), et non où le renseigne, bien indûment, une plaque sur une maison de la place voisine, l'emplacement véritable de l'ancien hôtel de Padeschoot, où le comte d'Egmont et les seigneurs flamands tinrent, en 1566, la fameuse conjuration de résistance à l'oppression espagnole; voici le fameux Béguinage, oasis de tranquillité riante, archaïque petite cité médiévale dans la cité commerçante et modernisée, demeurée telle qu'au XVIe siècle avec ses uniformes maisonnettes en briques, à pignons à degrés, à volets verts, alignées sur les quatre faces du grand pré central, qu'animent à peine la vieille chapelle et quelques arbres; puis nous repassons les fortifications franchies le matin, et nous voici hors la ville que, peut-être, nous ne verrons plus, à cet endroit, sous ce même aspect; car la stratégie moderne exige, paraît-il, des fortifications plus effectives, et surtout plus distantes que celles-ci; érigées en 1822 avec l'argent anglais, dont Wellington surveilla si avidement l'emploi, en remplacement de celles que Joseph II avait fait démolir en 1784, elles sont menacées derechef; heureux remparts, d'ailleurs, ils n'ont, eux, jamais servi! Ils enserrent seulement la ville, qui, sans eux, pourra s'étendre et s'enrichir, mais qui perdra là des coins charmants et pittoresques; donc, saluons-les, ils appartiennent à l'Histoire, il n'en restera tantôt que le souvenir!

Nous quittons à regret Termonde, et notre Président, au nom de tous, remercie cordialement M. Blomme, qui, Termondois et archéologue, a été pour nous, en même temps que le plus hospitalier, le plus érudit et le plus opportun des ciceroni, et qui, pour beaucoup, en cette première excursion de l'année, a contribué à l'excellente impression que nous emportons de sa bonne ville.

Excursion en Allemagne (Prusse, Bavière, Grands-Duchés de Bade et de Hesse-Darmstadt) du 1er au 12 juin 1905. — L'excursion hors frontières de cette année a été, comme programme, particulièrement importante; suivant l'inspiration de collègues qui avaient antérieurement fait ce même voyage, l'itinéraire comportait les plus anciennes et les belles villes de l'Allemagne du Sud, si riches en trésors archéologiques, dont d'aucuns remontent au haut moyen âge: Francfort-sur-Mein, Nuremberg, Rothenburg, Wurtzboug, Heidelberg, Spire, Worms, et les classiques étapes des bords du Rhin. Notre confrère, M. le major P. Combaz, qui dirigeait l'excursion, en évoquera prochainement le souvenir au cours d'une de nos séances; nous n'anticiperons donc pas sur cet intéressant sujet, dont le résumé même serait ici trop long; bornons-nous à mentionner l'extrême amabilité, la courtoisie si accueillante dont nos collègues ont été honorés, tant de la part des magistrats et fonctionnaires allemands que de celle de leurs confrères en archéologie, et disons qu'à ce point de vue les relations nouées là-bas avec d'érudits archéologues, ne pourront manquer d'être utiles à notre Société. Ajoutons que cette fois encore, et à l'entière satisfaction de tous, la réalisation matérielle de cette excursion a été assurée par le *Service International des Voyages.*

Tout serait donc parfait, si nous n'avions le regret de devoir formuler ici une restriction; qu'il nous soit permis de déplorer que, contrairement à l'engagement moral des signataires du referendum préalable, un tiers à peine de ceux-ci ait pris part à l'excursion, soit DIX participants, alors que les prix avaient été calculés sur un minimum de VINGT; nous ne pouvons que nous étonner de ce que certains de nos collègues donnent ainsi si légèrement leur signature, peu soucieux du préjudice que leur abstention pourra causer ensuite. A un autre point de vue, nous pensons qu'un contingent si réduit est hors

de toute proportion avec la besogne organisatrice, tant morale que matérielle, d'une pareille excursion, et nous ne croyons pas prématuré de dire que, quelles que soient les précautions à prendre, notre Société, dans l'avenir, ne s'engagera plus dans cette voie quà bon escient. (1)

---

(1) Nous sommes heureux de pouvoir insérer ici la notice suivante, que notre confrère M. le Major Paul Combaz a bien voulu, depuis la rédaction du présent rapport, nous faire parvenir, touchant ce beau voyage.

« La Société d'Archéologie a fait, en 1905, le voyage d'Allemagne, comprenant la visite des villes de Francfort, Bamberg, » Nuremberg, Rothenburg, Wurzbourg, Heidelberg, Spire, » Worms et Mayence; le retour se fit en bateau le long du » Rhin de Mayence à Coblence et en chemin de fer de cette » dernière ville à Cologne; la visite de Cologne termina cette » belle excursion, qui dura douze jours.

» L'étendue du programme mit à une rude épreuve les voyageurs; mais je dois constater que malgré les fatigues accumulées de jour en jour, tous, même les dames, restèrent frais » et dispos jusqu'au retour à Bruxelles.

» Cette visite des villes principales de la Bavière et de la » Hesse nous a surtout permis d'examiner quelques chefs-d'œuvre de l'architecture romane allemande, si caractéristique » dans la vallée du Rhin, notamment par le double chœur dans » les églises comme à Bamberg, Nuremberg et Worms, et le » grand nombre de tours et tourelles qui rendent ces monuments » si pittoresques.

» En parcourant Francfort, nous avons pu jeter un dernier » coup d'œil sur la ville du moyen âge qui est en train de » périr sous la pioche des démolisseurs. La ville se transforma » en se modernisant; le vieux quartier des juifs n'existe plus, » la maison de Rothschild a été reculée et la façade rebâtie » sur l'alignement nouveau de la rue élargie; des rues entières » sont en démolition et, seuls, le Römer et les quelques petites » rues avoisinant le Mein peuvent donner encore aux touristes » et aux archéologues une idée réduite de ce qu'était le Francfort d'autrefois.

» La ville de Bamberg méritait une visite spéciale; nous ne » dirons rien de spécial du Dom, parfaitement restauré, ni de » l'ancienne Résidence, que tout le monde connaît; mais nous » attirons spécialement l'attention des archéologues sur la » bibliothèque de la ville, ancienne bibliothèque épiscopale, qui » contient des chefs-d'œuvre en manuscrits avec miniatures; » nous signalons surtout à l'attention des bibliophiles le superbe » manuscrit dit « Bible d'Alcuin », un vénérable monument du » IXe siècle

» La ville de Nuremberg est assez visitée, tout au moins par » les touristes et les commerçants, car son industrie a pris un » grand essor, mais heureusement la vieille ville, avec sa cein-

» ture de remparts, est restée indemne et son panorama n'est » pas gâté par la vue des cheminées d'usines, ni obscurci par » leurs fumées empestées. Toute cette activité industrielle a » pris pied dans les environs de la Cité et s'est, pour ainsi dire, » concentrée à Furth. Les industriels, enrichis par cette expan- » sion rapide, ont formé à la ceinture des remparts et au-delà » des boulevards une seconde ceinture de villas, hôtels et demeu- » res somptueuses. Cette ligne de constructions modernes, dans » lesquelles s'intercalent la grande et spacieuse gare et quelques » monuments publics; ces constructions enlèvent quelque peu » l'illusion de la ville ancienne en masquant du haut des rem- » parts le panorama de la campagne tel qu'il existait au temps » d'Albert Durer et qui était resté tel jusqu'au milieu du » XIXe siècle.

» L'édilité nurembergeoise a conservé les vieux remparts et » les tient en excellent état d'entretien. On n'y a fait que les » coupures strictement nécessaires, par exemple celle qui se » trouve en face de la gare, mais on a eu soin d'y maintenir » le dispositif de l'ancienne porte: la Frauenthor.

» Cette même édilité a cherché également le pittoresque dans » l'agencement des constructions nouvelles en combinaison avec » les anciennes, dans la grande rue qui aboutit à cette porte. » Elle a si bien réussi qu'elle a même, à notre humble avis, » dépassé le but en rendant cette entrée de ville d'un effet un » peu théâtral.

» Décrire les choses intéressantes de Nuremberg, serait trop » long, nous ne devions y passer que deux jours, nous y som- » mes restés trois journées entières et nous avons quitté la » patrie d'Albert Durer avec le regret de ne pouvoir prolonger » notre séjour, et l'espoir secret d'y revenir dans la suite.

» L'église Saint-Sebald est en voie de restauration complète, » mais celle-ci est menée avec un soin digne d'éloges et une » connaissance parfaite de la construction, par M. J. Schmitz, » architecte, qui a reçu si admirablement nos membres et leur » a donné sur place des explications complètes sur les travaux » en cours.

» Il a fallu prendre les plus grandes précautions pour mener » à bonne fin ce travail si difficile de rempiétement des piliers » à l'intersection du transept et du chœur. Ces piliers s'écra- » saient sous une charge trop forte due à des poussées laté- » rales, pour lesquelles ils n'avaient pas été établis. Un pareil » travail de remise en place pierre par pierre a été commencé » il y a quelques années et ne sera terminé que dans deux ans.

» Le même architecte s'occupe également de l'église de la » Vierge (Frauenkirche) où des travaux importants de net- » toyage artistique s'exécutent en ce moment.

» Ne quittons pas Nuremberg sans mentionner, au Musée » Germanique, le South Kensington, ou si vous le préfé- » rez, le Cluny allemand, dont le merveilleux ensemble attire » autant que la diversité du détail, la superbe collection de » costumes, bijoux et objets ethnographiques de pays germani- » ques, non encore ouverte en ce moment au public, mais dont » l'aimable directeur a bien voulu en personne nous faire l'hon- » neur d'une première visite avant la lettre. Mentionnons éga- » lement, dans cette même section ethnographique, les nom- » breuses reconstitutions complètes d'intérieurs divers de de-

» meures germaniques, avec leur mobilier complet. Il y a là des
» exemples à suivre et il est temps de se hâter de conserver ces
» reliques dans nos musées; la civilisation intense aura bientôt
» fait de faire disparaître les dernières traces de tout ce folklore
» ancien
» Rothenburg conserve toujours son aspect moyennageux, qui
» nous a été jadis si bien décrit dans une conférence de M.
» Prcherbu et dont nous avions tous conservé un si bon souvenir.
» Mais les meilleures descriptions ne valent pas la promenade
» que nous avons faite à travers les rues et le long des
» vieux remparts de cette petite ville si curieuse et si pittoresque
» en tous ses coins et recoins.
» Je ne vous dirai rien d'Heidelberg, ni de son château; c'est
» une terre classique d'archéologie de la Renaissance allemande.
» Quand à Spire, Worms et Mayence, leurs cathédrales ont
» été également l'objet des études et des écrits de nombreux
» savants; elles méritaient certes une visite détaillée donnant
» un terme de comparaison avec les monuments déjà vus pendant
» le voyage. Mais nous devons mentionner pour les touristes
» futurs dans ces villes, d'ailleurs peu visitées, les musées
» des sociétés d'archéologie.
» Le musée de Spire, établi dans un local spacieux, comprend
» notamment une collection des plus remarquables de poteries
» romaines vernissées, dites improprement samiennes, provenant
» d'un atelier de fabrication situé dans les environs de
» la ville, à Rheinzabern (Tabernæ Rheni). Outre les pièces
» entières et intactes, on a retrouvé quantité de moules qui ont
» servi, avec la terre même du lieu de la trouvaille, à faire des
» moulages modernes. Mais on n'est pas parvenu jusqu'ici à
» retrouver la composition de la couverte qui donne à ces poteries
» leur beau vernis si caractéristique.
» Le musée de Worms est également bien installé; on a mis
» à la disposition de la Société d'Archéologie une ancienne
» église aujourd'hui désignée sous le nom de Paulus Museus; le
» local, vaste et bien aménagé, contient de nombreuses antiquités
» et en particulier une superbe collection de vases préhistoriques
» avec ornements incisés au sujet de la classification desquels
» de nombreux travaux ont été faits dans ces dernières
» années.
» En quittant ces deux villes, nous n'avons pu que pousser
» un soupir en songeant à la pauvreté des installations de la
» Société d'Archéologie de Bruxelles, et, sous le ciel bleu du
» Rhin, le jour de la Pentecôte, lorsque nous prenions de
» Mayence le chemin du retour vers nos pénates, nous nous sommes
» surpris à espérer que les pouvoirs publics pourraient songer
» à nous donner des locaux convenables et à rêver qu'un
» Mécène généreux (il en existe bien pour les autres sciences)
» pourrait un jour songer à la Société d'Archéologie de Bruxelles,
» pour lui assurer un home digne d'elle, digne de ses collections,
» digne du travail qu'elle apporte gratuitement comme
» quote-part dans l'avancement des sciences en Belgique.
« J'espère encore que ce rêve se réalisera. »

PAUL COMBAZ.

Excursion du lundi de Pentecôte, 12 juin 1903 à Humelghem et Steenockerzeel. — L'excursion d'aujourd'hui, due à l'initiative de notre Président, M. Tahon, a fait l'objet de sa part, dans nos annales, d'un compte rendu très détaillé, étudiant minutieusement les différents objets qui en constituaient le but. Nous ferions donc un inutile double emploi en traitant ici le sujet au point de vue archéologique, et nous nous bornerons à rappeler les étapes de ce petit voyage, que nous accomplîmes au nombre de vingt-six participants.

Arrivés par Cortenberg, nous visitons d'abord, sous la conduite de notre Président, l'église d'Humelghem, intéressante, à défaut de richesse, par les traces de remaniements qui, dès le XIIe siècle, l'ont incessamment transformée; notons, dans le pavement, de précieuses dalles funéraires de l'illustre famille des Van Hamme, qu'il serait désirable de voir, comme à Steenockerzeel, dresser contre les murs, pour les préserver d'une plus complète usure.

Puis, nous voici au « Vleug », autrefois dénommé, fort improprement, la poterne. Le colombier fortifié, connu sous ce nom, visité naguère par notre Société, qui obtint sa préservation, maintenant restauré par l'Etat, nous offre de ce fait un regain d'intérêt: altier et coquet, le petit édifice nous apparaît, dans toute l'acception du terme, « remis à neuf »; de blanches assises de pierres, équarries et appareillées le plus géométriquement du monde,couronnent les rustiques moellons bruns, remplaçants les manquants; et, au-dessous, les vieilles gargouilles attenantes en semblent tout honteuses. D'aucuns, jamais contents, regretteront la patine générale de jadis, mais le «Vleug», monument officiel, derechef consolidé, va désormais défier la ruine, et, pour des siècles sans doute nombreux encore, les degrés refaits de ses pignons escaladeront le ciel du paisible village.

Continuant notre promenade, nous arrivons à l'église

de Steenockerzeel, dont l'intérieur est presque entièrement moderne; seule ancienne, et attenante au collatéral de gauche, la chapelle Saint-Bernard, qu'isole une balustrade, présente un intéressant haut lambris Louis XIV, avec stalles; à y signaler aussi l'autel, de même style, avec un beau tableau de De Crayer, et, à côté, une œuvre votive dont la partie picturale est attribuée à C. Van Coninxloo. Mentionnons également, de ce côté, l'autel dédié à sainte Pharaïlde, avec, dans le tabernacle, les fameux pains pétrifiés rappelant la légende miraculeuse de cette sainte; à l'entrée et au buffet d'orgue audessus, les boiseries offrent d'élégantes et fines sculptures Louis XIV; sous la tour enfin, nous admirons les magnifiques pierres tombales, si caractéristiques, respectivement, de l'art du XVe siècle et de celui du XVIIe, des sires Van Hamme et de Guillaume de Cotereau, que, à nos annales, notre président M. Tahon étudie si minutieusement au chapitre qu'il y consacre.

Nous arrivons enfin à la grille armoriée du domaine de Steenockerzeel, résidence du marquis de Croix, récemment décédé; l'ombreuse avenue aux grands arbres séculaires s'ouvre devant nous, majestueuse, hospitalière, semble-t-il; la longeant, le grand étang reflète les tours en poivrière de l'antique castel de Ham, que notre Société put visiter autrefois : *quantum mutatus...!* aujourd'hui, c'est tout ce que nous en verrons; de maîtres, point; de régisseur, moins encore; la déception seule nous attend ici, sous les traits d'un rustique, rougeaud et replet émissaire, souriant mais inexorable, descendu, dirait-on, d'une tabagie de Steen, de Brouwer ou de Van Craesbeek; nous avions, en temps utile, demandé l'autorisation de voir le château; sans réponse, nous pouvions nous croire, comme de tradition, autorisés, attendus même; erreur! L'homme, lui, ne sait rien, n'entend rien, ne connaît rien que sa consigne, et doucement nous ramène à la grille.

Pareille déconvenue, en temps ordinaire, eût certainement été évitée à nos collègues; mais décidée tardivement, simultanément avec l'organisation de l'excursion hors frontières et de celle d'Ath-Chièvres-Cambron, la présente excursion a été improvisée, sans autre organisation proprement dite que la fixation de l'horaire et du rendez-vous; la part de l'imprévu, dans ces conditions, est toujours très large. A ce point de vue, l'expérience actuelle ne sera pas sans profit.

Résignés donc et saluant de loin, librement cette fois, les toits de l'inaccessible manoir, nous regagnâmes la chaussée de Haecht, d'où le vicinal nous ramena à Bruxelles, sous le déluge déchaîné d'un mémorable orage.

Excursion du dimanche 18 juin 1905, à Ath-Chièvres et Cambron-Casteau. — La présente excursion, favorisée par un temps radieux, nous a ramenés sur les bords de la Dendre, mais en amont cette fois, et en pays wallon, en des parages où notre Société n'avait pas encore excursionné. La bonne et ancienne ville d'Ath en était le premier objet; l'antique métropole du Brabant, agrandie et embellie au XIIe siècle par son prince Baudoin le Bâtisseur, est, en Belgique, une des cités qui ont connu le plus de vicissitudes et de transformations, où les cataclysmes, guerres, sièges, incendies, semblent le plus s'être acharnés à la ruine et à la destruction des monuments du passé; le passé cependant peut s'y évoquer encore, voire aux temps les plus anciens, par qui en voit les vestiges épargnés; nous ne pouvions rêver, à cet égard, de meilleur cicerone que le Bourgmestre même, l'honorable M. Ouverleaux, représentant de Tournay, parent du distingué collègue à qui nous sommes redevables de la conception du présent voyage et des indications qui nous ont permis de le réaliser.

Sous leur égide donc, nous visitons d'abord Saint-Ju-

lien, église principale de la ville; fondée en 1393, elle a été complètement incendiée en 1817, à part le chevet et la tour d'entrée surmontée alors d'une flèche que le feu dévora; ce sont les seules parties ogivales encore subsistantes; réédifiée sobrement dans le style de l'Empire, elle intéresse dans son ensemble; nous signalerons aussi les tableaux modernes, des artistes athois Mathieu et Ducorron, qui la décorent, et tout particulièrement, dans le chœur, les belles grisailles exécutées d'après les descentes de croix de Rubens.

Nous voici à l'Hôtel de Ville, où, très hospitalièrement, M. le bourgmestre nous reçoit; type d'hôtel Louis XIII à perron, l'édifice communal édifié en 1616 par l'architecte Coeberger, devenu bien exigu pour l'importance actuelle des services de la ville nous offre, au rez-de-chaussée, un beau hall d'entrée avec cheminée et plafond à solives et corbeaux; au 1er étage, dans la salle du Conseil, nous pouvons admirer une copieuse galerie de tableaux de maîtres athois, anciens ou contemporains, dont l'un rappelle la fameuse révolte athoise dite *Guerre des Ronds;* nous admirons aussi un précieux et valeureux joyau de l'histoire communale, le collier en argent de la Corporation des canonniers d'Ath.

Nous nous rendons ensuite à l'antique tour de Burbant, berceau même de la cité, qu'elle défendit tant de siècles durant; altier vestige du donjon qu'érigea Baudoin le Bâtisseur en 1150 sur l'emplacement de la tour primitive, elle est maintenant le pacifique mais sombre asile des toutous vagabonds; fourrière archaïque, l'énorme masse quadrangulaire, à demi décapitée, n'élève plus qu'au 2e étage les assises de moellons de ses murs en talus; à cette hauteur, une voûte récemment refaite se recouvre à même d'une terrasse toute verdoyante d'arbrisseaux et de gazon d'où le panorama se découvre, non sans vertige. Les voûtes inférieures n'ayant pas été refaites, rien, du haut en bas, n'intercepte la vue inté-

rieure; les trumeaux éventrés des deux cheminées superposées se prolongent, avec, par morceaux, quelques vestiges de leurs montants. Telle qu'elle est, restaurée sans excès, la tour de Burbant laisse l'impression d'un robuste et très caractéristique spécimen de l'art militaire au XIIe siècle.

Nous voici enfin à la petite église Saint-Martin, église paroissiale du XVe siècle, autrefois extra-muros, de l'ancien faubourg de Brantignies, maintenant urbain, comme dit le fameux dicton; la décoration intérieure est du XVIIIe siècle; le maître-autel et les chapelles latérales, notamment, sont Louis XV; citons, dans le chœur, les trois pièces d'un très beau triptyque de maître inconnu, probablement espagnol; la partie centrale, représentant le Christ en croix, surmonte le maître-autel, et, séparément, les deux volets décorent le haut lambris attenant. Signalons enfin, à l'extérieur, adossé à l'entrée de l'église, l'impressionnant calvaire à sépulcre, avec scène de la mise au tombeau.

Bien à regret, nous quittons Ath, ayant à effectuer encore un programme assez chargé; prenant congé de M. le Bourgmestre, nous lui exprimons toute notre gratitude pour son charmant accueil et pour les attentions dont, en ces quelques heures trop rapides, ils nous a comblés.

Les voitures nous emmènent par les jolis vallons de la Dendre et de Maffles; la tour à clochetons de l'église de Chièvres émerge bientôt des arbres, à l'horizon; une courte halte, chemin faisant, nous permet d'admirer un bel édifice roman, l'ancienne léproserie, avec sa chapelle, dite Ladrerie, fondée en 1112 par Ide de Chièvres, très prosaïquement annexée à présent, mi-grange, mi-écurie, à une grande ferme : *Sic transit...!* Bientôt après, nous passons les anciens remparts de Chièvres, aux murs écroulés, adorablement verts de ronces, de lierre et d'herbes folles; puis, dans le faubourg, la vieille cha-

pelle romane de Saint-Jean, fondée elle aussi par Ide de Chièvres, et comme la Ladrerie, affectée maintenant à de rustiques usages: c'est l'ancien domaine des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Nous voici à l'église; avec le curé de la paroisse, nos collègues M. et Mme Préherbu, qui habitent Chièvres, nous reçoivent et nous guident; palliant à la hâte d'une trop rapide visite, ils nous donnent très obligeamment, à l'égard de l'intéressant édifice et de ses monuments, tous renseignements désirables; l'église date des XIVe et XVe siècles; sa tour curieuse, d'allure altière, à tourelles d'angles et clochetons, a très malheureusement été abaissée lors d'une réfection; l'intérieur, restauré, n'a plus, en structure apparente, que les colonnes et arcs de la nef; à citer, la chaire de vérité, en style Régence, les fonts baptismaux en pierre bleue, du XIVe siècle, le très beau lutrin en dinanderie, en forme d'aigle, daté de 1484, les sépultures de la famille de Croy, etc.; il nous faut enfin citer, regrettant de ne pouvoir les décrire ici plus longuement, de très belles pierres tombales, des monuments votifs très variés, de facture délicate, tant à l'intérieur de l'église qu'adossés au mur extérieur, dans le cimetière attenant, et datant en général de la fin du XVIe siècle et de la Renaissance.

Une résidence historique nous reste à visiter à Chièvres, l'ancien château de la famille d'Egmont et son annexe, dont le propriétaire, M. Bréda, tient à nous faire hospitalièrement l'honneur; la façade seule subsiste de la seigneuriale demeure, amputée, hélas! de son avant-corps d'antan; elle date du XVIe siècle; vers la cour les retombées des nervures d'une galerie voûtée sont encore visibles; quant aux souterrains, ils sont maintenant remplis d'eau et nous ne pouvons les voir; le temps presse d'ailleurs et, à l'hôtel des comtes d'Egmont, autre souvenir, où nous attend un dîner réparateur, il nous faudra mettre les bouchées doubles et repartir.

Les voitures nous emmènent à présent vers Cambron-Casteau, dont la tour massive et ruinée de l'ancienne abbaye s'aperçoit bientôt, dès au sortir de Chièvres; nous traversons Brugelette en longeant son princier domaine, et nous arrivons à Cambron, saluant au passage l'intéressante et historique ferme des Labriques; mais voici, nous attendant, le curé, M. Labis, et M. Paternoster, secrétaire communal, qui nous guident aussitôt dans leur église; celle-ci est un modeste temple, harmonieux et beau de la pauvreté simple et fruste de ses vieux moellons; une toute récente restauration, intelligente et consciencieuse, de l'architecte Sonneville, libérant l'édifice des revêtements, des plâtrages, des non-sens dont le XVIIIe siècle l'avait travesti, lui a restitué l'intégralité des lignes simples et logiques dont la conception primitive du XIIIe siècle l'avait pourvu, contemporainement aux meilleurs temps de l'art ogival primaire; de luxe point, mais le sincère appareil des rudes et impérissables matériaux du pays; la grande nef est éclairée derechef de ses fenêtres naguère encore masquées du dedans et du dehors, et les collatéraux couverts à nouveau de leurs toits d'antan rendent à la silhouette d'ensemble la mesure de robustesse et de légèreté qui convient par excellence à une église rurale. Une ombre subsiste à ce tableau: l'église n'a pas de mobilier digne d'elle; toutes ressources, dûment employées cependant, ont été absorbées par le gros-œuvre; son autel Rococo profane le chœur; chaire de vérité, confessionnaux, etc., sont réduits à leur plus simple expression, et les visiteurs emporteraient bien des regrets sans l'espoir permis de voir par quelque intervention pécuniaire, parachever une si belle œuvre.

Nous arrivons enfin à l'abbaye de Cambron, où nos ciceroni nous accompagnent et où, en l'absence de M. le comte Raymond du Val de Beaulieu, propriétaire du domaine, ils vont nous guider.

Décrire ici ce domaine, après tant d'écrivains, serait certainement oiseux, dans les limites surtout, forcément restreintes, de ce rapport; disons que l'immense parc si ombragé, si pittoresque, si accidenté de l'ancienne abbaye, constituant un inappréciable cadre à une promenade archéologique, en doublait encore le charme et l'intérêt: deux heures durant nous avons exploré, dans les fouillis des ronces et de la ramure, l'ancienne église écroulée, à l'ombre de la vieille tour vétuste, seule encore debout, les majestueux tombeaux des sires de Ligne; puis l'ancienne église abbatiale, indûment dénommée crypte, parce que recouverte de terres de remblai; l'interminable et si élégant pont à degrés, si caractéristique de l'art du XVIIIe siècle, dévallant par dessus la Dendre et les étangs, vers les pelouses du vallon; puis encore la vieille tour Saint-Bernard et la source qui la baigne, etc.

L'heure du retour a inexorablement brusqué la fin de ce beau voyage. L'abbaye de Cambron comptera, certes, parmi les objets les plus intéressants que nos excursions aient eus pour but; nous rappelerons aussi que, jusqu'à ce jour, l'accueil que nous avions reçu partout, tant des châtelains dont nous visitions les domaines, que en leur absence, de leurs gens, avait été sans exception, obligeant, courtois et hospitalier; grâce au curé, M. Labis, et à M. Paternoster, secrétaire communal, qui nous ont accompagnés et guidés au domaine abbatial, nous pourrons également pour Cambron, évoquer le souvenir d'un accueil charmant et affectueux, digne, lui aussi, des lieux visités en leur compagnie; nous les avons tout spécialement remerciés.

Visite a l'Exposition d'Art ancien bruxellois, le dimanche 6 août 1905. — L'Exposition d'Art Ancien Bruxellois, rassemblée au Cercle Artistique, a été, à

Bruxelles, l'attraction, l'événement artistique le plus considérable de l'année; grâce à l'obligeante entremise de nos confrères MM. C.-L. Cardon et J. Destrée, du Comité organisateur, la faveur d'y être admis avant l'ouverture publique nous ayant été accordée, nous étions à l'heure dite au rendez-vous, accourus nombreux pour entendre les explications annoncées de M. Destrée.

L'Exposition était plus spécialement consacrée à la très antique industrie d'Art qui, connue en Flandre dès le XVe siècle, porta trois siècles durant, si haut et si loin le renom et la prospérité de Bruxelles; instaurée généralement en France dès le retour des Croisades, la tapisserie en haute et en basse-lisse, ouvrée industriellement à Paris dès la fin du XIIIe siècle, y comptait, ainsi qu'à Arras, plusieurs ateliers réputés et prospères; instaurée ensuite en Flandre et à Bruxelles, la tapisserie ne tarda pas à y fleurir, alors que d'Arras, prise et ruinée par Louis XI en 1479, les ouvriers haut-lissiers émigrèrent à Bruxelles; et, tandis qu'à Arras l'industrie tapissière anéantie ne put jamais renaître, Bruxelles, qui venait de fournir à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, les tapisseries qui enrichissent aujourd'hui le musée de Berne, atteignait dans cette branche l'apogée de sa prospérité; ses conceptions évoluèrent dès lors suivant les goûts et les besoins de chaque époque sous l'influence des maîtres les plus fameux de l'école flamande, de Roger Van der Weyden, J. Van Rom, maître Philippe, Van Orley, Jean Vermeyen, etc., aux maîtres plus récents, Rubens, Jordaens, Teniers et tutti quanti, dont trop souvent les noms ne nous parvinrent point; les interprètes étaient, pour ne citer que les principaux: maître Léon, Pierre Van Aelst, Wilhem Pannemaker, Geubels, Auwerex, Reydams, Declercq, De Vos, Leyniers, Van der Borght, etc.; avec ces noms, il convient de ne point omettre ceux des princes dont les commandes alimentèrent une industrie si fameuse, les ducs de Bour-

gogne, Philippe le Beau, Charles-Quint, Marguerite d'Autriche, Marie de Hongrie, les gouverneurs des Pays-Bas et maints princes étrangers.

A la fin du XVI[e] siècle, l'évolution générale propagée par la Renaissance transforme l'industrie tapissière; la tenture flottante a vécu; adaptée, fixée désormais à des murs à l'architecture desquels elle va devoir s'harmoniser, la tapisserie, graduellement, va devenir tableau, appropriant maintenant ses nouveaux moyens aux exigences des styles, des maitres et des goûts nouveaux, à la gamme illimitée de tous les tons connus, que les teinturiers des Gobelins et de Beauvais varieront à l'infini; c'est l'ère des Gobelins, c'est, hélas! la décadence de la Tapisserie Bruxelloise; ce n'est pas, toutefois, la fin de sa gloire, car elle va prêter aux nouveaux établissements français le précieux appoint de science et de main-d'œuvre matérielle de ses artisans, qu'en grand nombre Henri IV d'abord, puis quelque soixante ans plus tard, Louis XIV, sous la direction de De Coomans, installent à Paris; sous la direction de Le Brun et des maîtres français, ils vont, avec les moyens nouveaux, y produire de nouvelles merveilles et éduquer techniquement toute une génération de jeunes apprentis éduqués déjà, préalablement, au point de vue artistique, aux manufactures mêmes.

M. Destrée met en parallèle, minutieusement, les moyens anciens, auxquels Bruxelles dut sa renommée, et les moyens nouveaux, plus compliqués, partant plus dispendieux; d'une part, des sujets conventionnels, naïvement conçus, et dont les cartons, expressément exécutés en vue de l'exécution en tapisserie, ne comportaient, comme coloris, qu'une gamme de quelques tons; dès le XVII[e] siècle, au contraire, le tapissier traduira fidèlement la peinture même, quelle qu'elle soit, et la variété des teintes sera sans limite; le prix de revient s'en élèvera dans la même mesure.

Les œuvres auxquelles Bruxelles, en cette branche, dut sa gloire, sont de la première période; elles furent innombrables, et la réglementation judicieuse et sévère qui en régenta la fabrication ne fut pas la moindre cause de la vogue, qui, trois siècles durant, s'attacha aux produits dont nous admirons ici les spécimens; l'inestimable exposition présentement rassemblée a mis à contribution les collections les plus fameuses, dont les propriétaires ont fait preuve, à cet égard, du meilleur empressement; les musées du Louvre, de Cluny, des Gobelins, du South-Kensington, du Cinquantenaire, les collections de la ville de Bruxelles, de la marquise Arconati, de M. Pierpont-Morgan, de M. Nardus, de M. Martin-Leroy, de M. L.-J. Cardon, etc., etc., ont ainsi généreusement prêté leurs trésors, dont M. Destrée signale les particularités; nous citerons, pour leur toute spéciale importance, l'Annonciation et l'Adoration des Mages, des Gobelins; le Triomphe du Christ, à M. Pierpont-Morgan; la Présentation de Jésus-Christ au Temple, à M. Martin-Leroy; la Légende de N.-D. du Sablon, la Présentation et la Descente de Croix, aux Musées Royaux; Bethsabée à la Fontaine, à la ville de Bruxelles; l'Histoire de l'Enfant Prodigue, à M. Nardus; le Départ d'Urie, de la suite de l'Histoire de David, au musée de Cluny; citons l'admirable Halte de Chasse, montrant un site de Bruxelles, de la suite des Chasses de Maximilien, d'après van Orley, prêté par le Louvre, où la personnalité du maître nous apparaît si entière; il faudrait tout citer, n'étaient les limites forcées de ce rapport, tout ici étant de premier ordre.

L'industrie tapissière est-elle défintivement morte en Belgique? Avec M. Destrée, notre dévoué cicerone, nous estimons qu'il n'en peut être ainsi, et nous nous plaisons à espérer à cet égard, la réussite d'une renaissance dont il aura été le plus actif initiateur. Les sœurs franciscaines françaises de Champfleur (Sarthe), maintenant

établies en Espagne, se sont très fructueusement consacrées à la rénovation de la tapisserie en haute-lisse, sous l'initiation d'une artiste privée, Mlle Marie Vergessarat; avec le concours de cette même personne, l'école professionnelle annexée au couvent d'Héverlé (Louvain), hautement encouragée par M. Francotte, ministre du Travail, vient de s'adonner aux mêmes travaux; un métier en haute-lisse installé à la présente exposition, et qui y constitue la leçon de choses la plus opportune, y est actionnée sous nos yeux par Mlle Vergessarat, et les travaux que nous y voyons en train, d'après les cartons de M. Georges De Geetere, pleins de coloris, quoique traités en quelques tons seulement, permettent certes d'espérer pour l'établissement d'Héverlé, le plus prospère avenir.

Les différentes branches de l'art ancien sont représentées ici; citons, en peinture, le retable à six volets, de Van Orley, représentant la mort de la Vierge; la sculpture, et en particulier la scuplture sur bois, pratiquée à Bruxelles avec tant d'habileté, nous offre ici tels spécimens, comme le fameux retable de Lombeek-Notre-Dame, que nous ne reverrons plus en leurs églises respectives, groupés et éclairés convenablement comme ils le sont ici; les retables du Cinquantenaire, de Saintes, de Boendael, d'Auderghem, soit polychrômés, soit en bois vu, et finis dès lors, en toutes leurs délicatesses, par le seul outil du sculpteur, étonnent et émeuvent, tant par la vérité des expressions que par le dramatique de leurs scènes, par l'habileté nerveuse de leur facture. Les arts du métal sont ici, eux également, prestigieusement représentés, retenant les plus profanes tantôt par leur caractère simple et grand, tantôt par leur richesse, par l'habile fouillis de toutes leurs délicatesses; citons dans cet ordre d'idées le chandelier pascal de Léau, le monument votif de Jacques de Croy, de la cathédrale de Cologne, les figurines en laiton du Musée

d'Amsterdam, le lutrin de l'église Saint-Germain, à Tirlement, des colliers et insignes corporatifs, etc. Mentionnons enfin, dans une note généralement plus familière, les curieux spécimens de faïencerie bruxelloise qui, sous forme d'oiseaux, de poissons, de tortues ou d'innombrables petits sabots, rappellent assez, en leurs imitations, les produits de Delft, ou ceux de Bernard Palissy; en quelques vitrines, pittoresquement groupés, ces produits synthétisent heureusement une production, qui, elle aussi, atteignit à Bruxelles, au XVIII[e] siècle, son heure de vogue et d'abondance.

Au cours d'une visite de deux heures, M. Joseph Destrée, vient de commenter, tour à tour laudatif ou critique, impartial autant qu'érudit, l'inoubliable et impressionnant ensemble que Bruxelles, étalant le plus pur de sa gloire, offre en ce moment à l'admiration mondiale; dévoué toujours, et sans réserve, notre confrère sera des nôtres, encore, le mois prochain, à l'exposition liégeoise d'Art ancien; cordialement et sincèrement, nous le remercions ici, et pour maintenant et pour alors.

Excursion du lundi 4 septembre 1905, à l'Exposition universelle de Liége. — L'Exposition qui a si grandiosement commémoré le 75[e] anniversaire de l'Indépendance Nationale a comporté, sans lacune, la représentation de toutes les branches du génie humain, et, dans le domaine spécial qui l'intéresse, notre Société ne pouvait manquer d'y associer son hommage par une visite que, pour éviter la cohue du dimanche, nous fîmes exceptionnellement en semaine; disons immédiatement que, pour ses trente et un participants, favorisée par un beau temps inespéré, cette visite fut aussi agréable que fructueusement instructive; les deux ensembles qui, en fait, constituaient notre programme, embrassaient, pour la Belgique, tout le labeur artistique de l'humanité de-

puis sa préhistoire jusqu'à l'aurore même du siècle dernier

Dans la section des sciences (groupe III), notre secrétaire général M. le baron Alfred de Loë qui, sous l'égide du ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, a été l'un des principaux organisateurs de la section d'Anthropologie et d'Archéologie, nous a reçus et guidés, nous exposant tout d'abord le double but poursuivi et la raison d'être de cette exposition: 1° Montrer les travaux accomplis en Belgique en Anthropologie et en Archéologie préhistorique, belgo-romaine et franque, de 1830 à 1905; 2° Intéresser et instruire le public sans effort pour lui, par les leçons de choses qui se dégagent des objets exposés, et développer ainsi l'amour du sol natal.

Procédant ensuite méthodiquement, M. le baron de Loë a successivement commenté les six compartiments de la section: l'Ethnologie et la carte archéologique de la Belgique, les résultats actuels de l'enquête sur l'habitation rurale et l'organisation des sociétés scientifiques; puis, dans le compartiment du paléolithique, la période des alluvions et des cavernes, les premiers vestiges d'industrie humaine et la reconstitution des grands mammifères quaternaires les plus caractéristiques; la période néolithique est représentée par ses armes et outils, provenant des fouilles de Rullen et de Sainte-Gertrude, les poteries du Limbourg et de la Hesbaye; de la Hesbaye encore, la reconstitution réduite d'une hutte néolithique; les maquettes au 1/3 du menhir de Velaine-sur-Sambre, et, au 1/4, du dolmen de Weris, le mobilier funéraire des sépultures de Vaucelles, etc.; la période de l'introduction des métaux nous présente ici les types les plus caractéristiques des âges du bronze et du fer, des urnes cinéraires, le plan de la nécropole de Ryckevorsel, les objets trouvés au cours des fouilles de la grotte de Han, les maquettes d'une tombelle de Meuwen, d'un mar-

chet de Han-sur-Lesse et de l'oppidum d'Hastedon; l'époque belgo-romaine nous montre ses matériaux de construction, ses vases en terre et en verre, des statuettes, des bijoux, des relevés d'hypocaustes et de substructions diverses, et une maquette du tumulus de Tirlemont, si fructueusement fouillé par la Société il y a quinze ans. L'époque franque, enfin, se révèle à nous par ses armes en fer, ses framées, francisques, épées, etc., par ses poteries, ses verres et ses bijoux, par les plans des cimetières d'Harmignies et d'Anderlecht, et la belle et fruste reconstitution d'une tombe de guerrier.

La sortie de la salle semble gardée par deux grandes figures polychrômées, concurremment redoutables, représentant, très consciencieusement reconstitués d'ailleurs, un légionnaire romain et un guerrier franc; à l'extérieur de la salle, contre la cloison, deux paysages quaternaires, décorativement traités et avec talent, par le peintre F. Van Holder, nous initient à l'aspect de la faune et de la flore contemporaines de nos mammouths et de nos rennes d'antan.

Cette visite terminée, M. Franz Cumont, vice-président de la Société, remercie, au nom de tous, M. le baron de Loë, notre érudit et disert cicerone, auteur du groupement synthétique si intéressant que l'on vient d'admider trop rapidement.

Mais, au sortir des halls, une voiture Decauville nous attend, et un instant après nous dépose au Palais de l'Art ancien, où nous accueille notre éminent et dévoué collègue, M. Joseph Destrée, l'un des principaux et plus actifs organisateurs de la somptueuse exposition qui y est rassemblée; guidés par lui, nous reprenons de visu les étapes artistiques du pays au sortir de la Préhistoire, pour entrer dans l'Histoire même, au seuil du moyen âge, où tantôt nous nous sommes arrêtés. Nous admirons d'abord les plus anciens vestiges de l'Art Chrétien sortis des ateliers mosans; c'est l'Art Roman, dans ses meil-

leurs spécimens occidentaux; les châsses de saint Hadelin, de l'église de Celles, de Saint-Remacle à Stavelot; la célèbre cuve baptismale de Saint-Barthélémy, à Liége, et tous les chefs-d'œuvre de dinanderie rassemblés dans la grande salle, que commente notre cicerone, tout particulièrement compétent, et pour cause, dans cette branche importante; puis c'est, sur un autel improvisé, dans le cadre le plus approprié, et avec la meilleure lumière qu'on puisse lui souhaiter, le prestigieux retable de St-Denis, dont Liége s'enorgueillit à juste titre; en un mot, tous les domaines de l'Art, sur un espace de onze siècles, sont ici représentés, et les organisateurs, qu'un sévère souci d'harmonie a visiblement hantés, ont savamment groupé sur les murs et dans les vitrines, en spécimens presque exclusivement liégeois, l'œuvre du peintre, du sculpteur, du graveur, du calligraphe et les applications les plus diverses et les plus riches des arts du métal, de l'ivoire, du bois, du tissu; et un enseignement se dégage ici: c'est qu'il n'est aucun domaine de l'Art, dans lequel Liége n'ait brillé, par son industrie ou par ses prédilections; et ainsi, successivement, nous avons admiré les tapisseries des collections du duc d'Arenberg, du duc de Croy, du comte d'Oultremont de Wégimont, etc.; en peinture, le groupement si complet des maîtres liégeois De France, La Fabrique, Gérard de Lairesse, Flémalle, Lambert-Lombart, Delcourt, Coclers; en ébénisterie et en sculpture sur bois, autre branche bien liégeoise, M. Destrée fait admirer à ses collègues les beaux meubles et lambris du XVIIIe siècle, si élégamment représentés.

Mais l'heure s'avance, et force nous est d'écourter, en cette visite, qu'avec l'aide du catalogue actuellement sous presse, nous pourrons encore, et avec grand fruit, venir refaire tout à loisir. M. le baron de Loë, au nom de tous, remercie et félicite, aux applaudissements unanimes, notre collègue M. Destrée, au dévouement et à l'érudition de qui nul appel n'a jamais été vain, et qui,

au cours d'un commentaire d'une heure et demie, vient de condenser, si judicieusement, un sujet si vaste que celui de l'Art Ancien au pays de Liége.

Après déjeuner, nous nous retrouvons au compartiment japonais où, grâce à notre collègue M. Alex. Halot, commissaire et vice-consul du Japon, d'intéressants détails nous sont donnés sur les objets d'art exposés; puis enfin, non loin de l'Exposition, guidés cette fois par notre collègue liégeois M. Charles Comhaire, nous visitons une sépulture ancienne tout récemment mise au jour à Grivegnée, et étudiée par ses soins.

Cette fois encore, et comme toujours, notre voyage à Liége a été fécond et intéressant dans les matières qui font l'objet de nos études; nous emportons tant de cette aimable ville que de la journée charmante que nous venons d'y passer, le plus attachant souvenir.

En terminant ce rapport, nous sommes heureux de constater l'heureuse réussite de nos excursions de cette année et d'exprimer l'espoir que, aussi agréables qu'instructives, elles seront de celles que les participants aimeront à se remémorer; nous nous en autoriserons pour, également, leur exprimer ce vœu, de vouloir bien aider au bon accomplissement des excursions futures en évitant d'y souscrire au dernier moment, comme certains, toujours les mêmes, semblent s'obstiner à le faire.

En envoyant, au contraire, leurs adhésions au plus tôt, ils permettront d'organiser nos voyages plus économiquement, plus agréablement, et d'en assurer à l'avance le confort et un meilleur emploi du temps qui y sera consacré. Nous leur demanderons aussi, pour le choix de ces excursions, de nous faire connaître celles qui leur sembleraient opportunes, et nous accueillerons avec le plus grand empressement tous leurs conseils à cet égard; c'est ainsi qu'une de nos belles excursions a

été réalisée, cette année, à Ath, Chièvres et Cambron, grâce aux indications d'un de nos plus dévoués collègues, M. Ouverleaux-Lagasse, à qui, de ce chef, nous exprimons ici notre plus sincère gratitude.

Bruxelles, 15 décembre 1905.

C. MAGNIEN.

* * *

A ces diverses manifestations de notre activité, doit encore s'ajouter l'action de notre commission des fouilles, dont les travaux principaux ont consisté dans l'exploration des tertres de Becquevoort, de Proven, de Wercken et d'Adinkerke; dans la fouille de la crypte de l'église de Mousty, et dans des recherches à Pitthem, à Buysinghen, à Esschene et dans la forêt d'Herbeumont.

* * *

D'assez nombreux objets sont entrés dans nos collections, ce sont des dons ou des envois de la commission des fouilles. A citer particulièrement dans cette catégorie les objets trouvés dans les fouilles de la villa belgo-romaine de Basse-Wavre et dans celles du cimetière franc de La Buissière, de même que les objets provenant des recherches faites dans les stations néolithiques de Pitthem

* * *

Au cours de l'exercice que nous clôturons aujourd'hui, quelques périodiques (énumérés sous la rubrique « Sociétés et publications avec lesquelles notre Société fait l'échange de ses travaux ») sont venus accroître le dépôt bibliographique dont vos suffrages m'ont, cette année, pour la dixième fois, confié la garde.

En fait d'acquisitions nouvelles, nous avons à citer, comme présentant un intérêt tout particulier :

Jean Capart. *Recueil de monuments égyptiens.* Cinquante planches phototypiques avec texte explicatif. Deuxième série. Bruxelles, Vromant, 1905. In-4° en portefeuille.

Sander Pierron *Histoire de la forêt de Soigne.* Ouvrage publié sous les auspices de la Direction des Eaux et Forêts et orné de 116 gravures. Bruxelles, Bulens, 1905. 1 vol. in-8 demi-reliure.

Louis de Farcy. *Monographie de la cathédrale d'Angers.* Vol. III. Le mobilier. Angers, 1901. 1 vol. in-4° br., illustré de dessins dans le texte et de 56 pl., dont 5 en chromo-lithographie.

Nous ont envoyé des livres, des brochures, des estampes et des photographies, les donateurs dont les noms suivent: MM. Ahrensburg, Alberdingk-Thym, Bamps (le d^r^), Beaupré (le comte), Bellucci, Blanchet, Bobrinskoy, (le comte), Buttin, Chantre, Chauvet, Coutil, Cumont (F.), Cumont (G.), de Baye (le baron), de Loë (le baron), de Maere-d'Aertrycke (le baron), de Mortillet, Dumuys, L. De Pauw, N. De Pauw, de Saint-Venant, d'Hoop, du Chatellier, Fourgous, Gosset, Helbig, Herluison, Houlé, Le Roy frères, Maas, Mahy, Maillieux, Matthieu, Mocias, (le d^r^), Mesdagh, Papadopoli (le comte), Paternotte, Piette, Raeymaeckers (le d^r^), Rahir, Renard, Rivière, Roso de Luna (le d^r^), Soil de Moriamé, Tahon, Terlinden et Willemsen.

Merci à tous.

Nous devons aussi des remercîments à l'Aéro-Club, de Belgique, à la Commision royale d'histoire, à Numismatisschen Gesellschaft zu Berlin et au Service géologique du Portugal.

Comme nous l'avons déjà acté deux fois, il a été établi une seconde série de fiches à répartir d'après un ordre méthodique.

Pour la réalisation de cette mesure, destinée à faire de la bibliothèque de la Société un meilleur instrument

de travail, nous avons, deux fois également, réclamé avec instance le dévoué et précieux concours de confrères spécialistes. Un seul a jusqu'ici répondu à notre appel.

* * *

Nous avons publié le tome seizième de notre Annuaire comportant 146 pages et les livraisons I et II du tome dix-neuvième de nos Annales, illustrées de 7 planches, de 27 figures dans le texte et de 12 fragments de cartes. Les livraisons III et IV, malgré toute la bonne volonté et tout le dévouement de notre estimé secrétaire M. Louis Le Roy, n'ont pu être encore distribuées. La lenteur, pour ne pas dire la négligence, de certains auteurs à retourner leurs épreuves est la seule cause de ce retard qui n'incombe qu'à eux.

* * *

Enfin, la situation financière est bonne également, ainsi que va vous le confirmer dans un instant otre excellent trésorier.

Nous espérons donc, Mesdames et Messieurs, que la lecture de ce rapport, plus riche de faits que de phrases, vous laissera, comme à nous, l'impression que notre Société est restée en 1905 aussi active, aussi forte et aussi unie que par le passé.

Bruxelles, le 11 janvier 1906.

Pour la Commission administrative :

Le Secrétaire général,
Bon ALFRED DE LOË.

Le Président,
VICTOR TAHON.



PROCÈS-VERBAL

de la réunion de la

Commission de Vérification des Comptes, le 17 décembre 1905

Sont présents : MM. Schweisthal, Exsteens, Van der Kelen-Dufour, Aug. Vincent, M. Lefebvre de Sardans, Poncelet ; ainsi que MM. Poils, Combaz, Mahy et Deschryver, membres de la Commission administrative.

Se sont fait excuser : MM. L. de Buggenoms et Parmentier.

La Commission appelle M. Van der Kelen-Dufour aux fonctions de Président, et M. Poncelet à celles de Rapporteur.

M. le Président donne la parole au trésorier, qui fait rapport sur l'état de la comptabilité. Il présente ses livres et pièces comptables, qui sont successivement examinés par les membres au cours de la séance.

M. Schweisthal est heureux de constater l'accroissement constant des collections et de la bibliothèque, dont M. Poils critique les locaux par trop exigus. Ce dernier

attire l'attention de la commission sur le fait que les objets de collection les plus intéressants sont déposés, à titre précaire, aux musées du Cinquantenaire.

M. Schweisthal désirerait voir la ville accorder un local gratuit à la Société, au lieu de lui faire payer un loyer, d'autant plus qu'elle recourt souvent à ses membres, comme elle l'a fait notamment à propos des monuments du Vieux-Bruxelles.

M. Combaz voudrait voir se former un syndicat ayant pour mission d'adresser une pétition à l'administration communale pour la prier de remédier à cette situation.

M. Poils désirerait au moins obtenir de la ville un subside, et il émet le vœu que cette idée soit répandue par les membres présents.

M. le Président de la Commission est proposé pour interpeller à ce sujet le Bureau de la Société à sa prochaine assemblée générale, et il assume cette charge.

M. Combaz ajoute à ces remarques sa constatation personnelle de la parfaite installation des sociétés archéologiques de Spire, Worms, Francfort et d'autres, ce qui leur permet d'exposer admirablement les objets collectionnés, et de rendre aisé l'accès de leurs bibliothèques.

M. Schweisthal remercie M. le trésorier de son excellente gestion financière, et en général les membres de la commission administrative de leur dévouement à la gestion sociale.

M. le Trésorier rend un hommage spécial à M. Poils, et désire voir augmenter rapidement le nombre des membres de la Société, de façon à voir s'amplifier le budget des fouilles.

M. Mahy dit quelques mots de son office. Il émet le désir de voir des spécialistes venir mettre en ordre le jeu de fiches qui a été préparé.

M. Foils regrette que la bibliothèque ne soit pas plus suivie, car elle possède des revues et des ouvrages qui ne se trouvent pas à la Bibliothèque Royale.

Lecture faite du présent procès-verbal, et aucune objection n'y ayant été proposée, il est déclaré adopté.

La séance est levée à 11 heures.

Le Rapporteur,
RENÉ PONCELET.

Bilan

Recettes

Valeurs en caisse au 31 décembre 1904.			14395	24
Intérêts des fonds convertis en titres .			815	55
Subsides { de l'État.	1200	»		
Subsides { de la Province.	1000	»	2200	»
Cotisations			8319	»
Vente d'Annales, etc.			105	50
Frais de recouvrement perçus . . .			72	11
Subside de la ville de Wavre . . .	200	»		
Recette : Entrées à la villa romaine de Basse-Wavre	16	»	216	»
Excursions (rentrées)			62	50
Reliquat du compte d'arrérages (Banque nationale).			36	50
TOTAL :			26222	40

de 1905

Dépenses

Imprimeurs	Convocations aux réunions, excursions, etc.	311	67		
	Impressions diverses.	243	75	555	42
	Annales, t. XIX, livraison I-II .	2243	08		
	Id. id. id. III-IV (provision)	2000	»	4243	08
	Annuaire, t. XVI.			619	59
Notes des graveurs, dessinateurs, etc.				655	20
Frais de bureau (Secrétariat général et divers secrétariats)				359	99
Fouilles et collections.				1395	18
Excursions et conférences				357	95
Bibliothèque (frais et acquisitions). .				102	40
Loyer et entretien du local				1039	49
Assurance.				59	»
Appointements de l'employé. . . .				840	»
Gratifications diverses.				42	»
Dépenses diverses (vestiaire, etc.) . .				78	»
Transaction Frissche (procès de Louvain).				1296	42
Expositions (participation)				72	30
				11717	02
Valeurs en caisse — placements . .				13872	50
Numéraire en caisse au 31 décemb. 1905.				632	88
Total :				26222	40



LISTE DES MEMBRES

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE

POUR 1906

PRÉSIDENT :

M. VICTOR TAHON, ingénieur, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale de la Société.

VICE-PRÉSIDENT :

M. FRANZ CUMONT, professeur à l'Université de Gand, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au Président.

CONSEILLERS :

M. P.-J. VERHAEGEN, vice-président au Tribunal de première instance, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

M. GEORGES CUMONT, avocat, rue de l'Aqueduc, 19, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant aux Président et Vice-Président.

SECRETAIRE-GENERAL

M. le baron ALFRED DE LOË, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, 82, avenue d'Auderghem, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction générale du Secrétariat : correspondance de la Société; rédaction des procès-verbaux des séances et du rapport annuel; organisation des séances, convocation aux séances, conférences excursions, etc.; direction du service des fouilles.

SECRETAIRES :

M. LOUIS LE ROY. avocat, rue Godecharle, 21, à IXELLES.

ATTRIBUTIONS : direction des publications.

M. CHARLEMAGNE MAGNIEN, dessinateur, rue Tasson-Snel, 25, à SAINT-GILLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des excursions; direction du service photographique.

M. MARCEL DESPRET, avocat, rue du Prince-Royal, 18, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : organisation des expositions, conférences et concours. Service de la Presse.

TRESORIER :

M. PAUL COMBAZ, ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : recouvrement des sommes dues à la Société, comptabilité générale et paiement des dépenses effectuées.

TRESORIER-ADJOINT :

M. JEAN POILS, rue de la Source, 59, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : suppléant au trésorier; économat.

BIBLIOTHECAIRE-ARCHIVISTE :

M. HIPPOLYTE MAHY, attaché au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, rue de Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

ATTRIBUTIONS : classement des livres et archives; correspondance relative à la bibliothèque de la Société.

CONSERVATEUR DES COLLECTIONS :

M. L. VANDERKELEN-DUFOUR, villa des Bruyères, à MALAISE-La HULPE.

ATTRIBUTIONS : classement, de concert avec le secrétaire de la Commission des fouilles, des objets appartenant à la Société.

COMMISSION DES FOUILLES POUR 1906 :

MEMBRES DE DROIT :

MM. V. TAHON, président, rue de la Loi, 159.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, secrétaire de la Commission, avenue d'Auderghem, 82.

MEMBRES ÉLUS :

MM. J. CARLY, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).
P. COGELS, à DEURNE (province d'Anvers).
G. CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.
le Dr DÉSIRÉ RAEYMAECKERS, boulevard des Hospices, 303, à GAND.
A. DE LATRE DU BOSQUEAU, rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.
CHARLES DENS, à OTTIGNIES.
ED. BERNAYS, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.
le baron M. DE MAERE D'AERTRYCKE, à Aertrycke.

MM. l'abbé J. CLAERHOUT, à PITTHEM (Fl. occ.).
JEAN POILS, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.
le Dr THION, à THEUX (prov. de Liége).
CH. WINCKELMANS, rue Childéric, 35, à TOURNAI.
L. VANDERKELEN-DUFOUR, à LA HULPE.

COMMISSION DES PUBLICATIONS POUR 1906

MEMBRES DE DROIT :

MM. V. TAHON, président, rue de la Loi, 159.
le baron A. DE LOË, secrétaire général, avenue d'Auderghem, 82.
LOUIS LE ROY, secrétaire de la Commission, rue Godecharle, 21.

MEMBRES ÉLUS :

MM. C. AUBRY, rue Defacqz, 5.
PAUL COMBAZ, rue de la Banque, 6.
GEORGES CUMONT, rue de l'Aqueduc, 19.
J. DESTRÉE, chaussée Saint-Pierre, 121.
PAUL ERRERA, avenue Marnix, 12.
le comte GOBLET D'ALVIELLA, rue Faider, 10.
G. HECQ, à Tournai.
TH. HIPPERT, rue de la Loi, 56.
GUSTAVE DE BAVAY, rue des Palais, 32.
A. RUTOT, rue de la Loi, 177.
L. PARIS, rue d'Arlon, 39.
le comte F. VAN DER STRATEN-PONTHOZ, rue de la Loi, 23.
FRANZ CUMONT, rue Montoyer, 79.
J VAN DER LINDEN, rue Crespel, 10.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

Société d'Archéologie de Bruxelles

SOUS LE PATRONAGE DU ROI

EXTRAIT DU REGLEMENT

Art. 48. — Tout membre changeant de résidence est prié d'en avertir le secrétaire général dans la huitaine.

SIGNES ABRÊVIATIFS

+ Les membres promoteurs.

° Les membres fondateurs.

† Les membres actuels et les anciens membres de la Commission administrative. — Les noms des membres actuels sont indiqués en capitales.

× Les membres à vie.

PRESIDENT D'HONNEUR :

Son Altesse Royale Monseigneur LE PRINCE ALBERT.

VICE-PRESIDENT D'HONNEUR :

1889. *BULS (CHARLES), ancien bourgmestre de la ville de Bruxelles, rue du Beau-Site, 40, à BRUXELLES.

Membres d'Honneur [1]

SUÈDE

S. M. OSCAR II, ROI DE SUEDE.

BELGIQUE

M. GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, le 31 juillet 1828.

Maître de chapelle de S. M. le roi des Belges, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles; membre de l'Académie royale de Belgique; membre de l'Institut de France, etc., etc.

Auteur des ouvrages suivants: *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité; Les origines du chant liturgique de l'Eglise latine; Traité d'orchestration*, etc., etc.

(1) Extrait du règlement :

ART. 5. — Le titre de *membre d'honneur* est accordé à dix personnes qui, par leur haute position sociale ou par leurs travaux, ont contribué au progrès de la science archéologique. Il est décerné, sur une proposition émanant de la Commission administrative, par l'assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité d'au moins des trois quarts des voix des membres effectifs présents.

FRANCE

M. MASPERO (Gaston-Camille-Charles), avenue de l'Observatoire, 24, à PARIS.

Egyptologue, né à Paris, le 24 juin 1846; répétiteur du cours d'archéologie égyptienne à l'Ecole des hautes études, suppléant de la chaire d'archéologie et de philologie égyptiennes au Collège de France, puis professeur titulaire en 1874, etc., etc.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

M. EVANS (JOHN), D. C. L. LL. D., Nash Mills, à HEMEL-HEMPSTEAD.

Archéologue, né à Burnham en 1823; président de la *Numismatic Society*, vice-président de la *Society of antiquaries*, trésorier de la *Royal Society*, correspondant de l'Institut de France. Auteur d'un grand nombre de travaux publiés en majeure partie dans l'*Archaeologia* et la *Numismatic Chronicle*.

Ses œuvres principales sont : *Ancient british Coins; Ancient stone implements, ancient bronze implements of Great Britain.*

GRÈCE

M. DORPFELD (le docteur), directeur de l'Institut archéologique impérial allemand, à ATHÈNES.

Membres Correspondants (1)

ALLEMAGNE

1903. MM. BAHRFELDT (le docteur Emile), directeur de la Banque et directeur des *Berliner Munzblätter*, Kurfürstendamm, 17, à BERLIN.

1906. BONIN (le docteur), professeur agrégé grand-ducal, membre du comité du Cercle Archéologique de WORMS-S/RHIN.

1906. HEUSER (E.), sekretär des Historischen Vereins der Pfalz, à SPIRE.

1906. HOCK (le docteur Georges), assistant à l'Institut d'Histoire de l'Art de l'Université de WURZBOURG.

1904. JACOBI, architecte, membre de la Commission impériale des frontières de l'Empire, SAALBURG, par Homburg v. d. Höhe.

JOSEPH (Paul), archéologue et numismate, Sachsenhausen, Schifferstrasse, 88, à FRANCFORT S/MEIN.

1904 LINDENSCHMIDT (le docteur L.), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1906. MANN, conseiller de la Cour, bourgmestre de ROTHENBURG S/TAUBER.

1906. MUMMENHOFF (le docteur Ernst), conseiller des Archives de NUREMBERG.

(1) Extrait du règlement :

ART. 7. — Le titre de *membre correspondant* est réservé aux personnes, à l'exclusion de celles qui sont de nationalité belge (cette clause est exécutoire depuis le 10 janvier 1892), qui ont rendu des services signalés à la Société. Ces membres sont admis, sur la proposition de la Commission administrative, en assemblée générale mensuelle, à la majorité absolue des suffrages.

L'exclusion basée sur la nationalité ne s'applique pas aux membres fondateurs qui ont fait partie du bureau de la Société.

1900. NAUE (le docteur), Promenadeplatz, 6, à MUNICH (Bavière).

1906. PFEIFFER (le docteur), secrétaire de la Bibliothèque royale de BAMBERG.

1896. RIGGAUER (Hans), professeur-docteur, membre de l'Académie royale bavaroise des sciences, conservateur du Cabinet royal de numismatique, 5, Neuhaüserstrasse, à MUNICH.

1906. SCHMITZ (le professeur J.), architecte, membre d'honneur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bavière, à NUREMBERG.

1904. SCHUMACHER (le docteur Karl), directeur du Musée central romano-germanique, à MAYENCE.

1902. SPIEGELBERG (Wilhelm), professeur d'égyptologie à l'Université de STRASBOURG.

1906. THORBECKE (le docteur Auguste), conseiller honoraire des Archives, directeur de l'Ecole supérieure des filles, Landfriedstrasse, 5 III, à HEIDELBERG.

1906. VON BEZOLD (le docteur Gustave), premier directeur du Musée national germanique, à NUREMBERG.

1904. WAGNER (le docteur E.), directeur du Musée de KARLSRUHE.

1904. WELTER (Timothée), membre titulaire de l'Académie de Metz, rue des Clercs, 17, à METZ (Lorraine).

1902. WIEDEMANN (le professeur Alfred), Königstrasse, 32, à BONN.

AUTRICHE

1898. MM. HOERMANN (Constantin), conseiller aulique, directeur du *Zemalyski Muzey*, à SERAJEVO (Bosnie)

1902. HOERNES (le docteur Moriz), professeur à l'Université de Vienne, K. K. Naturhistorisches-Hofmuseum, Burgring, 7, à Vienne I.

1896. KENNER (le docteur Frédéric), membre de l'Académie impériale et royale des Sciences de Vienne, directeur du Musée impérial des médailles et d'antiquités. Augustiner-Gang, à VIENNE.

1896. PIC (prof.-doct. Jos.-L.), Museum Kralovstui-Ceského, à PRAGUE.

1896. VON ERNST (le chevalier Charles), conseiller supérieur des mines de l'État, 3, Ungargasse, à VIENNE.

BELGIQUE

1891. MM. DE BURENSTAM, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Suède près de S. M. le roi des Belges.

1892. MONNOYER (Hector), industriel, rue du Chapitre, à ANDERLECHT.

SIRET (Henri), ingénieur, avenue Brugmann, 27, à BRUXELLES.

BULGARIE

1900. M. DOBRUSKY (V.), directeur du Musée national bulgare, à SOPHIA.

DANEMARK

1897. MM. HAUBERG (P.), conservateur du Cabinet royal de numismatique, Nationalmuseet, à COPENHAGUE.

1903. SARAUW (Georges-F.-L.), assistent ved Nationalmuseet, Frederiksberg Allée, 48, à COPENHAGUE V.

1891. SCHMIDT (Dr Valdemar), membre de la Société royale des Antiquaires du Nord, à COPENHAGUE.

ESPAGNE

1900. MM. BONSOR (Georges), directeur du Musée de CARMONA, province de Séville.

1901. GESTOSOS Y PEREZ (José), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de SÉVILLE.

1905. ROSO DE LUNA (le docteur), correspondant de la Academia de la Historia, calle de la Princesa, 18, à MADRID.

FRANCE

1899. MM. AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (le vicomte), château de MOUSTOIR-LAN, par Pontivy.

1895. BABELON (Ernest), conservateur du département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, 30, rue de Verneuil, à PARIS.

1897. BARRIERE-FLAVY (C.), correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, 1, allée St-Etienne, TOULOUSE.

1892. BIGARNE (Charles), archéologue, à CHOREY, près Beaune (Côte-d'Or).

1897. BLANCHET (Adrien), président de la Société française de numismatique, inspecteur divisionnaire de la Société française d'archéologie, trésorier de la Société Nationale des Antiquaires de France, membre du comité des travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique, etc., avenue Bosquet, 40, PARIS (VIIe).

1890. BONAPARTE (S. A. le prince Roland), à PARIS.

1903. BUTTIN (Charles), associé correspondant national de la Société des Antiquaires de France, à RUMILLY (Haute-Savoie).

1902. CAPITAN (le docteur L.), professeur à l'Ecole d'anthropologie de Paris, rue des Ursulines, 5, à PARIS.

1905. CARTAILHAC (Emile), correspondant de l'Institut, 5, rue de la Chaîne, à TOULOUSE.

1897. CARTON (le docteur Louis), membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques, président de la Société Archéologique de Sousse, médecin-major de l'Infirmerie-hôpital de LA GOULETTE (Tunisie).

1897. CHANTRE (Ernest), secrétaire général de la Société d'anthropologie et sous-directeur du Museum de la ville de Lyon, 37, cours Morand, à LYON.

1903. CHAUVET (Gustave), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et président de la Société Archéologique et historique de la Charente, à RUFFEC (Charente).

1904. CHEVREUX (Paul), archiviste des Vosges, conservateur du Musée d'EPINAL.

1898. COUTIL (L.), correspondant du ministère de l'Instruction publique, aux ANDELYS (Eure).

1889. DE BAYE (le baron Joseph), Président de la Société nationale des Antiquaires de France, etc., etc., avenue de la Grande-Armée, 58, à PARIS.

1902. DE BEAUMONT (le comte Charles), archéologue, château de Chatigny, par FONDETTES (Indre-et-Loire).

1898. DE BONNAULT D'HOUET (baron X.), inspecteur de la Société française d'archéologie, à COMPIÈGNE (Oise).

1905. DECHELETTE (Joseph), conservateur du Musée de ROANNE (Loire).

1904. DE FARCY (L.), président de la Société Archéologique d'Angers, rue du Parvis St-Maurice, 3, à ANGERS.

1902. DE GRANDMAISON (Louis), archiviste-paléographe, président de la Société Archéologique de Touraine, rue de l'Archevêché, 13, à TOURS.

1904. DE MORTILLET (Adrien), professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à PARIS.

1898. DEPOIN (J.), secrétaire de la Société historique du Vexin, 150, boulevard Saint-Germain, à PARIS.

1904. DE SAINT-VENANT (J.), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, place de la République, 7, à NEVERS.

1896. DU CHATELLIER (Paul), président de la Société archéologique du Finistère, correspondant du Ministère de l'Instruction publique et inspecteur de la Société française d'archéologie, château de KERNUZ, en Pont-l'Abbé (Finistère).

1902. DUMUYS (Léon), conservateur adjoint du Musée historique et du Musée de Jeanne d'Arc, rue de la Lionne, 61, à ORLÉANS.

1900. FABREGE (F.), archéologue, à MONTPELLIER.

1898. FAVIER (J.), conservateur de la Bibliothèque municipale de Nancy, à NANCY.

1902. FAYE (Henri), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, président de la Société archéologique de Touraine, boulevard Heurteloup, 44, à TOURS.

1904. FAYOLLE (le marquis de), président de la Société Historique et Archéologique du Périgord, conservateur du Musée du Périgord, inspecteur général de la Société française d'Archéologie, château de FAYOLLE, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne).

1900. FOURDRIGNIER (Edouard), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, 5, Grande Rue, à SÈVRES.

1902. FROUILLARD, archiviste, à BLOIS.

1890. GOSSET (Alphonse), architecte, officier de l'Instruction publique, 7, rue des Templiers, à REIMS (Marne).

1891. HAMY (le Dr E.-T.), de l'Institut, professeur au Museum, conservateur du Musée d'ethnographie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, à PARIS.

1897. HERON DE VILLEFOSSE (Antoine), de l'Institut, conservateur du département de la sculpture grecque et romaine du Musée du Louvre, 16, rue Washington, à PARIS.

1903. JOIN-LAMBERT (Octave), ancien membre de l'Ecole française de Rome, 144, avenue des Champs-Elysées, à PARIS.

1901. LE BRETON (Gaston), correspondant de l'Institut, directeur général des Musées de Rouen, à ROUEN.

1896. MOWAT (Robert), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, à PARIS.

1903. PERDRIZET (Paul), maître de conférences à l'Université de NANCY.

1899. PROU (Maurice), bibliothécaire au département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale, 51, rue des Martyrs, à PARIS.

1897. RICHEBE (Raymond), archiviste paléographe, avenue de Wagram, 152, PARIS, XVIIe

1903. RIVIERE (Emile), directeur adjoint de laboratoire au Collège de France, président fondateur de la Société Préhistorique de France, 63, rue de Boulainvilliers, à PARIS.

1897. SCHLUMBERGER (Gustave), de l'Institut, 27, avenue d'Antin, à PARIS.

1904. TRIGER (Robert), président de la Société historique et archéologique du Maine, LES TALVASSIÈRES, près Le Mans.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

1891. MM. GOSSELIN (Helier), ancien secrétaire de l'Institut archéologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, Bengeo Hall, à HERTFORD.

1896. MILL STEPHENSON, ancien secrétaire du Royal archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 38, Ritherdon Road, upper Tooting, à LONDRES S. W.

1891. MUNRO (le Dr Robert), secrétaire honoraire de la Société des Antiquaires d'Ecosse, 78, Manor place, à EDIMBOURG (Ecosse).

1902. PETRIE, professeur à l'University College, Gower street, à LONDRES, W.-C.

GRÈCE

1897. M. SVORONOS (Jean-N.), directeur du Musée national de numismatique, rue Cyclobore, 4, à ATHÈNES.

ITALIE

1898. MM. BAROZZI (le commandeur Nicolo), directeur du Musée royal archéologique du Palais ducal, à VENISE.

1904. BELLUCCI (Joseph), professeur à l'Université de PÉROUSE.

1891. CAPELLINI (le sénateur, professeur Giovanni), recteur de l'Université, 65, via Zamboni, à BOLOGNE.

1896. GNECCHI (Francesco), directeur de la «Revue italienne de numismatique», via Filodrammatici 10, à MILAN.

1901. KANZLER (le baron R.), membre du Comité d'archéologie chrétienne et directeur du Musée profane de la Bibliothèque vaticane, piazza Sforza Cesarini, 46, à ROME.

1893. LANCIANI (Rodolfo), professeur effectif de l'Université de Rome, professeur honoraire des Universités de Wurzbourg, Glascow, Harward; membre de l'Institut de France, etc., etc., via Goito, à ROME.

1896. PAPADOPOLI (le comte Nicolas), sénateur, président de la Société italienne de numismatique, palais Papadopoli, Grand Canal San-Silvestro, à VENISE.

1895. PIGORINI (L.), directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à ROME.

PAYS-BAS

1891. MM. BREDIUS (Dr A.), directeur du Musée de peinture, à LA HAYE.

1903. MULLER (S.), archiviste et directeur du Musée d'UTRECHT.

1903. PIT (A.), directeur au Rijksmuseum, à AMSTERDAM.

SASSEN (August-Hendrick), archiviste de la ville de Helmond, Steenweg, à HELMOND.

VORSTERMAN VAN OYEN (A. A.), directeur du bureau central de généalogie et héraldique, à RYSWYCK, près La Haye.

PORTUGAL

1898. MM. LEITE DE VASCONCELLOS (José), professeur à la Bibliothèque nationale, directeur du Musée ethnographique portugais, à LISBONNE.

1903. PEREIRA DE LIMA (J.-M.), 149, rua Douradores, à LISBONNE.

1899. SEVERO (Ricardo), directeur de la revue « Portugalia », à PORTO.

1897. TEIXEIRA DE ARAGAO (A. C.), directeur du Cabinet des médailles de S. M. le roi de Portugal, à LISBONNE.

ROUMANIE

1897. MM. TOCILESCO, vice-président de l'Académie de Roumanie, professeur à l'Université, à BUCAREST.

1900. XENOPOL (A.-D.), professeur à l'Université de JASSY.

RUSSIE

1895. M. BOBRINSKOY (le comte Alexis), président de la Commission impériale archéologique, rue Galernaya, 58, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1891. Mme OUVAROFF (la comtesse), présidente de la Société impériale archéologique de Moscou, Musée historique, à MOSCOU.

1897. MM. POLIVANOW (Wladimir), maréchal de noblesse, président de la Commission scientifique des archives de Simbirsk, gouvernement de Simbirsk, station de Polivanowo. via MOSCOU.

1895. POUTIATIN (le prince Paul-Arsenievitch), maréchal de noblesse, Ligovka, 65, log. 2, à SAINT-PÉTERSBOURG.

1897. TROUTOWSKY (Wladimir), secrétaire général de la Société impériale archéologique et président de la Société de numismatique, Palais des Archives, à MOSCOU.

SUÈDE ET NORVÈGE

1890. MM. HILDEBRAND (Hans), antiquaire du royaume de Suède, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, Stortgatan, 24, à STOCKHOLM.

1895. MONTELIUS (Oscar), conservateur du Musée national, à STOCKHOLM.

1897. STENERSEN (le docteur L.-B.), directeur du Cabinet des médailles de l'Université, à CHRISTIANIA.

SUISSE

1906. M. LEHMANN (le docteur Hans), directeur du Musée national, à ZURICH.

Membres Honoraires (1)

M. DE LIGNE (le prince), président de la Commission de surveillance des Musées royaux du Cinquantenaire, à BELOEIL.

(1) Extrait du règlement :

ART. 6. — Le titre de *membre honoraire* est accordé aux personnes qui, s'intéressant tout spécialement aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, sont admises en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs, après ballottage préalable par la Commission administrative.

ART. 62. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

15 francs pour les membres effectifs ;
20 francs pour les membres honoraires ;
5 francs pour les membres associés.

Les Président, Vice-Présidents et Membres d'honneur, ainsi que les Membres correspondants ne sont sujets à aucune cotisation.

ART. 63. — Les cotisations sont dues à partir du premier jour de l'année sociale et payables sur quittance signée par le trésorier. En cas de démission pendant le cours de l'année, la cotisation est due en entier, mais donne droit aux publications de la dite année.

Si le nouveau membre est reçu après le 1er octobre, il ne peut lui être réclamé de cotisation pour l'année écoulée. Il n'a pas droit aux publications, mais peut assister à toutes les séances.

ART. 3. — Le titre de *membre effectif* sera accordé aux personnes qui, s'intéressant aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, seront admises en assemblée mensuelle, après ballottage préalable par la Commission administrative, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs.

ART. 65. — Moyennant le versement d'une somme de 200 francs pour les effectifs et de 300 francs pour les honoraires, ces membres seront exemptés de toute rétribution, leur vie durant, et porteront le titre de *membre à vie*.

Ces sommes, une fois versées, sont acquises à la caisse et ne sont, en aucun cas, sujettes à retour. La destination à leur donner sera fixée par la Commission administrative.

1889. DE ROYE DE WICHEN (le baron Albert), rue Belliard, 7, à BRUXELLES, et château d'EPPEGHEM, par Weerde.

1889. DE STUERS (Victor), directeur des Sciences et des Beaux-Arts, Parkstraat, 32, à LA HAYE (Pays-Bas).

1904. DIETRICH (Charles), agent de change, avenue de Tervueren, 156, à BRUXELLES.

1904. DU TOICT (Paul), vice-président de la Société française de Bienfaisance, boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

MONTEFIORE-LEVY (G.), ancien sénateur, rue de la Science, 35, à BRUXELLES.

1905. ROLIN (Ernest), ingénieur, avenue Ducpétiaux, 90, à BRUXELLES.

1905. VAN EETVELDE (le baron Edmond), ministre d'Etat, chef du Gouvernement central de l'Etat Indépendant du Congo, avenue Palmerston, 4, à BRUXELLES.

1896. WAROCQUE (R.), membre de la Chambre des Représentants, au château de MARIEMONT.

Membres effectifs

1894. MM. ADAN (Alfred), avoué, boulevard de Waterloo, 70, à BRUXELLES.

1896. ALMGREN (Oscar), A. C. assistent am Statens historiska museum, à STOCKHOLM.

1900. AMAND (Ludovic),avocat, château de BOUVIGNES lez-Dinant.

1902. ANGENOT (F.), professeur à l'Athénée royal, rue Malibran, 119, à IXELLES.

1895. ANNE DE MOLINA (Franz), juge de paix, à WOLVERTHEM (Brabant).

1901. ANNEMANS (Pierre), rue Crespel, 23, à BRUXELLES.

*AUBRY (Camille), rue Defacqz, 5, à BRUXELLES.

1900. AUGHUET (Charles), rue de la Charité, 29, à BRUXELLES.

*BAES (Edgar-Alfred), artiste peintre et homme de lettres, rue Wéry, 15, à BRUXELLES.

1898. BALTEAUX (Léon), docteur en médecine, rue Marie-de-Bourgogne, 25, à BRUXELLES.

1889. BAMPS (C.), docteur en médecine, ancien échevin de la ville de Hasselt, directeur de la revue *Le Pays de Looz*, rue du Président, 36, à BRUXELLES.

1895. BARBIER (Jules), architecte, rue Delocht, 24, à BRUXELLES.

BARELLA (Léopold), docteur en médecine, rue des Palais, 35, à BRUXELLES.

1904. BAUDELET (Adhémar), artiste peintre, rue Dekens, 30, à BRUXELLES.

1891. BAYET (le chevalier Ernest), secrétaire du Cabinet du Roi, rue Joseph II, 58, à BRUXELLES.

1902. BEAUPRE (le comte J.), associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Serre, 18, à NANCY (France).

1904. BEAUQUESNE (Emile), rue du Viaduc, 133, à BRUXELLES.

1905. BEDE (Emile), ingénieur, square Guttenberg, 10 et 11, à BRUXELLES.

1898. BEERNAERT (A.), ministre d'Etat, rue d'Arlon, 11, à BRUXELLES.

BEERNAERT (Emile), sculpteur, avenue de l'Hippodrome, 131, à BRUXELLES.

1890. BEHAEGEL (Albéric), attaché au Ministère des Affaires étrangères, rue Saint-Bernard, 39, à BRUXELLES.

1896. BEKAERT (Maurice), rue Joseph II, 91, à BRUXELLES.

1896. BELLEROCHE (Edouard), publiciste, rue de Stassart, 65, à BRUXELLES.

+ ‡ *BENOIDT (Maurice), juge au Tribunal de première instance, drève du Duc, 7, à BOITSFORT.

1890. BEQUET (Alfred), président de la Société archéologique de Namur, rue Grandgagnage, 8, à NAMUR.

1892. BERNAYS (Ed.), avocat, avenue Van Eyck, 33, à ANVERS.

1903. BERNIMOLIN (Hubert), architecte, rue Marie-Thérèse, 93, à BRUXELLES.

1896. BIGWOOD (Georges), avocat, chaussée de Vleurgat, 114, à BRUXELLES.

1898. BLASE (A.), maître de carrière, à ERQUELINNES.

1895. BLIN D'ORIMONT (Paul), rue de France, 30, à BRUXELLES.

1902. BLIN D'ORIMONT (Maurice), 30, rue de France, à BRUXELLES.

1893. BODY (Albin), littérateur, à SPA.

1899 BONMARIAGE (le docteur Arthur), professeur à l'Université nouvelle, rue de la Révolution, 2, à BRUXELLES.

1895. BOUCNEAU (François), industriel-marbrier, rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1897. Mlle BOUVIER (Henriette), 24, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1896. M. BOUWENS (Franz), propriétaire, boulevard de Waterloo, 19, à BRUXELLES.

1904. Mlle BRAEM (Jeanne), rue du Monastère, 26, à BRUXELLES.

BRASSINNE-DE BOECK (Edouard), ornemaniste, chaussée de Charleroi, 19, à BRUXELLES.

1904. BREYDEL (Louis), architecte paysagiste, rue Emile-Banning, 10, à IXELLES-BRUXELLES.

1904. BRICOURT (Camille), avenue Louise, 190, à BRUXELLES.

1899. BRUNIAUX (Gustave), industriel, avenue de la Couronne, 220, à BRUXELLES.

1905. BRUYLANT (Emile), échevin de la ville de Bruxelles, rue de la Régence, 67, à BRUXELLES.

1904. BULENS (Charles), imprimeur-éditeur, avenue de la Renaissance, 3*a*, à BRUXELLES.

1903 CALUWAERS (Jean-Joseph), architecte, vice-président de la Société centrale d'Architecture, rue du Taciturne, 40, à BRUXELLES.

1897. ‡CAPART (Jean), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, chargé de cours à l'Université de Liége, avenue Verte, 8, à WOLUWÉ.

CARDON (Ch.-Léon), artiste peintre-décorateur, quai au Bois-à-Brûler, 57, à BRUXELLES.

1896 CAREZ (Victor), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1901. CARION (Edouard), pharmacien militaire, chaussée de Haecht, 152, à BRUXELLES.

*CARLY (Jules), juge de paix, à FLORENVILLE.

1891. CARSOEL (Jean), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1897. CASIER (Joseph), conseiller communal, rue des Deux-Ponts, 3, à GAND.

1896. CAUCHIE (l'abbé Alfred), professeur à l'Université de Louvain, Collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1894. CHARLES (Edouard), huissier, rue du Persil, 16, à BRUXELLES.

1900. CHAZAL (le baron Félix), sous-lieutenant au 2e régiment de guides, avenue de la Toison d'Or, 4, à BRUXELLES.

1893. CHEVALIER (Jules), greffier de la Cour militaire, rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1896. CLAERHOUT (l'abbé J.), directeur des écoles catholiques, à PITTHEM, près de Thielt (Flandre occidentale).

1899. CLAES (Frans), « Gulde Spoor », St-Vincentiusstraat, 12, à ANVERS.

1894. CLAESSENS fils (Paul-Joseph), relieur, rue de Berlaimont, 24, à BRUXELLES.

CLERBAUT (Charles), avoué, rue Watteeu, 10, à BRUXELLES.

1901. COENRAETS (Ferdinand), artiste peintre, avenue Michel-Ange, 40, à BRUXELLES.

COGELS (Paul), président de la Société des bibliophiles anversois, château de Boeckenberg, à DEURNE lez-Anvers.

1895. COLIEZ (C.), docteur en médecine, à LONGWY (France).

1889. COLLES (Emar), architecte, avenue Maurice, 22, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Paul), sculpteur-ornemaniste, rue des Drapiers, 20, à BRUXELLES.

1890. COLLEYE (Adrien), artiste peintre, rue des Drapiers, 18, à BRUXELLES.

‡* **COMBAZ** (Paul), ancien major du génie, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts, trésorier de la Société, rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

1894. COMBAZ (Gisbert), avocat, rue Seutin, 21, à BRUXELLES.

1895. COMHAIRE (Ch.-J.), directeur du journal *Le Vieux-Liége*, rue Saint-Hubert, 43, à LIÉGE.

1897. COPPEE (Maurice), propriétaire, faubourg d'Havré, à MONS.

1894. CORDEMANS (Henri), libraire, rue du Gentilhomme, 10, à BRUXELLES.

1905. CORDIER (Félix), industriel, à CÉROUX-MOUSTY, par Ottignies.

1898. CORNIL (Georges), avocat, professeur à l'Université, rue Jourdan, 78, à BRUXELLES.

1905. COSYN (Arthur), publiciste, rue Marie-Christine, 214, à LAEKEN-BRUXELLES.

1894. CRESPIN (Adolphe), artiste peintre, rue de l'Artichaut, 31, à BRUXELLES.

1895. CRICK (Prosper), rue Rogier, 218, à BRUXELLES.

1905. CRICK (Eugène), à ASSCHE (Brabant).

1905. CRICK (Lucien), rue de l'Aurore, 32, à IXELLES-BRUXELLES.

‡* **CUMONT** (Georges), avocat, conseiller de la Société, rue de l'Aqueduc, 19, à BRUXELLES.

1894. ‡* **CUMONT** (Franz), professeur à l'Université de Gand, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, vice-président de la Société, rue Montoyer, 79, à BRUXELLES.

1893. DAIMERIES (A.), chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1902. DAMIENS (Henri), avocat, rue du Congrès, 18, à BRUXELLES.

1890. DAUMERIE (L.), avocat, avenue des Arts, 7, et rue Jules Van Praet, 137, à LAEKEN.

1891. Mme DAVID DE LOSSY, au château de FLAWINNES lez-Namur.

1893. MM. DAVIGNON (Julien), avenue de la Toison d'Or, 41, à BRUXELLES.

DE BACKER (Hector), ingénieur, administrateur de sociétés, rue de la Révolution, 1, à BRUXELLES.

1892. ‡DE BAVAY (Gustave), conseiller à la Cour de cassation, rue des Palais, 32, à BRUXELLES.

1891. DE BEAUFFORT (le comte Léopold), rue du Champ de Mars, 7, à IXELLES lez-Bruxelles.

1894. DE BEAUFFORT (le comte Ferdinand), rue de la Loi, 217, à BRUXELLES.

+ ‡ *DE BEHAULT DE DORNON (Armand), attaché à la direction du commerce et des consulats au Ministère des Affaires étrangères, rue d'Espagne, 92, à BRUXELLES.

1889. DE BEYS (Louis), substitut du procureur général près la Cour d'appel, rue de la Tribune, 9, à BRUXELLES.

1905. DE BRUYN (Tony), avocat, rue Marie-Thérèse, 15, à BRUXELLES.

1900. DE BRUYNE (Henri), architecte, place Dailly, 25, à BRUXELLES.

1900. DE BUGGENOMS, avocat, place de Bronckart, 19, à LIÉGE.

*DE CANNART D'HAMALE (Ferdinand), avenue des Arts, 42, à BRUXELLES.

1892. DE CANNART D'HAMALE (Léon), colonel, chef d'état-major de la garde civique, boulevard Dolez, 21, à MONS.

1892. DE CONTINI (Louis), peintre verrier, rue de la Concorde, 33, à BRUXELLES.

1895. DE CORDES (Henri), juge de paix, président du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN.

1898. DE CRAECKER (Hector), capitaine commandant d'artillerie en retraite, chaussée de Vleurgat, 244, à BRUXELLES.

1891. DE CUVELIER (le baron Ladislas), avocat, rue Philippe-le-Bon, 30, à BRUXELLES.

1891. DEDEYN (E.), à NINOVE.

1893. DE DIEUDONNE DE CORBEEK-OVER-LOO (le baron), château de CORBEEK-OVER-LOO lez-Louvain.

1895. DE DOMPIERRE DE CHAUFEPIE (H.-J.), directeur du Cabinet royal de numismatique, rue de Java, 76, à LA HAYE (Pays-Bas).

1905. DE GERLACHE DE GOMERY (G.), capitaine aux carabiniers, avenue Albert et Elisabeth, 40, à BRUXELLES.

*DE GHELLINCK VAERNEWYCK (le vicomte Amaury), château d'ELSEGHEM, par Peteghem, et rue de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1893. DE GREEF (Jules), conseiller au Conseil des Mines, rue Breydel, 26, à BRUXELLES.

1897. DE HEYN (Gustave), juge au tribunal de première instance, rue Souveraine, 65, à BRUXELLES.

1890. DE JAMBLINNE DE MEUX (le baron Théophile), major au régiment des carabiniers, square Ambiorix, 42, à BRUXELLES.

1903. DE KESEL (l'abbé J.), curé de ZULTE (Flandre orientale).

1892. DELACRE (Ambroise), pharmacien, 9, rue Ten Bosch, à BRUXELLES.

1903. DE LAET (l'abbé Aloïs), vicaire, à NEERHEYLISSEM, par Tirlemont.

1896. DE LAMBILLY (le vicomte Raphaël), rue de l'Activité, à BRUXELLES.

*DE LANTSHEERE (Léon), avocat, rue du Commerce, 83, à BRUXELLES.

1899. DE LARA (Alfred), ingénieur, rue de Ten-Bosch, 59, à BRUXELLES.

*DE LA ROCHE DE MARCHIENNES (Emile), château d'HARVENGT, par Harmignies (Hainaut).

1894. DE LATRE DU BOSQUEAU (Amaury), rue Dejoncker, 9, à BRUXELLES.

1893. DELECOURT-WINCQZ (Jules), ingénieur, rue de la Pépinière, 16, à BRUXELLES.

*DELESSERT-DE MOLLINS (Eugène), ancien professeur, « Villa Ma Retraite », à LUTRY (Suisse).

1896. DE LIMBURG-STIRUM (le comte Thierry), sénateur, rue de la Loi, 166, à BRUXELLES.

1890. DEL MARMOL (le baron Ferdinand), Bon-Secours, à DINANT.

1903. DELMEZ (Ernest), architecte expert, rue de Turquie, 15, à BRUXELLES.

1904. DE LOCHT (Victor), avocat à la Cour de cassation, conseiller communal de la ville de Bruxelles, place du Samedi, 1, à BRUXELLES.

+ ‡ * **DE LOË** (le baron Alfred), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, secrétaire général de la Société, avenue d'Auderghem, 82, à BRUXELLES.

DELPORTE (Charles), notaire, place du Grand-Sablon, 31, à BRUXELLES.

1904. DELSTANCHE (Ernest), docteur en médecine, rue du Congrès, 20, à BRUXELLES.

1899. DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron Maurice), ancien officier de cavalerie, adjoint d'état-major, au château d'AERTRYCKE, par Thourout (Flandre occidentale).

1904. DE MAERE (Carlos), ancien officier de cavalerie, Société française de Banque, rue Royale, 70, à BRUXELLES.

DE MEEUS (le comte Ferdinand), à HASSELT.

1890. DE MERODE-WESTERLOO, PRINCE DE RUBEMPRE (le comte), président du Sénat, rue aux Laines, 27, à BRUXELLES.

1895. DEMEULDRE (A.), président du Cercle archéologique du canton de Soignies, directeur de *Jadis*, revue d'histoire et d'archéologie, rue Neuve, 38, à SOIGNIES.

1895. DE MEULENEERE, libraire, rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1895. DE MOL (Philippe), expert, rue des Foulons, 67, à BRUXELLES.

1900. DE MOT (Jean), docteur en philosophie et lettres, attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 30, à BRUXELLES.

1900. + ‡ * DE MUNCK (Emile), collaborateur au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

*DENS (Charles), à OTTIGNIES.

*DEPAIRE (Jean-Baptiste), pharmacien, professeur à l'Université, membre de l'Académie royale de médecine, à BOITSFORT.

1898. DE PIERPONT (Edouard), conseiller provincial, château de RIVIÈRE, par Profondeville (province de Namur).

1894. DE PRELLE DE LA NIEPPE (Edgar), conservateur des Musées royaux, avenue de la Renaissance, 11, à BRUXELLES.

1905. DERAEDT (Jean-Baptiste), directeur du Séminaire de Basse-Wavre, par Ottignies.

1896. DERBAIX (Eugène), avocat, bourgmestre de la ville de BINCHE (Hainaut).

1900. DE RIBAUCOURT (le comte Robert), sous-lieutenant d'infanterie, rue du Trône, à BRUXELLES.

*DE ROYER DE DOUR (le baron Hippolyte), commissaire d'arrondissement de Bruxelles, rue Guimard, 14, à BRUXELLES.

1906. DE RUDDER (Arthur), rédacteur au *Soir*, rue du Couloir, 21, à BRUXELLES.

DE SAMBLANC (Charles-Philippe), relieur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1905. DESCAMPS (Eugène), architecte, rue Guillaume Stocq, 50, à BRUXELLES.

1895. DE SCHRYNMAKERS DE DORMAL, avocat, rue Thérésienne, 16, à BRUXELLES.

‡*DE SCHRYVER (Simon), consul des Etats-Unis du Vénézuéla, rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

1905. DE SEBILLE (Albert), ingénieur civil, rue De Facqz, 49, à BRUXELLES.

1891. DE SELYS-LONGCHAMPS (Walter), sénateur, château d'HALLOY (Ciney).

1899. DESMAISIERES (le vicomte Albert), en hiver: rue d'Arlon, 13, à BRUXELLES; en été : château de HEERS (province de Limbourg).

1899. DES MAREZ (Guillaume), professeur à l'Université libre, archiviste adjoint de la ville de Bruxelles, rue Guillaume Stocq, 28, à BRUXELLES.

1900. DE SMETH (Charles), avocat, rue de Livourne, 40, à BRUXELLES.

1901. ‡ **DESPRET** (Marcel), avocat, secrétaire de la Société, rue du Prince-Albert, 18, à BRUXELLES.

+ ‡*DESTREE (Joseph), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, chaussée Saint-Pierre, 121, à BRUXELLES.

1893. DESVACHEZ (Auguste), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, rue Saint-Bernard, 148, à BRUXELLES.

DE TIMARY-DE WOLF (Béla), château de KERSBEEK, par Glabbeck, près Tirlemont.

1888. DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), docteur en droit, place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES. En été : château de Cleerbeek, à HAUWAERT, par Winghe-Saint-Georges.

1894. Mme DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), place de la Chancellerie, 6, à BRUXELLES.

1895. DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron K.), place d'Armes, 23, à GAND.

1905. DEVIGNE (Edmond), architecte, rue de l'Enseignement, 13, à BRUXELLES.

1890. DE VILLEGAS-SAINT-PIERRE-JETTE (le comte), château de Rivieren, à GANSHOREN, Jette-Saint-Pierre.

1893. DE VILLENOISY (François), sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale (Département des médailles et antiques), rue Washington, 32, à PARIS.

1893. DE VILLERS DU FOURNEAU (le chevalier), juge de paix, rue de Bruxelles, à NAMUR.

1902. DEVIS (Félix), négociant, rue des Sablons, 17, à BRUXELLES.

1897. DEVOS (l'abbé Joseph), principal au Collège épiscopal de FURNES.

1890. × DE VRIERE (le baron Raoul), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, château de ZEDELGHEM, par Lophem (Flandre occidentale).

1896. DE WAELE (J.), architecte du château des Comtes, à GAND.

1903. DE WARICHET (Théophile), imprimeur, 52, rue de la Montagne, à BRUXELLES.

1900. DE WOELMONT (le baron Henri), rue de la Loi, 87, à BRUXELLES.

1901. DE ZANTIS DE FRYMERSON, propriétaire, rue du Trône, 28, à BRUXELLES.

1897. DHAEYER (G.), architecte, géomètre-expert, boulevard Charlemagne, 34, à BRUXELLES.

1903. DIAZ (G.), architecte-expert, rue du Prince-Royal, 47, à BRUXELLES.

1896. DIERICKX (Omer), artiste peintre, professeur à l'Académie de Louvain, rue Charles de Lorraine, 21, à LOUVAIN. En été : à SAINT-JOB sous Uccle.

DONNAY DE CASTEAU (Emmanuel), capitaine de cavalerie retraité, à CASTEAU, par Neufvilles (Hainaut).

1893. DONNET (Fernand), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, rue du Transvaal, 53, à ANVERS.

1896. DONNY (Léopold), secrétaire de légation de S.M. le roi des Belges, rue Montoyer,65, à BRUXELLES.

1899. DRESSE (Hubert), industriel, boulevard d'Anderlecht, 15, à BRUXELLES.

1894. DRION (Emile), rue de la Loi, 97, à BRUXELLES.

1906. DRUME (Alfred), avocat, rue du Pôle, 7, à BRUXELLES.

1905. DUBOIS (Paul), rue Hydraulique, 14, à BRUXELLES.

1899. DUPONT (Auguste), avocat, avenue de l'Industrie, 88, à ANVERS.

*DUVIVIER (Charles), avocat à la Cour de cassation, place de l'Industrie, 26, à BRUXELLES.

1891. EECKMAN (Alexandre), archéologue, rue Jean-Sans-Peur, 48, à LILLE (France).

1895. EGGERMONT (Isidore), conseiller de légation, château de LEIGNON (Ciney).

1904. ELIAS (Clément), rue Américaine, 24, à BRUXELLES.

1900. ERNOTTE (Victor), rue de Spa, 16, à BRUXELLES.

1900. *ERRERA (Paul), avocat, professeur à l'Université libre, avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

1892. Mme ERRERA (Paul), avenue Marnix, 12, à BRUXELLES.

M. *EVENEPOEL (Louis), rue Royale, 26, à BRUXELLES.

*EVENEPOEL (Albert), membre de la Commission de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, rue Royale, 26, à BRUXELLES.

1904. EXSTEENS (Maurice), rue de Loxum, 21, à BRUXELLES.

1895. EYBEN (E.), industriel, square Guttenberg, 30, à BRUXELLES.

1896. EYERMAN (Jules), avocat, à TERMONDE.

1898. FAIDHERBE (le Dr Alex.), rue de l'Hospice, 38, à ROUBAIX (Nord, France).

1903. FAUCONNIER (Joseph), chirurgien dentiste, rue Royale, 245, à BRUXELLES.

1900. FIERENS (Laurent), avocat, avenue du Commerce, 20, à ANVERS.

1903. FLORANGE (Théodore), architecte, chaussée de Waterloo, 301, à BRUXELLES.

1893. FORRER (Léonard), Hammerton Road, 11, à BROMLEY, KENT (Angleterre).

1904. FORTAMPS, notaire, à WAVRE.

1900. FRANCART (Henry), juge de paix, à LENS s/DENDRE.

1890. FRANKIGNOULLE (Eugène), chef de bureau à l'Administration des Hospices de Bruxelles, rue d'Albanie, 110, à BRUXELLES.

1891. FREDERIKS (J.-A.), architecte du Gouvernement, conservateur du Musée de la Société zélandaise des sciences, à MIDDELBOURG (Hollande).

1896. FRISON (Maurice), avocat, rue Lebeau, 37, à BRUXELLES.

1904. FURGUS (R. P. Jules), colegio de Santo-Domingo, à ORIHUELA, province d'Alicante (Espagne).

1896. GAILLARD (Arthur), archiviste général du royaume, rue de Brabant, 196, à BRUXELLES.

1893. GANZ (Paul), Dr phil., Bahnhofstrasse, 40, ZURICH (Suisse).

1898. GARNIER HELDEWIER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S.M. le roi des Belges, rue d'Artois, 9, à PARIS.

1890. × GERMAIN DE MAIDY (Léon), secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, rue Héré, 26, à NANCY (France).

1906. GEUBEL, colonel du génie retraité, rue de Lombardie, 7, à BRUXELLES.

GIELEN (Joseph), place Van Eyck, à MAESEYCK.

1899. GILBERT (Paul), avocat, avenue Louise, 255, à BRUXELLES.

1897. GILLES DE PELICHY (le baron Ch.), membre de la Chambre des Représentants, château d'ISEGHEM (Flandre occidentale).

‡ *GOBLET D'ALVIELLA (le comte), sénateur, professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Faider, à BRUXELLES. En été : château de COURT-SAINT-ETIENNE.

1899. GOFFIN (Victorien), receveur de l'enregistrement, à FLORENVILLE (province de Luxembourg).

1905. GOFFINET (le baron), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, secrétaire des commandements du Roi, rue de la Science, 3, à BRUXELLES.

1899. GORIS (Charles), docteur en médecine, rue Royale, 181, à BRUXELLES.

1888. GUIGNARD DE BUTTEVILLE (Ludovic), vice-président de la Société d'histoire naturelle de Loir-et-Cher, à CHOUZY (Loir-et-Cher), France.

1897. HAMANDE (Louis), avocat, rue du Canal, 12, à LOUVAIN.

1889. HAMBYE (Adolphe), notaire, rue du Mont-de-Piété, 24, à MONS.

1904. HAMESSE (Paul), architecte, rue du Tyrol, 121, à BRUXELLES.

1891. HANNAY (Arthur), chef de division au Ministère des chemins de fer, rue Traversière, 70, à BRUXELLES.

× *HANON DE LOUVET (Alphonse), président de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles, rue Saint-Georges, 11, à NIVELLES.

1889. HANON DE LOUVET (Fernand), attaché de légation, rue de Bruxelles, à BRAINE-LE-COMTE.

1889. HEETVELD (Florent), notaire, boulevard de Waterloo, 37, à BRUXELLES.

1899. HEN (Léon), ancien officier du génie, industriel, rue Gallait, 52, à BRUXELLES.

1904. HENNAU (Alfred-Charles-Louis), armateur, avenue de la Couronne, 131, à BRUXELLES.

1896. HERMANT (le docteur Ernest), inspecteur général du service de santé de l'armée retraité, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1891. ‡HIPPERT (Théodore), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 56, à BRUXELLES.

1902. HOUA (Oscar), capitaine commandant d'artillerie retraité, avenue de Cortenberg, 62, à BRUXELLES.

1896. HOUBOTTE (Eugène), commissaire général du Gouvernement auprès des sociétés anonymes, rue Belliard, 156, à BRUXELLES.

1899. HUBERT (Joseph), architecte et ingénieur, vice-président du Comité provincial de la Commission royale des monuments, rue de la Terre-du-Prince, 21, à MONS.

1894. HUCQ (Emile), fabricant de meubles artistiques, rue de Paris, 20, à BRUXELLES.

1896. HUISMAN (Michel), avocat, professeur à l'Université libre, avenue de la Brabançonne, 95, à BRUXELLES.

1897. HULIN (Georges), professeur à l'Université de Gand, place de l'Evêché, à GAND.

1888. HYMANS (Henri), conservateur en chef de la Bibliothèque royale, membre de l'Académie royale de Belgique, rue des Deux-Eglises, 15, à BRUXELLES.

1890. JACOBS (Mgr), prélat de la Maison de Sa Sainteté, curé doyen émérite des SS. Michel et Gudule, avenue de la Couronne, 226, à BRUXELLES.

1896. JACQUOT (Albert), rue Gambetta, 19, NANCY (France).

JANSON (Paul), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Defacqz, 73, à BRUXELLES.

1905. JANSSEN (Léon), administrateur directeur général des Tramways bruxellois, rue Lesbroussart, 127, à BRUXELLES.

1897. JANSSENS (René), artiste peintre, rue Defacqz, 48, à BRUXELLES.

1904. JASPAR (Ernest), architecte, rue Van de Weyer, 49, à BRUXELLES.

1906. JASINSKI (Thomas), architecte, rue Van Volsem, 14, à BRUXELLES.

JEFFERYS (P.-J.-H.), en hiver, 27, rue de Suisse, à BRUXELLES; en été, à VIANDEN (grand-duché de Luxembourg).

1897. ‡JOLY (Albert), juge au tribunal de première instance, rue de la Grosse-Tour, 8, à BRUXELLES.

1896. JONCKHEERE (le R. P. dom Jules), recteur de l'école abbatiale de MAREDSOUS (province de Namur).

1889. JORDENS (Ernest), avocat, rue de la Loi, 116, à BRUXELLES.

1900. KEGELJAN (Franz), artiste peintre, rue Gallait, 93, à BRUXELLES.

1892. KESTENS (Gérard), professeur à l'Ecole normale des arts du dessin, rue Gallait, 62, à BRUXELLES.

1901. KHNOPFF (Fernand), artiste peintre, vice-président du Cercle artistique et littéraire, 41, avenue des Courses, à BRUXELLES.

1894. KLEYER (A.), avocat, rue de Ruysbroeck, 21, à BRUXELLES.

1895. KUHNEN (Eugène), rue Dupont, 90, à BRUXELLES.

1899. KUHNEN (Wilhem), ingénieur architecte, rue de la Poste, 148, à BRUXELLES.

1896. LAENEN (l'abbé Joseph), boulevard des Arbalétriers, 140, à MALINES.

1901. LA FONTAINE (Henri), avocat, sénateur, rue d'Arlon, 81, à BRUXELLES.

1897. LAHAYE (Léon), archiviste de l'Etat, boulevard Léopold, 5, à NAMUR.

1901. LAMAL (T.), architecte, rue du Champ-de-Mars, 29, à BRUXELLES.

1893. *LANDRIEN (Oscar), avocat, rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1905. LARMOYEUX (Ernest), ingénieur principal honoraire des mines, rue du Bailli, 7, à BRUXELLES.

1903. LEANNE (Ernest), sculpteur, avenue d'Auderghem, 177, à BRUXELLES.

1892. LEBON (Henri), avocat, rue Mercelis, 80, à BRUXELLES.

1892. LE BORNE (Albert), avocat, rue Ortélius, 30, à BRUXELLES.

1900. LECOINTE (Albert), ingénieur en chef de la marine, rue de Stassart, 102, à BRUXELLES.

1899. LEDURE (E.), négociant, rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1903. LEFEBURE (Edmond), propriétaire, rue d'Arlon, 25, à BRUXELLES.

1898. LEFEBVRE DE SARDANS (Alfred), rue Jean-Stas, 10, à BRUXELLES.

1893. LEFEVRE (Gabriel), rentier, à LANDEN.

1905. LE GRAND (Jacques), étudiant en médecine, place Madou, 8, à BRUXELLES.

1902. LEMAIRE (l'abbé Raymond), collège du Saint-Esprit, à LOUVAIN.

1905. LEMONNIER (Alfred), ingénieur, directeur à la Société Solvay et Cie, boulevard d'Anderlecht, 60, à BRUXELLES.

1897. LEPAGE (Léon), avocat, échevin de la ville de Bruxelles, rue des Riches-Claires, 37, à BRUXELLES.

1893. LE ROY (M.), expert en tableaux, rue du Musée, 12, à BRUXELLES.

1893. † **LE ROY** (L.), avocat, secrétaire de la Société, rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

Mme LE TELLIER (Abel), rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1905. MM. LEURS (J.-M.), rue du Marteau, 19, à BRUXELLES.

1888. LIEDTS (le baron), rue de la Loi, 88, à BRUXELLES.

1905 LINDEKENS (Louis), architecte, géomètre expert, ancienne chaussée de Ninove, 80, à ANDERLECHT-BRUXELLES.

1889. LOICQ (Charles-Eugène), ingénieur, 72, rue de la Station, à UCCLE.

1889. LOWET (Léon), juge au tribunal de première instance, rue Souveraine, 87, à BRUXELLES.

1892. LUND (Eugène), artiste peintre et céramiste, rue de Hennin, 75, à BRUXELLES.

1892. LUYTEN (Franz), administrateur de biens, rue Dupont, 61, à BRUXELLES.

1905. LYON (Mme veuve Clément), rue de Montigny, 11, à CHARLEROY.

1901. MAAS (Pierre-Jean), inspecteur de l'enseignement, rue Conscience, à ROULERS.

1905. MABILLE (A.), directeur de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, rue Capouillet, 46, à BRUXELLES.

1904. MAC DOUGALL (Georges), secrétaire des Hospices de Wavre, à WAVRE

1903. MACOIR (Georges), attaché des Musées royaux, avenue de la Couronne, 165, à BRUXELLES.

1898. MAERTENS (Joseph), consul de Bolivie, secrétaire de la Chambre syndicale provinciale des Arts industriels, place d'Armes, 4, à GAND.

1892. MAES (l'abbé P.-F.-X.), curé de DUYSBOURG (Brabant).

1898. **MAGNIEN** (Charlemagne), dessinateur, secrétaire de la Société, rue Tasson-Snel, 25, à BRUXELLES.

1895. MAGOTTEAUX (J.), docteur en médecine, rue du Président, 17, à BRUXELLES.

1890. MAHILLON (Victor), conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, chaussée de Watermael, à BOITSFORT.

‡* **MAHY** (Hippolyte), attaché au ministère des Chemins de fer, bibliothécaire-archiviste de la Société, rue Bodeghem, 76, à BRUXELLES.

MALFAIT fils (François), sculpteur, rue du Marais, 99, à BRUXELLES.

1901. MALVAUX (Alfred), directeur des ateliers de photogravure J. Malvaux, rue de Launoy, 43, à BRUXELLES.

1898. MASSANGE (Jean), propriétaire, à STAVELOT (province de Liége).

1894. MASSAUX, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue Montoyer, 22, à BRUXELLES.

1900. MATON (R.), lieutenant adjoint d'état-major, avenue de la Couronne, 136, à IXELLES-BRUXELLES.

1896. MATTHIEU (Ernest), avocat, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien, à ENGHIEN (Hainaut).

1899. MEGANCK (Louis), avocat, avenue de la Toison d'Or, 95, à BRUXELLES.

1893. MERGHELYNCK (l'écuyer Arthur), archiviste des villes d'Ypres et de Furnes, rue d'Elverdinghe, 1, à YPRES.

1896. MICHEL (L.), naturaliste, 26, rue d'Arenberg, à BRUXELLES.

1899. MICHEL (Charles), secrétaire interprète de la légation de S. M. le roi des Belges en Chine, avenue du Vert-Chasseur, 9, à UCCLE.

1900. MIGNOT (Eugène), place de l'Industrie, 15, à BRUXELLES.

1896. MULLE DE TERSCHUEREN (Adile), boulevard de Waterloo, 27, à BRUXELLES.

1889. MULS (A.), ingénieur en chef, directeur de service à l'Administration des chemins de fer de l'Etat, rue Froissard, 25, à BRUXELLES.

1890. NAVEAU (Léon), château de Bommershoven par JESSEREN (Limbourg).

1903. NELIS (Hub.), attaché aux archives générales du royaume, Mont-Saint-Antoine, 7, à LOUVAIN.

1898. NICKERS (l'abbé Nicolas-Joseph), curé de Notre-Dame, rue Saint-Nicolas, 6, à NAMUR.

1891. Mme ORBAN (Léopold), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1903. MM. ORBAN (Lionel), rue Crespel, 44, à BRUXELLES.

1902. ORBAN (Arthur), propriétaire, chaussée de Wavre, 191, à BRUXELLES.

1893 ORTMAN (Adolphe), employé, rue du Remorqueur, 5, à BRUXELLES.

1891. OUVERLEAUX - LAGASSE (Félix-Arthur), docteur en droit, notaire, 25, rue des Minimes, à BRUXELLES.

1891. PAPLEUX (Joseph), rue de Longue-Vie, 43, à BRUXELLES

1898. PARIDANT (Georges), juge au tribunal de première instance, rue des Quatre-Bras, 5, à BRUXELLES.

1889. PARIDANT (Henri), avocat, avenue de la Porte de Hal, 33, à BRUXELLES.

+ ‡ * **PARIS** (Louis), conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique, conseiller honoraire de la Société, rue d'Arlon, 39, à à BRUXELLES.

1904. PARMENTIER (Adolphe), industriel, chaussée de Wavre, 137, à BRUXELLES.

1888. PAULUS (Ernest), artiste peintre, rue de la Roue, 14, à BRUXELLES.

1890. PEEREBOOM (Antoine), géomètre expert, avenue Jef-Lambeaux, 12, à BRUXELLES.

1905. PELGRIMS (Raymond), propriétaire, boulevard du Régent, 22, à BRUXELLES.

1894. PELSENEER, entrepreneur, rue de la Vanne, 25, à BRUXELLES.

1905. PEPERMANS (Léopold), architecte, géomètre expert, rue De Joncker, 48, à SAINT-GILLES-BRUXELLES.

1893. PERPETE (Désiré-Joseph), receveur de l'enregistrement, avenue de la Couronne, 23, à BRUXELLES.

1899. PHOLIEN (Camille), avocat général à la Cour d'appel, boulevard de Waterloo, 95, à BRUXELLES.

1897. PICHON (Oscar), rue de la Loi, 194, à BRUXELLES.

1899. PIERARD (Arthur), avocat, chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.

1905. PIERRON (Sander), rédacteur à l'*Indépendance belge*, professeur d'histoire de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Liége, rue de l'Aqueduc, 157, à BRUXELLES.

1896. PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand.

1905. PIRON (Léopold), architecte, rue Vauthier, 14, à BRUXELLES.

1890. † **POILS** (Jean), trésorier adjoint de la Société, rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1904. PONCELET (René), avocat, avenue de Cortenberg, 92, à BRUXELLES.

1904. POUTIAU (C.), propriétaire, à LOMMEL (Limbourg).

*PREHERBU (Hippolyte), juge de paix, rue de la Constitution, 15, à MALINES.

1899. QUERDON (François), avocat, rue de Ribaucourt, 110, à BRUXELLES.

1905. QUINET (Alfred), docteur en droit, rue de Turin, 5, à BRUXELLES.

1903. RAEMDONCK (Joseph), rue Montoyer, 6, à BRUXELLES. En été : à LOKEREN.

RAEYMACKERS (Désiré), médecin de bataillon au 1er régiment de ligne, boulevard des Hospices, 303, à GAND.

RAEYMAECKERS (Désiré), médecin de rue de la Loi 121, à BRUXELLES.

1890. RANSCHYN (Eugène), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1904. RAQUEZ (Fernand), rue de Courcelles, 111*bis*, à PARIS.

1898. REITMAYER (C.), industriel, rue des Deux-Eglises, 21, à BRUXELLES.

1896. RENARD (G.), rue du Trône, 123, à BRUXELLES.

1897. RENKIN (Henri), banquier, à MARCHE (Luxembourg).

*ROBYNS DE SCHNEIDAUER (Frantz), chargé d'affaires honoraire, consul général de Monaco, rue du Méridien, 70, à BRUXELLES.

1903. ROELANDTS (Ignace), avocat, avenue Léopold-Wiener, à WATERMAEL.

1891. ROPS (Paul), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, château de THOZÉE (Mettet).

1902. ROUSSEAU (Henry), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, à MOUSTY (Ottignies).

1895\. MM. RULOFFS (Herman), sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue de Gentilhomme, 1, à BRUXELLES.

*RUTOT (Aimé), ingénieur, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre du Conseil de direction de la carte géologique du royaume, rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1898\. RUTTEN (Charles), rue de Spa, 4, à BRUXELLES.

*SAINCTELETTE (Maurice), ministre de S. M. le roi des Belges, à PÉTROPOLIS (Brésil).

+ ‡ * × SAINTENOY (Paul), architecte de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, rue de l'Arbre-Bénit, 119, à BRUXELLES.

1904\. SALOMONS (Henri-A.), directeur de la Société continentale du gaz, chaussée d'Ixelles, à BRUXELLES.

1904\. SAMSON, membre de la Société d'anthropologie de Berlin, avenue Louise, 103, à BRUXELLES.

1894\. SCHEPENS (Oscar), directeur de la Société belge de librairie, rue Treurenberg, 16, à BRUXELLES.

1899\. SCHILDKNECHT (Gustave), industriel, Montagne du Parc, 6, à BRUXELLES.

1893\. SCHOVAERS (Alphonse), industriel, boulevard du Nord, 5, à BRUXELLES.

1893\. SCHWARTZ (Jos.), avocat, chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1890\. SCHWEISTHAL (Martin), bibliothécaire de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, rue d'Edimbourg, 9, à BRUXELLES.

1904\. SEGERS (Jean), architecte de la ville de Bruxelles, rue de l'Aqueduc, 47, à BRUXELLES.

1887. *SEVEREYNS (Guillaume), lithographe de l'Académie royale de Belgique, rue Gallait, 103, à BRUXELLES.

1890. SHERIDAN (Paul), avocat, rue Philippe-de-Champagne, 42, à BRUXELLES.

1896. SIBENALER (Jean-Baptiste), conservateur du Musée de l'Institut archéologique, à ARLON.

1888. SIMON (Frédéric), sculpteur, chef du moulage au Musée d'art monumental et industriel, avenue Michel-Ange, 60, à BRUXELLES.

1901. SIMON (Armand), avocat, avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

1904. SIRE JACOB (Eugène), chaussée de Bruxelles, 39, à FOREST.

1901. SNEYERS (Léon), architecte, rue des Ursulines, 39, à BRUXELLES.

1889. SNUTSEL, fabricant de meubles artistiques, avenue Louise, 16, à BRUXELLES.

1889. SOIL DE MORIAME (Eugène), président du tribunal de première instance, rue Royale, 45, à TOURNAI.

1905. SPEE (Germain), avocat, rue des Escrimeurs, 40, à ANVERS.

1905 SPEECKAERT (Armand), ingénieur agricole et forestier, rue Joseph II, 179, à BRUXELLES.

1904. SPELMANS (Emile), avenue Louise, 56, à BRUXELLES.

1900. SPINCEMAILLE (l'abbé Alphonse), vicaire de la Madeleine, rue des Ciseaux, 24, à BRUGES.

1900. STEVENS (Charles), lieutenant au régiment des grenadiers, Ecole régimentaire, à NIVELLES.

1895. STOCQUART (Em.), avocat, rue du Prince-Royal, 92, à BRUXELLES.

1893. STORDEUR (Adrien), docteur en médecine, 96, rue du Cornet, à BRUXELLES.

*STORMS (John-Beaufoy), 37, rue des Champs-Elysées, à BRUXELLES.

1900. STREEL (Alfred), avocat, avenue de l'Astronomie, 19, à BRUXELLES.

1900. STUCKENS (Alexandre), château de Ter Linden, par TERNATH (Brabant).

1893. SWINNEN (Gustave), notaire, Marché-aux-Légumes, à TIRLEMONT.

* **TAHON** (Victor), ingénieur, président de la Société, rue de la Loi, 159, à BRUXELLES.

1901. TERLINDEN (Charles), avocat, docteur en sciences historiques, chaussée de Haecht, 145, à BRUXELLES.

1905. TEUGELS-DEVOS (L.), rue Verte, 211, à BRUXELLES.

1893. THEUNISSENS (L.), trésorier de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, courte rue de l'Hôpital, 14, à ANVERS.

1897. THIBEAU (Norbert), notaire, à CÉROUX-MOUSTY (Brabant).

1905. THILLY (Hector), ingénieur, architecte au Ministère des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, rue de l'Archiduc-Rodolphe, 17, à LAEKEN-BRUXELLES.

1890. TIHON (Ferdinand), docteur en médecine, à THEUX.

1889. TITZ (Louis), artiste peintre, avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1897. T'KINT (Henri), avocat, place de Louvain, 28, à BRUXELLES.

1904. TONNELIER (Lucien), rue de la Loi, 43, à BRUXELLES.

1893. TOURNAY (Ernest), place Stéphanie, 12, à BRUXELLES.

1889. T'SERSTEVENS (Marc), au château de LA PASTURE, par Gozée.

1901. VALCKE (l'abbé Charles), professeur au Collège patronné de THIELT.

1901. VALKENAERE (l'abbé Jules), vicaire à MOORSLEDE lez-Roulers (Flandre occidentale).

1893. VALLENTIN DU CHEYLARD (Roger), rue du Jeu de Paume, à MONTÉLIMAR (Drôme, France).

‡*VAN BASTELAER (Désiré-Alexandre), ancien président de l'Académie royale de médecine, rue de l'Abondance, 24, à BRUXELLES.

1897. VAN BELLINGEN (Constant), ingénieur, rue Montoyer, 70, à BRUXELLES.

1899. VANDAMME (Léon), éditeur, chaussée de Dieleghem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1900. VAN DEN BOGAERDE (Georges), substitut de l'auditeur militaire, rue des Drapiers, 44, à BRUXELLES.

1893. VAN DEN BORRE, industriel, à NINOVE.

*VAN DEN BROECK, (Edouard), propriétaire, rue du Commerce, 70, à BRUXELLES.

1888. *VAN DEN CORPUT (B.-Ed.), docteur en médecine, avenue de la Toison d'Or, 21, et avenue de la Clairière, 25, à BRUXELLES.

1897. VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1894. VAN DEN EYNDE (Emile), négociant, rue Saint-Lazare, 25, à BRUXELLES.

1902. VAN DEN POEL (Jules), propriétaire, rue d'Angleterre, 2, à GAND.

1889. VAN DEN STEEN DE JEHAY (le comte Frédéric), chef du Cabinet du Ministre des Affaires étrangères, rue de la Loi, 202, à BRUXELLES.

1893. VANDER BORGHT-COOREMAN (Jean), brasseur, rue d'Anderlecht, 120, à BRUXELLES.

1905. VAN DER ELST (Stanislas), rue Stévin, 212, à BRUXELLES.

1902. ‡ **VANDERKELEN-DUFOUR** (L.), propriétaire, conservateur des collections de la Société, villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

*VANDERKINDERE (L.), professeur à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, avenue des Fleurs, 51, à UCCLE.

1899. VANDERKINDERE (Marcel), avenue Brugmann, 97, à BRUXELLES.

‡*VAN DER LINDEN (J.), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Crespel, 10, à BRUXELLES.

1899. Mlle VANDERLINDEN (Ant.), rue Hydraulique 12, à BRUXELLES.

1897. MM. VAN DER REST (Gustave), rue Crespel, 49, à BRUXELLES.

1897. VAN DER REST (Léon), avocat, rue Saint-Bernard, 25, à BRUXELLES.

‡*VAN DER STRATEN-PONTHOZ (le comte François), rue de la Loi, 23, à BRUXELLES.

VAN GELE (Auguste), instituteur, chaussée de Saint-Pierre, 57, à BRUXELLES.

1898. VAN GOIDSENHOVEN (Jules), antiquaire, rue du Parchemin, 19, à BRUXELLES.

1901. VAN HEERSWYNGHELS (J.), directeur au ministère de la justice, chaussée de Charleroi, 79, à BRUXELLES.

1904. VAN HOECK-BRASSINE (Jean), décorateur, rue de Lausanne, 22, à BRUXELLES.

1890. VAN HOOF (Hector), vice-président du Cercle archéologique du Pays de Waes, à LOKEREN.

1903. VAN ISEGHEM (Paul), conseiller à la Cour de cassation, rue de Florence, 30, à BRUXELLES.

*VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste de la ville de Bruxelles, rue Anoul, 26, à BRUXELLES.

1893. VAN NEROM (Edouard), juge d'instruction, rue du Commerce, 42, à BRUXELLES.

1897. VAN NEUSS (Henri), conservateur des archives de l'Etat, à HASSELT.

1894. VAN NOOTEN (E.), architecte, rue Saint-Bernard, 164, à BRUXELLES.

1898. VAN OVERLOOP (Eugène), conservateur en chef des musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 79, à BRUXELLES.

1896. VAN ROELEN (Florent), architecte, rue Vanderlinden, 37, à BRUXELLES.

1891. VAN ROEY (Aloïs), curé-doyen de HAECHT (Brabant).

*VAN ROOSBROECK (J.-F.), inspecteur principal d'assurances, rue Milis, 70, à ANVERS.

1898 VAN TICHELEN (J.), avocat, rue Van de Weyer, 69, à BRUXELLES.

1898. VAN YSENDYCK (Maurice), architecte, rue Berckmans, 109, à BRUXELLES.

1898. VERBUECKEN (Edmond), inspecteur d'assurances à la Compagnie des «Propriétaires Réunis», rue de l'Esplanade, 10, à BRUXELLES.

1889. † **VERHAEGEN** (Paul-Joseph), vice-président au tribunal de première instance, conseiller de la Société, rue de Toulouse, 29, à BRUXELLES.

1893. VERHAEREN (Alfred), artiste peintre, rue d'Edimbourg, 26, à BRUXELLES.

1900. VERHEYDEN (G.), avocat, rue des Boiteux, 8, à BRUXELLES.

1899. VERHOOGEN (Jacques), entrepreneur, 13, place du Samedi, à BRUXELLES.

‡*VERMEERSCH (Gustave), vice-président de la Commision de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, 27, chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1890. VERREYT (Armand), avenue Louise, 133, à BRUXELLES.

1899. VERSTRAETE (Georges), lieutenant-général commandant supérieur de la garde civique des provinces Anvers-Brabant, rue du Méridien, 100, à BRUXELLES.

1901. VERVAECK (Joseph), rue Verhulst, 43, à UCCLE.

1903. VINCENT (Auguste), docteur en philosophie et lettres, attaché à la Bibliothèque royale de Belgique, boulevard Militaire, 64, à BRUXELLES.

1904. VINCENT (Gérard), boulevard Militaire, 64, à BRUXELLES.

1904. VOITURON (Léon), propriétaire, rue de Paris, 8, à BRUXELLES.

1904. VROMANT (Paul), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1895. VROMANT (René), imprimeur-éditeur, rue de la Chapelle, 3, à BRUXELLES.

1896. WALLAERT (Emile), docteur en droit, rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1892. WALLAERT (Jules), industriel, boulevard de Waterloo, 90, à BRUXELLES.

1891. ×WALLER (F.-G.), Vondelstraat, 75, à AMSTERDAM.

1889. WAUTERS (A.J.), professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, membre de la Commission directrice des musées royaux, 71, rue Paul-Lauters, à BRUXELLES.

1892. WEHRLE (Eugène), horloger, place du Petit-Sablon, 2, à BRUXELLES.

1904. WELLENS (Jules), conseiller à la Cour d'appel, rue du Trône, 75, à BRUXELLES.

*WILLEMS (Alphonse), professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 84, à BRUXELLES.

1891. WINCKELMANS (Charles), substitut du procureur du Roi, rue Childéric, 35, à TOURNAY.

1893. WINCKELMANS (l'abbé Gustave), vicaire, avenue de l'Hippodrome, 155, à BRUXELLES.

1904. WOLFERS (Max), bijoutier, rue de Loxum, 1, à BRUXELLES.

1898. WYTSMAN (Philogène), zoologiste, rue St-Alphonse, 43, à BRUXELLES.

1903. ZECH (l'abbé Maurice), professeur à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis, rue du Marais, 121, à BRUXELLES.

1896. ZONDERVAN (Julien), rue d'Arenberg, à BRUXELLES.

Membres Associés (1)

1900. MM. ABRASSART (Camille), candidat notaire, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, 26, à BRUXELLES.

1891. ACKER (Ernest), architecte, chaussée de Charleroi, 94, à BRUXELLES.

1895. ALTENLOH (Ernest), bijoutier-orfèvre, rue de la Madeleine, 18, à BRUXELLES.

(1) Extrait du règlement :

ART. 8. — Dans le but de répandre les connaissances archéologiques, le titre de *membre associé* sera accordé à toute personne qui, présentée par deux membres effectifs, sera reçue en assemblée mensuelle à la majorité absolue des suffrages des membres effectifs présents.

1896. AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, à BRUXELLES.

BAES (Pierre), doreur en bronze, rue d'Or, 34, à BRUXELLES.

1903. BAUGNIET (Ernest), bijoutier, rue de l'Eglise, 32, à UCCLE.

1899. BEELI (Maurice), rue Berckmans, 33, à BRUXELLES.

1905. BEHETS (Henri), avocat, chaussée de Louvain, 120, à BRUXELLES.

BENOIDT (Georges), candidat notaire, rue Marie-Thérèse, 31, à BRUXELLES.

1901. BERGER (Paul), libraire, Montagne de la Cour, 62, à BRUXELLES.

1901. BILLAND, rue de Mérode, 58, à BRUXELLES.

1899. BODART (Félicien), place Armand-Steurs, 4, à BRUXELLES.

1897. BOLS (Jean), curé à ALSEMBERG (Brabant).

1900. BOMMER (le Dr Jules), attaché des musées royaux du Cinquantenaire, rue des Petits-Carmes, 19, à BRUXELLES.

1894. BONNIER (Georges), rue Gachard, 48, à BRUXELLES.

1893. BOSCHE (Léopold), attaché à l'administration communale de Bruxelles, rue du Lombard, 18, à BRUXELLES.

1895. Mme BOUCNEAU (François), rue de la Victoire, 84, à BRUXELLES.

1898. M. BOURE (Jean), peintre décorateur, avenue Nouvelle, 12, à BRUXELLES.

1898. Mlle BOUVIER (Léontine), rue d'Edimbourg, 24, BRUXELLES.

1896. MM. BRAUN (Auguste), avocat, rue de la Concorde, 53, à BRUXELLES.

1894. BUSCHEN (E.), dessinateur, rue Charles-Quint, 116, à BRUXELLES

1897. CALEWAERT (Henry), industriel et éditeur, rue Saint-Lazare, 80, à BRUXELLES.

1901. Mmes CAPART (Jean), avenue Verte, 8, à WOLUWÉ.

1904. CAREZ (Victor), rue Veydt, 2, à BRUXELLES.

1898. MM. CARSOEL (Pierre), entrepreneur, rue de Florence, 53, à BRUXELLES.

1905. CAUDERLIER (Gustave),ingénieur, chaussée de Vleurgat, 219, à BRUXELLES.

1905. Mme CAUDERLIER (Gustave), chaussée de Vleurgat, 219, à BRUXELLES.

1893. Mme CHEVALIER (Jules), rue de Naples, 16, à BRUXELLES.

1897. MM. CHIBERT (Pierre), rue d'Albanie, 62, à BRUXELLES.

1905. CLEMENT (Lucien), industriel, à NESSONVAUX.

1905. Mmes CLEMENT (Lucien), à NESSONVAUX.

1897. COMBAZ (Paul), rue de la Banque, 6, à BRUXELLES.

1890. M. COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1899. Mme COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, à BRUXELLES.

1900. MM. COOREMAN (T.), ingénieur, avenue du Midi, 48, à BRUXELLES.

1902. CONSTANT (l'abbé Charles), professeur à l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1905. COOSEMANS (Joseph), orfèvre, rue des Augustins, 5, à BRUXELLES.

1905. Mme COOSEMANS (Joseph), rue des Augustins, 5, à BRUXELLES.

1903. M. CORLUY (l'abbé Jules), professeur au Collège Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, à BRUXELLES.

1902. Mme CRICK (veuve Victor), à ASSCHE.

1905. Mlle CRICK (Marie), rue Rogier, 218, à BRUXELLES.

1903. M. CUVELIER (Joseph), sous-chef de section aux archives générales du royaume, rue Vanderlinden, 176, à BRUXELLES.

1899. Mme DAIMERIES (Anthyme), rue Royale, 4, à BRUXELLES.

1905. MM. DAMMAN (Camille), architecte, rue Berckmans, 71, à BRUXELLES.

1901. DE BRABANDERE (Gaston), avocat, rue du Trône, 103, à BRUXELLES.

1901. Mme DE CANNART D'HAMALE (Arthur), avenue de l'Hippodrome, 45, à BRUXELLES.

1900. MM. DEFFAUX (Emile), industriel, avenue Brugmann, 151, à BRUXELLES.

1904. DEKEMPENEER (Franz), lieutenant adjoint d'état-major, rue des Côteaux, 25, à BRUXELLES.

1900. DE KUYPER (Gaston), entrepreneur, rue Vanderschrieck, 2, à BRUXELLES.

1894. Mme DELACRE (Ambroise), rue Ten Bosch, 9, à BRUXELLES.

1901. M. DE LEVAL (Gaston), avocat, avenue de la Toison d'Or, 85, à BRUXELLES.

1901. Mme DE LEVAL (Gaston), avenue de la Toison, d'Or, 85, à BRUXELLES.

1902. MM. DE LOCHT (Albert), avocat, rue Marie-Thérèse, 88, à BRUXELLES.

1906. DELVENNE (l'abbé Jules), vicaire à l'église de la Trinité, rue Tasson-Snel, 44, à BRUXELLES.

1898. DEMAEGHT (Charles), architecte, rue des Comédiens, 55, à BRUXELLES.

1903. Mme DE MEULDRE (Amé), rue Neuve, 38, à SOIGNIES.

1901. M. DEMEULENEERE (A.-L.), rue du Chêne, 21, à BRUXELLES.

1904. DE MEY (Léon), expert, rue de Spa, 41, à BRUXELLES.

1900. Mme DE MUNCK (Emile), Val-Marie, à SAVENTHEM lez-Bruxelles.

1900. M. DEMUNTER (Emile), négociant, rue de la Putterie, 61, à BRUXELLES.

1900. Mme DEMUNTER (Emile),rue de la Putterie,61, à BRUXELLES.

1892. MM. DE NOBELE (F.), libraire-expert, rue de la Tulipe, 22, à BRUXELLES.

DE PASSE (Florent-S.), peintre-verrier, rue du Persil, 3, à BRUXELLES.

1900. DE REUL (Paul), docteur en philologie, rue Froissart, 78, à BRUXELLES.

1900. Mlle De ROCKER (Louisa),rue de la Source,111, à BRUXELLES.

1901. MM. DE SAULNIER (Armand), architecte, rue des Tanneurs, 82, à BRUXELLES.

1891. DE SCHODT (Georges), avocat, rue de Londres, 15, à BRUXELLES.

1895. Mme DE SCHRYVER (Simon), rue Delocht, 16, à BRUXELLES.

1905. MM. DE SEBILLE (Albert), fils, rue De Facqz, 49, à BRUXELLES.

DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier Antonin), colonel, chef d'état-major de la 4e circonscription militaire, chaussée de Charleroi, 46, à BRUXELLES.

1896. DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier C.), conseiller à la Cour d'appel, rue du Moulin, 32, à BRUXELLES.

1891. DE SOIGNIES (Jules), directeur honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut, rue Traversière, 15, à BRUXELLES.

DE VESTEL (J.), architecte, rue du Président, 27, à BRUXELLES.

1905. Mlle DE VILLE (Maria), chaussée de Vleurgat, 262, à BRUXELLES.

1903. M. DE WALQUE (Léon), ingénieur, rue Hydraulique, 22, à BRUXELLES.

1905. Mlles DE WALQUE (Madeleine), rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1905. DE WALQUE (Yvonne), rue Marie-Thérèse, 73, à BRUXELLES.

1904. M. DE WINDE (Emmanuel), avocat, rue de Stassart, 93, à BRUXELLES.

1906. Mme DE WINDE (Emmanuel), rue de Stassart, 93, à BRUXELLES.

1895. MM. D'HOOP (A.), sous-chef de section aux archives générales du royaume, boulevard Militaire, 139, à BRUXELLES.

1893. DIEKMANN (Léon), peintre-armoriste, calligraphe, *Archives héraldiques*, fondées en 1783, rue de Berlaimont, 38, à BRUXELLES.

1899. Mlle DIELMAN (Marguerite), artiste peintre, Square Marguerite, 43, à BRUXELLES.

1894. MM. DIELMAN (Ferdinand), commissaire de police honoraire, square Marguerite, 43, à BRUXELLES.

1890. DILLENS (Albrecht), artiste peintre, boulevard Militaire, 174, à BRUXELLES.

1905. DUBLIE (Edouard), entrepreneur de travaux publics, rue du Marais, 106, à BRUXELLES.

1904. Mme DUBOIS, rue Américaine, 150, à BRUXELLES.

1900. M. DUWELZ (Charles), attaché au ministère des Chemins de fer, rue de Dublin, 13, à BRUXELLES.

1906. Mme ELIAS (Clément), rue Américaine, 24, à BRUXELLES.

1905. M. ERNST (Lucien), avocat, avenue Palmerston, 3, à BRUXELLES.

1905. Mme ERNST (Lucien), avenue Palmerston, 3, à BRUXELLES.

1905 MM. EVRARD (J.-B.), propriétaire, chaussée de Wavre, 197, à AUDERGHEM.

1904. EXSTEENS (Louis), antiquaire, rue de Loxum, 21, à BRUXELLES.

1905. FAMENNE (G.), avocat, rue de la Victoire, 217, à BRUXELLES.

1899. Mme FERMON-MACKINTOSH (Louise), villa des Tartans, rampe Christine, à OSTENDE.

1905. M. FISCHLIN (Georges), imprimeur-lithographe, rue de la Fiancée, 9, à BRUXELLES.

1905. Mlle FLEBUS (Gabrielle), boulevard Léopold, 69, à ANVERS.

1901. M. FORTIN (Jean), avoué au tribunal de première instance, rue Berckmans, 118, à BRUXELLES.

1901. Mme FORTIN (Jean), rue Berckmans, 118, à BRUXELLES.

1895. MM. GAUTIER DE RASSE (Léopold), avocat, rue du Prince-Royal, 15, à BRUXELLES.

1894. GHEURY (Edm.), docteur, rue de la Cuiller, 4, à BRUXELLES.

1904. Mlle GUIETTE (Georgina), rue de Livourne, 68, à BRUXELLES.

1898. Mme GUILMOT (veuve Edgar), rue de la Victoire, 199, à BRUXELLES.

1895. MM. HALOT (Alexandre), avocat, avenue Louise, 318, à BRUXELLES.

1902. HAMELIUS (J.-P.), chargé de cours à l'Université, rue Méan, 28, à LIÉGE.

1899. HANON DE LOUVET (Paul), avocat, rue Dupont, 66, à BRUXELLES.

1891. HAUMAN (Philippe), artiste peintre et architecte, rue Victor-Greyson, 16, à BRUXELLES.

1893. ‡ HECQ (Gaétan), major ou 3e régiment de chasseurs à pied, à TOURNAY.

1890. HELLEMANS (Henry), rue du Miroir, 20, à BRUXELLES.

1896. Mme HERMANT (Ernest), rue Anoul, 25, à BRUXELLES

1901. MM. HERMANT (Antoine), étudiant, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1902. HERMANT (Ernest, fils), docteur en médecine, rue Anoul, 25, à BRUXELLES.

1895. HOLVOET (P.-O.), conseiller à la Cour de cassation, rue du Trône, 211, à BRUXELLES.

1901. HUVENNE (Albert), architecte, place du Châtelain, 16, à BRUXELLES.

1905. INGEBOS (Henri), rue Van Volsem, 1, à BRUXELLES.

1902. JANSSEN (Robert), avocat, boulevard de Waterloo, 5, à BRUXELLES.

1906. Mmes JASINSKI (Thomas), rue Van Volsem, 14, à BRUXELLES.

1897. JANSSENS (René), rue De Facqz, 48, à BRUXELLES.

1891. MM. JEFFERYS (Marcel), chaussée de Charleroi, 36, à BRUXELLES.

1905. KAECKENBEECK (François), homme de lettres, rue de la Croix-de-Pierre, 62, à BRUXELLES.

1905. Mme KAECKENBEECK (François), rue de la Croix-de-Pierre, 62, à BRUXELLES.

1902. M. LACOMBLE (Ad.), avocat, rue Berckmans, 28, à BRUXELLES.

1905. LACOURT (Oscar), docteur en médecine, rue Watteeu, 20, à BRUXELLES.

1904. Mme LA FONTAINE (H.), rue d'Arlon, 81, à BRUXELLES.

1901. Mlle LA FONTAINE (Léonie), rue des Deux-Eglises, 41, à BRUXELLES.

1899. MM. LALOIRE (Edouard), attaché aux archives du royaume, avenue Brugman, 304, à UCCLE.

1905. LAMBEAU (Firmin), juge consulaire, rue Fossé-aux-Loups, 39, à BRUXELLES.

1901. Mlle LANDRIEN (Clémence), rue Bosquet, 14, à BRUXELLES.

1904. MM. LANDRIEN (Félix), étudiant, rue Capouillet, 10, à BRUXELLES.

1891. LANNEAU (Guillaume), artiste peintre décorateur, avenue Rogier, 25, à BRUXELLES.

1905. Mme LAUREYS, boulevard du Nord, 15, à BRUXELLES.

1897. M. LECLERCQ (Jules), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 89, à BRUXELLES.

1900. Mmes LEDURE (E.), rue de la Madeleine, 69, à BRUXELLES.

1905. LE NAIN, chaussée de Vleurgat, 276, à BRUXELLES.

1897. LE ROY (L.), rue Godecharle, 21, à BRUXELLES.

1899. M. LE TELLIER (Abel), avocat, rue de la Grande-Triperie, 30, à MONS.

1905. Mlle LEURS (Jeanne), chaussée de Ninove, 95, à BRUXELLES.

1905. MM. L'HOEST (Lucien), rue du Prince-Royal, 79, à BRUXELLES.

1904. LOPPENS (Georges), ingénieur, rue d'Espagne, 191, à BRUXELLES.

1905. LOUCKX, avenue Brugmann, à UCCLE.

1905. LUYSSEN (Charles), docteur en droit, avenue des Arquebusiers, 95, à BRUXELLES.

1897. MACKINTOSH (Charles), avocat, rue de la Limite, 76, à BRUXELLES.

1905. Mme MAGNIEN (C.), rue Tasson-Snel, 25, à BRUXELLES.

1896. MM. MAROY (Charles), avocat, avenue de la Brabançonne, 105, à BRUXELLES.

1894. MAZEROLLE (Fernand), archiviste de la Monnaie, directeur de la *Gazette numismatique française*, boulevard Pereire, 127, à PARIS.

1905. MESDAGH (A.), sigillographe des Archives générales du royaume, Montagne de la Cour, 27, à BRUXELLES.

MICHAUX (A.), artiste graveur, rue Berckmans, 2, à BRUXELLES.
1901. MINNER (Alfred), architecte, rue Saint-Alphonse, 41, à BRUXELLES.
1900. Mme MOTTART (René), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.
1900. Mlles MOTTART (Alice), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.
1900. MOTTART (Marie), avenue du Boulevard, 16, à BRUXELLES.
1897. MM. NAERT (Joseph-Jean), architecte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, rue de la Madeleine, 34, à BRUXELLES.
1901. NELS (Edouard), éditeur, rue Simonis, 20-22, à BRUXELLES.
1902. NOPERE (Léopold), candidat notaire, place Loix, 18, à BRUXELLES.
OTTO (Antoine), architecte, rue du Nord, 38, à BRUXELLES.
1904. PEPIN (Elidore), artiste peintre, à OTTIGNIES.
1904. PERGAMENI (Charles), avocat, docteur en philosophie et lettres, 20, rue André-Van Hasselt, à BRUXELLES.
PETIT (Julien), artiste peintre, rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.
1900. Mme PETIT (Julien), rue de Berlin, 15, à BRUXELLES.
1896. MM. PEUSENS (Valentin), inspecteur des essais à la Monnaie, rue Lesbroussart, 88, à BRUXELLES.
1899. PEYRALBE (Eugène), square Ambiorix, 10, à BRUXELLES.
1899. Mmes PIERARD (Arthur), chaussée d'Ixelles, 134, à BRUXELLES.
1898. PLISNIER (veuve P.), avenue de Kersbeek, 44, à FOREST-BRUXELLES.
1896. POILS (Jean), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.
1900 Mlle POILS (Amélie), rue de la Source, 59, à BRUXELLES.

1896. Mme PREHERBU (Hippolyte), rue de la Constitution, 15, à MALINES.

1901. M. RAHIR (Edmond), attaché des Musées royaux, rue de la Limite, 116, à BRUXELLES.

1894. Mlles RANSCHYN (Pauline), rue des Palais, 30, à BRUXELLES.

1900. RENARTE (Fanny), rue de la Source, 99, à BRUXELLES.

1904. Mme RENKIN (Henri), rue de la Loi, 128, à BRUXELLES.

1900. MM. ROOSEN (Gérard), graveur, avenue de Tervueren, à BRUXELLES.

1899. ROSSIGNOL (Charles), photograveur, chaussée de Dielighem, à JETTE-SAINT-PIERRE.

1905. Mlles ROULEAU (Begge), Montagne de la Cour, 42, à BRUXELLES.

1905. ROULEAU (Thérèse), Montagne de la Cour, 42, à BRUXELLES.

1905. ROULEAU (Léonie), Montagne de la Cour, 42, à BRUXELLES.

1902. Mmes RUTOT (Aimé), rue de la Loi, 177, à BRUXELLES.

1899. SCHWARTZ (Joseph), chaussée de Charleroi, 69, à BRUXELLES.

1901. SCHWEISTHAL (Martin), 9, rue d'Edimbourg, à BRUXELLES.

1898. SEGHERS (Franz), rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1898. MM. SEGHERS (Franz), artiste peintre, rue de Naples, 49, à BRUXELLES.

1901. SEGHERS (Edmond), rue Philippe-le-Bon, 21, à BRUXELLES.

1901. Mme SIMON (Armand), avenue Louise, 107, à BRUXELLES.

1904. Mme SOLVAY (Jules), place Jean-Jacobs, 15, à BRUXELLES.

1904. MM. SOLVAY (Jules), propriétaire, place Jean-Jacobs, 15, à BRUXELLES.

SOMVILLE (Edmond), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue Simonis, 70, à BRUXELLES.

1905. STAMESCKKINE (Constantin), rue d'Edimbourg, 41, à BRUXELLES.

1899. STHAL (Emile), négociant, rue Verte, 172, à BRUXELLES.

1900. STOBBAERTS (le docteur Victor), rue Watteeu, 25, à BRUXELLES.

1900. Mme STOCQUART (Emile), rue du Prince-Royal, 92, à BRUXELLES.

1906. M. TEISSER (le professeur P.-C.), via del Governo Vecchio, 48, à ROME.

1904. Mme THELEN, rue Wynants, 31, à BRUXELLES.

1900. MM. THYS (Hector), professeur d'archéologie à l'Ecole normale de Bruxelles, rue d'Enghien, 31, à BRUXELLES.

1904. Mme TITZ (Louis), avenue de Tervueren, 129, à BRUXELLES.

1890. MM. T'SCHARNER (Georges), attaché au ministère des Chemins de fer, rue Verte, 30, à BRUXELLES.

1896. TURNER, professeur, rue de Fleurus, 7, à BRUXELLES.

1906. VAN BAERLEM (Charles), étudiant en droit, rue du Conseil, 15, à BRUXELLES.

1898. VAN DEN BROECK (François), major d'artillerie retraité, rue Lebeau, 26, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN BROECK(Ernest), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, secrétaire général de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, place de l'Industrie, 39, à BRUXELLES.

1904. Mme VAN DEN BROECK (Ernest), place de l'Industrie, 39, à BRUXELLES.

1891. M. VAN DEN BUSSCHE (Emmanuel), artiste peintre, rue Rogier, 249, à BRUXELLES.

1901. Mme VAN DEN CORPUT (Fernand), boulevard du Régent, 25, à BRUXELLES.

1895. MM. VAN DEN HEUVEL (F.-V.), architecte-ingénieur, place Armand-Steurs, 13, à BRUXELLES.

1894. VAN DEN MEERSCHE (Arthur), négociant, boulevard du Nord, 96, à BRUXELLES.

1901. VAN DEN MYNSBRUGGE (Emile), attaché aux archives générales du royaume, à BRUXELLES.

1900. VAN DER BEKEN (Charles), contrôleur des Monnaies, rue de Moscou, 1, à BRUXELLES.

1904. Mlle VANDERKELEN (Juliette), villa des Bruyères, à MALAISE (La Hulpe).

1900. M. VANDERLINDEN (G.), libraire, rue de Ruysbroeck, 15, à BRUXELLES.

1896. Mlle VAN DER NOOT (la comtesse Marie-F.), rue du Grand-Cerf, 9, à BRUXELLES.

1901. MM. VAN DER POORTEN (Louis), photograveur, rue de la Prospérité, 19, à BRUXELLES.

1094. Mme VAN DROOGENBROECK (Henri), rue Américaine, 27, à BRUXELLES.

1904. MM. VAN DROOGENBROECK (Henri), industriel, rue Américaine, 27, à BRUXELLES.

1901. VAN MASSENHOVE (Henri), architecte, avenue de la Brabançonne, 49, à BRUXELLES.

1904. Mme VAN MUYLDER (veuve), chaussée de Charleroi, à BRUXELLES.

1893. MM. VAN NECK (Ernest), peintre décorateur, juge consulaire, conseiller communal, rue de la Fontaine, 33, à BRUXELLES.

1896. VANNERUS (Jules), conservateur des archives de l'Etat, à ANVERS.

1900. VERHULST (Georges), électricien, avenue des Sept-Bonniers, 56, à UCCLE.

1905. WAUCQUEZ (Paul), rue d'Arlon, 101, à BRUXELLES.

1902. WAHIS (l'écuyer Th.), lieutenant aux grenadiers, rue de l'Est, 27, à BRUXELLES.

1902. WALLNER (Léopold), compositeur de musique et critique d'art, rue Juste-Lipse, 51, à BRUXELLES.

WAUTERS (Jules-Joseph), inspecteur, chef de service des postes, à MONS.

WECKESSER (Jacques), doreur, rue Ducale, 93, à BRUXELLES.

1891. WENMAEKERS (Polydore), ingénieur, Coupure, 63, rive gauche, GAND.

1896. WEVERBERGH (Eugène), artiste peintre, à HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU lez-Visé (Liége).

1895. WILDEMAN (M.-G.), 2e Sweelinckstraat, 4, à LA HAYE (Pays-Bas).





COMPOSITION SUCCESSIVE

DE LA

COMMISSION ADMINISTRATIVE



PRÉSIDENTS

MM. Alphonse Wauters	1887 — 1899
Comte Maurin de Nahuys	1889
Comte François van der Straten-Ponthoz	1890
Comte Goblet d'Alviella	1891
Victor Jamaer	1892
Comte Maurin de Nahuys	1893
Théodore Hippert	1894
Georges Cumont	1895 — 1896
Paul Combaz	1897 — 1898
Julien Van der Linden	1899 — 1900
Gustave De Bavay	1901 — 1902
Louis Paris	1903 — 1904
Victor Tahon	1905

VICE-PRÉSIDENTS

MM. Désiré-A. Van Bastelaer	1887 — 1889
Gustave Hagemans	1889

MM.	Georges Cumont	1890 — 1895
	Paul Combaz	1895 — 1896
	J. Van der Linden	1897 — 1898
	Gustave De Bavay	1899 — 1900
	Louis Paris	1901 — 1902
	Victor Tahon	1903 — 1904
	Franz Cumont	1905

CONSEILLERS

MM.	Joseph Destrée	1887 — 1895
	Gustave Vermeersch	1887 — 1889
	Paul Combaz.	1889 — 1895
	J. Van der Linden	1895 — 1896
	Paul Verhaegen	1895
	Georges Cumont.	1897

CONSEILLER HONORAIRE

	Louis Paris	1905

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

MM.	Armand de Behault de Dornon . .	1887 — 1889
	Paul Saintenoy	1889 — 1895
	Baron Alfred de Loë.	1895

SECRÉTAIRES

MM.	Auguste De Bove.	1887 — 1888
	J.-Th. de Raadt	1888 — 1892
	J. Van der Linden	1893 — 1895
	Baron Alfred de Loë	1887 — 1895
	Paul Saintenoy	1887 — 1889
	Emile de Munck	1889 — 1892
	G Hecq.	1892
	P. Verhaegen.	1893 — 1895
	Louis Paris.	1895 — 1900
	Albert Joly	1895 — 1896
	Louis Le Roy	1895
	Paul Hankar	1897 — 1901
	Charlemagne Magnien	1901
	Jean Capart	1901 — 1904
	Marcel Despret	1904

BIBLIOTHÉCAIRES-ARCHIVISTES

MM. Louis Paris . . . . 1887 — 1895
H. Mahy 1895

CONSERVATEURS DES COLLECTIONS

MM. Emile de Munck . . . . 1887 — 1889
Simon De Schryver 1889
L. Vanderkelen-Dufour 1906

TRÉSORIERS

MM. Maurice Benoidt . . . . 1887 — 1889
Pierre Plisnier . . . . 1889 — 1899
Paul Combaz 1899

TRÉSORIER ADJOINT

M. Jean Poils 1895





Sociétés et Publications

AVEC LESQUELLES

NOTRE SOCIÉTÉ FAIT L'ÉCHANGE DE SES TRAVAUX



ALLEMAGNE

AIX-LA-CHAPELLE. *Aachener Geschichtsverein.*

BERLIN. *Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte.*
Königsgrätzerstrasse, 120, à Berlin, S. W.

BONN. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Société des Antiquaires du Rhin).*

COLOGNE. *Historischer Verein für den Niederrhein.*
Direction de la Bibliothèque de la ville, Gereonskloster, 12, Erdgeschoss, Köln, Rhein.

DRESDE. *Kgl. Sächsischer Alterthums-Verein zu Dresden.*
M. le secrétaire, à Dresde.

DUSSELDORF. *Düsseldorfer Geschichts-Verein.*
M. le Dr O. Redlich, Biblioth. Realgymnasium, Klosterstrasse, 7/9, à Dusseldorf.

FRANCFORT s/MEIN. *Verein für Geschichte und Alterthumskunde zu Francfort a/M.*

GORLITZ. *Neues lausitz. Magazin* (Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften).
M. le Dr R. Iecht, secrétaire de la Société, à Görlitz (Prusse).

HEIDELBERG. *Neue Heidelberger Jährbücher.*
M. le bibliothécaire, Grossh. Badische Universitäts-Bibliothek, à Heidelberg.

KIEL. *Gesellschaft för Schleswig-Holstein-Lauenburgische-Geschichte.*
M. le secrétaire, à Kiel.

KIEL. *Anthropologische Verein in Schleswig-Holstein.*
M. le président, à Kiel.

METZ. *Gesellschaft für lothringische geschichte und Alterthumskunde.*
M. Wolfram, directeur des archives impériales, à Metz (Lorraine).

METZ. *Metzer Akademie, Litteratur, Wissenschaft, Kunst und Landwirthschaft.*
M. le président, à Metz.

MUNICH. *Historische Verein von Oberbayern.*
M. le secrétaire, à Munich.

NUREMBERG. *Anzeiger des germanischen National-museums.*
Germ. Museum, à Nuremberg.

STRASBOURG. *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens.*
Kaiserliche Universitäts Bibliothek.

WERNIGERODE. *Harz-Verein für Geschichte und Alterthumskunde.*
M. le Dr Ed. Jacobs, archiviste, à Wernigerode (Harz).

ANGLETERRE, ECOSSE ET IRLANDE

BRADFORD. *Bradford historical and Antiquarian Society.*
Secrétaire: M. J.-A. Clapham, Royde Nook Gilstead, à Bingley.

CAMBRIDGE *Cambridge Antiquarian Society.*
Secrétaire : M. Thomas Dinham Atkinson, esp., St-Marys Passage, à Cambridge.

DUBLIN. *Royal Society of Antiquaries of Ireland.*
6, St-Stephen's green, à Dublin.

DUBLIN. *Royal Irish Academy.*
19, Dawson street, à Dublin.

EDIMBOURG. *Society of Antiquaries of Scotland.*
M. Robert Munro, Musée national d'antiquités, à Edimbourg.

GLASGOW. *Glasgow Archaeological Society.*
M. le président, à Glasgow.

LONDRES. *R. Archaeological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, 20, à Londres.

LONDRES. *Royal Historical Society.*
The Hon. Secretary, 3, Old Sergeants' Inn, Chancery Lane, à Londres, W. L.

LONDRES. *Huguenot Society of London.*
M. R. Faber, hon. secretary, 90, Regent's parkroad, à Londres, N. W.

LONDRES. *Gloucestershire Notes and Queries.*
M. W.-P.-W. Phillimore, éditeur général, 124, Chancery Lane, à Londres.

LONDRES. *British Archaeological Association.*
32, Sadkville street, Piccadilly, à Londres, W.

LONDRES. *Society of Biblical Archaeology.*
37, Great Russel street, Bloomsbury, à Londres, W. C.

LONDRES. *Surrey Archaeological Society.*
M. F. Howse, hon. libr. castle arch., à Guildford.

LONDRES. *Cambrian Archaeological Association.*
M. Chas. J. Clark, esq., Chancery Lane, 65, à Londres. W. C.

LONDRES. *The Reliquary and Illustrated Archaeologist.*
M. J.-C. Romilly Allen, F. C. A. Scott, 28, Great Ormond street, à Londres, W. C.

LONDRES. *R. Institute of British Architects.*
9, Conduit street, Hanover square, à Londres, W.

LONDRES. *Anthropological Institute of Great-Britain and Ireland.*
Hanover square, à Londres.

NEWCASTLE-UPON-TYNE. *Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne.*
M. Rob. Blair, secrétaire, South Shiels, à Newcastle-upon-Tyne.

YORK. *The Yorkshire Archaeological Society.*
The hon. Librarian, 10, Park street, à Leeds.

AUTRICHE-HONGRIE

SARAJEVO. *Zemalyski Muzey.*
M. Constantin Hoërmann, conseiller aulique, directeur, à Sarajevo (Bosnie).

SPALATO. *Bulletino di Archeologia e Storia Dalmata.*
M. Franco Bulic, à Spalato (Dalmatie).
(direzione dell' I. R. Museo Archeologico.)

UHERSKE HRADISLE. *Pravek, Ustrêdni list pro praehistorii zemi Ceskyen.*
M. le Directeur (Moravie).

VIENNE. *K. K. Heraldische Gesellschaft* « *Adler* ».
Rosengasse, 4 (l. Stock), à Vienne, I.

VIENNE. *Kais. Akademie der Wissenschaften.*
Kanzlei der Kais. Akad. der Wiss. Universitätsplatz, 2, à Vienne, I.

VIENNE. *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.*
K.-K. Universität, à Vienne.

VIENNE. *Anthropologische Gesellschaft in Wien.*
An die anthropologisch-ethnographische Abtheilung des K. K. naturhistorischen Hofmuseums in Wien, I. Burgring, 7 (für die Anthropologische Gesellschaft).

ZAGREBU. *Vjesnik hrvatskogo Arheoloskoga Drustva.*
Société archéologique croate, à Zagrebu (Agram, Musée national), Croatie.

BELGIQUE

ANVERS. *Académie royale d'archéologie de Belgique.*
M. le secrétaire, rue du Transvaal, 53, à Anvers.

ANVERS. *Société royale de Géographie d'Anvers.*
M. Maurice de Cock, secrétaire général, rue Gérard, 9, à Anvers.

ARLON. *Institut archéologique du Luxembourg.*
M. Tandel, commissaire d'arrondissement, à Arlon.

BRUGES. *Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre.*
M. le président, rue Neuve, 18, à Bruges.

BRUXELLES. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.*
M. le secrétaire perpétuel, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.*
M. Massaux, secrétaire, rue Montoyer, 22, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Bulletin de la Commission royale d'histoire.*
M. Boremans, président, rue Fabry, 10, à Liége.

BRUXELLES. *Société centrale d'architecture.*
Palais de la Bourse, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société d'anthropologie de Bruxelles.*
M. le Dr V. Jacques, secrétaire général de la Société, rue du Commerce, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Analecta Bollandiana.*
Le R. P. Delahaye, S. J., bibliothécaire des Bollandistes, rue des Ursulines, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.*
M. Ern. Van den Broeck, secrétaire général, place de l'Industrie, 39, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale belge de géographie.*
M. Dufief, secrétaire général, rue de la Limite, 116, à Bruxelles.

BRUXELLES. *Société royale de numismatique de Belgique.*
M. A. De Witte, bibliothécaire de la Société, rue du Trône, 49, à Bruxelles.

BRUXELLES. *L'Art sacré.*
M. le directeur, rue Saint-Jean, 56, à Bruxelles.

CHARLEROI. *Société paléontologique et archéologique de Charleroi.*
M. Edm. Duquenne, secrétaire, au Musée archéologique, boulevard Jacques-Bertrand, à Charleroi.

ENGHIEN. *Cercle archéologique d'Enghien.*
M. Er. Matthieu, avocat, secrétaire, à Enghien.

GAND. *Académie royale flamande.*
M. le secrétaire, à Gand.

GAND. *Société d'histoire et d'archéologie.*
M. le bibliothécaire, Bibliothèque de l'Université, Fossé d'Othon, à Gand.

HASSELT. *Les Mélophiles.*
M. le président, à Hasselt.

HUY. *Société des naturalistes hutois.*
M. L. Wilmet, bibliothécaire, à Huy.

HUY. *Cercle hutois des sciences et des beaux-arts.*
M. René Dubois, secrétaire communal, à Huy.

LEIGNON (Namur). *Revue Mabillon. Archives de la France monastique.*
M. le R. P. dom J.-M. Besse, bénédictin de l'abbaye de Liguyé, à Chevetogne, par Leignon.

LIEGE. *Institut archéologique liégeois.*
M. L. Renard-Grenson, secrétaire, rue Fabry, 14, à Liége.

LIEGE. *Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.*
M. Joseph Brassine bibliothécaire, rue du Pont d'Avroy, 3, à Liége.

LIEGE. *Société géologique de Belgique.*
M. J. Fraipont, secrétaire-bibliothécaire, rue du Mont-Saint-Martin, à Liége.

LOUVAIN. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.*
M. le Directeur, à Louvain.

LOUVAIN. *Dietsche Warande.*
Nederlandsche Boekhandel, St-Jacobsmarkt, 50, à Anvers.

MALINES. *Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines.*
M. Coninx, secrétaire, rue du Ruisseau, 21, à Malines.

MONS. *Cercle archéologique de Mons.*
M. L. Devillers, président, Parc, 1, à Mons.

MONS. *Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.*
M. Emile Hublard, secrétaire, 20, avenue d'Havré, à Mons.

NAMUR. *Société archéologique de Namur.*

M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique de Namur.

NAMUR. *Revue bénédictine.*
Direction de la Revue, abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur).

NIVELLES. *Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles.*
M. Alph. Hanon de Louvet, président, rue Saint-Georges, 11, à Nivelles.

SAINT-NICOLAS. *Cercle archéologique du pays de Waes.*
Musée archéologique du pays de Waes, Grand'Place, à Saint-Nicolas.

SOIGNIES. *Cercle archéologique de l'arrondissement de Soignies.*
M. Demeuldre, président, à Soignies.

TERMONDE. *Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.*
M. le secrétaire.

TOURNAI. *Société historique et littéraire de Tournai.*
M. E. Soil de Moriamé, secrétaire, rue Royale, 45, à Tournai.

TOURNAI. *Revue de l'art chrétien.*
M. L. Cloquet, rue Saint-Pierre, 2, à Gand.

EGYPTE

LE CAIRE. *Institut égyptien.*
M. Vidal, bibliothécaire, au Caire.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

BALTIMORE. *Johns Hopkins University, à Baltimore.*
Johns Hopkins Press, à Baltimore (Maryland).

CHICAGO. *Field Columbian Museum.*
M. le Directeur, à Chicago.

MADISON, WISS. U. S. A. *State Historical Society of Wisconsin.*
M. le président, à Madison.

WASHINGTON. *Bureau of American Ethnology. Smithsonian institution.* Washington, D. C.

WORCESTER. *American Antiquarian Society*, à Worcester (Mass).

ESPAGNE

MADRID. *Real Academia de la Historia.*
M. Pedro de Madrazo, secrétaire, calle del Léon, 21, à Madrid.

ORENSE. *Boletin de la Comisión provincial de monumentos históricos y artisticos de Orense.*
M. le président, à Orense.

PALMA. *Boletin de la Sociedad arqueologica Luliana.*
Palacio, 81, entresuolo, Palma di Mallorca (îles Baléares).

FRANCE

ABBEVILLE. *Société d'émulation d'Abbeville.*

AMIENS. *Société des Antiquaires de Picardie.*
M. Poujol de Fréchencourt, secrétaire perpétuel de la Société, à Amiens.

ANGERS. *Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers.*
M. le secrétaire général, à Angers.

ANGOULEME. *Société archéologique et historique de la Charente.*
M. le président, à Angoulême.

ANNECY. *Société Florimontanne.*
M. le président, à Annecy (Haute-Savoie).

ARRAS. *Académie d'Arras.*
M. le président, à Arras.

BEAUNE. *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune.*
M. Bigarne, secrétaire, à Chorey Beaune (Côte d'Or).

BEAUVAIS. *Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.*
M. Charvet, président, à Beauvais.

BESANÇON. *Société d'émulation du Doubs.*
M. le secrétaire de la Société, palais Granvelle, à Besançon.

BORDEAUX. *Société archéologique de Bordeaux.*
M. le président, à Bordeaux.

BOURGES. *Société des antiquaires du Centre.*
M. le président, à Bourges.

BRIVE. *Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.*
M. le président, à Brive (Corrèze).

CHAMBERY. *Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.*
M. François Mugnier, président, place Saint-Léger, 54, à Chambéry.

CHATEAU-THIERRY. *Société historique et archéologique.*
M. le président, à Château-Thierry.

COMPIEGNE. *Société historique de Compiègne.*
M. le secrétaire, rue Saint-Jacques, à Compiègne.

CONSTANTINE. *Société archéologique du département de Constantine.*
M. le président, à Constantine (Algérie).

EVREUX. *Société normande d'études préhistoriques.*
M. le président, à Evreux.

LE MANS. *Société historique et archéologique du Maine.*
M. Robert Triger, président, Les Talvasières, près Le Mans (Sarthe).

LILLE. *Société de géographie de Lille.*
Rue de l'Hôpital militaire, 116.

LYON. *Société d'anthropologie de Lyon.*
M. E. Chantre, secrétaire général, cours Morand, 37, à Lyon.

MONTAUBAN. *Société archéologique de Tarn-et-Garonne.*
M. le chanoine Pottier, président, professeur d'archéologie au Séminaire, à Montauban.

NANCY. *Société d'archéologie lorraine.*
M. le président, rue Saint-Michel, 30, à Nancy.

NANCY. *Académie de Stanislas.*
M. le président, à Nancy.

NANTES. *Revue de Bretagne.*
M. le comte R. de Laigue, rédacteur en chef, au château de Bahurel, près Redon (Ille-et-Vilaine).

NIMES. *Académie de Nîmes.*
M. le président, à Nîmes.

ORLEANS. *Société archéologique et historique de l'Orléanais.*
M. le président, à Orléans.

PARIS. *Société de l'histoire de France.*
M. Boilisle, aux Archives nationales, à Paris.

PARIS. *Revue mensuelle de l'Ecole d'anthropologie de Paris.*
M. le directeur de l'Ecole d'anthropologie, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *Société nationale des antiquaires de France.*
Musée du Louvre, à Paris.

PARIS. *Société d'anthropologie de Paris.*
M. Lerouge, bibliothécaire, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *La Correspondance historique et archéologique.*
M. F. Mazerolle, directeur, boulevard Pereire, 127, à Paris.

PARIS. *Société centrale des architectes français.*
M. le secrétaire de la Société, Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8, à Paris.

PARIS. *Commission du « Vieux Paris »*,
M. le préfet de la Seine, président, à Paris.

PARIS. *Revue des questions héraldiques, archéologiques et historiques.*
M. le vicomte de Poli, rue des Acacias, 45, à Paris.

PARIS. *Revue héraldique.*
M. de la Perrière, secrétaire de la rédaction, rue Alphonse de Neuville, 20, à Paris, XVIIe.

PARIS. *L'Homme préhistorique.*
M. Ad. de Mortillet, directeur, rue de l'Ecole de Médecine, 15, à Paris.

PARIS. *Société française de numismatique.*
M. de Villenoisy, secrétaire général, La Sorbonne, à Paris.

PARIS. *L'Anthropologie.*
M. Boule, rédacteur en chef, Laboratoire de paléontologie du Museum d'histoire naturelle, place Valhubert, 3, à Paris.

PERIGUEUX. *Société historique et archéologique du Périgord.*
M. le secrétaire général, à Périgueux.

POITIERS. *Société des antiquaires de l'Ouest.*
M. A. Tornezy, rue des Feuillants, 1, à Poitiers.

QUIMPER. *Société archéologique du Finistère.*
M. P. du Chatellier, président, château de Kernuz en Pont-l'Abbé (Finistère).

REIMS. *Académie nationale de Reims.*
M. le secrétaire général, à Reims.

ROMANS. *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Gap, Grenoble et Viviers.*
M. le chanoine Ulysse Chevalier, secrétaire du Comité, à Romans.

SAINT-DIE. *Société philomatique vosgienne.*
M. H. Bardy, président, à Saint-Dié.

SAINTES. *Revue de Saintonge et d'Aunis.*
M. le vice-président de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, à Saintes.

SAINT-OMER. *Société des antiquaires de la Morinie.*
M. Pagart d'Hermansart, secrétaire général, à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

SENLIS. *Comité archéologique.*
M. le président, à Senlis.

SOUSSE. *Société archéologique.*
M. le Dr Carton, président, médecin-chef de l'Infirmerie-Hôpital de La Goulette (Tunisie).

TOULOUSE. *Société archéologique du Midi de la France.*
M. le président de la Société, Hôtel d'Assezat, à Toulouse.

TOULOUSE. *Annales du Midi.*
Bibliothèque de l'Université, rue de l'Université, 2, à Toulouse.

TOURS. *Société archéologique de Touraine.*
M. Louis de Grandmaison, président, 9, rue de l'Archevêché, à Tours.

VALENCIENNES. *Société d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.*
M. J. Lecat, secrétaire général, à Valenciennes.

VANNES. *Société polymatique du Morbihan.*
M. le président, à Vannes.

VENDOME. *Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.*
M. le bibliothécaire, à Vendôme (Loir-et-Cher).

GRECE

ATHÈNES. *Journal international d'archéologie numismatique.*
M. Svoronos, directeur, rue Cyclobore, 4, à Athènes.

ITALIE

COME. *Rivista archeologica della provincia e antica Diocesi di Como.*
M. le directeur, à Côme.

GENES. *Società Ligure di Storia Patria.*

MESSINE. *Rivista di storia antica e scienze affini.*
M. le bibliothécaire, à Messine.

MESSINE. *R. Academia Peloritana.*
M. le secrétaire, à Messine.

MILAN. *Rivista italiana di Numismatica.*
M. Francesco Gnecchi, directeur via Filodrammatici, 10.

PADOUE. *Museo civico di Padova.*
M. le directeur, à Padoue.

PARME. *Bullettino di Paletnologia italiana.*
M. L. Pigorini, directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, à Rome.

ROME. *Reale Academia dei Lincei.*
(Notizie degli scavi di antichita.)
M. le professeur Schiaparelli, bibliothécaire, à Rome.

ROME. *Societa romana di Anthropologia.*
27, via Collegio Romano, à Rome.

ROME. *Rivista del Collegio araldico.*
M. le secrétaire général, via Torre Argenta, 76, à Rome.

TURIN. *Reale Academia delle Scienze di Torino.*
M. le secrétaire de la classe des sciences morales, historiques et philosophiques, à Turin.

VENISE. *R. Deputazione Veneta di Storia Patria.*
M. G. Occioni, secrétaire.

LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ)

LUXEMBOURG. *Institut grand-ducal de Luxembourg.*
M. le D[r] Van Werveke, secrétaire de l'Institut, à Luxembourg.

LUXEMBOURG. *Verein für Luxemburger Geschichte Litteratur und Kunst.*
M. le président de la *Hénrecht*, à Luxembourg.

PAYS-BAS

AMSTERDAM. *Société royale d'archéologie (Koninklijk Oudheidkundig Genootschap).*
M. R.-W.-P. de Vries, sercétaire, Singel, 146, à Amsterdam.

LA HAYE. *Algemeen Nederlandsche Familieblad.*
M. le directeur, Kerderstraat, 1, à La Haye.

LA HAYE. *Genealogisch-heraldiek genootschap « De Nederlandsche Leeuw ».*
M. le bibliothécaire, Sweelinck Plein, 3, à La Haye.

LEEUWARDEN. *Friesch Genootschap van geschied., oudheid en taalkunde, te Leeuwarden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leeuwarden.

LEYDE. *Maatschappij des Nederlandsche letterkunde, te Leyden.*
M. le secrétaire de la Société, à Leyde.

MAESTRICHT. *Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg.*
M. le D[r] Schols, bibliothécaire de la Société, à Maestricht.

MIDDELBOURG. *Zeeuwsche genootschap der wetenschappen.*

RUREMONDE. *Provinciaal Genootschap voor geschiedkundige, wetenschappen, taal en kunst.*

UTRECHT. *Historisch Genootschap.*
Bibliothèque de l'Université, à Utrecht.

UTRECHT. *Provinciaal Utrechtsch Genootschap van kunsten en wetenschappen.*
M. le D[r] J.-L. Hoorweg, secrétaire perpétuel, à Utrecht

PORTUGAL

LISBONNE. *O Archeologo Português.*
M. J. Leite de Vasconcellos, Bibliotheca nacional de Lisboa.

PORTO. *Portugalia.*
M. Ricardo Severo, directeur, rue do Conde, 21, à Porto.

RUSSIE

HELSINGFORS. *Société archéologique filandaise.*
M. le secrétaire de la Société, à Helsingfors (Finlande).

MOSCOU. *Société impériale archéologique de Moscou.*
M[me] la comtesse Ouvaroff, présidente de la Société, au Musée historique, à Moscou.

SAINT-PETERSBOURG. *Commission impériale archéologique.*
Palais d'Hiver, à Saint-Pétersbourg.

SUEDE ET NORWEGE

STOCKOLM. *Nordiska Museet.*
M. le D[r] Arth. Hazelius, directeur, à Stockholm.

STOCKHOLM. *Kongl. Vitterhets historie och antiquiteds Akademien.*
A la bibliothèque de l'Académie des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, à Stockholm.

SUISSE

BERNE. *Société générale d'histoire suisse*
Bibliothèque de la ville, à Berne.





NÉCROLOGIE



Victor Crick

Né à Assche, le 24 décembre 1844, y décédé le 6 mars 1905.

Notre regretté collègue faisait partie de notre société depuis l'année 1896 et participa à de nombreuses excursions pour l'étude de l'archéologie, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Son caractère sympathique lui concilia de nombreuses amitiés parmi ceux qu'il eut l'occasion de rencontrer dans ces voyages. Lorsque, le 20 octobre 1895, la Société d'Archéologie de Bruxelles alla visiter les curiosités d'Assche, Victor Crick, qui s'est toujours vivement intéressé à l'histoire locale, fut pour ses collègues un guide aussi instruit que complaisant.

Avec une urbanité parfaite, il leur fit admirer tous les joyaux que renferme sa ville natale et leur montra les remarquables objets de l'époque romaine recueillis par son père, Auguste Crick, au Kalkoven, sur le territoire d'Assche; collection rare, que notre regretté collègue conservait pieusement et avait encore augmentée par de

nouvelles recherches avec l'aide de son frère Prosper, notre aimable et dévoué confrère, réunissant ainsi les vestiges d'événements locaux si précieux à consulter pour l'histoire générale.

Le souvenir de cette intéressante excursion est conservé dans nos Annales (tome XI, p. 155) par une notice due à la plume érudite de notre collègue M. Albert Joly, qui avait parfaitement organisé la charmante promenade dans cette région si attrayante et si riche du Brabant.

Victor Crick, qui appartenait à une des plus anciennes familles du monde notarial belge, puisqu'elle se composait de notaires exerçant de père en fils, sans interruption, depuis 1703, avait été appelé, par arrêté royal du 3 décembre 1871, à remplacer son père, le notaire Auguste Crick, qui avait démissionné. (1).

Dans ces délicates fonctions, il s'était attiré l'estime générale. Le Roi avait récompensé sa droiture et son activité par le titre de chevalier de l'ordre de Léopold.

Aussi sa mort prématurée fut-elle vivement déplorée par ses nombreux amis, qui assistèrent en foule à ses funérailles et tinrent à lui rendre les derniers honneurs.

Nous conserverons, de notre collègue, le meilleur souvenir.

G. C.

M. Henri Herluison

Le 11 mai 1905 ont été célébrées, à Orléans, les obsè-

(1) Une lignée de notaires Brabançons. LA FAMILLE CRICK, notes biographiques et professionnelles. Extrait de l'ouvrage « *Les Notaires belges*, par Alex. TILLOT. Tiré à cent exemplaires numérotés.

ques de M. Henri Herluison, conservateur du Musée historique et du Musée de Jeanne d'Arc. A cette occasion, M. Pommier, vice-président de la Société archéologique de l'Orléanais, rappelant brièvement la carrière, si honorablement remplie, de notre érudit et regretté membre correspondant, s'est exprimé en ces termes :

« Messieurs,

» Veuillez m'excuser de prolonger pendant quelques instants cette triste cérémonie pour me permettre de dire, au nom de la Société archéologique de l'Orléanais, un dernier adieu à notre aimé président et lui rendre un suprême et affectueux hommage.

» Je ne voudrais donner à l'éloge de l'homme de bien, que nous honorons dans ces obsèques, aucun caractère qui puisse blesser sa modestie, mais qu'il me soit au moins permis, au nom de tous ses amis, de célébrer en lui le citoyen essentiellement dévoué à la ville d'Orléans.

» M. Henri Herluison eut, en effet, le culte des traditions et de l'histoire de cette ville: c'était une figure orléanaise et dans le monde des arts, de la littérature et de l'érudition, son nom, en France et à l'étranger, était intimement lié à celui de notre chère cité.

» Au cours d'une longue carrière commerciale suivie avec un désintéressement et une droiture auxquels ont rendu hommage plusieurs générations, il s'était toujours concilié les égards sympathiques de tous les partis et de toutes les opinions ; tous l'aimaient, tous avaient recours à sa complaisance inépuisable et à son érudition impeccable qui n'avaient d'égales que sa modestie et sa simplicité.

» N'ayant aucune préoccupation de sa santé souvent ébranlée, s'oubliant toujours, il se prodiguait et se multipliait pour le profit et l'utilité de tous.

» Qui n'a vu sa joie de conduire nos visiteurs dans les monuments et les musées de cette ville, de leur exposer nos richesses locales et de les leur vanter?

» Dans les formes les plus simples et sans aucun appareil scientifique, il nous pénétrait de ses connaissances profondes sur l'histoire d'Orléans et de l'Orléanais, faisant valoir ce que, dans le courant de la vie de chaque jour, nous n'aurions pas songé à remarquer.

» Aussi je n'exagérerai point le sentiment public quand je dirai en votre présence, Messieurs, l'émotion que produisit la nouvelle de sa maladie, l'anxiété avec laquelle les phases en furent suivies et enfin la tristesse que ses nombreux amis éprouvèrent en apprenant le fatal dénouement que n'ont pu conjurer les soins si tendres et si dévoués de sa famille.

» Je me reprocherais, après avoir loué dans M. Herluison le citoyen passionné pour sa ville natale, de ne pas rappeler le culte patriotique et ardent qu'il entretenait pour notre Jeanne d'Arc.

» Il fut, en effet, pieusement dévôt à la bonne Lorraine, et n'est-ce point un sujet de réflexions attendries et même d'un rapprochement mystérieux que de l'avoir vu partir à l'aube du jour où nous célébrions la fête de l'héroïne d'Orléans.

» Editeur, pendant de longues années, de publications orléanaises, il contribua avec une dévouement admirable à propager dans les deux mondes la renommée de la Pucelle d'Orléans, et je puis dire sans excès qu'en France et en dehors de nos frontières, particulièrement en Angleterre et en Allemagne, il était connu comme l'un des tenants de la gloire de Jeanne d'Arc. »

. . . .

Ceux de nos confrères qui visitèrent Orléans, lors de

l'excursion organisée, en 1903, par notre Société, conserveront toujours le meilleur souvenir de l'aimable et éclairé cicérone que fut pour eux M. Herluison.

La bibliothèque de notre compagnie lui est redevable de plusieurs dons très intéressants.

H. M.

Édouard Van Even

Au lendemain de la proclamation de l'indépendance nationale, une pléiade de travailleurs se consacra à l'étude du passé glorieux de la Belgique en explorant les archives de nos grandes administrations et de nos cités. A l'exemple de Gachard, de Piot, de Galesloot, Wauters à Bruxelles, Gérard à Anvers, et bien d'autres ne tardèrent pas à former une littérature pleine d'intérêt au double point de vue de l'art et de l'histoire. Gérard-Edouard Van Even, que la mort a atteint le 11 février 1905, fut l'émule des savants laborieux que nous venons de citer.

Né à Louvain, le 6 décembre 1821, il devint sous-bibliothécaire de l'Université catholique en 1846, et archiviste de la ville de Louvain en 1853. Il devint en outre membre de l'Académie flamande en 1887 et de l'Académie royale de Belgique en 1889. Depuis 1880, il était secrétaire du Comité provincial de la Commission des monuments.

Profondément attaché à sa ville natale et au pays qui l'environne, M. Van Even a laissé une œuvre considérable, consacrée entièrement à mettre en lumière les gloires historiques et artistiques de Louvain et de la région voisine. Les *Archives belges*, dans leur numéro du 25

mars 1905, ont publié le relevé détaillé des trente livres, des 87 articles de revue et des 65 biographies insérées dans la Biographie nationale, que nous devons à sa plume infatigable. Parmi ces publications, il faut mentionner tout spécialement l'*Histoire de Diest*, publiée en 1847-1850, les chroniques de Van Dieven et de Boonen, publiées en 1856 et 1880, et deux ouvrages sur Louvain, *Louvain monumental* et *Louvain dans le passé et le présent*, parus en 1860 et en 1895, que l'on peut mettre en parallèle avec les belles publications analogues dont Anvers et Bruxelles firent l'objet de la part de Genard et de Hymans.

Nous devons renoncer à insérer ici la liste complète des travaux du vénérable archiviste de Louvain. Mais en rappelant sa carrière si longue et si remplie, nous voudrions, en parlant au nom de la Société d'Archéologie de Bruxelles, dont le défunt était membre correspondant depuis une époque voisine de sa fondation, rendre un hommage spécial à son caractère.

Personne n'oubliera l'accueil si bienveillant qu'il ménageait aux amis de l'archéologie et des arts, consultant les belles archives classées par ses soins dans les salles du merveilleux hôtel de ville de l'ancienne capitale brabançonne, ou visitant les riches collections garnissant sa petite maison de la rue des Bouteilles, vraie retraite de savant et d'artiste, cachée dans la verdure, remplie de tableaux et de livres, dont l'aimable octogénaire faisait les honneurs avec une bonne grâce et une érudition inépuisables.

P. VERHAEGEN.

Alphonse de Vlaminck.

La Société d'Archéologie doit un souvenir ému et reconnaissant à la mémoire d'un de ses membres les plus dévoués, M. Alphonse de Vlaminck, inspecteur honoraire de l'enseignement primaire, mort à Bruxelles au début de cette année. C'est une belle figure de savant modeste, laborieux et consciencieux qui disparaît du milieu de nous. Si la véritable érudition consiste avant tout dans le choix judicieux que l'on fait de problèmes historiques à éclaircir et dans la conduite délicate des opérations intellectuelles en vue de les résoudre, on ne saurait méconnaître que la plupart des travaux de notre confrère sont marqués au coin d'un jugement éclairé et d'une critique de bon aloi.

Enfant de la Flandre, l'immense activité que M. de Vlaminck déploya dans le domaine de l'histoire nationale fut consacrée à ses annales glorieuses et toutes ses publications se renferment dans les limites du moyen âge. On doit rendre également hommage au regretté défunt de ne jamais s'être arrêté, au cours de ses fécondes recherches, à ces *nugae* ou essais d'amateurs sans but ni sans portée, dont le champ des études historiques est malheureusement si encombré.

M. de Vlaminck laisse un ensemble de publications important et de valeur honorable. En parcourant la bibliographie de ses travaux, on se rend compte de l'attrait particulier que l'auteur avait pour des questions compliquées et qui semble l'avoir amené à s'occuper, à différentes reprises, de problèmes très ardus et très controversés de notre géographie historique.

Dans le sillon de ses recherches, il faut mentionner en premier lieu une étude intitulée : *La Ménapie et les contrées limitrophes à l'époque de César, La Flandre et ses*

attenances au haut moyen âge; il donna, en 1876, dans le *Messager des Sciences historiques*, une notice : *Etudes sur la Flandre impériale;* puis, un travail particulièrement difficile à traiter fut consacré aux *Origines de la ville de Gand (Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique. Coll. in-8, t. XLV).* Mais personne ne s'étonnera que les hypothèses émises par l'auteur sur un sujet aussi ardu n'aient pas été admises sans conteste et aient été chaudement discutées au sein de l'Académie de Belgique où le travail avait été présenté. (Lire les intéressants rapports des commissaires Aug. Wagener et Alph. Wauters dans les *Bulletins de l'Académie*, 1890, t. XIX, p. 126; 1891, t. XXI, p. 495.) Signalons encore une notice : *Le château des comtes, à Gand, avant et après sa restauration par Philippe d'Alsace en 1180*, dont les membres de la Société ont pu apprécier, dans les *Annales*, les qualités de scrupuleuse exactitude et de solide érudition.

Il convient également re rappeler ici la grande part prise par M. de Vlaminck pour répandre en province le goût des études archéologiques et historiques et grouper autour d'un foyer commun les travailleurs locaux isolés.

L'auteur fut, en effet, un des membres fondateurs du Cercle Archéologique de Termonde et l'inspirateur, durant les premières années de sa fondation, de la plupart des travaux édités par lui. Non seulement M. de Vlaminck publia dans ses Annales une série d'articles sur l'archéologie termondoise, mais il facilita aussi les recherches d'autres travailleurs en éditant l'*Inventaire des archives de la ville de Termonde* (1865-1873), le *Cartulaire de l'abbaye de Zwyveke lez-Termonde* (1869) et le *Cartulaire de la ville de Termonde* (1876-1877). Tous ces travaux sont très soignés et témoignent de longues recherches faites par l'auteur dans les archives de l'E-

tat, à Bruxelles et à Gand, et dans les collections de diverses archives communales.

L'ouvrage le plus complet et le plus travaillé que M. de Vlaminck ait mis au jour est une histoire de la ville et seigneurie de Termonde, publiée en 7 volumes, de 1864 à 1874 : *Le stad en de heerlijkheid van Dendermonde. Geschiedkundige opzoekingen.* Ajoutons à tous ces travaux d'érudition historique, plusieurs éditions de documents du plus grand intérêt concernant les anciennes chambres de rhétorique de Thielt. Les philologues savent que la publication de ces sources a jeté une vive lumière sur l'état de la littérature flamande au début des temps modernes.

H. NELIS.

Jean-Théodore de Raadt

Le 2 juillet 1905 est décédé, à Saint-Gilles (Bruxelles), M. Jean-Théodore de Raadt, l'un des membres de la Société d'Archéologie de Bruxelles qui ont le plus contribué à sa prospérité.

Dès 1888, M. de Raadt fit partie du comité administratif du nouveau cercle en qualité de secrétaire et ne cessa d'occuper ces fonctions qu'en 1892. Pendant toute cette période, non seulement il s'évertua, par d'incessantes démarches, à accroître le nombre des sociétaires, mais encore à obtenir de savants en renom des mémoires, des études, des conférences, et cela avec une ténacité telle que les moins disposés finissaient par se rendre, en donnant à la Société des communications dont il leur avait quelquefois lui-même suggéré l'idée. Le dévoûment dont il fit preuve alors s'accentua encore lorsqu'il fut choisi pour faire partie de la commission des publications. En

effet, dès ce moment, il poussa le zèle jusqu'à s'imposer l'étude intégrale et approfondie des mémoires soumis à la Commission et se chargea même souvent de la correction et de la revision des épreuves.

Doué d'une nature puissante et d'un esprit de combativité extraordinaire, M. de Raadt se plaisait à la controverse. Son réel amour de la vérité l'amena parfois à donner aux choses une importance qu'elles ne comportaient guère, mais sa loyauté scientifique était si entière qu'on lui pardonnait aisément ses petites exagérations. Du reste, toujours affable et courtois, quoique inflexible dans l'emploi des termes qui, à son sens, devaient logiquement caractériser ses observations, il avait su se concilier au sein de la Société d'Archéologie, dont il fut un peu l'âme, d'inaltérables amitiés.

L'ardeur qu'il déploya dans l'exercice de ses fonctions administratives, il l'exerça aussi comme membre correspondant, en publiant dans les Annales de la Société de nombreuses études historiques et archéologiques, toutes marquées au coin d'une saine critique. Indépendamment de ces études, M. de Raadt fournit encore à différentes associations scientifiques du pays et de l'étranger un nombre considérable de notices sur la diplomatique, la sigillographie, l'héraldique et l'histoire de l'art.

Un jour viendra où il sera possible de publier la liste de ses travaux, en y comprenant les articles les plus importants livrés à des journaux quotidiens. Bornons-nous, pour l'instant, à signaler parmi ses œuvres les plus remarquables ses monographies du pays de Malines et surtout ses « Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants », sans contredit le plus beau monument d'érudition héraldique qui ait jamais été élevé en Europe.

M. de Raadt avait vu le jour à Elberfeld, le 20 février 1855.

JEAN VAN MALDERGHEM.

ANNUAIRE

DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES. TOME XVIII. 1907

Sorti des presses
de l'imprimerie



VROMANT & C°
3, rue de la Chapelle
Bruxelles.

ANNUAIRE

DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE DE BRUXELLES

SOUS LE PATRONAGE DU ROI ET LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR
DE S. A. R. MONSEIGNEUR LE PRINCE ALBERT DE BELGIQUE

TOME XVIII

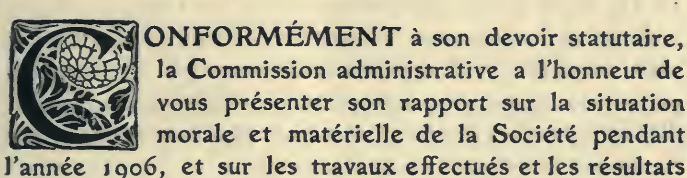
1907

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
RUE RAVENSTEIN, 11, BRUXELLES

RAPPORT SUR LA SITUATION MORALE ET MATÉRIELLE DE LA SOCIÉTÉ ET SUR LES TRAVAUX QU'ELLE A EFFECTUÉS AU COURS DE L'EXERCICE 1906

PRÉSENTÉ AU NOM DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 7 JANVIER 1907

Mesdames, Messieurs,



CONFORMÉMENT à son devoir statutaire, la Commission administrative a l'honneur de vous présenter son rapport sur la situation morale et matérielle de la Société pendant l'année 1906, et sur les travaux effectués et les résultats obtenus pendant cette période.

Il y a un an, nous avions à déplorer la mort de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre, qui, fin lettré, épris d'art et d'archéologie, ayant des connaissances historiques très étendues, avait daigné accepter la présidence d'honneur de notre Société, dont Il appréciait les publications et pour laquelle Il a obtenu le patronage royal.

S. A. R. Mgr le Prince Albert a voulu renouer la tradition paternelle et accepter, à Son tour, cette présidence, en nous assurant du très vif intérêt qu'Il porte à nos travaux : un encouragement, venu de si haut, a été accueilli avec reconnaissance ; il nous stimulera à consacrer tous nos efforts à cette tâche si vaste, si intéressante, si patriotique, de faire revivre nos ancêtres dans leur histoire, leurs mœurs, leurs arts.

Pendant l'exercice écoulé, la mort a causé bien des vides dans nos rangs. Nous avons perdu un membre correspondant, M. Ernst; un membre honoraire, M. Montefiore Levi ; dix membres effectifs, MM. J. De le Court, abbé Lenaerts, V. Drion, Herman, Brasseur, De Becker, F. Renkin, Van Heerswynghels, Vanderkindere et vicomte

Desmaisières. Ayant suivi des chemins divers, professeurs, membres du clergé, industriels, fonctionnaires ou particuliers, tous ces confrères décédés nous ont laissé le meilleur souvenir, et c'est d'un cœur ému que nous leur adressons un dernier adieu.

Nous avons enregistré, pendant l'exercice écoulé, trente et une démissions de membres effectifs et onze démissions de membres associés. Ces vides sont comblés par l'admission de onze membres correspondants, de dix-neuf membres effectifs et de vingt-six membres associés, ce qui porte le chiffre total de nos sociétaires à huit cent vingt.

Si notre Société peut, à juste titre, s'enorgueillir d'avoir réuni un aussi grand nombre d'adhérents, il lui incombe, par contre, de grandes obligations, et nous croyons pouvoir dire qu'elle n'y a pas failli, ainsi que vous le prouvera, nous l'espérons, l'exposé de nos travaux :

Pendant l'exercice écoulé, nous avons convoqué une assemblée générale annuelle, neuf assemblées générales mensuelles, une réunion extraordinaire, dix réunions de la Commission administrative, quatre réunions de la Commission des publications, une réunion de la Commission des fouilles et une réunion de la Commission de vérification des comptes.

Au cours de nos séances générales, un grand nombre de questions se rapportant aux branches les plus diverses des sciences historiques et archéologiques ont été exposées devant vous. Voici, avec le nom de leurs auteurs, les sujets traités dans ces séances :

Mme Isabelle Errera. — Les nappages dits « de Pérouse ».
MM. Victor Tahon. — Les travaux du Comité du Vieux-Bruxelles.
Paul Combaz. — L'excursion de la Société en Allemagne. — 1905.
Joseph Destrée. — Nicolas de Verdun, orfèvre mosan du XIIe-XIIIe siècle.
E. de Prelle de la Nieppe. — L'arrêt de cuirasse.

MM. Louis Titz. — Les richesses artistiques du château de Chantilly.

G. De Bavay. — Le capitaine De Brouwer et son livre de bord. (Un voyage en Chine fait en 1738 par un navigateur ostendais.)

R. P. Jules Furgus. — Les ruines de Belon (province de Cadix).

Ch. Terlinden. — L'élection de Christine de Hohenzollern, princesse et abbesse de Munsterbilsen.

G. Cumont. — Les fouilles de la rue de la Grande-Ile, à Bruxelles.

L. Paris. — Ornements de reliure provenant des mêmes fouilles.

Ad. Reydams. — Les Reydams, tapissiers bruxellois, Henri le Vieux † 1669. — Henri le Jeune, 1650-1719. — Jacques-Ignace, 1683-1747.

J. Destrée. — Note sur les enluminures flamandes (xvie siècle).

Baron de Loë et E. Rahir. — Voies antiques dans les rochers.

C. Pergameni. — L'avouerie ecclésiastique en Lotharingie : Abus et remèdes.

G. Cumont.— Le Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques de Monaco.

J. Capart. — Notes d'archéologie égyptienne.

Ch. Maroy. — Les marins belges célèbres.

Abbé J. Claerhout. — Le néolithique de la Flandre occidentale.

G. Cumont. — Quelques observations sur les poteries trouvées à Castre (Brabant) et une trouvaille de monnaies romaines faite à Sart-Mélin.

Ch. Maroy. — Belges prisonniers de pirates.

P. Hamélius. — Rapport sur le Congrès archéologique de Worcester. Avec projections.

K. Loppens. — Sur quelques fouilles faites dans une sablière près de Nieuport.

MM. F. Cumont. — Un ornement de char, bronze gallo-romain, découvert à Denderwindeke.

M. Schweisthal. — Nouvelles contributions à l'histoire de la Maison : La Halle germanique et ses transformations.

Dans une conférence très documentée, notre vice-président, M. Franz Cumont, a traité de l'invasion des cultes égyptiens dans le Paganisme romain. Avec la haute compétence qui caractérise l'archéologue à qui nous devons la meilleure description des monuments relatifs au culte de Mithra, le conférencier a déroulé devant nous un tableau animé de cette influence, de cette fascination que l'empire des Pharaons, avec ses conceptions mystérieuses, son culte à la fois ésotérique et bruyant, a exercé sur les Romains.

D'autres conférences, accompagnées de projections, ont également obtenu le plus franc succès :

M. Gisbert Combaz, dans sa conférence intitulée : *Les Temples de Nikko,* a évoqué devant nous, avec bonheur, cet empire du Levant, à la fois très vieux et très neuf, dont les manifestations artistiques si variées ont toujours vivement intéressé les curieux et dont l'influence toujours grandissante a,depuis longtemps, sa répercussion très marquée dans nos arts.

Parlant des Mastabas de l'ancien empire à Sakkarah, M. Jean Capart, lui-même encore sous l'impression de son séjour en Egypte, nous a vivement intéressés par la description des monuments funéraires de l'empire des Pharaons et notamment de celui qu'il a eu le grand mérite de retrouver, de dégager, de sauvegarder et enfin d'acquérir pour nos musées, dont il forme un des morceaux les plus marquants.

A son tour, M. Arthur Cosyn a fait revivre devant nos yeux l'heptarchie de Laeken, avec ses anciens fiefs, ses châteaux et sanctuaires, ses fermes archaïques et, comme opposition, ses créations artistiques nouvelles, qui en font un des coins les plus pittoresques de notre pays.

Enfin, M. le docteur Capitan, dans une réunion organisée d'un commun accord par la Société d'Anthropologie, la Société de Géologie et la nôtre, a exposé les découvertes les plus récentes de représentations figurées dans les grottes de la France. Au début de sa conférence, le savant professeur a, plus spécialement pour la Société d'Archéologie, donné un court exposé du Paris romain, de ces remparts de Lutèce récemment mis à nu par les travaux du Métropolitain, et qui, par la précipitation avec laquelle ils ont été construits à l'approche des barbares, et par l'utilisation de monuments funéraires et autres, nous rappellent les murailles hâtivement improvisées du castrum d'Arlon.

Fédérés et en rapport confraternels avec presque toutes les sociétés archéologiques et historiques du pays, nous avons délégué MM. V. Tahon et E. de Munck au Congrès qui s'est tenu à Chimay sous les auspices de la Fédération historique et archéologique de Belgique. Nous nous sommes aussi associés au jubilé du vénérable M. Léon Devillers, président du Cercle archéologique de Mons.

Mais nous estimons que la science ne connaît pas de frontières, et nous cultivons également avec soin les bonnes relations que nous avons nouées avec de nombreuses sociétés de l'étranger : c'est ainsi que nous avons délégué plusieurs de nos membres à des assises scientifiques organisées hors de notre pays, à savoir : MM. E. Stocquart et P. Hamelius, au Congrès réuni à Worcester sous les auspices du Royal Archæological Institute, M. Despret au Congrès préhistorique de France, à Vannes, et MM. Georges Cumont, E. de Munck et abbé Claerhout, au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques de Monaco. Nous avons également participé, par une souscription, à l'érection du monument de Boucher de Perthes, dû à l'initiative de la Société d'émulation d'Abbeville.

Nos membres ont exposé un certain nombre d'objets rares à nos séances mensuelles. Généralement, ces exposi-

tions se rapportaient à une communication portée au programme de la séance. Nous noterons tout particulièrement l'exposition de photographies des richesses artistiques du château de Chantilly, dont notre confrère M. Ed. NELS nous a fourni les éléments, et l'exposition de documents héraldiques appartenant à M. Ad. Reydams, de Malines, qui ont été commentés par notre conseiller honoraire, M. Louis PARIS.

Les travaux du Comité du Vieux-Bruxelles, dans lequel notre Société est largement représentée, ont sensiblement avancé cette année.

Vous avez pu juger des premiers et remarquables résultats acquis par les quelque 200 photographies extrêmement intéressantes que notre président, M. Victor Tahon, a exposées à notre assemblée générale du 11 janvier dernier et qui ont été prises principalement dans les vieux quartiers menacés de transformations prochaines.

Depuis lors, près de 200 nouvelles photographies ont été obtenues des édifices, bâtiments, maisons particulières, etc., présentant un caractère ancien ou un intérêt artistique.

Toutes ces reproductions, soigneusement classées en de grands albums, serviront à illustrer et à documenter une *Histoire nouvelle de Bruxelles à travers les siècles,* dont le magnifique schéma, tout récemment tracé par M. Ch. Buls, président du Comité du Vieux-Bruxelles, nous promet une œuvre du plus haut mérite.

Préludant à la réalisation de ce vaste programme, une sélection des types les plus remarquables de nos habitations urbaines, du XV[e] au XIX[e] siècle, sera réservée à la reproduction et formera une collection de belles planches, accompagnées de courtes monographies, qui seront des plus intéressantes pour tous ceux qui, comme nous, s'occupent du glorieux passé de notre ville, et des plus instructifs pour les artistes, les artisans, les architectes et tous les travailleurs des arts décoratifs.

Une grande partie de l'activité de notre Société se con-

centre, vous le savez, dans les fouilles systématiquement organisées par notre Commission spéciale, toujours prête à intervenir pour sauver les objets que le hasard vient de mettre au jour et que l'ignorance ou le vandalisme ne menacent que trop souvent de disperser, de détériorer ou même de détruire.

L'étude des époques hallstattienne, romaine et franque, notamment, a été considérablement élargie par les nombreuses recherches que notre Société a opérées depuis qu'elle existe, et qu'elle continue avec fruit, secondée d'ailleurs, en nombre de cas, par les concours éclairés et désintéressés qu'elle a rencontrés. Voici les principaux travaux entrepris pendant l'année 1906 :

Par M. le baron de Maere d'Aertrycke :

Découverte d'une fabrique de poteries du haut moyen âge à Ichteghem (Flandre occidentale).

Fouilles à Wynendaele, à l'emplacement d'une ancienne verrerie.

Recherches dans la station néolithique de la Clabouterie à Zedelghem (Flandre occidentale).

Découverte d'une station néolithique à Aertrycke.

Par M. le baron A. de Loë :

Examen d'un ouvrage en terre à Elsendamme.

Examen d'un ouvrage en terre à Wytschaete (Flandre occidentale).

Examen d'une grotte à Bonnert (Luxembourg).

Par M. l'abbé Claerhout :

Fouilles et recherches diverses à Denterghem, à Locre, à Pitthem, à Boesinghe.

Etude de la voie romaine de Cassel à Bruges.

Continuation des recherches dans les stations néolithiques de Pitthem.

Par M. J. Carly :

Recherches préparatoires dans le bois communal de Jodoigne.

Par MM. Dens et Poils :

Etudes de tumuli signalés à Blaton (Hainaut) et à Pael (Limbourg).

Fouilles à Merchtem au Hunsberg et dans un souterrain (?) près de l'église.

Par M. Dens :

Recherches dans les bois situés sur les communes de Buggenhout, Dion-le-Mont, Tilly, Bonlez, Chapelle-Saint-Lambert, Chaumont, Grez, Tombeek, Ways et dans la forêt d'Héverlé.

Fouilles et explorations de tombelles de la période protohistorique et de tumuli de l'époque belgo-romaine.

Par M. Poils :

Fouilles à Denderwindeke près de Ninove, villa romaine et cimetière franc. Fouilles à Laeken dans la prairie attenante à la ferme d'Osseghem.

Un compte rendu très détaillé à publier dans les *Annales*, vous exposera, en son temps, tous les résultats obtenus pendant les derniers douze mois. Nos membres ont reçu, en 1906, le seizième annuaire de la Société (comprenant 138 pages), les fascicules III et IV du tome XIX des *Annales* et les fascicules I et II du tome XX; les fascicules III et IV de ce même tome sont sous presse. Nous avons à remercier tout particulièrement M. Louis Le Roy, notre secrétaire des publications, de tout le dévouement qu'il apporte dans sa mission, qui comporte la tâche, parfois fastidieuse, de stimuler le zèle de nos auteurs, trop souvent fort lents à faire parvenir leurs manuscrits ou à renvoyer leurs épreuves.

Nos excellents confrères, M. Magnien, secrétaire chargé des excursions, M. Vanderkelen-Dufour, conservateur de nos collections, et M. Mahy, bibliothécaire, nous adressent les rapports suivants relatifs à l'organisation des excursions, et à l'accroissement et à l'arrangement de leurs fonds respectifs.

RAPPORT SUR LES EXCURSIONS . . . .

*XCURSION du lundi de Pâques, 16 avril, à Ninove.* — Ninove est une de ces bonnes villes d'âge vénérable, restées archaïques, encore que les tourmentes d'un belliqueux passé y aient laissé peu d'intéressants vestiges, que leur écart des grandes routes ferrées préserve de toute modernisation mondaine et que la foule étrangère ignore encore; bien des archéologues l'ignorent aussi, et, pourtant, ne s'y comptât-il que cette seule merveille, son église principale, le voyage s'y motiverait très abondamment; c'est ce que nous nous faisons un devoir de signaler à ceux des nôtres qui ne nous y ont point accompagnés. L'incertitude du temps avait réduit notre contingent à un minimum de vingt-trois participants ; or le temps fut radieux, et un soleil inespéré y salua notre arrivée.

Du vieux domaine des Prémontrés, dont l'ancienne église abbatiale, devenue paroissiale dès la Révolution, constituait le but principal de notre voyage, les anciens jardins ont subsisté, toujours ceints, sur trois côtés, de leurs murailles; le chemin de fer limite le quatrième côté, l'isolant de l'église et du cimetière. Ce beau domaine est maintenant la propriété de Mme Van Espen-Haelterman, qui a bien voulu nous en faire les honneurs, en son « home » même, érigé au XVIIIe siècle pour servir d'infirmerie, infirmerie modèle s'il en fut, toute parée maintenant de précieux souvenirs de l'antique abbaye, évocation de sa fortune d'antan.

Arrivés de ce côté, au sortir de la gare, par une curieuse porte du domaine datant du début du XVIIe siècle, ornée des médaillons des Saints Corneille et Cyprien, nous pouvons aisément nous imaginer la topographie de l'abbaye et de ses terres; traversant à nouveau la voie ferrée par le passage privé de notre hôtesse, nous voici à l'extrémité Ouest de l'église, devant son énorme portail principal, ouvert seu-

lement les grands jours; le Louis XIII, style de la fondation de l'édifice, fleurit ici complaisamment, dans ses plus redondantes superfétations, mais le portail est d'une allure qu'on ne peut lui dénier; l'église d'ailleurs, que nous abordons par la petite entrée latérale du côté sud, vers la place, nous réserve à l'intérieur un long et délicat émerveillement. Consacrée à Notre-Dame de l'Assomption, et dédiée aux Saints Corneille et Cyprien, elle n'était, avant la désaffectation et la destruction de l'ancienne église paroissiale, que le temple privé de l'antique abbaye des Prémontrés, que fonda, en 1137, Gérard le Connétable; elle fut construite, sur le plan de la croix latine, en 1636, par Dewez, sous les auspices des abbés David et Chrétien Roelofs; les travaux, interrompus en 1642, furent repris ultérieurement et terminés en 1718; la haute tour carrée qui s'élève extérieurement au chœur fut aussi ajoutée après coup; elle décèle, dans son raccord avec le reste, un certain manque d'homogénéité. Mais, tandis qu'à l'extérieur l'église affecte uniformément les formes du début de son édification, à l'intérieur, sa décoration, d'un siècle plus récente, se révèle d'une captivante beauté. Nulle part, en Belgique, le XVIII[e] siècle ne créa d'œuvre plus sobre dans sa richesse; le haut lambris en chêne des nefs latérales, du sculpteur Scheppers, encadrant alternativement, de chaque côté, cinq bas-reliefs en bois plus pâle et quatre tableaux peints, forme un précieux ensemble, varié en tous ses détails, homogène en sa conception générale; ces compositions, sculptées ou peintes, retracent, d'un côté, la vie de Saint-Corneille, de l'autre, celle de Saint-Cyprien; des huit tableaux, sans qu'on sache respectivement lesquels, deux sont de Smeyers de Malines, deux de Millé de Bruxelles, deux de d'Hont, et deux de maître inconnu; mentionnons dans le transept, le grand portique de Verhaeghe, de Malines, et les tableaux de Vandenheuvel, élève de De Crayer; au-dessus de l'autel latéral de gauche, un martyre de Saint-Georges de De Crayer même, dans lequel on a longtemps vu, sans raison, un martyre de Saint-Janvier, et,

au-dessus de celui de droite, une Nativité de Van Orley; le chœur est lambrissé de marbre, avec un beau maître autel de Vander Haeghen; ses stalles, de style Louis XIII, proviennent de l'ancienne église; mentionnons, encore dans le chœur, les sarcophages et bas-reliefs, de Bergé, et le gracieux pupitre en marbre, de Duquesnoy, avec anges symbolisant les vertus théologales, réplique de ceux du tombeau de l'évêque Triest, à Gand. Au-dessus de l'ancienne porte d'entrée, les tribunes et les orgues décorées par Vander Haeghen; et, de chaque côté, les élégants et riches confessionnaux de Verhaeghe et de Koninck, si fins, si enlevés de facture, complètent un ensemble, qui, dans le domaine de la sculpture sur bois plus particulièrement, peut être cité en toute première ligne parmi tout ce que la Belgique possède de Louis XV sans rocaille, celui de la première, de la meilleure heure.

Un tel ensemble méritait certes une visite plus longue que celle qu'il nous fut donné d'y faire, dont nous ne pouvons même citer ici les détails qu'en une hâtive énumération; mentionnons enfin la châsse énorme, mais belle et délicate, des Saints Corneille et Cyprien, que nous eûmes la faveur d'admirer, imposant chef-d'œuvre de joaillerie du XVIIe siècle.

Mais l'heure nous presse, inexorablement, et nous sommes attendus chez notre excellent et vénérable collègue, M. Edm. Dedeyn, bourgmestre de Ninove; toujours allègre et accueillant, notre collègue nous reçoit avec une cordialité sans égale, tandis que, littéralement, nous envahissons ses collections; M. Dedeyn se défend d'être archéologue; combien, à ce compte y pourraient prétendre? Premier magistrat, depuis de très longues années, de sa ville natale, il a, sa vie durant, patiemment rassemblé les trouvailles, les menus objets, si modestes parussent-ils, que le hasard y faisait découvrir, et qui avaient rapport à son histoire; les importants travaux effectués jadis pour approfondir la Dendre ayant amené au jour des ossements fossiles, et des ustensiles paléo-et néolithiques, il recueil-

lit ces précieux vestiges, qui furent l'embryon de son musée, que complétèrent, constamment depuis, d'incessantes recherches, si bien que, de la préhistoire aux temps modernes, tout ce qui, dans les divers domaines de l'art, intéresse l'histoire de Ninove, y est représenté : la Numismatique, l'Iconographie, la Cartographie, la Céramique, les arts du métal, la Tabletterie, comptent ici de précieux spécimens ; le pittoresque d'un seul ensemble n'en exclut d'ailleurs nulle méthode, et la collection de M. Dedeyn est cataloguée scientifiquement avec la plus grande conscience.

Nous remercions notre aimable collègue, et, quittant avec regret sa demeure, où par une rapide leçon de choses, l'histoire de Ninove vient de s'évoquer devant nous, et nous courons déjeuner ; chemin faisant, nous passons sous la porte aux vaches *(Koepoort)*, la seule existante des quatre portes que posséda la ville, dès le XIVe siècle ; intéressante en elle-même, avec sa voûte ogivale flanquée à l'extérieur de deux tourelles octogonales, la vieille porte, enserrée des deux côtés dans des maisons pauvres, sans pittoresque, a subi des restaurations qui ne la font point valoir ; au dehors, la route, suivant le tracé des anciens remparts, nous amène à la gare.

L'imprévu, corollaire, souvent heureux, de bien des choses, a complété cette excursion, de la plus agréable façon ; plus de deux heures nous restaient disponibles avant le retour, l'après-midi, qu'on avait destinées à une promenade vaguement archéologique vers Polaere ou Pamele, par la Dendre ; nous la fîmes, cette promenade, mais en chemin de fer, et ce jusque Grammont, que nos vétérans archéologues visitèrent naguère ; nous eûmes le temps de déambuler à l'aise en cette pittoresque ville jusqu'au pied même de l'antique Geeraardsberg qui lui donna son nom, et que la survivance des anciennes coutumes carnavalesques romaines a rendu fameux ; nous visitâmes l'église Saint-Barthélemy, nous saluâmes au passage l'indécent petit bonhomme de bronze qui concurrencie le plus

ancien bourgeois de Bruxelles ; enfin, un intéressant groupe photographique rappellera notre station d'un instant sur le perron de l'Hôtel de Ville.

Un quart d'heure après, par la jolie vallée de la Dendre, si fertile en souvenirs guerriers, le train nous ramenait vers Denderleeuw et Bruxelles, tout réjouis d'une agréable et instructive journée. Les excursions de l'année 1906 avaient bien débuté !

Excursion du lundi de Pentecôte, 4 juin, à Héverlé, Parc et Rotselaer. — Cette excursion, dans la belle et historique banlieue louvaniste, comptera parmi les plus copieuses et, avouons-le, parmi les plus fatigantes que nous ayons faites ; nous affirmerons sans imprudence que l'extrême intérêt des objets visités a compensé, et au delà, les quelques impédiments du long et tortueux itinéraire pédestre qu'on n'a pu éviter ; nous rappellerons toutefois que si, en cette circonstance, un tel record de marche nous a été imposé, c'est que toutes les voitures disponibles à Louvain sont, de tradition, requises à la Pentecôte à l'occasion des premières communions ; puisse ceci nous valoir l'indulgence des rares collègues que le charme de la promenade n'a qu'insuffisamment ragaillardis.

Attendus à la gare d'Héverlé par le très obligeant régisseur du château de S. A. S. Mgr le duc d'Arenberg, nous arrivons bientôt dans l'ombreuse et séculaire allée qui longe le domaine, où nous pénétrons par les bâtiments annexés ; ceux-ci, pour la plupart, datent du XVIe siècle ; une partie d'anciens cloîtres y subsiste, d'un siècle plus ancienne, attenante aux écuries du duc ; merveilleuses ces écuries, et volontiers s'y attarderaient les moins connaisseurs d'entre nous, si, l'heure pressant déjà, le principal ne restait encore à visiter ; nous voici dans le parc et les jardins, que créa, en 1596, Charles de Croy, cinquième duc d'Aerschot ; dans les cadres de la forêt appropriée, depuis Eegenhoven et Terbank jusqu'aux portes mêmes de la ville, la flore indigène et la flore acclimatée harmonisent

leurs parures; par le pont d'accès nous passons la Dyle devant l'entrée d'honneur du château, seule partie ogivale encore subsistante à l'extérieur ; l'entrée franchie, les différents âges de la seigneuriale demeure se révèlent aussitôt, en la complication, en l'emmêlement de leurs vestiges; diverses époques en sont à rappeler; c'est la construction d'abord, au xve siècle, du château actuel, sur l'emplacement du manoir primitif de Goswin, sire d'Héverlé (xiie siècle) et l'ajoute du donjon par Raze de Grez ; puis la reconstruction partielle du château par Guillaume de Croy, seigneur de Chièvres, après l'érection du domaine en baronie par Charles-Quint en 1518 ; puis encore l'ajoute d'une aile par le prince Charles d'Arenberg après son mariage avec l'héritière de la branche aînée des de Croy, et enfin, au xviiie siècle, de constantes et importantes modifications; la cour d'honneur, encadrée de constructions en briques aux fenêtres carrées à meneaux de pierre, nous reporte au début du xviie siècle ; à l'intérieur, aux étages surtout, l'absence de grands dégagements et de toute conception préalable d'ensemble, l'imprévu des raccords entre tant de corps de logis d'âges si différents, font de ce vaste château sinon le plus commode, du moins le plus pittoresque des édifices, impossible à visiter sans revenir sur ses pas. Les pièces sont plutôt petites, mais innombrables ; nous mentionnerons particulièrement, au rez-de-chaussée, les intérieurs gothiques, avec portraits des princes et princesses de Croy et d'Arenberg; au premier étage, les belles pièces datant des réfections du xviiie siècle, et, en particulier, la grande salle de réception; parmi tant de tableaux nous y citerons trois grands panoramas d'Anvers, Amsterdam et Bruxelles (celui-ci signé Bonnecroy, 1657), d'un extrême intérêt ; les œuvres d'art abondent au delà de toute description, et nous ne pouvons qu'en regretter un si rapide examen ; les corridors mêmes, jusqu'en leurs plus sombres recoins, regorgent de collections et de gravures ; tous les domaines de la science et de l'art approvisionneraient ici un vaste musée. Aprés l'enfi-

lade infinie de chambres à coucher et de cabinets qui constitue l'étage, citons encore, pour la drôlerie de son décor, le petit théâtre d'allure Louis XV, où l'on ne joue plus, paraît-il, depuis plus d'un siècle ; mille choses enfin seraient à citer aussi en cette princière demeure, parmi ce qu'en un rapide et superficiel examen nous avons si hâtivement admiré ; reprenant notre route par le parc, nous quittons le domaine à l'autre extrémité, remerciant de sa bonne obligeance l'aimable régisseur, qui a fait de son mieux pour nous procurer, de cette visite d'une heure, tout le profit possible.

Au rappel de cette circonstance, nous renouvellerons ici à notre distingué collègue, M. Ouverleaux-Lagasse, l'hommage de notre gratitude pour sa nouvelle et efficace entremise, à laquelle nous devons d'avoir pu visiter, à Héverlé, le château de S. A. S. Mgr le duc d'Arenberg.

Nous arrivons à Parc. Là encore, hélas ! notre visite devra se précipiter, et nous ne pouvons trop regretter la perte très notable d'un temps déjà court, due à l'incessant éparpillement de beaucoup de collègues, malgré nos constantes exhortations à rester groupés. Et pourtant, l'intérêt de l'abbaye de Parc ne le cède en rien à son étendue, qui est grande ; nous rappellerons que, suivant une charte de fondation encore existante, elle a été établie par les Prémontrés dans un château offert par Godefroid le Barbu à leur maître Saint-Norbert à la suite de la controverse religieuse victorieusement prêchée par lui à Anvers ; des donations ultérieures et des privilèges considérables enrichirent ensuite le domaine ; Jean IV de Brabant instaura l'Abbé comme archichapelain héréditaire des ducs de Brabant ; le pape Pie II concéda aux abbés l'usage de la mître et de la crosse ; la fin du XVIII[e] siècle apporta aux destinées de l'abbaye quelques aléas : supprimée en 1789 par Joseph II, elle fut rétablie l'année suivante ; supprimée à nouveau, en 1797, après la Révolution française, elle fut vendue comme bien national, puis rétro-

cédée par son acquéreur; son rétablissement définitif date de 1836 ; elle ne subit ni morcellement, ni ruine, ni dilapidation; son sort est rare, parmi tant d'autres, de n'avoir connu nulle décadence et de nous apparaître aujourd'hui parée de toute sa prospérité et de tout le fruit de son séculaire travail.

La vaste abbaye, dissimulée d'un côté par un repli de terrain, de l'autre par le talus du chemin de fer de Charleroi, s'annonce, au loin, par sa haute et belle tour carrée, qu'on croirait toujours moins lointaine ; on n'y arrive qu'après de nombreux détours, et encore traverse-t-on auparavant des dépendances qui témoignent d'une prospérité que nulles vicissitudes n'ont amoindries. On passe d'abord sous un de ces importants portiques monumentaux dont le XVII[e] siècle a été prodigue, puis, plusieurs cours, dont une, celle de la ferme, comporte une belle galerie, ancien cloître du XVI[e] siècle, à arcades surbaissées. Mais nous voici aux bâtiments mêmes de l'abbaye, grands d'échelle et d'allure, réédifiés au XVII[e] et surtout au XVIII[e] siècle; le R. P. Martin, préfet, nous accueille et nous guide aussitôt. Mais une déception cruelle nous attend au seuil du quartier abbatial proprement dit : les dames n'entrent point céans! Et, à peine notre effectif est-il rassemblé, et non sans mal, qu'il faut encore le fragmenter ; une règle inflexible, flatteuse pour elles d'ailleurs, les en bannit; tout au plus peuvent-elles deviner la longue enfilade des travées du paisible cloître, que la porte déjà se referme sur elles; et le récit certes, des beautés que nous allons voir, ne sera pas, tout à l'heure, de nature à les consoler, aussi hâterons-nous notre visite.

Cette partie des bâtiments abbatiaux a été l'objet, en 1902, d'une intelligente restauration sous l'habile et prudente direction de M. Camille Goffaerts, sculpteur à Louvain. Les murs et voûtes du cloître ont été débarrassés de leurs multiples et séculaires couches de badigeon. On a ainsi mis à jour les anciennes arcatures, très riches, de la Salle Capitulaire et la porte qui, autrefois, donnait directe-

ment accès du cloître à l'intérieur de l'église près du transept ; une fresque très bien conservée, du xve siècle, représentant l'Annonciation, surmonte cette porte ; très judicieusement, on la laisse dans l'état même où on l'a découverte. Les voûtes du dortoir des religieux, traitées de même façon, ont également révélé de très intéressants détails.

Nous mentionnerons, dans le réfectoire, les cinq tableaux de Du Plessy, et, dans un plafond trop bas pour leur importance, les beaux bas-reliefs de Hansche ; dans la salle du Chapitre, les tableaux de Smeyers ; des tableaux encore, en grand nombre, et de genres divers, dans les pièces du rez-de-chaussée ; nous noterons un curieux document, d'intérêt très actuel, un dessin au lavis représentant l'élévation de l'hôtel érigé à Bruxelles, au xviiie siècle, par l'abbé Wouters, pour servir de résidence aux abbés de Parc, membres de droit des États du Brabant, hôtel, qui, récemment encore, affecté aux services de la Liste civile, est maintenant englobé dans les dépendances du Palais du Roi. Notons enfin, pour son extrême intérêt, la Bibliothèque, décorée des portraits des anciens abbés, où, parmi d'inestimables et nombreux volumes, on conserve une bible écrite à l'abbaye même en 1263. Citons encore à l'étage les tableaux de Coxie ; il en faudrait d'ailleurs citer bien d'autres, en cet asile de méditation et de travail, où depuis huit siècles s'accumulent en paix les trésors de l'art et de la pensée.

L'église nous reste à visiter, où nous retrouvons les dames ; reconstruite en 1726, sur l'emplacement de l'ancienne, elle n'offre, au point de vue architectural, rien de particulièrement remarquable ; dans le gros-œuvre de l'entrée subsistent, de l'église romane primitive, quelques menus vestiges, dont deux jolis chapiteaux à feuillages. Mais l'ameublement est remarquable en son ensemble ; au maître-autel, une Nativité de Quellyn ; dans le chœur, le mausolée des abbés de Parc, par Jacques Berger, de Bruxelles, et le grand chandelier pascal en cuivre, du

xve siècle, ou plutôt sa consciencieuse copie, l'original étant maintenant au Musée du Cinquantenaire ; dans les basses-nefs, les tableaux de Verhagen représentant des scènes de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la vie de Saint-Norbert ; citons enfin les deux riches et curieux confessionnaux Louis XV, en bois, surmontés chacun d'une chaire de vérité.

Une courte visite, encore, au petit cimetière de l'abbaye, puis nous prenons congé de M. le préfet, dont l'accueillante amabilité, dont l'érudition et les souvenirs viennent de nous être d'une aide si précieuse.

Le tortueux chemin de la porte de Parc nous ramène en ville, et bientôt après, une dernière fois, autour des tables du restaurant Mathieu, notre effectif retrouve au complet ses cinquante-trois participants, sans compter les collègues imprudents arrivés sans s'être fait inscrire.

Le déjeuner pris, nous partons à Rotselaer, où, à la descente du train, nous attend M. Smets, brasseur, locataire du château et de l'antique donjon de Ter Heyden, propriété de la famille d'Arenberg. La tour, dont le toit à clochetons, restauré en 1870, dépasse les hauts rideaux d'arbres environnants, jadis réunie au château par un pont depuis longtemps démoli, s'élève aujourd'hui, isolée, au centre d'un étang, réunissant dans le haut ses quatre avant-corps par des encorbellements ; ses sept étages, aux voûtes maintenant défoncées, s'éclairent de meurtrières. La construction, d'un âge difficile à préciser, paraît dater du commencement du xvie siècle, alors que, dans le bas principalement, d'autres parties modifiées, éclairées de fenêtres carrées, semblent d'un siècle plus récentes, contemporaines du château même, devenu ferme et brasserie ; notre hôte, M. Smets, nous y reçoit fort hospitalièrement, et c'est grâce à son amabilité, dont nous le remercions encore ici, que nous avons pu accéder au donjon par un petit pont construit à notre intention. Nous avons eu l'extrême plaisir de rencontrer chez M. Smets notre collègue, M. Van Roey, doyen d'Haecht, dont dépend la

paroisse de Rotselaer, qui nous a donné, sur place, un minutieux historique de la fameuse et ancienne seigneurie de ce nom, à l'égard de laquelle, comme à l'égard de l'emplacement primitif du château même qui fut son berceau, certaines hypothèses restent encore irrésolues. Notre aimable collègue, M. Maximilien de Troostenberg d'Oplinter, également présent, nous a donné, de son côté, à ce sujet, de très précieux renseignements.

Un intéressant objet, à vingt minutes de la tour, constitue le dernier but de notre voyage : c'est l'antique moulin à eau de Rotselaer, baigné par un coude de la Dyle, dont une chute mugissante fait tourner la roue, à grand renfort d'écume ; peu de données historiques sont certaines à son égard ; on le dit dépendance et fief de la seigneurie de Rotselaer, mais le fait est contesté ; disons seulement qu'avec sa tour et ses pignons, au centre d'un rustique paysage que rien n'a modernisé, l'imposant et pittoresque moulin retient longuement l'admiration, si longuement même que beaucoup des nôtres s'obstinent à oublier l'heure du retour; il leur faut regagner la gare de Rotselaer en grande allure. Nonobstant ce petit ennui, le souvenir de l'excursion Héverlé-Parc-Rotselaer comptera parmi ceux que nous évoquerons le plus volontiers.

Visites des 1er et 8 juillet aux nouvelles galeries du Cinquantenaire. — Les installations de l'aile gauche des Palais du Cinquantenaire, inaugurées l'année dernière, n'avaient pas encore été visitées collectivement par notre société ; les circonstances ayant permis cette année à nos éminents collègues qui en sont conservateurs de nous y convier et de nous y commenter les précieuses collections confiées à leurs soins, nous nous sommes rendus à leur appel, à deux reprises, en très nombreuse assistance.

Le dimanche matin 1er juillet d'abord, sous la conduite de M. Jean Capart, nous visitâmes les antiquités égyptiennes. M. Capart nous narra, en résumé, l'histoire de l'Égypte même, scindant les époques, les dynasties, nous

montrant notamment, d'après les spécimens présentés, l'évolution de l'art en ce pays ; le culte de la mort et de la vie future y étant la base de toute philosophie, les tombeaux et le mobilier funéraire y ont de tout temps exercé le talent ingénieux des artistes le plus savamment symboliques que le monde ait connus ; sur les cercueils façonnés à l'image du défunt et sur les papyrus, M. Capart nous lit couramment les longues théories d'hiéroglyphes ; les tissus, les ustensiles, les vases, les innombrables bijoux nons initient aux particularités de la vie journalière ; pour finir, une précieuse faveur nous permet d'admirer, dans un compartiment réservé, non encore accessible au public, la fameuse mastaba, énorme tombeau de pierre de l'empire memphite, acheté sur place par notre collègue pour compte de l'État, et, à grands frais, ramené en Belgique ; l'assemblage n'en est point terminé encore, et la structure n'en est que mieux compréhensible pour nous.

Les deux heures passées ici nous ont reportés, en pensée, au temps et au pays même des Pharaons, et nous remercions cordialement M. Jean Capart de nous en avoir, avec tant de science, évoqué le mystère.

Le dimanche suivant, 8 juillet, un programme des plus chargés et intéressant à l'avenant, nous ramenait à nouveau aux musées, convoqués par nos trois collègues, M. F. Cumont, M. le baron Alfred de Loë et M. Jean De Mot.

M. Jean De Mot, ouvrant la séance, nous fit les honneurs du compartiment des antiquités grecques, nous résumant d'abord une histoire de la Grèce même et des migrations et colonisations qui, partant de la côte d'Asie, ont porté son influence dans tout le bassin de la Méditerranée. Puis, il nous montra les différentes phases évolutives de l'art grec, notamment dans la décoration des beaux et nombreux vases que possède le musée ; art toujours délicat, depuis les plus simples combinaisons géométriques de la préhistoire jusqu'aux scènes à personnages, jusqu'aux danses sacrées... et autres, illustrant les prestigieuses amphores rouges à décor noir.

Nous entendîmes ensuite notre dévoué collègue, M. le baron Alfred de Loë, hier encore notre secrétaire général, qui, le temps s'avançant, se borna modestement à signaler, en leurs nouvelles installations, les merveilles de l'art gallo-romain trouvées sur le sol belge, au cours des belles fouilles de Tirlemont, Harmignies, Anderlecht, Herstal, et tant d'autres, de l'étude desquelles, pour la plupart, la science archéologique lui est redevable ; grâce à de généreux donateurs et au prêt des collections de notre société, l'ensemble de bijoux, de vases, d'armes, verroteries, etc., présente ici un intérêt qui, en aucune branche, ne le cède à son abondance.

Notre éminent Vice-Président, enfin, M. Franz Cumont, nous commentant, en leurs grandes lignes, les données indispensables à la compréhension des chefs-d'œuvre de la statuaire monumentale gréco-romaine, nous fit admirer, en particulier, dans ce domaine, les donations les plus récentes qui enrichissent la partie du musée confiée à ses soins, la si noble statue de Septime Sévère de la collection Somzée et les autres dons précieux dont la munificence de MM. Warocqué, L. Errera, Empain, de Buggenoms, etc., a si princièrement doté le musée ; puis il nous fit admirer, en connaissance de leurs particularités, les beautés curieuses d'un art plus intime, dans les innombrables ustensiles romains, dans les objets de parure, les statuettes satiriques, etc., dont regorgent les vitrines, et dont une classification et des améliorations appropriées donneront désormais, conjointement aux intérêts de l'art et de la science, tout le profit possible.

Remerciant nos collègues de s'être si obligeamment et si fructueusement dévoués pour nous, nous avons emporté de cette deuxième visite, comme de la première, le charme d'un précieux, charmant et durable souvenir.

Excursion du 15 juillet à Léau et Saint-Trond.

Léau est une des villes du pays qui, à moins de circonstances bien imprévues, semblent devoir conserver le plus

longtemps encore cet archaïsme dont l'archéologue, l'artiste, le penseur, prisent la saveur chaque jour plus rare, archaïsme mélancolique, fait de tristesse, d'évocation, de silence, d'antinomie constante entre la richesse de tout ce qu'a légué le passé et la pauvreté du présent ; on ne va guère à Léau, car l'on y va si difficilement qu'on peut se demander si quelqu'un s'en est jamais plaint ; et l'hypothèse même est plus que vraisemblable, que l'isolement de cette vieille cité ait été voulu par elle-même, car les chemins qui y accèdent sont seulement locaux ; l'avenue qui la relie à la route provinciale de Tirlemont à Saint-Trond ne la traverse point.

Les données de l'histoire de Léau sont rares, aussi incertaines que l'étymologie même de son nom ; nous savons, et son église le proclamerait à elle seule, qu'elle fut autrefois riche et populeuse ; un seigneur y fut établi en 657 par saint Remacle, puis une église y fut construite, dédiée à saint Sulpice, près de l'emplacement qu'occupe maintenant la gare, et démolie ultérieurement ; un commerce important s'y fit au moyen âge, et spécialement au XIVe siècle, en sel (d'où peut-être le préfixe de son nom flamand), en blé, en houille et en harengs ; elle subit d'incessants pillages et incendies pendant les guerres du XVIe siècle ; elle fut prise par la France en 1678 et par les alliés en 1705 ; désaffectée alors comme place militaire, et démantelée, sa décadence augmenta graduellement ; des mamelons gazonnés s'aperçoivent encore au sortir de la gare : c'est ce qui reste de ses anciens remparts ; libérée de son enceinte, loin de s'étendre, elle s'est dépeuplée et les prés et jardins environnants ont repris sur elle leur ancien domaine ; la petite Gète et quelques fossés tranquilles marquent un peu, encore, de sa périphérie.

Mais voici la masse, énorme relativement, de son église, dominant de très haut ses petites maisons; le bas ne s'en voit que de près, sans recul possible, car la rue, étroite et tortueuse, amène au portail même, et l'impression n'en est que plus grande.

L'église Saint-Léonard, construite en 1231, sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de ce nom, a remplacé, après sa suppression, l'église paroissiale primitive; de ses parties anciennes, rien ne subsiste d'apparent; elle est visiblement, en général, du xve siècle, et sa sacristie du xvie siècle; elle offre un extrême intérêt à l'intérieur, par l'abondance, la richesse et la beauté de son mobilier, et surtout des retables de ses dix chapelles latérales; la première chapelle du côté droit, près de l'entrée, avec les fonds baptismaux, a été construite par Mathieu Layens (1452 à 1455); nous pouvons admirer, successivement, dans la deuxième chapelle, le triptyque peint de Saint-Erasme; dans la troisième, celui de la Vierge, avec, au-dessus, un très ancien crucifix provenant de la chapelle primitive de Saint-Léonard; dans la quatrième chapelle, le retable de Saint-Roch, dont manquent les volets; dans la cinquième, dite du Saint-Rosaire et du Saint-Sacrement, adossée au transept, un beau retable peint, dont une partie, attribuée à Frans Floris, représente les martyres de Sainte-Barbara et de Sainte-Lucie; à l'angle du transept, vers le chœur, s'élève la merveille de Léau, son tabernacle de pierre, non isolé, comme sa reproduction du Cinquantenaire, ce qui, d'ailleurs, s'expliquerait peu à l'égard de sa destination, mais adossé par une de ses six faces; et certes, ici, en son cadre approprié, cet objet de 18 mètres de haut fait mieux valoir et la hardiesse pondérée de son architecture et la richesse délicate de sa décoration, si variée d'éléments; si l'art italien ne peut, en réalité, revendiquer la personne même de l'auteur, Cornélius Devriendt, qui l'exécuta en 1552, l'influence de cet art est ici flagrante, en son heure propice, au début de la Renaissance en Pays-Bas. Cette partie du transept, avec le tabernacle, forment un coin unique, d'une impressionnante ambiance; dans le dallage attenant, la pierre tombale des donateurs, Martin de Wilre, seigneur d'Oplinter, et son épouse Marie Pelleperts, rappelle leurs noms à la piété des fidèles. En suivant, nous citerons, dans le chœur (xviie siècle), le

maître-autel, avec copie de l'Assomption, de Rubens; le beau Christ en croix du xve siècle suspendu à la voûte, et le célèbre chandelier pascal en cuivre, de 5^{m}68 de haut, avec pupitre, exécuté par Renier Van Thienen, à Bruxelles, en 1483.

A la chapelle suivante (côté gauche), signalons l'autel de Saint-Léonard avec beau triptyque aux volets manquants de 1442, à quatre panneaux peints, dont un attribué à Stuerbouts, de Louvain, et les trois autres à Pourbus; au-dessus, le grand retable, peint par Michel Coxie; à côté, autre triptyque de Frans Floris, et, au-dessus, des restes de fresques antérieurs à 1558; la deuxième chapelle, à la suite, dédiée à Sainte-Lucie, l'autel avec statues de Saint-Georges, Saint-Philippe et Saint-Jacob; à la partie centrale du retable de Notre-Dame des Sept-Douleurs, par Q. Metsys; à la troisième chapelle, des peintures représentant des scènes de la vie de Saint-Hubert et les belles statues, par van Smerten, de la Vierge, de Saint-Laurent, de Saint-Florent et de Sainte-Gertrude; à la quatrième chapelle, le retable de Sainte-Anne, de 1575, avec peintures de 1624 sur les volets, et les pierres tombales de la famille Speecken; à la cinquième chapelle, un grand tableau à quatre compartiments, attribué aux frères Van Eyck.

Une particularité de l'église, non parmi les moindres, c'est la galerie à l'étage de l'abside, autour du chœur, à laquelle on accède par une tourelle de la sacristie; il s'y trouve un véritable petit musée, bien imprévu, un peu sombre, un peu bas sous sa voûte, mais gagnant en mystère ce que le jour lui refuse; nous y avons admiré, notamment, de belles boiseries sculptées et de très anciennes figures, le tout provenant de l'église actuelle ou de celle qui l'a précédée; notons en passant, d'ailleurs, à l'honneur de la ville de Léau et de sa fabrique, qu'un soin jaloux y a toujours été de tradition à l'égard des objets que le passé lui a légués, et qu'aliénation n'en a jamais été faite de leur plein gré.

Notons enfin le beau buffet d'orgue, de Christiaens Ancion (1662); le bénitier en cuivre, en forme de cuve, avec le bas bénitier minuscule qui y atteint, pour les enfants; le rosaire à double face, suspendu à la voûte, auréolé, sculpté et polychromé, avec anges, attributs, figures et armes des donateurs.

Le trésor enfin est digne du reste ; nous en citerons la tourelle d'argent et le reliquaire en cuivre renfermant les reliques de Saint-Léonard ; la boîte en argent, si joliment ciselée d'arabesques, qui, le Jeudi-Saint, sert à l'exposition du Saint-Sacrement ; des remontrances en or, en argent et en vermeil (xve siècle) ; le lustre en cuivre, à cinq branches, autrefois placé devant le tabernacle ; l'encensoir en argent ; une boîte à encens avec image de Saint-Léonard, des vases à saintes huiles, des ciboires, des ostensoirs, etc., etc.

En quittant cette étonnante église, point très grande à la vérité, mais si riche, où, en particulier, la dinanderie et l'industrie du cuivre ont accumulé tant d'œuvres maîtresses, on peut se demander ce qu'en serait l'ensemble, dans cette branche en particulier, s'il était resté intégral, en rappelant que, sur autorisation spéciale du roi Guillaume de Hollande, datée du 8 juin 1827, la fabrique dut vendre, comme vieux cuivre, son lutrin en forme de pélican, son banc de communion, un lustre et divers objets, du poids total de 3,000 livres, moyennant *214 florins* destinés à l'achat d'une parcelle de terre à Neerlinter !

Nous mentionnerons enfin une belle gravure au burin, française, que nous avons pu examiner à la cure ; cette gravure représente le siège de Léau en 1678 et nous donne une idée très nette de ce qu'étaient alors ses abords et ses fortifications ; prenant congé, nous remercions M. le Doyen, très cordialement, de son bon accueil et des explications si précieuses qu'il nous a prodiguées au cours de cette visite.

Nous nous rendons ensuite, en face, à l'Hôtel de Ville, qu'anime son élégante toiture à tourelles ; la façade seule

témoigne de la prospérité d'antan ; elle est, en effet, très riche ; elle date, pour ses parties les plus anciennes, de la fin du XVIe siècle, et, pour des parties plus récentes, son style est du début de la Renaissance ; on accède à l'intérieur par un perron moderne ; les débris du perron ancien, qui mériteraient un meilleur sort, gisent dans une cave qui s'ouvre extérieurement, où nous avons pu, à la lueur des chandelles, reconnaître leurs profils et leurs jolies sculptures ; l'Hôtel de Ville de Léau n'a pas eu, comme l'église Saint-Léonard, le bonheur de conserver ses trésors ; les quelques objets que nous avons pu y voir, et entre autres une collection complète des anciens poids de la ville, et une jolie broderie aux armes de son ancienne Chambre de Rhétorique, sont certes de nature à nous le faire regretter.

Attenante à l'édifice communal, mentionnons la jolie façade, datant du commencement du XVIIe siècle, des anciennes Halles, devenues Gendarmerie ; cette façade, en brique et pierre, a très belle allure et a été récemment restaurée, sobrement et intelligemment, par l'architecte J. Barbier.

Le déjeuner pris, nous continuons vers Saint-Trond, où nous reste à accomplir une rude étape, courte en durée, vu l'imminence de l'heure du retour, mais extraordinairement chargée, et d'un programme que seul peut nous faire réaliser un cicérone tel que celui qui nous attend ; grâce à lui, nous allons, en moins de quatre heures, visiter, en des quartiers plutôt éloignés, les six églises principales de Saint-Trond, l'Hôtel de Ville, le Béguinage et le Séminaire ; le cicérone est le Révérend Père Nimal, des Rédemptoristes, historien et archéologue, dont nous avions, en particulier, tout récemment, apprécié les dernières recherches sur l'abbaye de Villers ; il nous attend à l'arrivée, accompagné de M. l'abbé Martin, des Ursulines, qui, très aimablement, est venu se mettre à notre disposition. Ces Messieurs nous guident immédiatement.

Saint-Trond (Sint-Truden, Trudono Polis, Fanum Sancti Trudonis) a été fondée en 655 par Trudo, solitaire

franc-salien, seigneur de Hesbaye, qui y établit un chapitre de douze clercs érigé plus tard, au VIII[e] siècle, en abbaye de Bénédictins. Pillée et incendiée en 882 et 891 par les Normands, elle fut rebâtie et ceinte de murs en 1227 par Hughes de Pierrepont, évêque de Liége. Le gouvernement de la ville s'exerça dès lors, en partage, par l'abbé et par l'évêque de Liége.

Prise et démantelée en 1467 par Charles le Téméraire, elle connut, dans la suite, toutes les désolations de la guerre, fut dévastée en 1568 par les Espagnols, par les Français en 1672 et démantelée à nouveau en 1676 ; elle fut réoccupée par les Français de 1746 à 1748, puis de 1792 à 1793 avec Dumouriez, et de 1794 à 1814. Tant de tribulations et d'alternatives ont laissé leurs traces dans l'éparpillement, dans l'extrême irrégularité de cette vieille ville ; de nos jours, l'industrie et les ressources rurales lui donnent un regain d'activité et d'aisance, et, derechef, son étendue et sa densité ne cessent de s'accroître. Ses édifices sont nombreux, et la dotent, en sa vaste Grand'Place, notamment, de sites intéressants et pittoresques; aussi notre visite, hâtive entre toutes, ne peut-elle se rappeler ici qu'en une énumération sommaire.

Nous citerons d'abord l'Hôtel de Ville, grande construction à perron du XVIII[e] siècle, à pignon, vaguement allemande; une salle d'apparat, au même étage, Louis XV, avec boiseries sculptées, est de belle allure ; attenant latéralement à l'édifice, un grand beffroi datant de 1606 avec, à l'extérieur, une jolie madone.

A côté, l'église Notre-Dame, dite Primaire, bâtie en 1055, incendiée en 1186, reconstruite en 1265, avec chœur du XIV[e] siècle et nef du XV[e]; la tour a été reconstruite de 1847 à 1852.

Un peu plus loin l'immense séminaire s'élève sur l'emplacement de l'abbaye fondée par Saint-Trudo; on y entre par le grand portail Louis XV qui, autrefois, accédait à la brasserie, en passant auparavant près de la partie primitive, d'architecture Louis XIII, tout en ruine,

délicieusement noyée de lierre et de végétations libres. Nous parcourons en toute hâte, à l'intérieur, la bibliothèque, les galeries scientifiques, la salle impériale, la salle académique, la spacieuse chapelle, etc.

Au sortir du séminaire, on nous montre, en face, le Collège communal, autrefois petit séminaire du diocèse de Liége, le premier construit après le concile de Trente.

L'église Saint-Martin, des XIe et XIIe siècles, offre à l'attention des parties ogivales et Renaissance, un curieux plafond en bois, une belle croix triomphale devant le chœur, un autel Louis XIII dédié à sainte Anne, et une belle cuve baptismale moderne.

Au Béguinage, la petite église présente, en ses œuvres, les caractéristiques du XIIIe et du XVIe siècle ; sa vénérable voûte de bois est cruellement, mais curieusement polychromée sur fond jaune ; les dames ont pu, tout particulièrement, apprécier une précieuse collection de belles chasubles et de vêtements sacerdotaux.

A l'église dite des Récollets, attenante au couvent des Franciscains, nous pouvons, en son vaste et profond vaisseau, richement décoré, contempler un spécimen, de belle allure, de l'architecture classique du XVIIIe siècle ; il s'y trouve une belle Vierge de l'artiste saintronnaire Artus Quellyn ; dans la partie abbatiale, nous mentionnerons une belle collection de tableaux, dont une Descente de Croix attribuée à Van Dyck ; signalons aussi, pour sa disposition, le grand jardin de l'abbaye, limité par les anciens murs de la ville.

Citons encore l'église et le couvent des Rédemptoristes, où abondent les œuvres d'art, entre autres la Vierge dite de Saint-Trond, de Diepenbeek, et un merveilleux Christ en ivoire, du XVIIIe siècle ; les vénérables petites églises romanes de Saint-Pierre (XIIe siècle) et Saint-Gangulphe (XIe siècle) ; près de cette dernière, une ancienne maison Louis XV, adorablement armoriée et sculptée, siège d'une Chambre de Rhétorique, etc.

L'itinéraire nous ramène à la gare, insensiblement, par

le beau parc communal, ombreux au possible, fleuri et accidenté, édifié sur d'anciens et pauvres quartiers de la ville.

Notre visite de Saint-Trond vient de s'écouler rapidement, et, vu l'abondance de tout ce qui en faisait l'objet, elle ne saurait prétendre qu'à fixer, dans les intentions futures des vingt-six collègues qui y ont pris part, le programme d'une visite ultérieure moins précipitée ; nous exprimons, pour aujourd'hui, au R. P. Nimal, dont le dévouement et l'aide nous ont été si opportuns, notre plus cordiale reconnaissance !

Nous quittons Saint-Trond pour rejoindre la ligne de Liége à Landen, berceau des Carlovingiens, et, ayant à y attendre notre train de retour pendant quarante minutes, nous allons reconnaître la vénérable église de cette ville, un des nombreux édifices romans de la région, de grand caractère.

En rappelant ici cette belle excursion, il sera juste enfin de rendre hommage à l'exceptionnel beau temps qui l'a favorisée, — et facilitée, — et qui, par là, n'a pas été le moindre facteur de sa réussite.

Excursion du dimanche 23 septembre à Grand-Bigard. — Cette excursion, effectuée sur l'aimable invitation de notre collègue, M. Raymond Pelgrims, châtelain actuel de Grand-Bigard, a eu lieu par une merveilleuse après-midi de l'arrière-saison ; elle comptera parmi les plus agréables que nous ayons faites dans la banlieue de Bruxelles.

Arrivant à 1 h. 52 à la gare de Dilbeek, nous y trouvâmes M. Pelgrims, accompagné du Frère Léopold Hermann, du Noviciat des Écoles chrétiennes. Guidés par ces Messieurs, nous nous rendons immédiatement au Noviciat même, installé, depuis quelques années, dans le domaine de l'ancienne abbaye de Grand-Bigard, dont la visite va constituer le premier objet de notre excursion.

Réunis bientôt après dans le préau des nouveaux bâti-

ments érigés à l'abbaye pour sa nouvelle destination d'après les indications si compétentes du R. F. Marès, nous écoutons un résumé de l'histoire de l'abbaye, opportunément présenté, avec autant de concision que de talent, par le frère Hermann : la fondatrice, Sainte-Wivine, de la famille cambrésienne d'Oisy, s'est, d'après la tradition locale, réfugiée et fixée à Bigard vers 1126, avec une sœur, Euteware ; d'autres compagnes, adonnées comme elles à la prière et à l'abstinence, s'étant groupées autour d'elles, Godefroid le Barbu y fonda, à la demande de Wivine, un prieuré qui reçut en 1133 sa charte de confirmation et fut placé sous la dépendance de l'abbaye d'Affligem ; la règle bénédictine y régna dès lors jusqu'en 1243, époque dès laquelle l'archevêque de Cambrai devint le supérieur spirituel du monastère.

En 1332, les milices flamandes détruisent le prieuré et les religieuses se réfugient à Bruxelles, d'où elles ne reviennent que vingt ans après ; l'église est alors réédifiée dans le style de l'époque ; deux siècles plus tard elle est encore agrandie et embellie ; en 1518 le portail ouest est remanié et les deux travées attenantes, sous la tour, appropriées à l'usage des sœurs converses ; en 1548 le pape Paul III élève le prieuré à la dignité d'abbaye.

Pendant les troubles des Pays-Bas, de 1578 à 1598, les sœurs doivent s'enfuir encore en leur refuge de Bruxelles. Elles ne retrouveront plus, à nouveau, que les ruines de leur abbaye.

Au XVIIe siècle, nouvelle réédification, et érection, à quelques minutes de là, au pied du Vallenberg, d'une petite chapelle, qui sera désormais le siège d'un pèlerinage, sur l'emplacement du primitif ermitage de Sainte-Wivine.

En 1695, nouvelles vicissitudes, nouvelles ruines et incendie de l'abbaye par les troupes françaises. De 1700 à 1730, dernière réédification ; cloîtres, école, dortoirs, logis des prêtres et porte monumentale sont construits et décorés dans le style de l'époque, le Louis XV du début ;

les logis existent toujours, après différents avatars, et ont toujours grand air.

La Révolution française marqua la fin de leur destinée en tant qu'abbaye ; le 15 novembre 1796 les religieuses furent dispersées à jamais, le domaine acquis à vil prix, l'église démolie, puis, peu après, les bâtiments claustraux.

L'infirmerie et le bâtiment des prêtres, devenu château, de même que les fermes dépendant du domaine, ont trouvé grâce devant les démolisseurs, et ils sont certainement de nature à nous faire regretter le reste.

Depuis quelques années, une dernière affectation a rouvert, en l'antique abbaye de Sainte-Wivine, une ère de labeur et de piété ; les novices des Écoles Chrétiennes s'y préparent à l'enseignement ; le domaine, sain, riant et tranquille, ne saurait mieux s'approprier à sa nouvelle destination ; les jardins, les pelouses, les parterres, sont une merveille de beauté rustique, où la culture la mieux entendue s'accommode au plus attachant pittoresque ; l'église même s'est poétiquement relevée de ses ruines ; ses fondations retrouvées ont été remaçonnées à fleur de terre ; les degrés restés en place marquent l'entrée du chœur, des corbeilles de fleurs situent l'autel et les chapelles latérales, et des arbrisseaux remplacent les colonnes de la nef ; le plan du temple apparaît ainsi au complet, tranchant sur le vert de la pelouse environnante.

Mais une surprise nous reste à relater, régal bien imprévu d'histoire et d'archéologie : le musée de l'abbaye.

Depuis leur installation en leurs nouvelles pénates, les Frères se sont attachés à rétablir l'histoire de l'abbaye et à en combler toutes les lacunes ; le Frère Hermann, directeur du Noviciat, a assumé la plus grande tâche de l'ardu travail de recherches dans les archives, et de fouilles dans tout ce que recèle le sol de l'antique abbaye ; et ses recherches ont été fécondes ; le sol a restitué les vestiges, dont beaucoup sont admirablement conservés, de toutes les

époques des bâtiments abbatiaux ; les pierres sculptées abondent principalement, celles de l'époque romane de fondation, celles du XIVe siècle, celles, plus délicatement ouvrées, du XVIe siècle ; des chapiteaux, des colonnettes, des panneaux à arabesques de la Renaissance, etc. ; il s'y trouve aussi des carrelages armoriés, quelques vitraux peints, et, en quantité, des menus objets ; le tout est rangé avec méthode et entendement, et, les dessins aidant, qui ont été rassemblés ou copiés à diverses sources, l'évocation de l'abbaye, en ses différents âges, est ici possible, de la manière la plus concrète. L'érudition et le dévouement du frère Hermann se sont ici donné carrière, et, sa modestie dût-elle en souffrir, les nombreux collègues présents lui ont formulé des félicitations et des remercîments que, cordialement, nous tenons à lui renouveler ici.

Nos hôtes nous guident à présent vers la hauteur, vers le vieux donjon de Grand-Bigard ; tout à côté, d'abord, nous visitons l'église, dédiée à saint Gilles, temple simple et modeste, où, cependant, se voient quelques intéressants objets : c'est d'abord le beau bas-relief en marbre blanc de Duquesnoy, qui orne le maître-autel ; on y remarque la cassure du bras de la Vierge, mutilation que, dit-on, le maître aurait faite par dépit après le prononcé de sa condamnation. Au-dessus de l'autel, se trouve une Visitation attribuée longtemps à De Crayer ; disons en passant que les atours des personnages sont d'une époque bien plus récente que celle de De Crayer et que l'attribution d'auteur est moins vraisemblable encore quant à la manière de peindre. Mentionnons enfin la belle châsse en argent, du XVIIIe siècle que supporte un gracieux petit autel ; on y garde un os de sainte Wivine ; toutes les autres reliques sont conservées à l'église Notre-Dame du Sablon, à Bruxelles, où elles font l'objet d'un culte tout spécial. Dans le cimetière, contre le mur de l'église, est adossée la sépulture de l'architecte officiel Dewez, mort en 1812.

Mais nous voici devant le domaine seigneurial de Grand-Bigard dont, très hospitalièrement, M. Raymond

Pelgrims nous fait les honneurs. Notre collègue, qui vient d'y faire d'importants embellissements, en a, notamment, dégagé les abords ; un grand pont de pierre accède à l'ancien logis, précédé d'un pont-levis se relevant entre deux grandes tours ; cet important bâtiment d'entrée a fort grande allure ; vers la cour, de nouvelles dépendances s'y raccordent, en brique et pierre, conçues dans le style du début du XVIIe siècle ; à l'intérieur, de sombres caves avec les oubliettes de tout édifice féodal ; à l'étage, dans les salles restituées dans le goût de l'époque, M. Pelgrims a rassemblé les meubles et objets divers provenant du domaine ; de grands bahuts en chêne délicatement ouvrés, des XVe et XVIe siècles ; des armes, de nombreux vases, des monnaies, etc.

Une énorme tour carrée s'élève un peu plus loin ; les murs de pierre en ont 2^{m}50 d'épaisseur ; c'est le donjon primitif, datant du XIIe siècle. L'entrée extérieure se trouve, par rapport à l'accès intérieur vers le parc, à la hauteur de l'étage ; la voûte au-dessus est percée d'une ouverture ronde par où se versaient l'huile bouillante et le plomb fondu sur les imprudents assaillants qui arrivaient jusque-là. L'altier donjon qui, au moyen âge, formait, avec ceux d'Assche et de Gaesbeek, le système défensif de ce côté de Bruxelles, a bien changé de destination ; le bétail du domaine, assez surpris de nous y voir, s'y repose paisiblement ; où sont les hommes d'armes d'antan !

Au fond du parc, s'élève le château même, relativement moderne, construit en 1625 par Ferdinand de Boisschot, seigneur de Saventhem, dont il porte les armes.

Ce château appartint, au XVIIIe siècle, au régent intérimaire de Belgique, le comte de Kōnigsegg-Erps et fut érigé en marquisat à son profit en 1750 par l'impératrice Marie-Thérèse ; il appartint plus récemment à la famille de Tour et Taxis.

A son extrémité gauche, se trouve son ancienne chapelle, où nous notons les obits des Boisschot et des Kōnigsegg.

Mais l'heure du retour est arrivée. Très reconnaissants à M. Raymond Pelgrims de son aimable invitation et de ses attentions à notre égard, nous quittons son domaine, emportant de l'après-midi qui vient de s'écouler l'impression la plus charmante.

Excursion du dimanche 30 septembre, à Ham-sur-Heure et Charleroi. — Le ciel, décidément, nous a été clément cette année ; il a daigné sourire à toutes nos excursions, celle-ci comprise ; et cependant, un élément parfois redoutable, le brouillard, qu'il n'a pu dissiper en temps, nous a, dès le début, forcés de renverser l'ordre de notre programme.

Le brouillard donc, tout doré de lumière, mais très dense, régnait à perte de vue quand nous quittâmes Bruxelles ; arrivés dans l'inextricable réseau ferré de la banlieue carolorégienne, il était plus dense encore ; si bien que notre train, ralentissant et stoppant à chaque bifurcation, nous arrivâmes à Charleroi longtemps après le départ de notre correspondance. En ce moment même, M. le comte John d'Oultremont nous attendait en son château de Ham-sur-Heure ; il fallut lui télégraphier que nous n'y pourrions être que l'après-midi ; M. Duquenne, secrétaire de la Société archéologique de Charleroi, nous attendait l'après-midi au musée de la Société ; il fallut le prévenir que nous nous y rendions incontinent !

Sur ces entrefaites, le brouillard s'était dissipé, et le soleil le plus gai, le plus lumineux qu'on pût rêver, dissipa même, à la fin, notre désappointement ; si bien que l'aimable confrère qui photographia notre groupe à la sortie du Musée opéra, paraît-il, au 1/200e de seconde !

M. Duquenne, prévenu trop tard, n'étant pas là, notre président, M. Tahon, ancien secrétaire de la Société dont nous visitions le « home », nous en fit les honneurs en toute connaissance de cause.

Le musée, à la fois géologique et archéologique, abrite, chronologiquement classés, les objets recueillis presque

exclusivement dans la région ; la partie centrale de la salle, en contre-bas, renferme les collections minéralogiques, puis les spécimens de la flore et de la faune des couches carbonifères d'abord, puis des couches plus récentes, jusqu'aux fossiles immédiatement antérieurs à l'apparition de l'homme.

Remontant alors et faisant le tour des galeries, nous y trouvons les vestiges de toute l'évolution de l'industrie humaine, dans les âges de la préhistoire ; puis l'inépuisable fonds d'art et d'industrie de l'époque gallo-romaine, témoignant déjà, en ces âges lointains, dans toute cette région, d'une agglomération humaine si dense et si industrieuse ; d'innombrables villas romaines ont été fouillées aux environs, de même que des cimetières et des palais d'âges plus récents, et les explorations de l'active Société carolorégienne se continuent toujours, et toujours fécondes, accumulant ses trouvailles dans le musée : tuiles, poteries, colonnes, carreaux d'hypocaustes, vases, lampes, objets funéraires, armes, bijoux, etc. ; les monnaies et médailles forment ici, en particulier, un médaillier abondant et précieux ; les poteries si réputées de Bouffioulx et de Châtelet sont ici copieusement représentées; le musée possède aussi quelques jolis spécimens d'objets de mobilier du moyen âge et de la Renaissance ; signalons enfin les vestiges d'une histoire plus récente, de la domination hollandaise, recueillis lors de la démolition de l'ancienne citadelle et des remparts.

En quittant ces belles et abondantes collections, nous souhaitons que, mieux abritées désormais, la patine du temps ne s'accumule plus sur elles; en particulier, que la toiture du musée les protège mieux de la pluie et que l'humidité cesse de les ronger davantage.

Deux heures après, dûment lestés d'un déjeuner réparateur, le train nous emmène vers Ham, par l'agreste et charmante vallée de l'Heure. La voie ferrée traverse, en un long tunnel, la haute colline boisée qui termine l'ancien domaine que nous allons visiter ; à la descente du train,

nous sommes attendus par l'obligeant régisseur envoyé par M. le comte John d'Oultremont ; et, à sa suite, par le passage privé du domaine, nous longeons la longue et adorable charmille qui masque de ce côté le pied de la colline, pour arriver au château, où, avec la plus gracieuse amabilité, nous accueillent Mme la comtesse de Merode, Mme la comtesse d'Oultremont, M. le comte John d'Oultremont et son fils, qui, avec l'obligeance la plus empressée, nous guident immédiatement dans toutes les salles de leur antique et si intéressant manoir.

Nous sommes ici, rappelons-le, dans un très ancien village dont certaines parties dépendirent, dès 869, du chapitre de Lobbes. La terre de Ham fut donnée, en 1207, au chapitre de Fosses par Arnould de Morialmé. Le château, construit au XIe siècle, appartint, dès 1124, à la famille de Morialmé ; en 1259, à la maison de Condé et de Belœil ; en 1402, à la maison d'Enghien, puis à celle de Merode. En 1583, les pillards de Bruxelles, traitant le pays de Liége, dont il dépendait alors, en pays conquis, l'incendièrent. On y note un séjour de Louis XIV en juin 1667. Ravagé par les troupes françaises en 1689, il fut relevé de ses ruines au commencement du XVIIIe siècle ; tout récemment, il fut restauré et partiellement transformé, en son état actuel, par le comte et la comtesse d'Oultremont, née de Merode. Nous y signalerons tout particulièrement, au premier étage, la grande salle des armoiries, où tous documents héraldiques et généalogiques relatifs à l'histoire du domaine sont méthodiquement exposés ; à l'étage encore, l'ancienne Salle de Justice, et la chapelle attenante formant loggia saillante à l'extérieur ; au-dessous de celle-ci, les traditionnels cachots.

Les pièces du rez-de-chaussée ont conservé, pour la plupart, leur décoration, leurs tapisseries, leurs œuvres d'art du XVIIIe siècle ; une simplicité riche s'y allie à la plus noble élégance.

Vis-à-vis la grille d'entrée, les deux ailes principales du château se réunissent en un angle qu'occupe le perron

d'honneur. Nous prenons ici congé de nos hôtes, dont l'hospitalière amabilité nous a comblés, leur exprimant, avec toute notre gratitude, tous nos regrets de ce que le renversement de notre programme ait forcément écourté notre visite.

L'église, reconstruite en 1822 dans le style ogival tertiaire de l'église primitive, nous reste à voir ; elle a, de l'extérieur tout au moins, fort belle allure : l'intérieur est de décoration récente ; nous y notons, près de l'entrée, la belle cuve baptismale romane, fruste et de grand caractère, provenant de l'ancienne église ; quatre mascarons d'un symbolisme énigmatique en décorent le pourtour ; à l'autel latéral de droite, se trouve l'admirable et célèbre retable, en pierre polychromée, du xve siècle, représentant l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des Mages et la Circoncision. Par sa composition générale, par l'attitude et l'expression des personnages, autant que par la délicatesse de facture, ce chef-d'œuvre peut compter parmi les plus beaux du pays.

A quelques pas de l'église, en un vieil et pittoresque recoin, s'élève l'ancienne chapelle conventuelle de Saint-Roch, datant des xvie et xviie siècles ; on y voit quelques boiseries Louis XIII de quelque caractère et comme tableaux, quelques copies et compositions de l'école de Rubens ; il s'y trouve, enfin, un portrait par Balthasar de Blocq, d'Anvers, que nous mentionnerons, non en raison d'une valeur artistique quelconque, mais en raison de son intérêt historique local ; ce portrait représente, sur son bûcher, le bienheureux missionnaire Richard de Sainte-Anne, natif de Ham-sur-Heure, martyrisé au Japon en 1622.

L'heure du retour a sonné, et, en réintégrant Bruxelles, il nous est heureux de constater que, comme celles qui l'ont précédée, cette dernière excursion de l'année a été aussi agréable que féconde en enseignement et en intérêt, et que ses vingt-deux participants en rapportent, très gaîment, une excellente impression.

Excursion projetée hors frontières. — Pour la première fois depuis dix ans, l'excursion annuelle hors frontières n'a pas eu lieu ; pour des raisons que nous ignorons encore, le projet de cette année a été abandonné par ses promoteurs et les circonstances qui s'y rattachent nous paraissent trop importantes pour que nous ne les consignions pas ici.

Jusqu'en 1904 inclusivement, toutes nos excursions hors frontières s'étaient faites en France, d'après les préférences indiquées chaque année au referendum ; en 1904, une minorité assez nombreuse ayant, à ce referendum, appuyé un très intéressant projet de voyage en Angleterre, nous tînmes bonne note du vœu formulé et, l'année dernière, nous présentâmes à nouveau ce projet ; mais un projet concurrent réunit, pour un voyage en Allemagne, plus de trente signatures, mettant, cette fois encore, le projet d'Angleterre en minorité ; or, ce voyage en Allemagne réunit en réalité *dix* participants, alors que le prix en avait été calculé en prévision d'un contingent de vingt participants au moins ; nous ne pûmes que déplorer, cette fois encore, la légèreté avec laquelle certains collègues signaient les referendums ; notre Comité décida de n'en plus faire à l'avenir, et de ne plus mettre à l'étude de voyage officiel à l'étranger que sur la demande expresse d'un groupe de vingt membres au moins, laquelle demande serait ultérieurement suivie d'un versement d'arrhes abandonné en cas de désistement, mesure strictement prudente que nous eûmes, d'ailleurs, le tort de ne pas appliquer.

Cette année, le 2 avril, une pétition nous parvint, signée par treize de nos collègues, demandant l'organisation, entre le 15 juillet et le 15 août, du voyage en Angleterre, antérieurement projeté, dans les comtés de Cambridge, d'Essex et de Suffolk. A la séance mensuelle suivante notre zélé confrère, M. Paul Combaz, promoteur de la pétition, et qui, si fidèlement, honore nos excursions à l'étranger d'une égide aussi précieuse qu'autorisée, réclama,

très instamment, au nom des pétitionnaires, l'exécution du projet présenté ; ce jour-là même, précisément, étant sur place, nous y avisions, personnellement, aux voies et moyens les meilleurs, et à toutes facilités désirables ; par tous moyens de rappel nous essayâmes alors d'augmenter un peu le nombre des adhérents ; ce fut en vain, nous n'obtînmes, en sus de leur nombre, que deux ou trois adhésions verbales très éventuelles. Nous donnâmes cependant suite au desideratum des treize pétitionnaires, et le projet fut longuement étudié et remanié, sous les indications de son auteur, notre confrère M. De Backer, à qui la région à visiter est très familière, et à qui nous adressons ici nos plus sincères remercîments ; le projet étudié au point de vue archéologique, nous le confiâmes, pour sa réalisation matérielle, à notre obligeant collègue M. Delpy, des *Voyages Modernes*, qui fixa l'horaire et tous détails de séjour ; l'itinéraire suivant fut arrêté en une circulaire détaillée envoyée par ses soins à tous nos membres : Bruxelles, Anvers, Harwich, Colchester, Ipswich, Norwich, Ely, Lincoln, Peterborough, Cambridge, Harwich, Anvers et Bruxelles, avec, en sus, détour facultatif *ad libitum* par Londres. La durée en était de sept jours, du 21 au 28 juillet, et le prix de 240 francs, chiffre bien modeste, eu égard au trajet parcouru et aux conditions de confort du voyage. Or, la veille du départ, le contingent s'était réduit à QUATRE, y compris notre dévoué collègue, M. De Backer, rentré en hâte de Budapest pour guider le groupe des partants !

Dans ces conditions, l'excursion ne pouvait avoir lieu. M. Paul Combaz, retenu par ses occupations, nous exprima en temps utile ses regrets de ne pouvoir quitter Bruxelles ; mais les autres ?

Notant en passant que, précisément, les quatre membres prêts à partir n'étaient pas de ceux qui avaient signé la pétition ; nous ne pouvons que regretter ici, dès lors, cette pétition même, constatant que ces signataires nous ont, de cœur léger, imposé le long et inutile travail d'organisation

d'un voyage auquel leur participation n'était rien moins que probable.

Cette pénible constatation nous sera évitée dans l'avenir, et si, en 1907, nous avons le plaisir d'organiser une excursion à l'étranger, nous le ferons prudemment, en nous inspirant de désirs qui, d'ores et déjà, nous sont sincèrement exprimés, et sûrs que notre Société sera, hors frontières, représentée par un contingent numériquement digne de son importance.

❖ ❖ ❖

En terminant ce rapport, nous remercierons ici les excellents, actifs et dévoués collègues dont les conseils, l'intervention, l'appui, l'obligeance, nous ont guidés dans le choix ou dans la réalisation des cinq excursions accomplies cette année dans différentes parties de la Belgique, dont le sol valeureux, devant l'archéologue qui l'étudie, semble, toujours et toujours, élargir et reculer les limites d'un champ si fécond d'étude et d'exploration ; aider sans cesse à mieux la connaître et l'admirer, serait notre plus chère ambition ; puisse tout l'orgueil nous en être excusé !

C. Magnien.

Bruxelles, 15 décembre 1906.

RAPPORT SUR LES COLLECTIONS . . .


'EST avec satisfaction que je vous annonce que l'arrangement et le classement des collections par période et par fouille sont terminés. J'ai pu accomplir ce travail grâce à l'aimable collaboration de notre savant confrère, M. Charles Dens.

Vu l'importance de nos collections, il est fâcheux que l'exiguïté du local ne permette pas un classement complet. Nous espérons que cet état de choses ne perdurera pas.

Il reste encore à dresser l'inventaire et à étiqueter, ce qui, j'espère, sera fait dans les premiers mois de l'année 1907.

Je me propose également de faire un catalogue qui rendra plus facile l'étude des objets.

Comme les années précédentes, nos collections se sont enrichies, durant l'exercice que nous venons de clôturer, d'objets très intéressants : félicitons nos vaillants et dévoués pionniers de la Commission des fouilles, ainsi que nos généreux donateurs.

Mentionnons particulièrement :

1° *Fouille de la rue de la Grande-Ile.* — Divers objets en verre, travail liégeois ; poterie moyen âge et Renaissance ; faïence de Delft et divers débris ; ferrailles, entre autres un éperon, type allemand, de 21 centimètres de longueur, fin du XVe siècle ; une petite cisaille, admirablement conservée ; un manche de canif en os ; une statuette ; une série de monnaies, jetons et méreaux dont la description est publiée dans les *Annales ;* six pièces de bronze (fermoirs de livre).

2° *Achats.* — A) Deux cent cinquante pièces de monnaie, trouvaille de Sart-Mélin, s'étendant sur une période de 150 ans à peu près. (Voir la description par M. Georges Cumont dans les *Annales* de la Société, année 1906) ;

B) Deux vases, poterie du XVIIme siècle, trouvés dans les fondations d'un immeuble à l'emplacement de la Banque Nationale ;

c) Un vase époque franque provenant d'Anderlecht.

3° *Dons de M. Jules Mayné.* — Trois grands bronzes, des monnaies romaines, de la trouvaille de Vieux-Angicourt, près de Lioncourt.

4° *Dons de M. Bennert.* — Tessons de poterie du XVIIe siècle.

5° *Don de M. Jules Morimont,* fermier à Sart-Mélin. — Un fer à cheval ancien (époque indéterminée).

Le Conservateur des collections,

L. VANDERKELEN-DUFOUR.

RAPPORT SUR LA BIBLIOTHÈQUE

ENDANT l'année 1906, nous avons conclu des échanges de publications avec les sociétés savantes ci-après: Verein für Geschichte der Stadt Nürnberg : *Mitteilungen, Jahresbericht ;* — Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie (Chambéry) : *Mémoires ;* — Société de Saint-Jean (Paris) : *Notes d'Art et d'Archéologie.*

Notre savant confrère, M. le docteur Carton, membre correspondant de notre compagnie, président de l'Institut de Carthage (association tunisienne des lettres, sciences et arts), nous a fait parvenir le n° 59 (septembre 1906) de la *Revue Tunisienne*, numéro exclusivement consacré à Carthage. Dans une lettre datée du 10 novembre 1906, accompagnant cet envoi, l'honorable et érudit président signale l'affreuse dévastation dont sont l'objet les ruines de Carthage.

« La sauvage destruction, écrit-il, qui, chaque jour, en fait disparaître quelques lambeaux, a déjà été signalée, à plusieurs reprises, sans résultat. Mais, actuellement, la situation est particulièrement grave. La création d'une station estivale sur l'emplacement des ruines, en augmentant le prix de la pierre à bâtir, a attisé la rage de destruction dans des proportions effrayantes. En quelques mois, de nombreux restes de palais et d'édifices publics, dont les murs avaient encore 4 à 5 mètres de hauteur, et qui s'élevaient sur l'emplacement du Forum (qui fut le plus grand marché de la Méditerranée) et du Temple de Cœlestis, ont été détruits sous les yeux de l'administration impuissante. Ces restes couvraient une surface de 2 à 3 hectares.

» Demain, c'est tout ce qui reste du centre de Carthage et des seuls points où, à en juger par de récentes découvertes, on avait des chances de retrouver des restes de la cité punique, qui disparaîtra sous le marteau des démolisseurs.

» Depuis plusieurs mois, l'Institut de Carthage a lancé d'énergiques protestations contre de tels faits. Mais si des voix plus autorisées, plus puissantes, s'élevaient, l'effort énergique et prompt que nécessite la situation actuelle pourrait être immédiatement tenté.

» C'est à ceux à qui la France a confié le soin de veiller à ses intérêts, à ceux dont les travaux font sa gloire scientifique, que doit revenir l'honneur et qu'incombe le devoir de sauver ce qui reste des malheureuses ruines.

» L'Institut de Carthage et ceux qui l'ont poussé à jeter ce cri d'alarme ne demandent qu'à devenir les auxiliaires locaux du groupement qui, dans la Métropole, entreprendrait d'agir énergiquement. Il s'agit de conserver un des plus précieux dépôts d'archives — à peine feuilletées — que nous ait légué l'antiquité, dépôt dont la France, en venant dans ce pays, est moralement comptable vis-à-vis des autres nations, et dont elle aura à répondre devant la postérité. Personne n'a le droit, en présence du danger que courent ces ruines, de donner la préférence à d'autres vestiges plus lointains et, en tout cas, moins exposés. Toutes les autres ruines peuvent attendre, Carthage ne le peut pas ! »

M. Thorbeke, un autre de nos membres correspondants, nous a fait parvenir un fac-similé, à la grandeur de $1^{m}040 \times 0^{m}455$, de l'estampe originale, de « Haidelberga ». Cette vue panoramique du vieil Heidelberg porte l'inscription suivante : *Sereniss. Potentiss. Principi Friederico Bohem. Regi. Com. Pal. Rhen. S. Rom. Imp. Elect. Duci Bava Mar. Mor. Siles. etc Humillime D. D. D. Matthœus Merianus 1620.*

L'Académie royale de Belgique (Commission royale d'histoire), le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, le Ministère de l'Industrie et du Travail, Numismatischen Gesellschaft zu Berlin, MM. Almgrem, Aveneau de la Grancière, Bahrfeldt, le Dr Bergmans, Cartailhac, Cawadias, Chaumet, Cosyn, Coutil, Bon de Baye, de Behault de Dornon, de Jonghe, de Mot, de Pauw,

de Saint-Venant, Fourgous, A. Goblet d'Alviella, Docteur Hamy, Docteur Lehmann, Le Roy frères, Macoir, Maertens, Mahy, Matthieu, Piette (la famille), Renard, Rivière, Roso de Luna, Rutot, Terlinden, Thieullen, Vallentin du Cheyllard, Vannerus, von Bezold et Wytsman ont, aussi, généreusement contribué à l'accroissement de notre bibliothèque.

Que tous reçoivent ici nos remerciements les plus sincères.

A la vente (28 mai-1er juin 1906) des collections et de la bibliothèque de feu M. Victor Drion, nous avons acquis à un prix très avantageux (52 francs plus les frais), l'*Histoire des environs de Bruxelles,* par A. Wauters, Bruxelles, 1855, 3 vol. in-8°, figures, demi-reliure à coins, chagrin brun.

En terminant, répétons, pour la quatrième et dernière fois, qu'il a été établi une seconde série de fiches à répartir d'après un ordre méthodique.

Pour la réalisation de cette mesure, destinée à faire de la bibliothèque de la Société un meilleur instrument de travail, nous avons, déjà trois fois, réclamé avec instances le dévoué et précieux concours de confrères spécialistes.

HIPPOLYTE MAHY.

Grâce à sa gestion prudente, notre trésorier pourra vous dire tantôt que notre situation financière reste bonne. Nos collections, notre bibliothèque n'ont cessé de s'accroître pendant l'année écoulée, comme le constatent notre conservateur et notre bibliothécaire. Nous attirons l'attention toute spéciale de nos membres sur la belle collection de périodiques formée par l'échange que nous opérons avec les principales sociétés archéologiques tant du pays que de l'étranger. Il serait seulement à souhaiter que nos installations fussent plus vastes afin de permettre l'utilisation plus facile des richesses que nous possédons.

Nous pouvons donc regarder l'avenir en tout repos, avec la ferme conviction que tous nos membres, unis dans un sentiment de dévouement confraternel, continueront à nous prêter leur concours dans le but élevé assigné à notre Société par ses fondateurs, qui est moins de satisfaire une simple curiosité ou de se complaire dans une poétique contemplation du vieux temps que de chercher, par une étude approfondie, à mieux comprendre les hommes et les choses qui nous ont devancés, afin de tirer des événements les leçons qu'ils comportent.

Si l'histoire n'est peut-être pas un éternel recommencement, toutefois les passions et les aspirations humaines restent identiques à travers les temps, et les mêmes causes produisent les mêmes résultats. A l'histoire d'avertir, d'éclairer, de prévoir, et de la science du passé ainsi entendue, il se dégage une profonde philosophie, guide du présent et enseignement pour l'avenir.

POUR LA COMMISSION ADMINISTRATIVE :

Le Secrétaire général,
M. SCHWEISTHAL.

Le Président,
VICTOR TAHON.

RAPPORT DE LA COMMISSION DE VÉRIFICATION DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

CONFORMÉMENT aux statuts, la Commission de vérification des comptes, nommée en la dernière assemblée générale, s'est réunie au local le 26 décembre dernier afin de procéder à l'examen de la gestion financière de la Société pendant l'exercice 1906.

Étaient présents : MM. les Drs Hermant et Poels, MM. Lefèbvre de Sardans, Hannay et Exsteens, membres de la Commission de vérification, ainsi que

MM. P. Combaz, J. Poils, Mahy et Vanderkelen-Dufour, membres de la Commission administrative.

L'assemblée appela M. Hermant aux fonctions de président et M. Exsteens à celles de secrétaire-rapporteur.

M. P. Combaz, sur l'invitation de M. le Président, donna communication de son rapport sur l'état de la comptabilité; après examen des livres et pièces comptables, dont la parfaite tenue fut constatée avec plaisir, la Commission de vérification approuva les comptes de l'exercice 1906.

M. le Président, au nom de la Commission de vérification des comptes, remercia vivement MM. P. Combaz et J. Poils, respectivement trésorier et trésorier-adjoint, pour le dévouement dont ils ne cessent de faire preuve pour le plus grand bien de la Société.

L'assemblée passant ensuite à la discussion générale, M. Hannay demanda s'il y aurait possibilité d'organiser des réunions intimes en dehors des assemblées générales, réunions qui auraient principalement pour objet de consolider davantage les liens d'amitié entre les membres de la Société. M. le D[r] Poels signala à ce sujet le cas de certaine société scientifique organisant annuellement une grande assemblée générale suivie de banquet. Après différentes observations, l'assemblée, constatant que l'exiguïté des locaux constitue un obstacle capital à la réalisation de tout projet de ce genre, émit l'avis qu'il y aurait lieu d'étudier les moyens de remédier à ces regrettables conditions.

Ces considérations clôturèrent les travaux de la Commission.

Le Secrétaire-Rapporteur,

M. EXSTEENS.

Bruxelles, le 7 janvier 1907.

BILAN DE 1906

RECETTES

Valeurs en caisse au 31 décembre 1905 :		
Placements . . . . . Fr.	13,872.50	
Numéraire	632.88	14,505.38
Intérêts des fonds convertis en titres		97.50
Subsides { de l'État	1,200.00	
Subsides { de la Province	1,000.00	2,200.00
Cotisations		8,205.00
Vente d'*Annales*, etc		78.75
Frais de recouvrement perçus		73.83
Excursions		17.55
Produit de la vente de 6 obligations de la Ville de Bruxelles		665.55
Montant des intérêts (dépôt à la Banque Nationale) .		393.55
Total . . . fr.		26,237.11

DÉPENSES

Imprimeurs { Convocations aux réunions, excursions, etc.	Fr. 503.45	
Imprimeurs { Impressions diverses .	40.40	
Imprimeurs { *Annales*	4,316.02	
Imprimeurs { Annuaire, tome XVII .	595.85	5,455.72
Notes des graveurs, dessinateurs, etc.		1,080.20
Frais de bureau (secrétariat général et divers secrétariats)		307.74
Fouilles et collections		1,247.92
Excursions	47.70	
Conférences	127.00	174.70
Bibliothèque (frais et acquisitions)		151.20
Loyer et entretien du local		1,147.36
Assurance		59.00
Appointements de l'employé		840.00
Gratifications diverses		42.00
Dépenses diverses (vestiaire, etc.)		335.20
Vente de 6 obligations de la Ville de Bruxelles estimées à		636.00
Valeurs et numéraire en caisse au 31 décembre 1906 : Placements	13,905.05	
Numéraire	855.02	14,760.07
Total . . . fr.		26,237.11

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ANNÉE 1907

COMMISSION ADMINISTRATIVE

MM.

Président.

DE LOË (le baron Alfred), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, avenue d'Auderghem, 82, Bruxelles.
— *Attributions :* direction générale de la Société.

Vice-Président.

CUMONT (Franz), professeur à l'Université de Gand, conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, rue Montoyer, 75, Bruxelles.
— *Attributions :* suppléant au président.

Conseillers.

VERHAEGEN (P.-J.), conseiller à la Cour d'appel, rue de Toulouse, 29, Bruxelles.

CUMONT (Georges), avocat, rue de l'Aqueduc, 19, Saint-Gilles-Bruxelles.
— *Attributions :* suppléant aux président et vice-président.

Conseillers honoraires.

PARIS (Louis), conservateur à la Bibliothèque royale de Belgique, rue d'Arlon, 39, Bruxelles.

TAHON (Victor), ingénieur, rue de la Loi, 159, Bruxelles.

Secrétaire général.

SCHWEISTHAL (Martin), docteur en philosophie, bibliothécaire de S. A. R. Madame la comtesse de Flandre, rue d'Édimbourg, 9, Bruxelles.
— *Attributions :* direction générale du Secrétariat : correspondance de la Société ; rédaction des procès-verbaux des séances et du rapport annuel ; organisation des séances, convocation aux séances, conférences, excursions, etc. ; direction du service des fouilles.

MM.

Secrétaires.

LE ROY (Louis), avocat, rue Godecharle, 21, Ixelles. — *Attributions :* direction des publications.

MAGNIEN (Charlemagne), dessinateur, rue Tasson-Snel, 25, Saint-Gilles. — *Attributions :* Organisation des excursions; direction du service photographique.

DESPRET (Marcel), avocat, rue du Prince-Royal, 18, Bruxelles. — *Attributions :* organisation des expositions, conférences et concours; service de la Presse.

Trésorier.

COMBAZ (Paul), ancien major du génie, prof. à l'Académie royale des Beaux-Arts, rue de la Banque, 6, Bruxelles. — *Attributions :* recouvrement des sommes dues à la Société, comptabilité générale et paiement des dépenses effectuées.

Trésorier-adjoint.

POILS (Jean), rue de la Source, 59, Saint-Gilles-Bruxelles. — *Attributions :* suppléant au trésorier; économat.

Bibliothécaire-Archiviste.

MAHY (Hippolyte), attaché au Ministère des chemins de fer, postes et télégraphes, rue de Bodeghem, 76, Bruxelles. — *Attributions :* classement des livres et archives; correspondance relative à la bibliothèque de la Société.

Conservateur des collections.

VANDERKELEN-DUFOUR (L.), villa des Bruyères, à Malaise-La Hulpe. — *Attributions :* classement, de concert avec le secrétaire de la Commission des fouilles, des objets appartenant à la Société.

COMMISSION DES FOUILLES POUR 1907

Membres de droit.

DE LOË (le baron Alfred), président, avenue d'Auderghem, 82.

SCHWEISTHAL (M.), secrétaire général, secrétaire de la Commission, rue d'Édimbourg, 9.

MM.

Membres élus.

CARLY (J.), Florenville (province de Luxembourg).

COGELS (P.), Deurne (province d'Anvers).

CUMONT (G.), rue de l'Aqueduc, 19, Bruxelles.

RAEYMAECKERS (le Dr Désiré), boulevard des Hospices, 303, Gand.

DE LATRE DU BOSQUEAU (A.), rue Dejoncker, 9, Bruxelles.

DENS (Charles), Ottignies.

BERNAYS (Ed.), avenue Van Eyck, 33, Anvers.

DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron M.), Aertrycke.

CLAERHOUT (l'abbé J.), Pitthem (Flandre occidentale).

POILS (Jean), rue de la Source, 59, Bruxelles.

RUTOT (A.), rue de la Loi, 177, Bruxelles.

TIHON (le Dr), Theux (province de Liége).

WINCKELMANS (Ch.), avenue de Maire, 120, Tournai.

VANDERKELEN-DUFOUR (L.), La Hulpe.

COMMISSION DES PUBLICATIONS POUR 1907

Membres de droit.

DE LOË (le baron A.), président, avenue d'Auderghem, 82.

SCHWEISTHAL (M.), secrétaire général, rue d'Édimbourg, 9.

LE ROY (Louis), secrétaire de la Commission, rue Godecharle, 21.

Membres élus.

AUBRY (C.), rue Defacqz, 5.

COMBAZ (Paul), rue de la Banque, 6.

CUMONT (Georges), rue de l'Aqueduc, 19.

DESTRÉE (J.), chaussée Saint-Pierre, 121.

ERRERA (Paul), avenue Marnix, 12.

GOBLET D'ALVIELLA (le comte), rue Faider, 10.

HECQ (G.), Tournai.

HIPPERT (Th.), rue de la Loi, 56.

MM.

Membres élus (suite).

DE BAVAY (Gustave), rue des Palais, 32.

RUTOT (A.), rue de la Loi, 177.

PARIS (L.), rue d'Arlon, 39.

VAN DER **STRATEN-PONTHOZ** (le comte F.), rue de la Loi, 23.

CUMONT (Franz), rue Montoyer, 75.

VAN DER LINDEN (J.), rue Crespel, 10.

TAHON (V.), rue de la Loi, 159.

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ D'ARCHÉOLOGIE SOUS LE PATRONAGE DE S. M. LE ROI

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Son Altesse Royale Monseigneur LE PRINCE ALBERT.

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

MM.

BULS (Charles *), ancien bourgmestre de la ville de Bruxelles, rue du Beau-Site, 40, Bruxelles. (1889)

BECO (Emile), gouverneur de la province de Brabant. (1907)

MEMBRES D'HONNEUR [1]

SUÈDE

S. M. OSCAR II, ROI DE SUÈDE.

BELGIQUE

MM.

GEVAERT (François-Auguste), né à Huysse, le 31 juillet 1828. Maître de chapelle de S. M. le roi des Belges; directeur du Conservatoire royal de Bruxelles; membre de l'Académie royale de Belgique; membre de l'Institut de France, etc., etc. Auteur des ouvrages suivants : *Histoire et théorie de la musique de l'Antiquité ; les Origines du chant liturgique de l'Église latine ; Traité d'orchestration*, etc., etc.

FRANCE

MASPERO (Gaston-Camille-Charles), avenue de l'Observatoire, 24, Paris. Égyptologue, né à Paris, le 24 juin 1846; répétiteur du cours

Extrait du règlement. — ART. 48. Tout membre changeant de résidence est prié d'en avertir le secrétaire général dans la huitaine.

Signes abréviatifs :

+ Les membres promoteurs.
* Les membres fondateurs.
‡ Les membres actuels et les anciens membres de la Commission administrative. Les noms des membres actuels sont indiqués en italiques.
× Les membres à vie.

1. *Extrait du règlement.* — ART. 5. Le titre de *membre d'honneur* est accordé à dix personnes qui, par leur haute position sociale ou par leurs travaux, ont contribué au progrès des sciences archéologiques. Il est décerné, sur une proposition émanant de la Commission administrative, par l'assemblée générale, au scrutin secret et à la majorité d'au moins les trois quarts des membres effectifs présents.

MM.

d'archéologie égyptienne à l'École des hautes études, suppléant de la chaire d'archéologie et de philologie égyptiennes au Collège de France, puis professeur titulaire en 1874, etc., etc.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

EVANS (John), D. C. L. LL. D., Britwell, Berkhamsted, Herts. Archéologue, né à Burnham en 1823; président de la *Numismatic Society*, vice-président de la *Society of antiquaries*, trésorier de la *Royal Society*, correspondant de l'Institut de France. Auteur d'un grand nombre de travaux publiés, en majeure partie, dans l'*Archaeologia* et la *Numismatic Chronicle*. Ses œuvres principales sont : *Ancient british Coins; Ancient stone implements, ancient bronze implements of Great Britain*.

GRÈCE

DÖRPFELD (le Dr), directeur de l'Institut archéologique impérial allemand, Athènes.

MEMBRES CORRESPONDANTS [1]

ALLEMAGNE

BAHRFELDT (le Dr Émile), directeur de la Banque et directeur des *Berliner Münzblätter*, Kurfürstendamm, 17, Berlin. (1903)

BONIN (le Dr), professeur agrégé grand-ducal, membre du comité du Cercle archéologique de Worms-s/Rhin. (1906)

HEUSER (E.), Sekr. des Historischen Vereins der Pfalz, Spire. (1906)

HOCK (le Dr Georges), assistant à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Wurzbourg. (1906)

JACOBI, architecte, membre de la Commission impériale des frontières de l'Empire, Saalburg (par Homburg v. d. Höhe). (1904)

JOSEPH (Paul), archéologue et numismate, Sachsenhausen, Schifferstrasse, 88, Francfort-s/Mein.

LINDENSCHMIDT (le Dr L.), directeur au Musée central romano-germanique, Mayence. (1904)

MANN, conseill. de la Cour, bourgm. de Rothenburg-s/Tauber. (1906)

1. *Extrait du règlement.* — ART. 7. Le titre de *membre correspondant* est réservé aux personnes, à l'exclusion de celles qui sont de nationalité belge (cette clause est exécutoire depuis le 10 janvier 1892), qui ont rendu des services signalés à la Société. Ces membres sont admis, sur la proposition de la Commission administrative, en assemblée générale mensuelle, à la majorité absolue des suffrages.

L'exclusion basée sur la nationalité ne s'applique pas aux membres fondateurs qui ont fait partie du bureau de la Société.

MM.

MUMMENHOFF (le Dr Ernst), conseiller des Archives de Nuremberg. (1906)

PFEIFFER (le Dr), secr. de la Bibliothèque royale de Bamberg. (1906)

RIGGAUER (Hans), professeur-docteur, membre de l'Académie royale bavaroise des sciences, conservateur du Cabinet royal de numismatique, Neuhaüserstrasse, 5, Munich. (1906)

SCHMITZ (le prof. J.), architecte, membre d'honneur de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bavière, Nuremberg. (1906)

SCHUMACHER (le Dr Karl), directeur du Musée central romano-germanique, Mayence. (1904)

SPIEGELBERG (Wilhelm), professeur d'égyptologie à l'Université de Strasbourg. (1902)

THORBECKE (le Dr Auguste), conseill. honor. des Archives, dir. de l'École supér. des filles, Landfriedstrasse, 5 III, Heidelberg. (1906)

VON BEZOLD (le Dr Gustave), premier directeur du Musée national germanique, Nuremberg. (1906)

WAGNER (le Dr E.), directeur du Musée de Karlsruhe. (1904)

WELTER (Timothée), membre titulaire de l'Académie de Metz, rue des Clercs, 17, Metz (Lorraine). (1904)

WIEDEMANN (le prof. Alfred), Königstrasse, 32, Bonn. (1902)

AUTRICHE

HOERMANN (Constantin), conseiller aulique, directeur du *Zemalyski Muzey*, Serajevo (Bosnie). (1898)

HOERNES (le Dr Moriz), professeur à l'Université de Vienne, K. K. Naturhistorisches Hofmuseum, Burgring, 7, Vienne I. (1902)

KENNER (le Dr Frédéric), membre de l'Académie impériale et royale des sciences de Vienne, directeur du Musée impérial des médailles et d'antiquités, Augustiner-Gang, Vienne. (1896)

PIC (prof. doct. Jos.-L.), Museum Kralovstui Ceského, Prague. (1896)

VON ERNST (le chevalier Charles), conseiller supérieur des mines de l'État, Ungargasse, 3, Vienne. (1896)

BELGIQUE

DE BURENSTAM, ancien ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Suède, près de S. M. le Roi des Belges. (1891)

MONNOYER (Hector), industr., rue du Chapitre, Anderlecht. (1892)

SIRET (Henri), ingénieur, avenue Brugmann, 27, Bruxelles.

BULGARIE

DOBRUSKY (V.), direct. du Musée national bulgare, Sophia. (1900)

MM.

DANEMARK

HAUBERG (P.), conservateur du Cabinet royal de numismatique, Nationalmuseet, Copenhague. (1897)

SARAUW (Georges-F.-L.), assistent ved Nationalmuseet, Frederiksberg Allée, 48, Prinsens Palais, Copenhague V. (1903)

SCHMIDT (Dr Valdemar), membre de la Société royale des Antiquaires du Nord, Copenhague. (1891)

ESPAGNE

BONSOR (Georges), directeur du Musée de Carmona El Castillo, Mairena del Alcor, Séville. (1900)

GESTOSOS Y PEREZ (José), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts de Séville. (1901)

ROSO DE LUNA (le Dr), correspondant de la Academia de la Historia, calle de la Princesa, 18, Madrid. (1905)

FRANCE

AVENEAU DE LA GRANCIÈRE (le vicomte), château de Beaulieu-en-Bignan (Morbihan). (1899)

BABELON (Ernest), conservateur du département des médaillles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, rue de Verneuil, 30, Paris. (1895)

BARRIÈRE-FLAVY (C.), correspondant de la Société des Antiquaires de France, allée Saint-Étienne, 1, Toulouse. (1897)

BIGARNE (Charles), archéol., Chorey, pr. Beaune (Côte d'Or). (1892)

BLANCHET (Adrien), anc. présid. de la Société franç. de numismat., inspect. divisionnaire de la Société franç. d'archéologie, trésor. de la Société nationale des Antiquaires de France, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques au Ministère de l'Instruction publique, etc., rue Bosquet, 40, Paris (VIIe). (1897)

BONAPARTE (S. A. le prince Roland), Paris. (1890)

BUTTIN (Charles), associé correspondant national de la Société des Antiquaires de France, Rumilly (Haute-Savoie). (1903)

CAPITAN (le Dr L.), professeur à l'École d'anthropologie de Paris, rue des Ursulines, 5, Paris. (1902)

CARTAILHAC (Emile), correspondant de l'Institut, rue de la Chaîne, 5, Toulouse. (1905)

CARTON (le Dr Louis), membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques, présid. de la Société archéol. de Sousse, méd.-major de l'infirmerie-hôpital de La Goulette (Tunisie). (1897)

MM.

CHANTRE (Ernest), secr. gén. de la Soc. d'anthrop. et sous-dir. du Museum de la ville de Lyon, cours Morand, 37, Lyon. (1897)

CHAUVET (Gustave), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et président de la Société archéologique et historique de la Charente, Ruffec (Charente). (1903)

CHEVREUX (Paul), archiviste des Vosges, conservateur du Musée d'Épinal. (1904)

COUTIL (L.), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, aux Andelys (Eure). (1898)

DE BAYE (le baron Joseph), présid. de la Société nationale des Antiquaires de France, etc., aven. de la Grande-Armée, 58, Paris. (1889)

DE BEAUMONT (le comte Charles), archéologue, château de Chatigny, par Fondettes (Indre-et-Loire). (1902)

DE BONNAULT D'HOUET (le baron X.), inspecteur de la Société française d'archéologie, Compiègne (Oise). (1898)

DECHELETTE (Joseph), cons. du Musée de Roanne (Loire). (1906)

DE FARCY (L.), vice-président de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers, rue du Parvis Saint-Maurice, 3, Angers. (1904)

DE GRANDMAISON (Louis), archiviste-paléographe, prés. de la Société archéolog. de Touraine, r. de l'Archevêché, 13, Tours. (1902)

DE MORTILLET (Adrien), professeur à l'École d'anthropologie de Paris, rue de l'École de Médecine, 15, Paris. (1904)

DEPOIN (J.), secrétaire de la Société historique de Vexin, boulevard Saint-Germain, 150, Paris. (1898)

DE SAINT-VENANT (J.), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, place de la République, 7, Nevers. (1904)

DU CHATELLIER (Paul), prés. de la Soc. archéol. du Finistère, correspond. du Minist. de l'Instr. publ. et inspecteur de la Soc. franç. d'archéol., château de Kernuz, en Pont-l'Abbé (Finistère). (1896)

DUMUYS (Léon), conservateur du Musée historique et du Musée de Jeanne d'Arc, inspecteur divisionnaire de la Société française d'archéologie, rue de la Lionne, 61, Orléans. (1902)

FABRÈGE (F.), archéologue, Montpellier. (1900)

FAVIER (J.), conservateur de la Biblioth. municip. de Nancy. (1898)

FAYE (Henri), ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, président honoraire de la Société archéologique de Touraine, boulevard Hourteloup, 44, Tours. (1902)

FAYOLLE (le marquis de), prés. de la Soc. hist. et archéol. du Périgord, cons. du Musée du Périgord, inspect. gén. de la Soc. franç. d'arch., chât. de Fayolle, par Tocane-St-Apre (Dordogne). (1904)

MM.

FOURDRIGNIER (Edouard), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, Grand'Rue, 5, Sèvres. (1900)

FROUILLARD, archiviste, Blois. (1902)

GOSSET (Alphonse), architecte, officier de l'Instruction publique, 7, rue des Templiers, Reims (Marne). (890)

HAMY (le Dr E.-T.), de l'Institut, prof. au Museum, conserv. du Musée d'ethnographie, 36, rue Geoffroy-St-Hilaire, Paris. (1891)

HERON DE VILLEFOSSE (Antoine), de l'Institut, conservateur du départem. de la sculpture grecque et romaine du Musée du Louvre, 16, rue Washington, Paris. (1897)

JOIN-LAMBERT (Octave), ancien membre de l'École française de Rome, 144, avenue des Champs-Élysées, Paris. (1903)

LE BRETON (Gaston), correspondant de l'Institut, directeur général des Musées de Rouen, Rouen. (1901)

MOWAT (Robert), chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, Paris. (1896)

PERDRIZET (Paul), maître de conf. à l'Univers. de Nancy. (1903)

PROU (Maurice), bibliothéc. au départem. des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale, 51, rue des Martyrs, Paris. (1899)

RICHEBE (Raymond), archiviste paléographe, av. de Wagram, 152, Paris (XVIIe). (1897)

RIVIERE (Emile), direct. adj. de laborat. au Collège de France, président fondateur de la Société préhistorique de France, 63, rue de Boulainvilliers, Paris. (1903)

SCHLUMBERGER (G.), de l'Institut, 27, av. d'Antin, Paris. (1897)

TRIGER (Robert), président de la Société historique et archéologique du Maine, Les Talvassières (près Le Mans). (1904)

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

GOSSELIN (Helier), ancien secrét. de l'Inst. archéol. de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, Bengeo Hall, Hertford. (1891)

MILL STEPHENSON, ancien secrétaire du Royal archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 38, Ritherdon Road, upper Tooting, Londres S. W. (1896)

MUNRO (le Dr Robert), secrét. honoraire de la Société des Antiquaires d'Écosse, Elmbank, Largs, Ayrshire, N. B. (1891)

PETRIE, prof. à l'Univ. Coll., Gower street, Londres, W.-C. (1902)

GRÈCE

SVORONOS (Jean-N.), directeur du Musée national de numismatique, rue Cyclobore, 4, Athènes. (1897)

MM.

ITALIE

BAROZZI (le commandeur Nicolo), directeur du Musée royal archéologique du Palais ducal, Venise. (1898)

BELLUCCI (Joseph) prof. à l'Université de Pérouse. (1904)

CAPELLINI (le sénateur, professeur Giovanni), recteur de l'Université, 65, via Zamboni, Bologne. (189)

GNECCHI (Francesco), directeur de la « Revue italienne de numismatique », via Filodrammatici, 10, Milan. (1896)

KANZLER (le baron R.), membre du Comité d'archéol. chrétienne et direct. du Musée profane de la Bibliothèque vaticane, piazza Sforza Cesarini, 46, Rome. (1901)

LANCIANI (Rodolfo), prof. effectif de l'Univ. de Rome, prof. honoraire des Universités de Wurzbourg, Glasgow, Harward ; membre de l'Institut de France, etc., etc., via Goito, Rome. (1893)

PAPADOPOLI (le comte Nicolas), sénat., prés. de la Soc. italienne de numis., pal. Papadopoli, Gr. Canal San-Silvestro, Venise. (1896)

PIGORINI (L.), directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, Rome. (1895)

PAYS-BAS

BREDIUS (Dr A.), direct. du Musée de peinture, La Haye. (1891)

MULLER (S.), archiviste et directeur du Musée d'Utrecht. (1903)

PIT (A.), directeur au Rijksmuseum, Amsterdam. (1903)

SASSEN (August-Hendrick), archiviste de la ville de Helmond, Steenweg, Helmond.

VOSTERMAN VAN OYEN (A.-A.), directeur du bureau central de généalogie et héraldique, Orange Laan, 56, Ryswyck, pr. La Haye.

PORTUGAL

LEITE DE VASCONCELLOS (José), professeur à la Bibliothèque nationale, direct. du Musée ethnogr. portugais, Lisbonne. (1898)

PEREIRA DE LIMA (J.-M.), 149, rua Douradores, Lisbonne. (1903)

SEVERO (Ricardo), direct. de la revue « Portugalia », Porto. (1899)

TEIXEIRA DE ARAGAO (A.-C.), direct. du Cabinet des médailles de S. M. le roi de Portugal, Lisbonne. (1897)

ROUMANIE

TOCILESCO, vice-président de l'Académie de Roumanie, professeur à l'Université, Bucarest. (1897)

XENOPOL (A.-D.), professeur à l'Université de Jassy. (1900)

MM.

RUSSIE

BOBRINSKOY (le comte Alexis), président de la Commission impériale archéologique, rue Galernaya, 58, Saint-Pétersbourg. (1895)

OUVAROFF (Mme la comtesse), présidente de la Société impériale archéologique de Moscou, Musée historique, Moscou. (1891)

POLIVANOW (Wladimir), maréchal de noblesse, prés. de la Comm. scientifique des archives de Simbirsk, gouvernement de Simbirsk, station de Polivanowo, via Moscou. (1897)

POUTIATIN (le prince Paul-Arsenievitch), maréchal de noblesse, Ligovka, 65, log. 2, Saint-Pétersbourg. (1895)

TROUTOWSKY (Wladimir), secrét. gén. de la Soc. impér. archéol. et président de la Société de numismatique, Palais des Archives, Moscou. (1897)

SUÈDE ET NORVÈGE

HILDEBRAND (Hans), antiquaire du royaume de Suède, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités, Storgatan, 24, Stockholm. (1890)

MONTELIUS (Oscar), conserv. du Musée nat., Stockholm. (1895)

STENERSEN (le Dr L.-B.), directeur du Cabinet des médailles de l'Université, Christiania. (1897)

SUISSE

LEHMANN (le Dr Hans), dir. du Museum national, Zurich. (1906)

MEMBRES HONORAIRES [1]

DE LIGNE (le prince), président de la Commission de surveillance des Musées royaux du Cinquantenaire, Beloeil.

DE ROYE DE WICHEM (le baron Albert), rue Belliard, 7, Bruxelles, et château d'Eppeghem (par Weerde). (1889)

DE STUERS (Victor), directeur des Sciences et des Beaux-Arts, Parkstraat, 32, La Haye (Pays-Bas). (1889)

DIETRICH (Charles), agent de change, avenue de Tervueren, 156, Bruxelles. (1904)

1. *Extrait du règlement.* — ART. 6. Le titre de *membre honoraire* est accordé aux personnes qui, s'intéressant tout spécialement aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, sont admises en assemblée mensuelle, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs, après ballottage préalable par la Commission administrative.

ART. 62. Les cotisations des membres sont fixées comme suit : 15 francs pour les membres effectifs ; 20 francs pour les membres honoraires ; 5 francs pour les mem-

MM.

DU TOICT (Paul), vice-président de la Société française de bienfaisance, boulevard du Régent, 25, Bruxelles. (1904)

HAMOIR (Léon), rue du Marquis, 4, Bruxelles. (1907)

ROLIN (Ernest), ingénieur, avenue Ducpetiaux, 90, Bruxelles. (905)

VAN EETVELDE (le baron Edmond), ministre d'État, chef du gounement central de l'État indépendant du Congo, av. Palmerston, 4, Bruxelles. (1905)

WAROCQUÉ (R.), membre de la Chambre des représentants, au château de Mariemont. (1896)

MEMBRES EFFECTIFS [2]

ADAN (Alfred), avoué, boul. de Waterloo, 70, Bruxelles. (1894)

ALMGREN (Oscar), A.-O. assistent am Statens historiska museum, Stockholm. (1896)

ANNE DE MOLINA (Franz), j. de paix, Wolverthem (Brab.). (1895)

ANNEMANS (Pierre), rue Crespel, 23, Bruxelles. (1901)

AUBRY (Camille *), rue Defacqz, 5, Bruxelles.

BAES (Edgar-Alfred *), artiste peintre et homme de lettres, rue Wéry, 15, Bruxelles.

BALTEAUX (Léon), docteur en médecine, rue de Toulouse, 19, Bruxelles. (1898)

BAMPS (C.), doct. en méd., anc. échevin de la ville de Hasselt, dir. de la revue *Le Pays de Looz*, r. du Président, 36, Bruxelles. (1889)

bres associés. Les Président, Vice-Présidents et Membres d'honneur, ainsi que les Membres correspondants ne sont sujets à aucune cotisation.

Art. 63. Les cotisations sont dues à partir du premier jour de l'année sociale, et payables sur quittance signée par le trésorier. En cas de démission pendant le cours de l'année, la cotisation est due en entier, mais donne droit aux publications de la dite année.

Si le nouveau membre est reçu après le 1er octobre, il ne peut lui être réclamé de cotisation pour l'année écoulée. Il n'a pas droit aux publications, mais peut assister à toutes les séances.

2. Art. 3. Le titre de *membre effectif* sera accordé aux personnes qui, s'intéressant aux travaux de la Société et désirant recevoir ses publications, seront admises en assemblée mensuelle, après ballottage préalable par la Commission administrative, à la majorité absolue des suffrages, sur la présentation de deux membres effectifs.

Art. 65. Moyennant le versement d'une somme de 200 francs pour les effectifs et de 300 francs pour les honoraires, ces membres seront exemptés de toute rétribution, leur vie durant, et porteront le titre de *membre à vie*. Ces sommes, une fois versées, sont acquises à la caisse et ne sont, en aucun cas, sujettes à retour. La destination à leur donner sera fixée par la Commission administrative.

MM.

BARBIER (Jules), architecte, rue Delocht, 24, Bruxelles. (1895)

BARELLA (Léopold), doct. en médec., r. des Palais, 35, Bruxelles.

BAUDELET (Adhémar), artiste peintre, r. Dekens, 30, Brux. (1904)

BAUTIER (Pierre), avocat, avenue Louise, 109, Bruxelles. (1906)

BAUWENS (Léonard), rue de la Vanne, 33, Bruxelles. (1907)

BEAUPRÉ (le comte J.), associé corresp. de la Soc. nat. des Antiquaires de France, rue de Serre, 18, Nancy (France). (1902)

BEAUQUESNE (Émile), rue du Viaduc, 133, Bruxelles. (1904)

BEDE (Émile), ing., square Guttenberg, 10 et 11, Bruxelles. (1905)

BEELI (Maurice), rue Berckmans, 33, Bruxelles. (1906)

BEERNAERT (A.), min. d'État, rue d'Arlon, 11, Bruxelles. (1898)

BEERNAERT (Émile), sculpt., av. de l'Hippodrome, 131, Bruxelles.

BEHAEGEL (Albéric), chef de bureau au Ministère des Affaires étrangères, rue Keyenveld, 45, Bruxelles. (1890)

BEKAERT (Maurice), avenue Palmerston, 18, Bruxelles. (1896)

BELLEROCHE (Édouard), publiciste, r. de Stassart, 65, Brux. (1896)

BENOIDT (Maurice + ‡ *), juge au Tribunal de première instance, rue Joseph II, 185, Bruxelles.

BEQUET (Alfred), président de la Société archéologique de Namur, rue Grandgagnage, 8, Namur. (1890)

BERNAYS (Éd.), avocat, avenue Van Eyck, 33, Anvers. (1892)

BERNIMOLIN (Hub.), archit., r. des Deux-Églises, 34, Brux. (1903)

BIGWOOD (Georges), avocat, ch. de Vleurgat, 114, Brux. (1896)

BLASE (A.), maître de carrière, Erquelinnes. (1898)

BLIN D'ORIMONT (Paul), rue de France, 30, Bruxelles. (1895)

BLIN D'ORIMONT (Maurice), rue de France, 30, Bruxelles. (1902)

BODY (Albin), littérateur, Spa. (1893)

BONMARIAGE (le Dr Arthur), professeur à l'Université nouvelle, rue de la Révolution, 2, Bruxelles. (1899)

BOUCNEAU (François), industriel marbrier, rue de la Victoire, 84, Bruxelles. (1895)

BOUVIER (Mlle Henriette), rue d'Édimbourg, 24, Bruxelles. (1897)

BOUWENS (Franz), propriét., rue du Trône, 161, Brux. (1896)

BRAEM (Mlle Jeanne), rue du Monastère, 26, Bruxelles. (1904)

BRASSINE-DE BOECK (Edouard), ornemaniste, chaussée de Charleroi, 19 Bruxelles.

BRICOURT (Camille), avenue Louise, 190, Bruxelles. (1904)

MM.

BRIXHE (le lieutenant Paul), détaché à l'Institut cartographique militaire, rue de l'Aurore, 30, Bruxelles. (1906)

BRUNIAUX (Gustave), industriel, avenue de la Couronne, 220, Bruxelles. (1899)

BRUYLANT (Emile), échevin de la ville de Bruxelles, rue de la Régence, 67, Bruxelles. (1905)

BULENS (Charles), impr.-édit., av. de la Renaissance, 3*a*, Brux. (1904)

CALUWAERS (Jean-Jos.), architectecte, vice-président de la Société centrale d'architecture, rue du Taciturne, 40, Bruxelles. (1903)

CAPART (Jean ‡), conserv. adj. des Mus. royaux du Cinquantenaire, chargé de cours à l'Univ. de Liége, av. Verte, 8, Woluwe. (1897)

CARDON (Ch.-Léon), artiste peintre décorateur, quai au Bois-à-Brûler, 57, Bruxelles.

CAREZ (Victor), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Blanche, 40, Bruxelles. (1896)

CARION (Edouard), pharm. mil., ch. de Haecht, 152, Brux. (1901)

CARLY (Jules *), juge de paix, Florenville.

CARPENTIER (Fernand), rue Bosquet, 31, Bruxelles. (1907)

CARSOEL (Jean), entrepreneur, r. de Florence, 53, Bruxelles. (1891)

CASIER (Joseph), cons. comm., r. des Deux-Ponts, 3, Gand. (1897)

CAUCHIE (l'abbé Alfred), professeur à l'Université de Louvain, Collège du Saint-Esprit, Louvain. (1896)

CHARLES (Edouard), huissier, rue du Persil, 16, Bruxelles. (1894)

CHEVALIER (Jules), greffier de la Cour militaire, rue de Naples, 16, Bruxelles. (1893)

CLAERHOUT (l'abbé J.), directeur des écoles catholiques, Pitthem, près de Thielt (Flandre occidentale). (1896)

CLAES (Frans), *Gulde Spoor*, St-Vincentiusstraat, 12, Anvers. (1899)

CLAESSENS fils (Paul-J.), relieur, r. de Berlaimont, 24, Brux. (1894)

CLERBAUT (Charles), avoué, rue Watteeu, 10, Bruxelles.

COENRAETS (Ferd.), art. peintre, avenue de Tervueren, 240, Woluwe-Saint-Pierre. (1901)

COGELS (Paul), président de la Société des Bibliophiles anversois, château de Boeckenberg, Deurne lez-Anvers.

COLIEZ (C.), docteur en médecine, Longwy (France). (1895)

COLLES (Emar), architecte, avenue Maurice, 22, Bruxelles. (1889)

COLLEYE (P.), sculpt.-ornemaniste, r. des Drapiers, 20, Brux. (1890)

COLLEYE (A.), artiste peintre, r. des Drapiers, 18, Bruxelles. (1890)

MM.

COMBAZ (Paul ‡ *), ancien major du génie, prof. à l'Académie royale des Beaux-Arts, trés. de la Société, r. de la Banque, 6, Bruxelles.

COMBAZ (Gisbert), avocat, rue Seutin, 21, Bruxelles. (1894)

COMHAIRE (Ch.-J.), directeur du *Vieux-Liége*, en Féronstrée, 99, Liége. (1895)

COPPÉE (Maurice), propriétaire, faubourg d'Havré, Mons. (1897)

CORDIER (Félix), industriel, Céroux-Mousty, par Ottignies. (1905)

CORNIL (Georges), avocat, professeur à l'Université, rue Jourdan, 78, Bruxelles. (1898)

COSYN (Arthur), publiciste, rue Marie-Christine, 214, Laeken-Bruxelles. (1905)

COUCKE (Gust.), échevin à Denterghem (Flandre occidentale). (1906)

CRESPIN (Ad.), artiste peintre, r. de l'Artichaut, 31, Bruxel. (1894)

CRICK (Prosper), rue Rogier, 218, Bruxelles. (1895)

CRICK (Eugène), Assche (Brabant). (1905)

CRICK (Lucien), rue de l'Aurore, 32, Ixelles-Bruxelles. (1905)

CUMONT (Georges ‡ *), avocat, conseiller de la Société, rue de l'Aqueduc, 19, Bruxelles.

CUMONT (Franz ‡), prof. à l'Université de Gand, conservateur aux Musées royaux du Cinquantenaire, vice-président de la Société, rue Montoyer, 75, Bruxelles. (1894)

DAIMERIES (A.), ingénieur, professseur à l'université libre de Bruxelles, rue Royale, 4, Bruxelles. (1893)

DAMIENS (Henri), avocat, rue du Congrès, 18, Bruxelles. (1902)

DARTE (Paul), avocat, avenue Louise, 380, Bruxelles. (1906)

DAUMERIE (L.), avocat, av. des Arts, 7, et r. Jules Van Praet, 137, Laeken. (1890)

DAVID DE LOSSY (Mme), château de Flawinnes lez-Namur. (1891)

DE BACKER (Hector), ingénieur, administrateur de sociétés, rue de la Révolution, 1, Bruxelles.

DE BAVAY (Gustave ‡), conseiller à la Cour de cassation, rue des Palais, 32, Bruxelles. (1892)

DE BEAUFFORT (comte Léopold), rue du Champ de Mars, 7, Ixelles-Bruxelles. (1891)

DE BEAUFFORT (comte Ferd.), rue de la Loi, 217, Bruxelles. (1894)

DE BEHAULT DE DORNON (Armand + ‡ *), attaché à la direction du commerce et des consulats au Ministère des Affaires étrangères, rue d'Espagne, 92, Bruxelles.

MM.

DE BEYS (Louis), substitut du procureur général près la Cour d'appel, rue de la Tribune, 9, Bruxelles. (1889)

DE BRUYN (Tony), avocat, rue Marie-Thérèse, 15, Bruxelles. (1905)

DE BRUYNE (Henri), architecte, place Dailly, 25, Bruxelles. (1900)

DE BUGGENOMS, avocat, place de Bronckart, 19, Liége. (1900)

DE CANNART D'HAMALE (Arthur), av. de l'Hippodrome, 45, Brux.

DE CANNART D'HAMALE (Ferd. *), avenue des Arts, 42, Bruxelles.

DE CANNART D'HAMALE (Léon), colonel, chef d'état-major de la garde civique, boulevard Dolez, 21, Mons. (1892)

DE CONTINI (L.), peintre verrier, r. de la Concorde, 33, Brux. (1892)

DE CORDES (Henri), juge de paix, président du Cercle archéologique d'Enghien, Enghien. (1895)

DE CRAECKER (Hector), capitaine commandant d'artillerie en retraite, chaussée de Vleurgat, 244, Bruxelles. (1898)

DE CUVELIER (le baron Ladislas), avocat, rue Philippe-le-Bon, 30, Bruxelles. (1891)

DEDEYN (E.), Ninove. (1891)

DE DIEUDONNÉ DE COORBEEK-OVER-LOO (le baron), château de Coorbeek-over-Loo lez-Louvain. (1893)

DE DOMPIERRE DE CHAUFEPIE (H.-J.), directeur du Cabinet royal de numismatique, r. de Java, 76, La Haye (Pays-Bas). (1895)

DE GERLACHE DE GOMERY (G.), capitaine aux carabiniers, avenue Albert et Élisabeth, 40, Bruxelles. (1905)

DE GHELLINCK VAERNEWYCK (le vicomte Amaury *), château d'Elseghem (par Peteghem), et r. de l'Industrie, 15, Bruxelles.

DE GREEF (Jules), conseiller au Conseil des mines, rue Breydel, 26, Bruxelles. (1893)

DE HEYN (Gustave), juge au Tribunal de première instance, rue Souveraine, 65, Bruxelles. (1897)

DE JAMBLINNE DE MEUX (le baron Théophile), lieut.-col. au rég. des carabiniers, square Ambiorix, 42, Bruxelles. (1890)

DELACRE (Ambroise), pharmac., r. Ten Bosch, 9, Bruxelles. (1892)

DE LAET (l'abbé Aloïs), vic., Neerheylissem (par Esemael). (1903)

DE LAMBILLY (le vicomte Raphaël), r. de l'Activité, Brux. (1896)

DE LANTSHEERE (Léon *), avocat, rue du Trône, 216, Bruxelles.

DE LARA (Alfred), ingén., r. de Ten-Bosch, 59, Bruxelles. (1899)

DE LA ROCHE DE MARCHIENNES (Émile *), château d'Harvengt, par Harmignies (Hainaut).

MM.

DE LATRE DU BOSQUEAU (Amaury), r. Dejoncker, 9, Brux. (1894)

DELECOURT-WINCQZ (Jules), ingénieur, rue de la Pépinière, 16, Bruxelles. (1893)

DELESSERT-DE MOLLINS (Eugène *), ancien professeur, « Villa Ma Retraite », Lutry (Suisse).

DE LIMBURG-STIRUM (le comte Thierry), sénateur, rue de la Loi, 166, Bruxelles. (1896)

DEL MARMOL (le baron Ferdinand), Bon-Secours, Dinant. (1890)

DELMEZ (Ernest), archit.-expert, r. de Turquie, 15, Brux. (1903)

DE LOCHT (Victor), avocat à la Cour de cassation, cons. comm. de la ville de Bruxelles, place du Samedi, 1, Bruxelles. (1904)

de LOË (le baron Alfred + ‡ *), conserv. des Musées royaux du Cinquantenaire, prés. de la Société, aven. d'Auderghem, 82, Bruxelles.

DELPORTE (Charles), notaire, pl. du Grand-Sablon, 31, Bruxelles.

DELPY (F.), directeur du Service international des voyages, boul. du Nord, 104, Bruxelles. (1906)

DELSTANCHE (Ernest), docteur en médecine, rue du Congrès, 20, Bruxelles. (1904)

DE MAERE D'AERTRYCKE (le baron Maurice), anc. offic. de caval., adj. d'état-maj., chât. d'Aertrycke, par Thourout (Fl. occ.). (1899)

DE MAERE (Carlos), ancien officier de cavalerie, Société française de Banque, rue Royale, 70, Bruxelles. (1904)

DE MEEUS (le comte Ferdinand), Hasselt.

DE MERODE-WESTERLOO, PRINCE DE RUBEMPRÉ (le comte), président du Sénat, rue aux Laines, 27, Bruxelles. (1890)

DEMEULDRE (A.), prés. du Cercle archéol. du canton de Soignies, dir. de *Jadis*, revue d'hist. et d'arch., r. Neuve, 38, Soignies. (1895)

DE MEULENEERE, libraire, r. du Chêne, 21, Bruxelles. (1895)

DE MOL (Philippe), expert, r. des Foulons, 67, Bruxelles. (1895)

DE MOT (Jean), doct. en philosophie et lettres, attaché aux Musées royaux du Cinquantenaire, av. Michel-Ange, 30, Bruxelles. (1900)

DE MUNCK (Émile + ‡ *), collaborateur au Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, Saventhem lez-Bruxelles. (1900)

DENS (Charles *), Ottignies.

DEPAIRE (Jean-Baptiste *), pharmacien, professeur à l'Université, membre de l'Académie royale de médecine, Boitsfort.

DE PIERPONT (Édouard), conseiller provincial, château de Rivière, par Profondeville (province de Namur). (1898)

DE PRELLE DE LA NIEPPE (Edgar), conservat. des Musées royaux, avenue de la Renaissance, 11, Bruxelles. (1894)

MM.

DERAEDT (Jean-Baptiste), directeur du Séminaire de Basse-Wavre, par Ottignies. (1905)

DERBAIX (Eugène), avocat, bourgmestre de la ville de Binche (Hainaut). (1896)

DE RIBAUCOURT (le comte Robert), sous-lieutenant d'infanterie, rue du Trône, 42, Bruxelles. (1900)

DE ROYER DE DOUR (le baron Hippolyte*), commissaire d'arrondissement de Bruxelles, rue Guimard, 14, Bruxelles.

DE RUDDER (Arthur), réd. au *Soir*, r. du Couloir, 21, Brux. (1906)

DE SAMBLANC (Charles-Philippe), relieur, r. Ducale, 93, Brux.

DESCAMPS (Eugène), archit., r. Guillaume Stocq, 50, Brux. (1905)

DE SCHRYNMAKERS DE DORMAL, avocat, rue Thérésienne, 16, Bruxelles. (1895)

DE SCHRYVER (Simon ‡ *), consul des États-Unis du Vénézuéla, rue Delocht, 16, Bruxelles.

DE SÉBILLE (Albert), ing. civil, rue Defacqz, 49, Bruxelles. (1905)

DE SÉLYS-LONGCHAMPS (Walter), sénateur, château d'Halloy (Ciney). (189)

DES MAREZ (Guillaume), prof. à l'Université libre, archiv. adjoint de la ville de Bruxelles, secrét. de la Commission royale des anciennes lois et ordonn. de Belgique, av. des Klauwaerts, 11, Brux. (1899)

DE SMETH (Charles), avocat, r. de Livourne, 40, Brux. (1900)

DESPRET (Marcel ‡), avocat, secrétaire de la Société, rue du Prince-Albert, 18, Bruxelles. (1901)

DESTRÉE (Joseph + ‡ *), conservateur des Musées royaux du Cinquantenaire, chaussée Saint-Pierre, 121, Bruxelles.

DESVACHEZ (Auguste), secrétaire de l'Académie des Beaux-Arts, rue Saint-Bernard, 148, Bruxelles. (1893)

DE TIMARY-DE WOLF (Béla), château de Kersbeek, par Glabbeck (près Tirlemont).

DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Maximilien), doct. en droit, chât. de Cleerbeek, Hauwaert (par Winghe-Saint-Georges). (1888)

DE TROOSTEMBERGH D'OPLINTER (Mme Maximilien), place de la Chancellerie, 6, Bruxelles. (1894)

DE TURCK DE KEERSBEEK (le baron K.), place d'Armes, 23, Gand. (1895)

DEVIGNE (Edmond), archit., r. de l'Enseignement, 13, Brux. (1905)

DE VILLEGAS-SAINT-PIERRE-JETTE (le comte), château de Rivieren, Ganshoren (Jette-Saint-Pierre). (1890)

MM.

de VILLENOISY (François), sous-bibliothéc. à la Bibliothèque nationale (Départ. des méd. et ant.), rue Washington, 32, Paris. (1893)

de VILLERS DU FOURNEAU (le chevalier), juge de paix, rue de Bruxelles, Namur. (1893)

DEVIS (Félix), négociant, rue de Belle-Vue, 22, Bruxelles. (1902)

DEVOS (l'abbé Joseph), principal au Coll. épisc. de Furnes. (1897)

de VRIÈRE (le baron Raoul ×), secrétaire de légation de S. M. le roi des Belges, Zedelghem, par Lophem (Fl. occid.). (1890)

DE WAELE (J.), architecte du château des Comtes, Gand. (1896)

DEWARICHET (Théophile), imprimeur, rue de la Montagne, 52, Bruxelles. (1903)

de WOELMONT (le baron Henri), r. de la Loi, 87, Brux. (1900)

de ZANTIS de FRYMERSON, propr., r. du Trône, 28, Brux. (1901)

DHAEYER (G.), architecte, géomètre-expert, boulevard Charlemagne, 34, Bruxelles. (1897)

DIAZ (G.), arch.-expert, rue du Prince-Royal, 47, Bruxelles. (1903)

DIERICKX (Omer), artiste peintre, prof. à l'Acad. de Louvain, rue Charles de Lorraine, 21, Louvain. En été : St-Job s/Uccle. (1896)

DONNAY de CASTEAU (Emmanuel), capitaine de cavalerie retraité, Casteau, par Neufvilles (Hainaut).

DONNET (Fernand), secrétaire de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, rue du Transvaal, 53, Anvers. (1893)

DONNY (Léopold), secrét. de légation de S. M. le Roi des Belges, rue Montoyer, 65, Bruxelles. (1896)

DRION (Émile), rue de la Loi, 97, Bruxelles. (1894)

DRUMÉ (Alfred), avocat, rue du Pôle, 7, Bruxelles. (1906)

DUBOIS (Paul), rue Hydraulique, 14, Bruxelles. (1905)

DUBOIS-PETIT (Jules), propriét., r. Ravenstein, Bruxelles. (1906)

DUMONT (Jean), avocat, rue Montoyer, 66, Bruxelles. (1906)

DUPONT (Aug.), avocat, avenue de l'Industrie, 88, Anvers. (1899)

DUVIVIER (Charles *), avocat à la Cour de cassation, place de l'Industrie, 26, Bruxelles.

EECKMAN (Alexandre), archéologue, rue Jean-sans-Peur, 48, Lille (France). (1891)

EGGERMONT (Isidore), conseiller de légation, château de Leignon (Ciney). (895)

ELIAS (Clément), rue Américaine, 24, Bruxelles. (1904)

ERNOTTE (Victor), rue de Spa, 16, Bruxelles. (1900)

MM.

ERRERA (Paul *), avocat, professeur à l'Université libre, avenue Marnix, 12, Bruxelles.

ERRERA (Mme Paul), avenue Marnix, 12, Bruxelles. (1892)

EVENEPOEL (Louis *), rue Royale, 26, Bruxelles.

EVENEPOEL (Albert *), membre de la Comm. de surveil. du Musée royal d'antiquités et d'armures, rue Royale, 26, Bruxelles.

EXSTEENS (Maurice), rue de Loxum, 21, Bruxelles. (1904)

EYBEN (E.), industriel, square Guttenberg, 30, Bruxelles. (1895)

EYERMAN (Jules), avocat, Termonde. (1896)

FAIDHERBE (Dr Alex.), r. de l'Hospice, 38, Roubaix (France). (1898)

FIERENS (Laurent), avocat, av. du Commerce, 20, Anvers. (1900)

FLORANGE (Théod.), archit., ch. de Waterloo, 301, Bruxelles. (1903)

FORRER (Léonard), Hammerton Road, 11, Bromley, Kent (Ang.) (1893)

FORTAMPS, notaire, Wavre. (1904)

FRANCART (Henry), juge de paix, Lens-sur-Dendre. (1900)

FRANKIGNOULLE (Eugène), chef de bureau à l'Administration des Hospices de Bruxelles, rue d'Albanie, 110, Bruxelles. (1890)

FREDERIKS (J.-A.), archit. du Gouvern., conserv. du Musée de la Société zélandaise des sciences, Middelbourg (Hollande). (1891)

FRISON (Maurice), avocat, rue Lebeau, 37, Bruxelles. (1896)

FURGUS (R. P. Jules), colegio de Santo-Domingo, Orihuela, prov. d'Alicante (Espagne). (1904)

GAILLARD (Arthur), archiviste général du royaume, 196, rue de Brabant, Bruxelles. (1896)

GARNIER HELDEWIER, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, r. d'Artois, 9, Paris. (1898)

GERMAIN DE MAIDY (Léon x), secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine, rue Héré, 26, Nancy (France). (1890)

GHESQUIÈRE DE FROYVAL (Edw.), chaussée de la Hulpe, 93, Boitsfort. (1906)

GILBERT (Paul), avocat, avenue Louise, 255, Bruxelles. (1899)

GILLÈS DE PELICHY (le baron Ch.), membre de la Chambre des représentants, château d'Iseghem (Flandre occidentale). (1897)

GOBLET D'ALVIELLA (le Cte ‡ *), sénateur, prof. à l'Université de Bruxelles, membre de l'Acad. royale de Belgique, rue Faider, 10, Bruxelles. En été : château de Court-Saint-Étienne.

GOFFIN (René), avocat, Enghien. (1907)

GOFFINET (le baron), envoyé extraord. et ministre plénipotentiaire, secrét. des command. du Roi, r. de la Science, 3, Bruxelles. (1905)

MM.

GORIS (Ch.), doct. en médecine, r. Royale, 181, Bruxelles. (1899)

GUIGNARD DE BUTTEVILLE (Lud.), vice-prés. de la Soc. d'hist. naturelle de Loir-et-Cher, à Chouzy (Loir-et-Cher), France. (1888)

HAMANDE (Louis), avocat, rue du Canal, 12, Louvain. (1897)

HAMBYE (Adolp.), notaire, r. du Mont-de-Piété, 24, Mons. (1889)

HAMESSE (Paul), architecte, rue du Tyrol, 121, Bruxelles. (1904)

HANNAY (Arthur), chef de division honoraire au Ministère des chemins de fer, rue Traversière, 70, Bruxelles. (1891)

HANON DE LOUVET (Alph. ✕ *), prés. de la Soc. archéol. de l'arr. de Nivelles, rue Saint-Georges, 11, Nivelles.

HANON DE LOUVET (Fernand), attaché de légation, rue Philippe-de-Champagne, 4, Bruxelles. (1889)

HEETVELD (Flor.), notaire, boul. de Waterloo, 37, Brux. (1889)

HEN (Léon), ancien officier du génie, industriel, rue Gallait, 52, Bruxelles. (1899)

HERMANT (le Dr Ernest), inspecteur général du service de santé de l'armée, retraité, rue Anoul, 25, Bruxelles. (1896)

HIPPERT (Théodore ‡), conseiller à la Cour d'appel, r. de la Loi, 56, Bruxelles. (1891)

HOUA (Oscar), capitaine commandant d'artillerie retraité, avenue de Cortenberg, 62, Bruxelles. (1902)

HOUBOTTE (Eugène), commissaire général du gouvernement auprès des sociétés anonymes, rue Belliard, 136, Bruxelles. (1896)

HUBERT (Joseph), archit. et ingén., vice-prés. du Comité provincial de la Commission royale des monum., r. de la Terre-du-Prince, 21, Mons. (1899)

HUCQ (Émile), fabr. de meubles artist., r. de Paris, 20, Brux. (1894)

HUISMAN (Michel), avocat, professeur à l'Université libre, avenue de la Brabançonne, 95, Bruxelles. (1896)

HULIN (Georges), professeur à l'Université de Gand, place de l'Évêché, Gand. (1897)

HYMANS (Henri), conserv. en chef de la Biblioth. royale, memb. de l'Acad. royale de Belg., r. des Deux-Églises, 15, Bruxelles. (1888)

JACOBS (Mgr), prélat de la Maison de Sa Sainteté, curé-doyen émérite des SS. Mich. et Gud., av. de la Couronne, 226, Brux. (1890)

JACQUOT (Albert), rue Gambetta, 19, Nancy (France). (1896)

JANSON (Paul), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Defacqz, 73, Bruxelles.

MM.

JANSSEN (Léon), administrateur directeur général des Tramways bruxellois, rue Lesbroussart, 127, Bruxelles. (1905)

JASINSKI (Thomas), archit., rue Vilain XIIII, 26, Bruxelles. (1906)

JEFFERYS (P.-J.-H.), en hiver : rue de Suisse, 27, Bruxelles; en été : Vianden (grand-duché de Luxembourg).

JOLY (Albert ✝), juge au Tribunal de première instance, rue de la Grosse-Tour, 8, Bruxelles. (1897)

JONCKHEERE (le R. P. Dom Jules), recteur de l'École abbatiale de Maredsous (province de Namur). (1896)

JORDENS (Ernest), avocat, square Marie-Louise, 70, Brux. (1889)

KEGELJAN (Franz), artiste peintre, r. Gallait, 93, Bruxelles. (1900)

KESTENS (Gérard), professeur à l'École normale des arts du dessin, rue Gallait, 62, Bruxelles. (1892)

KLEYER (A.), avocat, rue de Ruysbroeck, 21, Bruxelles. (1894)

LAENEN (l'abbé Joseph), b. des Arbalétriers, 140, Malines. (1896)

LA FONTAINE (Henri), avocat, sénat., r. d'Arlon, 81, Brux. (1901)

LAHAYE (Léon), archiv. de l'État, boul. Léopold, 5, Namur. (1897)

LAMAL (T.), archit., r. du Champ-de-Mars, 29, Bruxelles. (1901)

LANDRIEN (Oscar *), avocat, rue Bosquet, 14, Bruxelles. (1893)

LARMOYEUX (Ernest), ingénieur principal honoraire des mines, rue du Bailli, 7, Bruxelles. (1905)

LÉANNE (Ernest), sculpteur, rue Jonniaux, 16, Bruxelles. (1903)

LEBON (Henri), avocat, rue Mercelis, 80, Bruxelles. (1892)

LE BORNE (Albert), avocat, rue Ortélius, 30, Bruxelles. (1892)

LECOINTE (Albert), ancien ingén. en chef de la marine, r. de Stassart, 102, Bruxelles. (1900)

LECOINTE (M[lle] E.), avenue Brugmann, 248, Uccle. (1906)

LEDURE (E.), négociant, r. de la Madeleine, 69, Bruxelles. (1899)

LEFEBURE (Edmond), propriétaire, r. d'Arlon, 25, Brux. (1903)

LEFEBVRE DE SARDANS (Alfred), r. Jean-Stas, 10, Brux. (1898)

LE GRAND (Jacques), étudiant en méd., pl. Madou, 8, Brux. (1905)

LEMAIRE (l'abbé Raymond), coll. du Saint-Esprit, Louvain. (1902)

LEMONNIER (Alfred), ingénieur, direct. à la Société Solvay et C[ie], boulevard d'Anderlecht, 60, Bruxelles. (1905)

LEPAGE (Léon), avocat, échevin de la ville de Bruxelles, rue des Riches-Claires, 37, Bruxelles. (1897)

LE ROY (M.), exp. en tableaux, r. du Musée, 12, Bruxelles. (1893)

MM.

LE ROY (L. ‡), avocat, secrétaire de la Société, rue Godecharle, 21, Bruxelles. (1893)

LE TELLIER (Mme Abel), r. de la Grande-Triperie, 30, Mons.

LEURS (J.-M.), rue du Marteau, 19, Bruxelles. (1905)

LIEDTS (le baron), rue de la Loi, 88, Bruxelles. (1888)

LINDEKENS (Louis), architecte, géomètre-expert, ancienne chaussée de Ninove, 80, Anderlecht-Bruxelles. (1905)

LOICQ (Charles-Eugène), ingén., r. de la Station, 72, Uccle. (1889)

LOWET (Léon), vice-président au Tribunal de première instance, rue Souveraine, 87, Bruxelles. (1889)

LUND (Eugène), artiste peintre et céramiste, rue de Hennin, 75, Bruxelles. (1892)

LUYTEN (Franz), administr. de biens, r. Dupont, 6 , Brux. (1892)

LYON (Mme veuve Clément), r. de Montigny, 11, Charleroy. (1905)

MAAS (Pierre-Jean), inspecteur de l'enseignement, Voorstraat, 42, Courtrai. (1901)

MABILLE (A.), direct. de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, rue Capouillet, 46, Bruxelles. (1905)

MAC DOUGALL (Georges), secrétaire des Hospices de Wavre, Wavre. (1904)

MACOIR (Georges), attaché aux Musées royaux, avenue de la Couronne, 165, Bruxelles. (1903)

MAERTENS (Joseph), consul de Bolivie, attaché au Cabinet d'archéologie de l'Université, place d'Armes, 4, Gand. (1898)

MAES (l'abbé P.-F.-X.), curé de Duysbourg (Brabant). (1892)

MAGNIEN (Charlemagne ‡), dessinateur, secrétaire de la Société, rue Tasson-Snel, 25, Bruxelles. (1898)

MAGOTTEAUX (J.), doct. en méd., r. du Président, 17, Brux. (1895)

MAHILLON (Victor), conservateur du Musée instrumental du Conservatoire, avenue Michel-Ange, 5, Bruxelles. (1890)

MAHY (Hippolyte ‡ *), attaché au Ministère des Chemins de fer, bibliothécaire-archiviste de la Société, r. Bodeghem, 76, Bruxelles.

MALFAIT fils (François), sculpteur, rue du Marais, 99, Bruxelles.

MALVAUX (Alfred), directeur des ateliers de photogravure J. Malvaux, rue de Launoy, 43, Bruxelles. (1901)

MASSANGE (Jean), propriétaire, Stavelot (prov. de Liége). (1898)

MASSAUX, secrétaire de la Commission royale des monuments, rue Montoyer, 22, Bruxelles. (1894)

MM.

MATON (R.), capit. d'état-maj., r. Saint-Laurent, 148, Liége. (1900)

MATTHIEU (Ernest), avocat, secrétaire du Cercle archéologique d'Enghien, Enghien (Hainaut). (1896)

MEGANCK (Louis), avocat, av. de la Toison d'Or, 95, Brux. (1899)

MERGHELYNCK (écuyer Arthur), archiviste des villes d'Ypres et de Furnes, rue d'Elverdinghe, 1, Ypres. (1893)

MIGNOT (Eugène), place de l'Industrie, 15, Bruxelles. (1900)

MULLE DE TERSCHUEREN (Adile), boulevard de Waterloo, 27, Bruxelles. (1896)

MULLER (Gaston), avenue des Germains, 12, Bruxelles. (1907)

MULS (A.), ingén. en chef, directeur de service à l'administration des Chemins de fer de l'État, rue Froissard, 25, Bruxelles. (1889)

NAVEAU (Léon), chât. de Bommershoven, p. Jesseren (Limb.). (1890)

NELIS (Hubert), attaché aux archives générales du royaume, Mont-Saint-Antoine, 7, Louvain. (1903)

NICKERS (l'abbé Nicolas-Joseph), curé de Notre-Dame, rue Saint-Nicolas, 6, Namur. (1898)

NIFFLE-ANCIAUX (Edmond), vice-prés. de la Société diocés. d'Art chrét. de Namur, r. de l'Indépendance, 78, Salzinnes-Namur. (1906)

ORBAN (Mme Léopold), rue Crespel, 44, Bruxelles. (1891)

ORBAN (Lionel), rue Crespel, 44, Bruxelles. (1903)

ORBAN (Arthur), propriétaire, ch. de Wavre, 191, Bruxelles. (1902)

ORTMAN (Adolphe), employé, r. du Remorqueur, 5, Brux. (1893)

OUVERLEAUX-LAGASSE (Félix-Arthur), doct. en droit, notaire, rue des Minimes, 25, Bruxelles. (1891)

PAPLEUX (Joseph), rue de Longue-Vie, 43, Bruxelles. (1891)

PARIDANT (Georges), juge au Tribunal de première instance, rue des Quatre-Bras, 5, Bruxelles. (1898)

PARIDANT (Henri), avocat, av. de la Porte de Hal, 33, Brux. (1889)

PARIS (Louis ✠ ‡ *), conservateur à la Biblioth. royale de Belgique, conseiller honoraire de la Société, r. d'Arlon, 39, Bruxelles.

PARMENTIER (Adolphe), industr., ch. de Wavre, 137, Brux. (1904)

PAULUS (Ernest), art. peintre, r. de la Roue, 14, Bruxelles. (1888)

PEEREBOOM (Antoine), géomètre-expert, avenue Jef Lambeaux, 12, Bruxelles. (1890)

PELGRIMS (Raymond), propriét., b. du Régent, 22, Brux. (1905)

PELSENEER, entrepreneur, r. de la Vanne, 25, Bruxelles. (1894)

MM.

PEPERMANS (Léopold), architecte, géomètre-expert, rue De Jonc-ker, 48, Saint-Gilles-Bruxelles. (1905)

PERPETE (Désiré-Joseph), receveur de l'enregistrement, avenue de la Couronne, 23, Bruxelles. (1893)

PHOLIEN (Camille), avocat général à la Cour d'appel, boulevard de de Waterloo, 95, Bruxelles. (1899)

PICHON (Oscar), rue de la Loi, 194, Bruxelles. (1897)

PIÉRARD (Arthur), avocat, chaussée d'Ixelles, 134, Brux. (1899)

PIERRON (Sander), rédacteur à l'*Indépendance belge*, prof. d'hist. de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Liége, rue de l'Aqueduc, 157, Bruxelles. (1905)

PIRENNE (Henri), professeur à l'Université de Gand. (1896)

PIRON (Léopold), architecte, rue Vauthier, 14, Bruxelles. (1905)

POELS (le Dr), rue Marie-Thérèse, 2, Bruxelles. (1906)

POILS (Jean ‡), trés.-adj. de la Soc., r. de la Source, 59, Brux. (1890)

PONCELET (René), avocat, av. de Cortenberg, 92, Brux. (1904)

POUTIAU (C.), direct. de l'Aquarium de Bruxelles, av. Louise, 525, Bruxelles. (1904)

PRÉHERBU (Hippolyte *), juge de paix, rue de la Constitution, 15, Malines.

QUERDON (François), avocat, r. de Ribaucourt, 110, Brux. (1899)

QUINET (Alfred), docteur en droit, r. de Turin, 5, Brux. (1905)

RAEMDONCK (Joseph), rue Montoyer, 6, Bruxelles. En été : Lokeren. (1903)

RAEYMACKERS (Raymond), ingénieur, r. de la Loi, 121, Bruxelles.

RAEYMAEKERS (Désiré), médecin de bataillon au 1er régiment de ligne, boulevard des Hospices, 303, Gand.

RANSCHYN (Eugène), rue des Palais, 30, Bruxelles. (1890)

RAQUEZ (Fernand), rue de Courcelles, 111*bis*, Paris. (1904)

REITMAYER (C.), industr., r. des Deux-Églises, 21, Brux. (1898)

RENARD (G.), rue du Trône, 123, Bruxelles. (1896)

RENKIN (Henri), banquier, Marche (Luxembourg). (1897)

ROBYNS DE SCHNEIDAUER (Frantz*), chargé d'affaires honoraire, consul général de Monaco, rue du Méridien, 70, Bruxelles.

ROELANDTS (Ignace), avoc., av. Léopold Wiener, Watermael. (1903)

ROPS (Paul), docteur en droit et en sciences politiques et administratives, château de Thozée (Mettet). (1891)

ROUSSEAU (Henry), conservateur adjoint des Musées royaux du Cinquantenaire, Mousty (Ottignies). (1902)

MM.

RULOFFS (Herman), sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, rue du Gentilhomme, 1, Bruxelles. (1895)

RUTOT (Aimé ‡ *), ingénieur, conservat. au Musée royal d'histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de la Loi, 177, Bruxelles.

RUTTEN (Charles), rue de Spa, 4, Bruxelles. (1898)

SAINCTELETTE (Maurice *), ministre de S. M. le Roi des Belges, Pétropolis (Brésil).

SAINTENOY (Paul + ‡ * x), architecte de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, rue de l'Arbre-Bénit, 119, Bruxelles.

SALOMONS (Henri-A.), directeur de la Société continentale du gaz, chaussée d'Ixelles, 133, Bruxelles. (1904)

SAMSON, membre de la Société d'anthropologie de Berlin, avenue Louise, 103, Bruxelles. (1904)

SCHEPENS (Oscar), directeur de la Société belge de librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles. (1894)

SCHILDKNECHT (Gustave), industr., rue Royale, 163, Brux. (1899)

SCHOVAERS (Alphonse), industriel, av. Victoria, 81, Brux. (1893)

SCHWARTZ (Jos.), avocat, ch. de Charleroi, 69, Bruxelles. (1893)

SCHWEISTHAL (Martin ‡), doct. en philosophie, bibliothécaire de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, secrét.-général de la Société, rue d'Édimbourg, 9, Bruxelles. (1890)

SEGERS (Jean), archit. de la ville de Bruxelles, r. de l'Aqueduc, 47, Bruxelles. (1904)

SEVEREYNS (Guillaume *), lithographe de l'Académie royale de Belgique, rue Gallait, 103, Bruxelles.

SHERIDAN (Paul), avocat, rue de la Fontaine, 28, Bruxelles. (1890)

SIBENALER (Jean-Baptiste), conservateur du Musée de l'Institut archéologique, Arlon. (1896)

SIMON (Frédéric), sculpteur, chef du moulage au Musée d'art monumental et industriel, avenue Michel-Ange, 6, Bruxelles. (1888)

SIMON (Armand), avocat, avenue Louise, 107, Bruxelles. (190)

SIRE JACOB (Eugène), chaussée de Bruxelles, 39, Forest. (1904)

SNEYERS (Léon), architecte, r. des Ursulines, 39, Bruxelles. (1901)

SNUTSEL, fabric. de meubles artist., av. Louise, 16, Brux. (1889)

SOIL DE MORIAMÉ (Eugène), président du Tribunal de première instance, rue Royale, 45, Tournai. (1889)

SPEE (Germain), avocat, rue des Escrimeurs, 40, Anvers. (1905)

MM.

SPEECKAERT (Armand), ingénieur agricole et forestier, rue Joseph II, 179, Bruxelles. (1905)

SPELMANS (Émile), avenue Louise, 56, Bruxelles. (1904)

SPINCEMAILLE (l'abbé Alphonse), vicaire de la Madeleine, rue des Ciseaux, 24, Bruges. (1900)

STOCQUART (Em.), avocat, r. du Prince-Royal, 92, Brux. (1895)

STORMS (John-Beaufoy *), rue des Champs-Elysées, 37, Bruxelles.

STREEL (Alfred), rue de Fleurus, 8, Bruxelles. (1900)

STUCKENS (Alexandre), château de Ter-Linden, par Ternath (Brabant). (1900)

SWINNEN (Gustave), not. et bourgm. de la ville de Tirlemont. (1893)

TAHON (Victor ‡ *), ingénieur, conseiller honoraire de la Société, rue de la Loi, 159, Bruxelles.

TERLINDEN (Charles), avocat, docteur en sciences historiques, rue de la Concorde, 45, Bruxelles. (1901)

TEUGELS-DEVOS (L.), rue Verte, 211, Bruxelles. (1905)

THEUNISSENS (L.), trésorier de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, courte rue de l'Hôpital, 14, Anvers. (1893)

THIBEAU (Norbert), notaire, Céroux-Mousty (Brabant). (1897)

THILLY (Hector), ingén., arch. au Minist. des Chem. de fer, Postes et Télégr., r. de l'Archiduc-Rodolphe, 17, Laeken-Bruxelles. (1905)

TIHON (Ferdinand), docteur en médecine, Theux. (1890)

TIMBERMANN (Mme Mina), avenue Circulaire, 64, Uccle. (1906)

TITZ (Louis), art. peintre, av. de Tervueren, 129, Bruxelles. (1889)

T'KINT (Henri), avocat, place de Louvain, 28, Bruxelles. (1897)

TONNELIER (Lucien), rue de la Loi, 43, Bruxelles. (1904)

TOURNAY (Ernest), place Stéphanie, 12, Bruxelles. (1893)

T'SERSTEVENS (Marc), au chât. de La Pasture, par Gozée. (1889)

VALKENAERE (l'abbé Jules), vicaire à Moorslede-lez-Roulers (Flandre occidentale). (1901)

VALLENTIN DU CHEYLARD (Roger), rue du Jeu de Paume, Montélimar (Drôme, France). (1903)

VAN BASTELAER (Désiré-Alexandre ‡*), ancien président de l'Académie royale de médecine, rue de l'Abondance, 24, Bruxelles.

VAN BELLINGEN (Constant), ing., r. Montoyer, 70, Brux. (1897)

VANDAMME (Léon), édit., ch. de Dielighem, Jette-St-Pierre. (1899)

VAN DEN BOGAERDE (Georges), substitut de l'auditeur militaire, rue des Drapiers, 44, Bruxelles. (1900)

MM.

VAN DEN BORRE, industriel, Ninove. (1893)

VAN DEN BROECK (Édouard), propriétaire, rue du Commerce, 70, Bruxelles. (1893)

VAN DEN CORPUT (B.-Ed.), docteur en médecine, avenue de la Toison d'Or, 21, et avenue de la Clairière, 25, Bruxelles. (1888)

VAN DEN CORPUT (Fernand), rue Ducale, 21, Bruxelles. (1897)

VAN DEN EYNDE (Émile), nég., r. St-Lazare, 25, Brux. (1894)

VAN DEN POEL (Jules), propr., r. d'Angleterre, 2, Gand. (1902)

VAN DEN STEEN DE JEHAY (le comte Frédéric), chef de Cabinet du Ministre des Affaires étrang., r. de la Loi, 202, Bruxelles. (1889)

VAN DEN VEN (Paul), attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, rue Vandermeersch, 63, Bruxelles. (1906)

VAN DER BORGHT-COOREMAN (Jean), brasseur, rue d'Anderlecht, 120, Bruxelles. (1893)

VAN DER ELST (Stanislas), rue Stévin, 212, Bruxelles. (1905)

VANDERKELEN-DUFOUR (L. ‡), propriétaire, conservateur des collect. de la Société, villa des Bruyères, Malaise (La Hulpe). (1902)

VANDERKINDERE (Marcel), av. Brugmann, 97, Bruxelles. (899)

VAN DER LINDEN (J. ‡ *), avocat, membre de la Chambre des Représentants, rue Crespel, 10, Bruxelles.

VAN DER REST (Gustave), rue Crespel, 49, Bruxelles. (1897)

VAN DER REST (Léon), avocat, r. Saint-Bernard, 25, Brux. (1897)

VAN DER STRATEN-PONTHOZ (le comte François ‡ *), rue de la Loi, 23, Bruxelles.

VAN GELE (Auguste), instituteur, ch. de St-Pierre, 57, Bruxelles.

VAN GOIDSENHOVEN (Jules), antiquaire, rue du Parchemin, 19, Bruxelles. (1898)

VAN HOECK-BRASSINE (Jean), décorateur, rue de Lausanne, 22, Bruxelles. (1904)

VAN HOOF (Hector), vice-président du Cercle archéologique du Pays de Waes, Lokeren. (1890)

VAN ISEGHEM (Paul), conseiller à la Cour de cassation, rue de Florence, 30, Bruxelles. (1903)

VAN MALDERGHEM (Jean *), archiviste de la ville de Bruxelles, rue Anoul, 26, Bruxelles.

VAN NEROM (Édouard), juge d'instruction, rue de l'Industrie, 6, Bruxelles. (1893)

VAN NEUSS (Henri), conserv. des arch. de l'État, Hasselt. (1897)

VAN NOOTEN (E.), architecte, r. Saint-Bernard, 164, Brux. (1894)

MM.

VAN OVERLOOP (Eugène), conserv. en chef des Musées royaux du Cinquantenaire, avenue Michel-Ange, 79, Bruxelles. (1898)

VAN ROELEN (Florent), archit., r. Vanderlinden, 37, Brux. (1896)

VAN ROEY (Aloïs), curé-doyen de Haecht (Brabant). (1891)

VAN ROOSBROECK (J.-F. *), inspecteur principal d'assurances, rue Milis, 70, Anvers.

VAN TICHELEN (J.), avocat, r. Van de Weyer, 69, Brux. (1898)

VAN WILDER (César), doct. en médecine, Denderwindeke. (1907)

VAN YSENDYCK (Maurice), arch., r. Berckmans, 109, Brux. (1898)

VERBUECKEN (Edmond), inspect. d'assurances à la Compagnie des « Propriétaires réunis », rue de l'Esplanade, 10, Bruxelles. (1898)

VERHAEGEN (Paul-Joseph ‡), conseiller à la Cour d'appel, conseiller de la Société, rue de Toulouse, 29, Bruxelles. (889)

VERHAEREN (Alfred), art.-peint., r. d'Édimbourg, 26, Brux. (1893)

VERHOOGEN (Jacques), entrepr., pl. du Samedi, 13, Brux. (1899)

VERMEERSCH (Gust. ‡ *), vice-présid. de la Comm. de surveillance du Musée royal d'antiquités et d'armures, ch. de Charleroi, 27, Brux.

VERREYT (Armand), avenue Louise, 133, Bruxelles. (1890)

VERSTRAETE (George), lieutenant-général commandant supérieur de la garde-civ. des prov. Anv.-Brab., r. du Méridien, 100, Brux. (1899)

VERVAECK (Joseph), rue Verhulst, 43, Uccle. (1901)

VILLERS (le Dr E.), agrégé à l'Université, rue Montoyer, 31, Bruxelles. (1907)

VINCENT (Auguste), docteur en philosophie et lettres, attaché à la Bibliothèque royale de Belgique, boulev. Militaire, 64, Brux. (1903)

VINCENT (Gérard), boulevard Militaire, 64, Bruxelles. (1904)

VOITURON (Léon), propriétaire, rue de Paris, 8, Bruxelles. (1904)

VROMANT (Paul), impr.-édit. rue des Paroissiens, 18, Brux. (1904)

VROMANT (René), impr.-édit., rue de la Chapelle, 3, Brux. (1895)

WALLAERT (Ém.), doct. en droit, r. Marie-Thérèse, 73, Brux. (1896)

WALLAERT (Jules), indust., boulev. de Waterloo, 90, Brux. (1892)

WALLER (F.-G. ×), Vondelstraat, 73, Amsterdam. (1891)

WAUTERS (A.-J.), prof. à l'Académie royale des Beaux-Arts de la ville de Bruxelles, membre de la Commission directrice des Musées royaux, rue Paul Lauters, 71, Bruxelles. (1889)

WEHRLE (Eug.), horloger, place du Petit-Sablon, 2, Brux. (1892)

WELLENS (Jules), conseiller à la Cour d'appel, rue du Trône, 75, Bruxelles. (1904)

MM.

WILLEMS (A.*) prof. à l'Université de Brux. ch. de Haecht, 84, Brux.

WINCKELMANS (Charles), juge au tribunal de première instance, avenue de Maire, 120, Tournai. (1891)

WINCKELMANS (l'abbé Gustave), vicaire, avenue de l'Hippodrome, 155, Bruxelles. (1893)

WOLFERS (Max), bijoutier, rue de Loxum, 1, Bruxelles. (1904)

ZECH (l'abbé Maurice), prof. à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut St-Louis, rue du Marais, 121, Bruxelles. (1903)

ZONDERVAN (Jul.), rue d'Arenberg, 30, Bruxelles. (1896)

MEMBRES ASSOCIÉS [1]

ABRASSART (Camille), notaire, avenue Brugmann, Uccle. (1900)

ACKER (Ern.), archit., chaus. de Charleroi, 94, Bruxelles. (1891)

ALTENLOH (Ern.), bijout.-orf., Mont. de la Cour, 96, Brux. (1895)

ANDRÉ (Georges), avenue Brugmann, 127, Bruxelles. (1906)

AYGUESPARSE (Alph.), bijoutier-joaillier, Marché-aux-Herbes, 79, Bruxelles. (1896)

BAES (Pierre), doreur en bronze, rue d'Or, 34, Bruxelles.

BAIL (Alb.), avocat, rue d'Écosse, 4, Bruxelles. (1906)

BAUGNIET (Ern.), bijoutier, rue de l'Église, 32, Uccle. (1903)

BENNERT (Louis), rue du Prince Royal, 104, Bruxelles. (1906)

BENOIDT (G.), candidat-notaire, rue Marie-Thérèse, 31, Bruxelles.

BERGER (Paul), libr., Montagne de la Cour, 62, Bruxelles. (1901)

BILLAND, rue de Mérode, 56, Bruxelles. (1901)

BODART (Félicien), place Armand Steurs, 4, Bruxelles. (1899)

BOLS (Jean), curé à Alsemberg (Brabant). (1897)

BOMMER (le Dr Jules), attaché des Musées royaux du Cinquantenaire, rue des Petits-Carmes, 19, Bruxelles. (1900)

BONNIER (Georges), rue Gachard, 48, Bruxelles. (1894)

BOSCHÉ (Léopold), attaché à l'administrat. communale de Bruxelles, rue du Lombard, 18, Bruxelles. (1893)

BOUCNEAU (Mme Franç.), rue de la Victoire, 84, Bruxelles. (1895)

BOURÉ (Jean), peintre décorateur, av. Nouvelle, 12, Brux. (1898)

1. *Extrait du règlement.* — ART. 8. Dans le but de répandre les connaissances archéologiques, le titre de *membre associé* sera accordé à toute personne qui, présentée par deux membres effectifs, sera reçue en assemblée mensuelle à la majorité absolue des suffrages des membres effectifs présents.

MM.

BOUVIER (Mlle Léontine), rue d'Édimbourg, 24, Bruxelles. (1898)

BRAUN (Aug.), avocat, rue de la Concorde, 53, Bruxelles. (1896)

BUSCHEN (E.), dessinateur, rue Charles-Quint, 116, Brux. (1894)

CALEWAERT (H.), indust. et édit., r. St-Lazare, 80, Brux. (1897)

CAPART (Mme Jean), avenue Verte, 8, Woluwe-Saint-Pierre. (1901)

CAREZ (Mme Victor), rue Blanche, 40, Bruxelles. (1904)

CARSOEL (Pierre), entrep., rue de Florence, 53, Bruxelles. (1898)

CAUDERLIER (Gust.), ingén. ch. de Vleurgat, 219, Brux. (1905)

CAUDERLIER (Mme Gust.), ch. de Vleurgat, 219, Brux. (1905)

CHEVALIER (Mme Jules), rue de Naples, 16, Bruxelles. (1893)

CHIBERT (Pierre), rue d'Albanie, 62, Bruxelles. (1897)

CLÉMENT (Lucien), industriel, Nessonvaux. (1905)

CLÉMENT (Mme Lucien), Nessonvaux. (1905)

COMBAZ (Mme Paul), rue de la Banque, 6, Bruxelles. (1897)

COMBAZ (Gisbert), chaussée de Charleroi, 78, Bruxelles. (1890)

COMBAZ (Mme Gisbert), ch. de Charleroi, 78, Bruxelles (1899)

COOREMAN (T.), ingénieur, aven. du Midi, 48, Bruxelles. (1900)

CONSTANT (l'abbé Charles), professeur à l'Institut Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, Bruxelles. (1902)

COOSEMANS (Jos.), orfèvre, r. des Augustins, 5, Bruxelles. (1905)

COOSEMANS (Mme Joseph), r. des Augustins, 5, Bruxelles. (1905)

CORLUY (l'abbé Jules), professeur au Collège Saint-Boniface, chaussée d'Ixelles, 128, Bruxelles. (1903)

CRICK (Mme veuve Victor), Assche. (1902)

CRICK (Mlle Marie), rue Rogier, 218, Bruxelles. (1905)

CUVELIER (Joseph), sous-chef de section aux archives générales du royaume, avenue des Rogations, 33, Bruxelles. (1903)

DAIMERIES (Mme Anthyme), rue Royale, 4, Bruxelles. (1899)

DARTE (Mme Paul), avenue Louise, 380, Bruxelles. (1906)

DE BRABANDÈRE (Gaston), avocat, r. du Trône, 103, Brux. (1901)

DE CANNART D'HAMALE (Mme Arthur), av. de l'Hippodrome, 45, Bruxelles. (1901)

DE CORDES (H.), avocat, rue de Naples, 9, Bruxelles. (1906)

DEFFAUX (Émile), industriel, av. Brugmann, 151, Bruxelles. (1900)

DE FORMANOIR DE LA CAZERIE (Gaston), avocat, r. Africaine, 102, Bruxelles. (1906)

DEFROIDMONT (Joseph), avocat, r. Américaine, 11, Brux. (1906)

MM.

DE KUYPER (Gaston), entrepr., r. Vanderschrick, 2, Brux. (1900)

DELACRE (Mme Ambroise), rue Ten Bosch, 9, Bruxelles. (1894)

DELACRE (Mlle S.), rue Ten Bosch, 9, Bruxelles. (1906)

DE LEVAL (Gaston), avocat, av. de la Toison d'Or, 85, Brux. (1901)

DE LEVAL (Mme Gaston), av. de la Toison d'Or, 85, Brux. (1901)

DE LOCHT (Albert), avocat, r. Marie-Thérèse, 88, Brux. (902)

DELVENNE (l'abbé Jules), vicaire à l'église de la Trinité, rue Tasson-Snel, 44, Bruxelles. (1906)

DEMAEGHT (Charles), archit., r. des Comédiens, 35, Brux. (1898)

DE MEULDRE (Mme Aimé), rue Neuve, 38, Soignies. (1903)

DEMEULENEERE (A.-L.), rue du Chêne, 21, Bruxelles. (1901)

DE MEY (Léon), expert, rue de Spa, 41, Bruxelles. (1904)

DE MUNCK (Mme Émile), Val-Marie, Saventhem-Bruxelles. (1900)

DEMUNTER (Émile), nég., rue de Suède, 49, Bruxelles. (1900)

DEMUNTER (Mme Émile), rue de Suède, 49, Bruxelles. (1900)

DE NOBELE (F.), libraire-expert, r. de la Tulipe, 22, Brux. (1892)

DE PASSE (Florent-S.), peintre-verrier, rue du Persil, 3, Bruxelles.

DE REUL (Paul), prof. à l'Université, r. Froissart, 78, Brux. (1900)

DE ROCKER (Mlle Louisa), r. de la Source, 111, Bruxelles. (1900)

DE SAULNIER (Armand), archit., r. des Tanneurs, 82, Brux. (1901)

DE SCHODT (Georges), avocat, r. de Londres, 15, Brux. (1891)

DE SÉBILLE fils (Albert), rue De Facqz, 49, Bruxelles. (1905)

DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier Antonin), colonel, commandant la gendarmerie, chaussée de Charleroi, 46, Brux.

DE SELLIERS DE MORANVILLE (le chevalier C.), président honoraire à la Cour d'appel, rue du Moulin, 32, Bruxelles. (1896)

DE SOIGNIES (Jules), directeur honoraire du Gouvernement provincial du Hainaut, rue Traversière, 15, Bruxelles. (1891)

DE VESTEL (J.), architecte, rue des Palais, 80, Bruxelles.

DE VILLE (Mlle Maria), ch. de Vleurgat, 262, Bruxelles. (1905)

DE WALQUE (Léon), ingén., r. Hydraulique, 22, Bruxelles. (1903)

DE WALQUE (Mlle Madeleine), r. Marie-Thérèse, 73, Brux. (1905)

DE WALQUE (Mlle Yvonne), r. Marie-Thérèse, 73, Brux. (1905)

D'HOOP (A.), sous-chef de section aux archiv. générales du royaume, boulevard Militaire, 139, Bruxelles. (1895)

DIEKMANN (Léon), peintre-armoriste, calligraphe, *Archives héraldiques*, fondées en 873, rue de Berlaimont, 38, Bruxelles. (1893)

MM.

DIELMAN (Mlle Marguerite), artiste peintre, square Marguerite, 43, Bruxelles, (1899)

DIELMAN (Ferdinand), commissaire de police honoraire, square Marguerite, 43, Bruxelles. (1894)

DILLENS (Albrecht), art.-peintre, boul. Militaire, 174, Brux. (1890)

DUBLIE (Édouard), entrepreneur de travaux publics, rue du Marais, 106, Bruxelles. (1905)

DUBOIS (Mme), rue Américaine, 150, Bruxelles. (1904)

DUBOIS-PETIT (Mme), rue Ravenstein, Bruxelles. (1906)

DUWELZ (Charles), attaché au Ministère des Chemins de fer, rue de Dublin, 13, Bruxelles. (1900)

ÉLIAS (Mme Clément), rue Américaine, 24, Bruxelles. (1906)

ERNST (Lucien), avocat, avenue de l'Astronomie, 19, Brux. (1905)

ERNST (Mme Lucien), avenue de l'Astronomie, 19, Bruxelles. (1905)

EVRARD (J.-B.), propriét., ch. de Wavre, 197, Auderghem. (1905)

EXSTEENS (Louis), antiquaire, rue de Loxum, 21, Bruxelles. (1904)

FAMENNE (G.), avocat, r. de la Victoire, 217, Bruxelles. (1905)

FERMON-MACKINTOSH (Mme Louise), villa des Tartans, rampe Christine, Ostende. (899)

FISCHLIN (Georges), impr.-lith., r. de la Fiancée, 9, Brux. (1905)

FLEBUS (Mlle Gabrielle), boulevard Léopold, 69, Anvers. (1905)

FORTIN (Jean), avoué au Tribunal de première instance, rue Berckmans, 118, Bruxelles. (1901)

FORTIN (Mme Jean), rue Berckmans, 118, Bruxelles. (1901)

GAUTIER DE RASSE (Léopold), avocat, rue du Prince-Royal, 15, Bruxelles. (1895)

GHEURY (Edm.), docteur, r. de la Cuiller, 4, Bruxelles. (1894)

GUILMOT (Mme veuve Edgar), r. de la Victoire, 199, Brux. (1898)

HALOT (Alexandre), avocat, rue de Florence, 13, Bruxelles. (1895)

HAMELIUS (J.-P.), chargé de cours à l'Université, rue Méan, 28, Liége. (1902)

HANON DE LOUVET (Paul), avocat, r. Dupont, 66, Brux. (1899)

HAUMAN (Philippe), artiste-peintre et architecte, rue Victor Greyson, 16, Bruxelles. (1891)

HECQ (Gaétan ‡), major au 3e rég. de chass. à pied, Tournai. (1893)

HELLEMANS (Henry), rue du Miroir, 20, Bruxelles. (1890)

HERMANT (Mme Ernest), rue Anoul, 25, Bruxelles. (1896)

HERMANT (Antoine), étudiant, rue Arnoul, 25, Bruxelles. (1901)

HERMANT (Ern. fils), doct. en médecine, r. Anoul, 25, Brux. (1902)

MM.

HOLVOET (P.-O.), conseiller à la Cour de cassation, rue du Trône, 211, Bruxelles. (1895)

HUCQ (Eugène), architecte, chargé de cours à l'Institut Jean Bethune des écoles Saint-Luc, rue Wéry, 19, Bruxelles. (1906)

HUVENNE (Alb.), archit., rue de l'Amazone, 11, Bruxelles. (1901)

INGEBOS (Henri), rue Van Volsem, 1, Bruxelles. (1905)

JANSSEN (Robert), avocat, boulev. de Waterloo, 5, Brux. (1902)

JANSSENS (René), artiste peintre, rue De Facqz, 48, Brux. (1897)

JANSSENS (Mme René), rue De Facqz, 48, Bruxelles. (1897)

JASINSKI (Mme Thomas), rue Vilain XIV, 26, Bruxelles. (1906)

JEFFERYS (Marcel), rue Paul Lauters, 69, Bruxelles. (1891)

JOOSTENS (Mlle Victorine), rent., rue Berckmans, 54, Brux. (1906)

KAECKENBEECK (François), homme de lettres, rue de la Croix-de-Pierre, 62, Bruxelles. (1905)

KAECKENBEECK (Mme François), rue de la Croix-de-Pierre, 62, Bruxelles. (1905)

KHNOPFF (Fern.), artiste peintre, vice-président du Cercle artistique et littéraire, avenue des Courses, 41, Bruxelles. (190)

LACOMBLÉ (Ad.), avocat, rue Berckmans, 28, Bruxelles. (1902)

LACOURT (Osc.), doct. en médecine, r. Watteeu, 20, Brux. (1905)

LA FONTAINE (Mme H.), rue d'Arlon, 81, Bruxelles. (1904)

LA FONTAINE (Mlle Léonie), r. des Deux-Églises, 41, Brux. (1901)

LALOIRE (Edouard), attaché aux archives du royaume, avenue Brugmann, 304, Bruxelles. (1899)

LAMBEAU (F.), juge consul., r. Fossé-aux-Loups, 39, Brux. (1905)

LANDRIEN (Mlle Clémence), rue Bosquet, 14, Bruxelles. (1901)

LANDRIEN (Félix), étudiant, rue Capouillet, 10, Bruxelles. (1904)

LANNEAU (G.), art. peintre décorat., av. Rogier, 25, Brux. (1891)

LAUREYS (Mme), boulevard du Nord, 15, Bruxelles. (1905)

LECLERCQ (Jules), conseiller à la Cour d'appel, rue de la Loi, 89, Bruxelles. (1897)

LEDURE (Mme E.), rue de la Madeleine, 69, Bruxelles. (1900)

LE NAIN, (Mme), chaussée de Vleurgat, 276, Bruxelles. (1905)

LE ROY (Mme L.), rue Godecharle, 21, Bruxelles. (1897)

LE TELLIER (A.), avoc., r. de la Grande-Triperie, 30, Mons. (1899)

LEURS (Mlle Jeanne), chaussée de Ninove, 95, Bruxelles. (1905)

L'HOEST (Luc.), rue du Prince Royal, 79, Bruxelles. (1905)

LOPPENS (Georges), ing., quai de la Boverie, 42, Liége. (1904)

MM.

LOUCKX, avenue Brugmann, Uccle. (1905)

LUYSSEN (Ch.), doct. en droit, av. des Arquebusiers, 95, Brux. (1905)

MACKINTOSH (Ch.), avocat, rue de la Limite, 76, Bruxelles. (1897)

MAGNIEN (Mme C.), rue Tasson-Snel, 25, Bruxelles. (1905)

MAROY (Ch.), avocat, av. de la Brabançonne, 105, Bruxelles. (1896)

MASSON (Carl), rue Dautzenberg, 50, Bruxelles. (1906)

MAZEROLLE (Fern.), archiviste de la Monnaie, direct. de la *Gazette numismatique française*, avenue Niel, 91, Paris (XVIIe). (1894)

MESDAGH (A.), sigillographe des archives générales du royaume, Montagne de la Cour, 27, Bruxelles. (1905)

MICHAUX (A), artiste graveur, rue Berckmans, 2, Bruxelles.

MINNER (Alf.), architecte, rue Saint-Alphonse, 41, Bruxelles. (1901)

MOMMAERT (Jean), directeur au Ministère de l'Industrie et du Travail, rue de la Commune, 56, Bruxelles. (1906)

MOTTART (Mme René), avenue du Boulevard, 16, Bruxelles. (1900)

MOTTART (Mlle Alice), avenue du Boulevard, 16, Bruxelles. (1900)

MOTTART (Mlle Marie), avenue du Boulevard, 16, Bruxelles. (1900)

NAERT (Joseph-Jean), architecte, professeur à l'Académie des Beaux-Arts, rue de la Madeleine, 34, Bruxelles. (1897)

NELS (Edouard), éditeur, rue Simonis, 20-22, Bruxelles. (1901)

NOPÈRE (Léopold), candidat notaire, place Loix, 18, Brux. (1902)

OTTO (Antoine), architecte, rue de Louvain, 56, Bruxelles.

PÉPIN (Élidore), artiste peintre, Ottignies. (1904)

PERGAMENI (Charles), avocat, docteur en philosophie et lettres, rue André Van Hasselt, 20, Bruxelles. (1904)

PETIT (Julien), artiste peintre, rue de Berlin, 15, Bruxelles.

PETIT (Mme Julien), rue de Berlin, 15, Bruxelles. (1900)

PEUSENS (Valentin), inspecteur des essais à la Monnaie, rue Lesbroussart, 88, Bruxelles. (1896)

PEYRALBE (Eugène), square Ambiorix, 10, Bruxelles. (1899)

PICAVET (Edg.), avocat, rue Lesbroussart, 108, Bruxelles. (1906)

PIÉRARD (Mme Arthur), chaussée d'Ixelles, 134. (1899)

PLISNIER (Mme veuve P.), avenue de Kersbeek, 46, Bruxelles. (1898)

POILS (Mme Jean), rue de la Source 59, Bruxelles. (1896)

POILS (Mlle Amélie), rue de la Source, 59, Bruxelles. (1900)

PREHERBU (Mme Hipp.), rue de la Constitution, 15, Malines. (1896)

QUERTON (Georges), avocat, boulev. de Waterloo, 46, Brux. (1906)

RAHIR (Edmond), attaché des Musées royaux, rue de la Limite, 116, Bruxelles. (1901)

MM.

RANSCHYN (Mlle Pauline), rue des Palais, 30, Bruxelles. (1894)

RENARTE (Mlle Fanny), rue de la Source, 99, Bruxelles. (1900)

RENKIN (Mme Henri), rue de la Loi, 128, Bruxelles. (1904)

ROOSEN (Gérard), dessinateur, rue Leys, 52, Bruxelles. (1900)

ROSSIGNOL (Charles), photograveur, chaussée de Dielighem, Jette-Saint-Pierre. (1899)

ROULEAU (Mlle Begge), Montagne de la Cour, 42, Bruxelles. (1905)

ROULEAU (Mlle Thér.), Montagne de la Cour, 42, Bruxelles. (1905)

ROULEAU (Mlle Léonie), Montagne de la Cour, 42, Brux. (1905)

RUTOT (Mme Aimé), rue de la Loi, 177, Bruxelles. (1902)

SCHWARTZ (Mme Joseph), chaussée de Waterloo, 69, Brux. (1899)

SCHWEISTHAL (Mme Mart.), r. d'Edimbourg, 9, Bruxelles. (1901)

SEGHERS (Mme Franz), rue de Naples, 49, Bruxelles. (1898)

SEGHERS (Mlle Marguerite), rue de Naples, 49, Bruxelles. (1906)

SEGHERS (Fr.), artiste peintre, rue de Naples, 49, Bruxelles. (1898)

SEGHERS (Edm.) rue Philippe-le-Bon, 21, Bruxelles. (1901)

SIMON (Mme Armand), avenue Louise, 107, Bruxelles. (1901)

SOLVAY (Mme Jules), place Jean-Jacobs, 15, Bruxelles. (1904)

SOLVAY (Jules), propriétaire, place Jean-Jacobs, 15, Brux. (1904)

SOMVILLE (Edmond), conservateur adjoint à la Bibliothèque royale de Belgique, rue Simonis, 70, Bruxelles.

STAMESCHKINE (Constantin), rue d'Édimbourg, 41, Brux. (1905)

STHAL (Émile), négociant, rue Verte, 172, Bruxelles. (1899)

STOCQUART (Mme Émile), r. du Prince-Royal, 92, Brux. (1900)

TEISSER (le prof. C.-P.), via del Governo Vecchio, 48, Rome. (1906)

THELEN (Mme), rue Wynants, 31, Bruxelles. (1904)

THYS (Hector), professeur d'archéologie à l'École normale de Bruxelles, rue d'Enghien, 31, Bruxelles. (1900)

TITZ (Mme Louis), avenue de Tervueren, 129, Bruxelles. (1904)

T'SCHARNER (Georges), attaché au Ministère des Chemins de fer, rue de l'Orme, 16, Schaerbeek-Bruxelles. (1890)

TURNER, professeur, rue de Fleurus, 7, Bruxelles. (1896)

VAN ACKERE (Jacques), avocat, r. De Facqz, 142, Brux. (1906)

VAN BAERLEM (Charles), étudiant en droit, rue du Conseil, 15, Bruxelles. (1906)

VAN DEN BROECK (François), major d'artillerie retraité, rue Lebeau, 26, Bruxelles. (1898)

VAN DEN BROECK (Ernest), conserv. au Musée royal d'hist. natur. de Belgique, secrét. génér. honor. de la Soc. belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie, pl. de l'Industrie, 39, Brux. (1901)

VAN DEN BROECK (Mme Ernest), pl. de l'Industrie, 39, Brux. (1904)

MM.

VAN DEN BUSSCHE (Emmanuel), artiste peintre, rue Rogier, 249, Bruxelles. (1891)

VAN DEN CORPUT (Mme Fernand), r. Ducale, 21, Bruxelles. (1901)

VAN DEN HEUVEL (F.-V.), architecte-ingénieur, place Armand-Steurs, 13, Bruxelles. (1895)

VAN DEN MEERSCHE (Arthur), négociant, place des Martyrs, 9, Bruxelles. (1894)

VAN DEN MYNSBRUGGE (Émile), attaché aux archives générales du royaume, Bruxelles. (1901)

VAN DER BEKEN (Charles), contrôleur des Monnaies, rue de Moscou, 1, Bruxelles. (1900)

VANDERKELEN (Mlle Juliette), villa des Bruyères, Malaise (La Hulpe). (1904)

VANDERLINDEN (G.), libraire, r. de Ruysbroeck, 15, Brux. (1900)

VAN DER NOOT (Mlle la comtesse Marie-F.), rue du Grand-Cerf, 9, Bruxelles. (1896)

VAN DER POORTEN (Louis), photograveur, r. de la Prospérité, 19, Bruxelles. (1901)

VAN DROOGENBROECK (Mme Henri), rue Américaine, 27, Bruxelles. (1904)

VAN DROOGENBROECK (Henri), industriel, rue Américaine, 27, Bruxelles. (1904)

VAN MUYLDER (Mme veuve), ch. de Charleroi, Bruxelles. (1904)

VAN NECK (Ernest), peintre-décorateur, juge consulaire, conseiller communal, rue de la Fontaine, 33, Bruxelles. (1893)

VANNERUS (Jules), conserv. des archives de l'État, Anvers. (1896)

VERHULST (Georges), électricien, avenue des Sept-Bonniers, 56, Uccle. (1900)

WAUCQUEZ (Paul), rue d'Arlon, 101, Bruxelles. (1905)

WAHIS (l'écuyer Th.), lieut. aux gren., r. de l'Est, 27, Brux. (1902)

WALLNER (Léopold), compositeur de musique et critique d'art, rue De Facqz, 28, Bruxelles. (1902)

WAUTERS (Jules-Joseph), inspect., chef de serv. des postes, Mons.

WECKESSER (Jacques), doreur, rue Ducale, 93, Bruxelles.

WENMAEKERS (Polydore), ingénieur, Coupure, 63, rive gauche, Gand. (1891)

WEVERBERGH (Eugène), artiste peintre, Hermalle-sous-Argenteau lez-Visé (Liége). (1896)

WHITBY (Mme J.-E.), boulevard de Waterloo, 25, Bruxelles. (1906)

WILDEMAN (M.-G.), 2e Sweelinckstraat, 4, La Haye (P.-B.). (1895)

WYTSMAN (Phil.), zoologiste, r. Saint-Alphonse, 43, Brux. (1898)

COMPOSITION SUCCESSIVE DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

Présidents.

MM.

Alphonse Wauters	1887—1889
Comte Maurin de Nahuys	1889
Comte François van der Straten-Ponthoz	1890
Comte Goblet d'Alviella	1891
Victor Jamaer.	1892
Comte Maurin de Nahuys	1893
Théodore Hippert	1894
Georges Cumont	1895—1896
Paul Combaz	1897—1898
Julien Van der Linden	1899—1900
Gustave De Bavay	1901—1902
Louis Paris.	1903—1904
Victor Tahon	1905—1906
Baron Alfred de Loë.	1907

Vice-Présidents.

Désiré-A. Van Bastelaer	1887—1889
Gustave Hagemans	1889
Georges Cumont	1890—1895
Paul Combaz	1895—1896
J. Van der Linden	1897—1898
Gustave De Bavay	1899—1900
Louis Paris	1901—1902
Victor Tahon	1903—1904
Franz Cumont.	1905

Conseillers.

Joseph Destrée	1887—1895
Gustave Vermeersch.	1887—1889
Paul Combaz	1889—1895
J. Van der Linden	1895—1896
Paul Verhaegen	1895
Georges Cumont	1897

Conseillers honoraires.

Louis Paris.	1905
Victor Tahon	1907

Secrétaires généraux.

MM.

Armand de Behault de Dornon	1887—1889
Paul Saintenoy	1889—1895
Baron Alfred de Loë	1895—1906
Martin Schweisthal	1906

Secrétaires.

Auguste De Bove	1887—1888
J.-Th. de Raadt	1888—1892
J. Van der Linden	1893—1895
Baron Alfred de Loë	1887—1895
Paul Saintenoy	1887—1889
Émile de Munck	1889—1892
G. Hecq	1892—1893
P. Verhaegen	1893—1895
Louis Paris	1895—1900
Albert Joly	1895—1896
Louis Le Roy	1895
Paul Hankar	1897—1901
Charlemagne Magnien	1901
Jean Capart	1901—1904
Marcel Despret	1904

Bibliothécaires-Archivistes.

Louis Paris	1887—1895
H. Mahy	1895

Conservateurs des collections.

Émile de Munck	1887—1889
Simon De Schryver	1889—1906
L. Vanderkelen-Dufour	1906

Trésoriers.

Maurice Benoidt	1887—1889
Pierre Plisnier	1889—1899
Paul Combaz	1899

Trésorier-adjoint.

Jean Poils	1895

SOCIÉTÉS & PUBLICATIONS AVEC LESQUELLES NOTRE SOCIÉTÉ FAIT L'ÉCHANGE DE SES TRAVAUX

ALLEMAGNE

AIX-LA-CHAPELLE. *Aachener Geschichtsverein.*

BERLIN. *Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte.* Königsgrätzerstrasse, 120, Berlin, S. W.

BONN. *Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande (Société des Antiquaires du Rhin).*

COLOGNE. *Historischer Verein für den Niederrhein.* Direction de la Biblioth. de la ville, Gereonskloster, 12, Erdgeschoss, Köln, Rhein.

DRESDE. *Kgl. Sächsischer Alterthums-Verein zu Dresden.* M. le secrétaire, Dresde.

DUSSELDORF. *Düsseldorfer Geschichts-Verein.* M. le Dr O. Redlich, Biblioth. Realgymnasium, Klosterstrasse, 7/9, Dusseldorf.

FRANCFORT s/MEIN. *Verein für Geschichte und Alterthumskunde zu Francfort a/M.*

GORLITZ. *Neues lauzits. Magazin.* (Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften). M. le Dr R. Iecht, secrét. de la Société, Görlitz (Prusse).

HEIDELBERG. *Neue Heidelberger Jahrbücher.* M. le bibliothécaire, Grossh. Badische Universitäts-Bibliothek, Heidelberg.

KIEL. *Gesellschaft für Schleswig-Holstein-Lauenburgische Geschichte.* M. le secrétaire, Kiel.

— *Anthropologische Verein in Schleswig-Holstein.* M. le président, Kiel.

METZ. *Gesellschaft für lothringische Geschichte und Alterthumskunde.* M. Wolfram, directeur des archives impériales, Metz (Lorraine).

— *Metzer Akademie, Litteratur, Wissenschaft, Kunst und Landwirthschaft.* M. le président, Metz.

MUNICH. *Historische Verein von Oberbayern.* M. le secrétaire, Munich.

NUREMBERG. *Anzeiger des germanischen Nationalmuseums.* Germ. Museum, Nuremberg.

— *Verein für Geschichte der Stadt Nürnberg.*

STRASBOURG. *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens.* Kaiserliche Universitäts-Bibliothek.

WERNIGERODE. *Harz-Verein für Geschichte und Alterthumskunde.* M. le Dr Ed. Jacobs, archiviste, Wernigerode (Harz).

ANGLETERRE, ÉCOSSE ET IRLANDE

BRADFORD. *Bradford historical and Antiquarian Society.* Secrétaire : Thomas Stoward, Piccadilly, 16, Bradford-Yorks.

CAMBRIDGE. *Cambridge Antiquarian Society.* Secrétaire : J.-E. Foster, Trinity street, 10, Cambridge.

DUBLIN. *Royal Society of Antiquaries of Ireland.* St-Stephen'sgreen, 6, Dublin.

— *Royal Irish Academy,* Dawson street, 19, Dublin.

ÉDIMBOURG. *Society of Antiquaries of Scotland.* M. Joseph Anderson, assist. secr. national Museum of antiquities, Queen street, Édimbourg.

GLASGOW. *Glasgow Archaeological Society.* M. le président, Glasgow.

LONDRES. *R. Archaeological Institute of Great-Britain and Ireland.* Hanover square, 20, Londres.

— *Royal Historical Society.* The Hon. Secretary, South square, 6, Gray's Inn, Londres, W. C.

— *Huguenot Society of London.* M. R. Faber, hon. secretary, Regent's parkroad, 90, Londres, N. W.

— *Gloucestershire Notes and Queries.* M. W.-P.-W. Phillimore, éditeur général, Chancery Lane, 124, Londres.

— *British Archaeological Association.* Sackville street, 32, Piccadilly, Londres, W.

— *Society of Biblical Archaeology.* Great Russel street, 37, Bloomsbury, Londres, W. C.

— *Surrey Archaeological Society.* M. F. Howse, hon. libr. castle arch., Guildford.

— *Cambrian Archaeological Association.* M. Chas. J. Clark, esq., Chancery Lane, 65, Londres, W. C.

— *The Reliquary and Illustrated Archaeologist.* M. J.-C. Romilly Allen, F. C. A. Scott, Great Ormond street, 28, Londres, W. C.

— *R. Institute of British Architects.* Conduit street, 9, Hanover square, Londres, W.

— *Anthropological Institute of Great-Britain and Ireland.* Hanover square, Londres.

NEWCASTLE-UPON-TYNE. *Society of Antiquaries of Newcastle-upon-Tyne.* M. Rob. Blair, secrétaire, South Shiels, Newcastle-upon-Tyne.

YORK. *The Yorkshire Archaeological Society.* The hon. Librarian, Park street, 10, Leeds.

AUTRICHE-HONGRIE

SARAJEVO. *Zemalyski Muzey.* M. Constantin Hoërmann, conseiller aulique, directeur, Sarajevo (Bosnie).

SPALATO. *Bulletino di Archeologia e Storia Dalmata.* M. Franco Bulic, Spalato (Dalmatie). (Direzione dell' I. R. Museo Archeologico.)

UHERSKE HRADISLE. *Pravek, Ustrêdni list pro praehistorii zem Ceskyen.* M. le directeur (Moravie).

VIENNE. *K. K. Heraldische Gesellschaft « Adler ».* Rosengasse, 4, (I. Stock), Vienne, I.

— *Kais. Akademie der Wissenschaften.* Kanzlei der Kais. Akad. der Wiss. Universitätsplatz, 2, Vienne, I.

— *Mittheilungen des Instituts für oesterreichische Geschichtsforschung.* K. K. Universität, Vienne.

— *Anthropologische Gesellschaft in Wien.* An die anthropologisch-ethnographische Abtheilung des K. K. naturhistorischen Hofmuseums in Wien. I. Burgring, 7 (für die Anthropologische Gesellschaft).

ZAGREBU. *Vjesnik hrvatskogo Arheoloskoga Drustva.* Société archéologique croate, Zagrebu (Agram, Musée national), Croatie.

BELGIQUE

ANVERS. *Académie royale d'archéologie de Belgique.* M. le secrétaire, rue du Transvaal, 53, Anvers.

— *Société royale de géographie d'Anvers.* M. Maurice de Cock, secrétaire général, rue Gérard, 9, Anvers.

ARLON. *Institut archéologique du Luxembourg.* M. Tandel, commissaire d'arrondissement, Arlon.

BRUGES. *Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre.* M. le président, rue Neuve, 18, Bruges.

BRUXELLES. *Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts.* M. le secrétaire perpétuel, Bruxelles.

— *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie.* M. Massaux, secrétaire, rue Montoyer, 22, Bruxelles.

— *Bulletin de la Commission royale d'histoire.* M. Boremans, président, rue Fabry, 10, Liége.

— *Société centrale d'architecture.* Palais de la Bourse, Bruxelles.

— *Société d'anthropologie de Bruxelles.* M. le Dr V. Jacques, secrétaire général de la Société, rue du Commerce, 42, Bruxelles.

— *Analecta Bollandiana.* Le R. P. Delehaye, S. J., bibliothécaire des Bollandistes, boulevard Militaire, 775, Bruxelles.

BRUXELLES. *Société belge de géologie, de paléontologie et d'hydrologie.* A la bibliothèque, service géologique de Belgique, Palais du Cinquantenaire, Bruxelles.

— *Société royale belge de géographie.* M. Dufief, secrétaire général, rue de la Limite, 116, Bruxelles.

— *Société royale de numismatique de Belgique.* M. A. De Witte, bibliothécaire de la Société, rue du Trône, 49, Bruxelles.

— *L'art sacré.* M. le directeur, rue Saint-Jean, 56, Bruxelles.

CHARLEROI. *Société paléontologique et archéologique de Charleroi.* M. Edm. Duquenne, secrétaire, au Musée archéologique, boulevard Jacques-Bertrand, Charleroi.

ENGHIEN. *Cercle archéologique d'Enghien.* M. Er. Matthieu, avocat, secrétaire, Enghien.

GAND. *Académie royale flamande.* M. le secrétaire, Gand.

— *Société d'histoire et d'archéologie.* M. le bibliothécaire, Bibliothèque de l'Université, Fossé d'Othon, Gand.

HASSELT. *Les Mélophiles.* M. le président, Hasselt.

HUY. *Société des naturalistes hutois.* M. L. Wilmet, bibliothéc., Huy.

— *Cercle hutois des sciences et des beaux-arts.* M. René Dubois, secrétaire communal, Huy.

LEIGNON (Namur). *Revue Mabillon. Archives de la France monastique.* M. le R. P. dom J.-M. Besse, bénédictin de l'abbaye de Ligugé, Chevetogne, par Leignon.

LIÉGE. *Institut archéologique liégeois.* M. L. Renard-Grenson, secrétaire, rue Fabry, 14, Liége.

— *Société d'art et d'histoire du diocèse de Liége.* M. Joseph Brassine, bibliothécaire, rue du Pont d'Avroy, 3, Liége.

— *Société géologique de Belgique.* M. J. Fraipont, secrétaire-bibliothécaire, rue du Mont-Saint-Martin, Liége.

LOUVAIN. *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.* M. le directeur, Louvain.

— *Dietsche Warande.* Nederlandsche Boekhandel, St-Jacobsmarkt, 50, Anvers.

MALINES. *Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines.* M. Coninx, secrétaire, rue du Ruisseau, 21, Malines.

MONS. *Cercle archéologique de Mons.* M. L. Devillers, président, Parc, 1, Mons.

— *Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.* M. Émile Hublard, secrétaire, avenue d'Havré, 20, Mons.

NAMUR. *Société archéologique de Namur.* M. Adrien Oger, conservateur du Musée archéologique de Namur.

NAMUR *Revue bénédictine.* Direction de la Revue, abbaye de Maredsous, par Maredret (Namur).

NIVELLES. *Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles.* M. Alph. Hanon de Louvet, président, r. St-Georgès, 11, Nivelles.

SAINT-NICOLAS. *Cercle archéologique du pays de Waes.* Musée archéologique du pays de Waes, Grand'Place, Saint-Nicolas.

SOIGNIES. *Cercle archéologique de l'arrondissement de Soignies.* M. Demeuldre, président, rue Neuve, 38, Soignies.

TERMONDE. *Cercle archéologique de la ville et de l'ancien pays de Termonde.* M. le secrétaire.

TOURNAI. *Société historique et littéraire de Tournai.* M. E. Soil de Moriamé, secrétaire, rue Royale, 45, Tournai.

— *Revue de l'art chrétien.* M. L. Cloquet, rue Saint-Pierre, 2, Gand.

EGYPTE

LE CAIRE. *Institut égyptien.* M. Vidal, bibliothécaire, au Caire.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

BALTIMORE. *Johns Hopkins University, à Baltimore.* Johns Hopkins Press, à Baltimore (Maryland).

CHICAGO. *Field Museum of Natural History.* M. le directeur, Chicago.

MADISON, WISS. U. S. A. *State Historical Society of Wisconsin.* M. le président, Madison.

WASHINGTON. *Bureau of American Ethnology. Smithsonian institution,* Washington, D. C.

WORCESTER. *American Antiquarian Society,* Worcester (Mass.).

ESPAGNE

MADRID. *Real Academia de la Historia.* M. Petro de Madrazo, secrétaire, calle del Léon, 21, Madrid.

ORENSE. *Boletin de la Comisión provincial de momumentos históricos y artisticos de Orense.* M. le président, Orense.

PALMA. *Boletin de la Sociedad arqueologica Luliana,* Palacio, 81, entresuolo, Palma di Mallorca (îles Baléares).

FRANCE

ABBEVILLE. *Société d'émulation d'Abbeville.*

AMIENS. *Société des antiquaires de Picardie.* M. Poujol de Fréchencourt, secrétaire perpétuel de la Société, Amiens.

ANGERS. *Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers.* M. le secrétaire général, Angers.

ANGOULÊME. *Société archéologique et historique de la Charente.* M. le président, Angoulême.

ANNECY. *Société Florimontanne.* M. le président, Annecy (Haute-Savoie).

ARRAS. *Académie d'Arras.* M. le président, Arras.

BEAUNE. *Société d'histoire, d'archéologie et de littérature de Beaune* M. Bigarne, secrétaire, Chorey-Beaune (Côte d'Or).

BEAUVAIS. *Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.* M. Charvet, président, Beauvais.

BESANÇON. *Société d'émulation du Doubs.* M. le secrétaire de la Société, palais Granvelle, Besançon.

BORDEAUX. *Société archéologique de Bordeaux.* M. le président, Bordeaux.

BOURGES. *Société des antiquaires du Centre.* M. le président, Bourges.

BRIVE. *Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.* M. le président, Brive (Corrèze).

CHAMBÉRY. *Société savoisienne d'histoire et d'archéologie.* M. le président, place du Palais de Justice, 5, Chambéry.

— *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie.* M. le président, Chambéry.

CHATEAU-THIERRY. *Société historique et archéologique.* M. le président, Château-Thierry.

COMPIÈGNE. *Société historique de Compiègne.* M. le secrétaire, rue Saint-Jacques, Compiègne.

CONSTANTINE. *Société archéologique du département de Constantine.* M. le président, Constantine (Algérie).

ÉVREUX. *Société normande d'études préhistoriques.* M. le président, Évreux.

LE MANS. *Société historique et archéologique du Maine.* M. Robert Triger, président, Les Talvasières, près Le Mans (Sarthe).

LILLE. *Société de géographie de Lille,* rue de l'Hôpital Militaire, 116, Lille.

LYON. *Société d'anthropologie de Lyon.* M. E. Chantre, secrétaire général, cours Morand, 37, Lyon.

MONTAUBAN. *Société archéologique de Tarn-et-Garonne.* M. le chanoine Pottier, président, professeur d'archéologie au Séminaire, Montauban.

NANCY. *Société d'archéologie lorraine.* M. le président, rue Saint-Michel, 30, Nancy.

— *Académie de Stanislas.* M. le président, Nancy.

NANTES. *Revue de Bretagne.* M. le comte R. de Laigue, rédacteur en chef, au château de Bahurel, près Redon (Ille-et-Vilaine).

NIMES. *Académie de Nîmes.* M. le président, Nîmes.

ORLÉANS. *Société archéologique et historique de l'Orléanais.* M. le président, Orléans.

PARIS. *Société de l'histoire de France.* M. Boilisle, aux Archives nationales, Paris.

— *Revue mensuelle de l'École d'anthropologie de Paris.* M. le directeur de l'École d'anthropologie, rue de l'École de Médecine, 15, Paris.

— *Société nationale des antiquaires de France,* Musée du Louvre, Paris.

— *Société d'anthropologie de Paris.* M. Lerouge, bibliothécaire, rue de l'École de Médecine, 15, Paris.

— *La Correspondance historique et archéologique.* M. F. Mazerolle, directeur, boulevard Pereire, 127, Paris.

— *Société centrale des architectes français.* M. le secrétaire de la Société, Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton, 8, Paris.

— *Commission du « Vieux-Paris ».* M. le préfet de la Seine, président, Paris.

— *Revue héraldique.* M. de la Perrière, secrétaire de la rédaction, rue Alphonse de Neuville, 20, Paris, XVIIe.

— *L'Homme préhistorique.* M. Ad. de Mortillet, directeur, rue de l'École de Médecine, 15, Paris.

— *Société française de numismatique.* M. de Villenoisy, secrétaire général, La Sorbonne, Paris.

— *L'Anthropologie.* M. Boule, rédacteur en chef, Laboratoire de paléontologie du Museum d'histoire naturelle, place Valhubert, 3, Paris.

— *Notes d'art et d'archéologie.* (Revue de la Société de Saint-Jean). M. André Girodie, secrétaire, rue d'Ulm, 27, Paris, V^e.

PÉRIGUEUX. *Société historique et archéologique du Périgord.* M. le secrétaire général, Périgueux.

POITIERS. *Société des antiquaires de l'Ouest.* M. Boissonnade, bibliothécaire-archiviste, professeur à la Faculté des lettres, Poitiers.

QUIMPER. *Société archéologique du Finistère.* M. P. du Chatellier, président, château de Kernuz en Pont-l'Abbé (Finistère).

REIMS. *Académie nationale de Reims.* M. le secrétaire génér., Reims.

SAINT-DIÉ. *Société philomatique vosgienne.* M. H. Bardy, président, Saint-Dié.

SAINTES. *Revue de Saintonge et d'Aunis.* M. le vice-président de la Société des archives historiq. de la Saintonge et de l'Aunis, Saintes.

SAINT-OMER. *Société des antiquaires de la Morinie.* M. Pagart d'Hermansart, secrétaire général, Saint-Omer (Pas-de-Calais).

SENLIS. *Comité archéologique.* M. le président, Senlis.

SOUSSE. *Société archéologique.* M. le Dr Carton, président, médecin-chef de l'infirmerie-hôpital de La Goulette (Tunisie).

TOULOUSE. *Société archéologique du Midi de la France.* M. le président de la Société, Hôtel d'Assezat, Toulouse.

— *Annales du Midi.* Bibliothèque de l'Université, rue de l'Université, 2, Toulouse.

TOURS. *Société archéologique de Touraine.* M. Louis de Grandmaison, président, rue de l'Archevêché, 9, Tours.

VALENCIENNES. *Société d'agriculture, sciences et arts de l'arrondissement de Valenciennes.* M. J. Lecat, secrétaire général, Valenciennes.

VANNES. *Société polymatique du Morbihan.* M. le président, Vannes.

VENDOME. *Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois.* M. le bibliothécaire, Vendôme (Loir-et-Cher).

GRÈCE

ATHÈNES. *Journal international d'archéologie numismatique.* M. Svoronos, directeur, rue Cyclobore, 4, Athènes.

ITALIE

COME. *Rivista archeologica della provincia e antica Diocesi di Como.* M. le directeur, Côme.

GÊNES. *Società Ligure di Storia Patria.*

MESSINE. *Rivista di Storia antica e scienze affini.* M. le bibliothécaire, Messine.

— *R. Academia Peloritana.* M. le secrétaire, Messine.

MILAN. *Rivista italiana di Numismatica.* M. Francesco Gnecchi, directeur, via Filodrammatici, 10.

PADOUE. *Museo civico di Padova.* M. le directeur, Padoue.

PARME. *Bullettino di Paletnologia italiana.* M. L. Pigorini, directeur du Musée royal archéologique et ethnographique, Rome.

ROME. *Reale Academia dei Lincei. (Notizie degli scavi di antichita.)* M. le professeur Schiaparelli, bibliothécaire, Rome.

— *Societa romana di Anthropologia.* Via Collegio Romano, 27, Rome.

— *Rivista del Collegio araldico.* M. le secrétaire général, via Torre Argenta, 76, Rome.

TURIN. *Reale Academia delle Scienze di Torino.* M. le secrétaire de la classe des sciences morales, historiques et philosophiques, Turin.

VENISE. *R. Deputazione Veneta di Storia Patria.* M. G. Occioni, secrétaire.

LUXEMBOURG (Grand-Duché)

LUXEMBOURG. *Institut grand-ducal de Luxembourg.* M. le prof. Edg. Wolff, secrétaire de l'Institut, Luxembourg.

— *Verein für Luxemburger Geschichte Litteratur und Kunst.* M. le président de la *Hémecht,* Luxembourg.

PAYS-BAS

AMSTERDAM. *Société royale d'archéologie (Koninglijk Oudheidkundig Genootschap).* M. R.-W.-P. de Vries, secrét., Singel, 46, Amsterdam.

LA HAYE. *Algemeene Nederlandsche Familieblad.* M. le directeur, Kerderstraat, 1, La Haye.

— *Genealogisch-Heraldiek genootschap « De Nederlandsche Leeuw ».* M. le baron W. Snouckaert van Schauburg, bibliothécaire, Jan van Nassaustraat, 96, La Haye.

LEEUWARDEN. *Friesch Genootschap van geschied., oudheid en taalkunde, te Leeuwarden.* M. le secrétaire de la Société, Leeuwarden.

LEYDE. *Maatschappij der Nederlandsche letterkunde, te Leyde.* M. le secrétaire de la Société, Leyde.

MAESTRICHT. *Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg.* M. le Dr Schols, bibliothécaire de la Société, Maestricht.

MIDDELBOURG. *Zeeuwsche Genootschap der wetenschappen.*

RUREMONDE. *Provinciaal Genootschap voor geschiedkundige, wetenschappen, taal en kunst.*

UTRECHT. *Historisch Genootschap.* Bibliothèque de l'Université, Utrecht.

— *Provinciaal Utrechtsch Genootschap van kunsten en wetenschappen.* M. le Dr J.-L. Hoorweg, secrétaire perpétuel, Utrecht.

PORTUGAL

LISBONNE. *O Archeologo Português.* M. J. Leite de Vasconcellos, Bibliotheca nacional de Lisboa.

PORTO. *Portugalia.* M. Ricardo Severo, directeur, rue do Conde, 21, Porto.

RUSSIE

HELSINGFORS. *Société archéologique finlandaise.* M. le secrétaire de la Société, Helsingfors (Finlande).

MOSCOU. *Société impériale archéologique de Moscou.* Mme la comtesse Ouvaroff, présidente de la Société, au Musée historique, Moscou.

SAINT-PÉTERSBOURG. *Commission impériale archéologique,* Palais d'Hiver, Saint-Pétersbourg.

SUÈDE ET NORWÈGE

STOCKHOLM. *Nordiska Museet.* M. le directeur, Stockholm.

— *Kongl. Vitterhets historie och antiquiteds Akademien.* A la bibliothèque de l'Académie des belles-lettres, d'histoire et des antiquités, Stockholm.

SUISSE

BERNE. *Société générale d'histoire suisse,* Bibliothèque de la ville, Berne.

NÉCROLOGIE

JULES DE LE COURT

LE 13 février 1906, s'est éteint, à Ixelles, à l'âge de 70 ans, M. Jules Victor De Le Court, premier président de la Cour d'appel de Bruxelles, et membre effectif de notre Société depuis 1889. Rarement a retenti, autour d'une tombe, un concert de louanges et de regrets plus unanime que celui qui s'est trouvé dans tous les cœurs et sur toutes les bouches à la suite de ce décès subit. Carrière rapide autant que brillante et encore pleine d'espérances, collaboration à des œuvres de patronage aussi utiles que nombreuses, publications juridiques et historiques d'une incontestable importance, caractère où la bonté et l'aménité le disputaient à la droiture, tout justifiait le deuil des innombrables amis que le défunt comptait dans toutes les sphères où s'était dépensée sa féconde activité.

D'autres ont dit à la suite de quels services rendus avec une haute distinction et de quels labeurs incessants, il mérita de devenir, en sept années, vice-président du Tribunal de première instance de Bruxelles (1873), puis conseiller à la Cour d'appel (1879), et premier président de cette compagnie, le 1er octobre 1901, pour un terme, hélas ! brusquement abrégé. Contraint de nous borner, nous rappellerons seulement ici la contribution signalée que le défunt apporta aux œuvres de l'archéologie et de l'histoire.

Nombreuses sont les notices consacrées par M. De Le Court à nos compatriotes dans la *Biographie nationale,* à l'achèvement de laquelle il s'était dévoué. D'autres notices remarquables dues à sa plume se retrouvent dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons.* Nous citerons, comme œuvres historiques importantes : l'*Introduction*

générale aux coutumes du Hainaut ; le *Traité sur les saisies réelles en Hainaut;* les volumes VII à XI de la troisième série des *Lois et ordonnances des Pays-Bas autrichiens ;* la *Bibliographie de l'histoire du Hainaut,* enfin, l'*Essai d'un dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes publiés en Belgique au XIXe siècle,* entreprise de longue haleine, bien digne de l'érudition si vaste et du sens critique si sagace de son auteur.

Non content d'initier le public aux résultats de ses travaux, le défunt avait formé, grâce à de patientes recherches, et par suite d'héritage, d'immenses collections d'écrits, de portraits, de gravures, intéressant le passé de la Belgique. Ces documents, admirablement classés, offraient une source capitale de renseignements pour l'histoire de notre pays, notamment pour la Révolution brabançonne et pour la Révolution de 1830. La richesse de cette mine précieuse n'avait d'égal que le charmant empressement avec lequel le possesseur la mettait à la disposition des chercheurs, en leur ouvrant, en même temps, les trésors de son inépuisable savoir.

Pour tenter de se représenter le travail et les efforts qui ont formé la vie et le labeur de M. De Le Court, il faudrait ajouter ici l'énumération de ses travaux de jurisconsulte, tels que la publication des *Codes De Le Court,* et les traités fournis au vaste recueil des *Pandectes Belges.* Il faudrait rappeler aussi sa participation éclairée à la direction de la *Bibliothèque Royale,* du *Conservatoire de Musique,* de la *Commission pour la publication des anciennes lois,* de la *Commission Royale des Patronages,* du *Comité de Patronage des habitations ouvrières,* etc., etc. Devant une aussi prodigieuse activité d'esprit et de corps, on demeure confondu, et on s'incline respectueusement en rendant hommage, non seulement à la supériorité des talents, mais aussi à l'usage admirable que le défunt fit des dons de la Providence pour le plus grand bien de ses concitoyens.

P. Verhaegen.

LÉON VANDERKINDERE

NÉ à Molenbeek-Saint-Jean le 22 février 1842, décédé à Uccle le 9 novembre 1906, Léon Vanderkindere est une des figures les plus intéressantes du monde historique belge. Il contribua, pour une large part, à la rénovation des études d'histoire dans notre pays, et peut être considéré comme le chef incontesté de l'école politico-juridique en Belgique. S'il s'adonna, au début de sa carrière, à des études diverses, à l'ethnographie, à l'anthropologie, à la philologie et à la philosophie, il se consacra, dans la suite, presque tout entier à l'étude de l'histoire de la Belgique au moyen âge. Aussi, c'est comme historien national que Vanderkindere apparaît au premier rang de nos historiens.

Ce fut, en 1872, qu'appelé à succéder à Altmeyer dans la chaire d'histoire du moyen âge, Vanderkindere s'orienta définitivement vers cette partie de l'histoire que, « chose bizare, et que lui-même ne s'explique pas », il avait laissée jusque là en dehors de sa sphère d'activité. Il se mit aussitôt à étudier les différents systèmes, qui avaient été élaborés au delà du Rhin sur l'origine des villes, ceux de Wilda, d'Arnold, de Heussler, de Nitzsch, et particulièrement la théorie que von Maurer venait de lancer dans le public savant, en 1869-1870. Vanderkindere eut ainsi l'insigne mérite d'attirer l'attention des érudits belges sur les travaux allemands, qui avaient rénové de fond en comble la science historique. Jusque là, nos historiens s'étaient orientés exclusivement vers la France où, cependant, depuis Guizot, Raynouard et Augustin Thierry, on avait abandonné la synthèse en faveur de la monographie. Vanderkindere fit connaître la pensée historique allemande. Séduit par les idées de von Maurer, il les éprouva à la lumière de notre histoire, et les appliqua à la Belgique. Son article, *les Magistrats communaux,* publié, en 1874, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique,* fut une

révélation. Il prétendit ramener les origines de la magistrature communale à deux institutions germaniques, à l'échevinage public, qui fonctionnait dans la centène franque, et à la magistrature spéciale, qui surveillait les intérêts de la communauté rurale, qu'on appelle marche. Il montrait qu'en effet, dans la ville, nous voyons deux corps de magistrats coexister au début : les *scabini* ou échevins d'origine publique, qui se cantonnent dans le rôle exclusif de juges ; les *jurati* ou les *choremanni,* qui exercent la police et remplissent les fonctions d'administrateurs de la commune. Les premiers sont les héritiers directs des *scabini* carolingiens ; les seconds se rattachent aux chefs de la marche, qui se sont transformés.

Vanderkindere consacra trente ans de réflexion à ce passionnant problème de l'origine de nos villes. En 1905 et en 1906, il fit paraître une série de dissertations, dans lesquelles il reprenait les idées exprimées en 1874 et, chose curieuse, l'historien de 1905, consommé dans la science historique, ratifia ce dont le jeune érudit de 1874 avait eu une si claire vision. Ces articles sont au nombre de quatre : *la première Phase d'évolution des Communes flamandes ; la Politique communale de Philippe d'Alsace et ses conséquences ; Liberté et Propriété en Flandre du IX*e *au XII*e *siècle ;* enfin, *la Notion juridique de la Commune.* Ces différentes études fixaient les éléments principaux du débat urbain, et nous annonçaient l'apparition prochaine d'un vaste ouvrage, dans lequel Vanderkindere devait exposer sa théorie dans son ensemble. Malheureusement, surpris par la mort, il ne put réaliser cette œuvre, appelée à renouveler nos connaissances en matière d'institutions urbaines.

Il est un autre ouvrage, qui peut être considéré comme le plus beau monument historique que notre historiographie nationale ait produit dans ces cinq dernières années, et qui valut d'ailleurs à son auteur le prix quinquennal d'histoire nationale, *la Formation territoriale des principautés belges au moyen âge.* Vanderkindere y poursuit l'étude de la constitution des différents États, qui se sont formés dans nos contrées à partir de la fin de la période carolin-

gienne. Dans un premier volume, après avoir rappelé les circonstances qui ont amené l'établissement, dans notre pays, de la frontière entre la France et l'Empire, il décrit la formation du comté de Flandre, et poursuit cette étude jusqu'au règne de Louis de Male. Dans le second volume, il s'occupe de la Lotharingie, et parvient à jeter la lumière dans cette histoire enchevêtrée des pays lotharingiens, restée jusque là ténébreuse. Il s'arrête au début du XIIe siècle, au moment où, sur la carte embrouillée de la Lotharingie, sont venues se poser définitivement les différentes principautés qui vont jouer leur rôle à travers notre histoire : au sud, le Hainaut, le Luxembourg et le comté de Namur ; au centre, le Brabant, le Limbourg et le comté de Looz ; au nord, la Hollande, la Gueldre, le comté de Clèves, celui de Zutphen, la seigneurie de Frise ; au milieu d'eux, les principautés ecclésiastiques de Liége et d'Utrecht. Vanderkindere projetait un troisième volume, pour lequel il avait réuni déjà de nombreuses notes : l'histoire de la Basse-Lotharingie, ou plutôt des États qui s'y sont constitués, depuis le XIIe siècle jusqu'à l'époque bourguignonne. Ici encore, la mort a empêché Vanderkindere d'achever un ouvrage, que nous considérons comme un chef-d'œuvre de critique historique.

Enfin, il est un troisième ouvrage qui contribue, pour une large part, à la gloire du maître, *le Siècle des Artevelde,* qui parut en 1879. L'apparition de ce livre fit sensation, non seulement dans le monde des historiens, mais aussi dans le grand public. Vanderkindere, tout en décrivant le rôle héroïque joué par les deux Artevelde, fait, en réalité, et même avant tout, l'histoire économique et sociale du peuple flamand, qui atteignit, précisément au XIVe siècle, l'apogée de sa grandeur. Là il fait preuve de la grande compréhension qu'il avait des phénomènes socio-économiques, et, par ce livre, attira, le tout premier, l'attention de ses contemporains sur cette histoire économique, qui, depuis, a été si largement cultivée en Belgique.

Dans ses œuvres, Vanderkindere se révèle comme un maître de la critique historique. Sa méthode est rigou-

reusement scientifique, sa logique impeccable, sa précision extraordinaire, sa clarté surprenante. En lui se confondent, en une admirable harmonie, les qualités de l'historien et du juriste.

Comme il aimait profondément la vérité, Vanderkindere travaillait sans cesse dans le but de la faire triompher. S'il attaquait les systèmes historiques de ses contemporains, c'était, non dans le but d'humilier ou de se créer une vaine gloire, mais de servir mieux la cause de la vérité. Aussi, la franchise et la sincérité sont les deux caractéristiques fondamentales de son caractère.

Dans l'enseignement, Vanderkindere a rendu de signalés services. Il a aidé puissamment à la réforme de l'enseignement supérieur, et tous ceux qui ont été ses élèves ont pu apprécier son inépuisable savoir, sa remarquable clarté d'exposition, et aussi son dévouement constant aux intérêts intellectuels de ses disciples.

Vanderkindere a joué également un rôle politique. Il fut conseiller provincial du Brabant de 1870 à 1880 ; membre de la Chambre des Représentants de 1880 à 1884 ; conseiller communal à Uccle depuis 1878, et bourgmestre de cette commune depuis 1900. Ses adversaires politiques les plus acharnés devront rendre justice à la loyauté de ses principes et à la sincérité avec laquelle il les propageait et les défendait.

Vanderkindere était membre de nombreuses sociétés savantes ; il était membre effectif de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'histoire ; membre correspondant étranger de la Société d'anthropologie de Paris, de la Société des amis des sciences de Moscou, de l'Historisch Genootschap d'Utrecht, etc. Il a pris une part active à la fondation de la Société d'anthropologie belge en 1882. La Société d'archéologie de Bruxelles le compte parmi ses membres fondateurs (1).

G. DES MAREZ.

(1) Voir la notice détaillée que, M. Leclère et moi, nous avons consacrée à Léon Vanderkindere dans la *Revue de l'Université libre*, mars 1907. Cette notice est suivie d'une bibliographie complète des œuvres de cet illustre savant.